DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13871

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1989

Mourir pour Dantzig

1

Cinquante millions de morts pour une obscure querelle de corridor : les soldats de la Wehrmacht qui, le 1« sep-tembre 1939, sur la Wester-platte, tirèrent les premiers coups de feu dessinés (officielle-ment à quarir un passage entre coups de reu destines (ornciene-ment) à ouvrir un passage entre le « territoire libre de Dantzig » et le reste du Reich savaient-ils qu'ils déclenchaient une guerre de six ans et le plus grand mas-sacre de tous les temps ?

Bien évidemment non, pas plus que leur chef, qui, après son entente avec Staline pour se par tager l'Europe centrale, poursui vait méthodiquement sa conquête de l'é espace vital a allemand. Ni non plus les diri-geants français et anglais qui, après leur quasi-capitulation de Munich, se décidaient enfin à entrer dans la guerre, malgré l'hésitation de beaucoup à « mourir pour Dantzig ». Ni l'Amérique, qui allait encore attendre plus de deux ans pour le faire. Pour un Churchill, un de Gaulle, qui avaient vu juste, combien de lâchetés ont conduit à la plus grande folie du siècle !

Et, cinquante ana après, tous ces événements paraissent inconcevables à 'Européen moderne. Pas seulement parce que l'arme atomique a rendu la guerre impossible. L'Europe de 1939 était celle du triomphe de dictateurs d'un autre âge, terrorisant les démocraties par leura menaces, mais les minant aussi de l'intérieur par la séduction d'« idéologies » qui paraissent toutes, elles aussi, singulièrement dépassées.

A l'Ouest, la crise économique des années 30 a fait place à une croissance parfois chaotique. mais sans précédent dans l'Histoire, et à une révolution technologique qui a bouleversé la vie plus ou moins stagnante de péen d'autrefois. Même l'Est, laissé pour compte dans ce grand chambardement précisément par la perpétuation d'un totalitarisme anachronique, les structures craquent de toutes parts, comme si le XXIº siècle s'imposait sans transition au XIXº siècle.

Cest Justement à l'Est que persistent les survi-vances les plus visibles de 1939. Ces Allemands que Hitler voulaient « faire rentrer dans le Reich » y rentrent encore aujourd'hul en votant avec leurs pieds, fuyant la dictature stérile de l'Est pour gagner une Républi-que fédérale enfin en paix avec tous ses voisins.

La Pologne, dont la France et la Grande-Bretagne avalent juré de maintenir les frontières de 1939, a subi après la guerre un transfert géographique sans pré-cédent d'Est en Ouest. Mais, alors que Hitler et Staline avaient voulu la rayer de la carte, elle est toujours là, éternel casse-tête de ses tuteurs. Elle est plus que jamais décidée à dis-poser d'elle-même, alors même que les traumatismes passés -entre Polonels et juifs par exemple - n'ont pas encore été tous effacés. Les Baltes, les Moldaves et autres peuples victimes des accords honteux de 1939 radé-couvrent enfin leur histoire, et par là même leur volonté

A tous, la seconde guerre mondiale sert encore, et servira longtemps, de leçon. Il suffit de la volonté de puissance d'un seul pour déclencher une guerre, mais la paix exige des efforts de tous, et surtout des puissants.

1939-1940

Famée terrible XXXV: Noël 1940 Le dernier article de Jean-Pierre Azéma PAGE 2



Désignation d'un président, dissolution de l'Assemblée

Au Panama, le général Noriega défie à nouveau Washington

Le Conseil d'Etat du Panama, qui comprend les membres du gouvernement et les responsables des forces armées, dont le général Noriega, a annoncé, jeudi 31 août, la désignation comme nouveau président de M. Francisco Rodriguez en remplacement de M. Manuel Solis Palma, dont le mandat expirait le 1^{et} septembre. Le Conseil a éga-lement dissous l'Assemblée nationale et celle des municipalités. A nouveau défiés par l'« homme fort » du pays, les Etats-Unis ont réagi en faisant part de leur « frustration ».

de notre envoyé spécial

Une fois de plus, le général Manuel Antonio Noriega a réussi arios des dernières semaines. Sans être totalement un incomu, le nouveau président du gouverne ment provisoire - qualifié d'einconstitutionnel» par l'opposition, - qui prend ses fonctions vendredi, M. Francisco Rodriguez, ne jouait pas un rôle de premier plan dans la profonde crise politique en cours au Panama

lepuis près de quatre ans. Ce technocrate de cinquante ans, qui, après avoir été ministre

de l'agriculture de 1979 à 1981 occupait depuis sept ans le poste de contrôleur général des finances, ne fait pas partie des idéologues du Parti révolutionnaire démocratique (PRD), principale formation qui appuie le régime du général Noriega. Il est plutôt considéré comme un modéré, ouvert au dialogue. Mais il est avant tout un «homme du général», qu'il a connu il y a une trentaine d'années, lorsque tous deux poursuivaient des études au

Selon le principal dirigeant de l'opposition, M. Arias Calderon (démocrate-chrétien), le nouveau président a été choisi pour sa

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 4.)

L'application de la loi Jospin

Le dispositif contre l'échec marquera la rentrée scolaire

M. Lionel Jospin a présenté, vendredi la septembre devant la presse, la rentrée scolaire, qui sera marquée par un très sensible accroissement des effectifs dans les lycées et par la mise en application de la loi d'orientation votée

l'échec scolaire, la réorganisation de l'enseignement élémentaire en cycles et une évaluation systématique des élèves en CE 2 et en sixième.

La rentrée scolaire 1989 revêt pour le ministre de l'éducation nationale une importance particulière. D'une part, il est, cette foisci, entièrement responsable des conditions dans lesquelles près de treize millions d'élèves du primaire et du secondaire seront accueillis, la 5 septembre. Mais surtout, il devra mettre en œuvre la loi qu'il vient de faire adopter

Or ce texte a des objectifs particulièrement ambitieux, puisqu'il entend venir à bout de l'échec scolaire et conduire 80 % des jeunes au niveau du baccalauréat. La réalisation de ces objectifs dépendra en grande partie de la réussite des mesures concrètes qui seront prises des cette rentrée.

Celles-ci visent en particulier à mieux adapter le système scolaire

par le Parlement en juin.

Celle-ci prévoit notamment, asin de lutter contre

aux possibilités individuelles des élèves. Le découpage de l'école élementaire en années souvent mal coordonnées sera remplacé par une organisation en deux cycles permettant de mieux tenir compte des rythmes d'apprentis-sage et de réduire les redouble-Et tous les élèves du cours élémentaire et de sixième seront

soumis à une évaluation systématique de leurs connaissances dans les disciplines de base, pour que des remises à niveau puissent être entreprises en temps utile. Les contenus et les objectifs de l'enseignement feront l'objet d'une révision générale pour met-

tre l'accent sur l'acquisition des méthodes de travail.

Elections en Espagne le 29 octobre

M. Gonzalez a dissous le Parlement PAGE 26

L'accord Tripoli-N'Djamena

La France envisage d'alléger son dispositif militaire au Tchad PAGE 5

Sécurité sociale et revenus

M. Evin relance le débat sur la cotisation généralisée PAGE 23

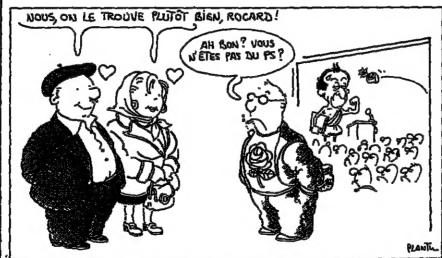
Le Monde

SANS VISA Chronique d'Essaouira Gastronomie # Jeux PAGE 13 à 15

Le sommaire complet se trouve page 26

Le débat au sein du PS et les difficultés de M. Rocard

Gouverner dans le désordre



M. Rocard devait s'adresser, vendredi le septembre, aux militants socialistes réunis en « université » à socialistes réunis en « université » d Risoul (Hautes-Alpes). Il affronte une série de difficultés dues à des mouvements de contestation dans la gendarmerie, l'armée, la police et la poste auxquelles s'ajoutent les criti-ques qui émanent du PS, voire du gouvernement.

M. Pierre Mauroy, premier ministre, voulait en avril 1982 « gouverner autre-ment ». M. Lionel Jospin, actuel ministre

d'Etat, numéro deux du gonvernement, souhaitait en juin 1988 « gouverner mieux ». M. Michel Rocard, qui se proposait dès son entrée à Matignon de gouverner autrement que M. Mauroy, est anjourd'hui contraint de gouverner dans le désordre.

Au mois de mai 1988, M. Rocard avait adressé à ses ministres une longue circulaire qu'il considérait comme « un code de déontologie de l'action gouvernemen-

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 6.)

Coup de projecteur sur le financement des partis politiques Le pot aux roses des fausses factures

(Lire nos informations page 9.)

gouvernement est déterminé à sinon à nu, des grandes tentations et inscrire à l'ordre du jour de la session d'automne de l'Assemblée nationale, les deux projets de loi sur le financement des partis politiques et sur l'amnistie des délits liés à ce financement. La loi d'amnistie entraînerait l'arrêt des poursuites engagées dans l'affaire des fausses factures de la Société auxiliaire d'entreprise (SAE). Bien que celle-ci concerne tout l'échiquier politique, les découvertes faites par les policiers sont surtout embarrassantes pour le Parti socialiste.

Le bonheur des élus risque de faire le malheur des historiens. S'il y a amnistie des délits liés au financement des partis politiques, une mine d'informations, de révélations et d'anecdotes, risque de deve-nir inaccessible : le dossier patiemment constitué par les enquêteurs sous la direction de M. Pierre Culié, président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, chargé d'instruire l'affaire des fausses factures impliquant des responsables politiques et la SAE, discret numéro un français du bâtiment.

Procès-verbaux d'interrogatoires, confrontations, documents saisis, comptabilités occultes, caisses poires, réseaux d'amitiés, confidences et rétractations, recoupements et vérifications... au fil des cotes et des scellés, il y a là comme une leçon d'instruction civique : la mise à plat,

petites compromissions qui font, aussi, la vie d'une démocratie, aux aspects forcément contradictoires, toujours inachevée.

Car tout y est dit, posément, sans fioritures. Directeur général de la SAE. M. Pierre Bentata déclare ainsi aux enquêteurs de la police judiciaire, le I mars dernier, après avoir précisé ses revenus annuels (2 millions de francs) : · L'esprit SAE se traduit, en son point. fort, dans son enracinement local (...). Nos filiales sont amenées à passer des contrats avec des bureaux d'études proches des partis politiques de façon à aug-menter leurs chances d'obtenir des marchés et, par ailleurs, sont amenées à payer des prestations à des sociétés de marketing, de publicité ou de communi-cation dans le même but.

· En ce qui concerne les bureaux! d'études, poursuit-il, ceux-ci sont l'apanage des partis de gauche, c'est-à-dire du Parti socialiste et du Parti communiste. Par exemple, pour le PS, il s'agit notam-ment de Urba-Technic et, pour le PC, du groupe GIFCO avec un certain nombre de filiales (...). A ma connaissance, le pour-centage serait de l'ordre de 1 à 2 % du marché. Le montant facturé des prestations fournies est supérieur à la prestation réelle, qui consiste à faciliter le déroulement des affaires, en général ».

EDWY PLENEL.

(Lire la suite page 8.)

La bataille autour du groupe d'assurances Victoire

Le croc-en-jambe de M. Vernes

RICARDO BOFILI avec la collaboration de

▲ ESPACES D'UNE VIE

Jean-Louis ANDRÉ

IL Y A DES IDÉES QUI FONT AVANCER LES IDÉES 🕹



du deuxième groupe d'assu-rances français, Victoire, a connu, vendredi 1* septembre, un nouveau rebondissement. Face à l'offre publique d'achat lancée cet été par Suez sur Vic-toire, M. Jean-Marc Vernes, principal actionnaire du groupe d'assurances, a annoncé sur Europe 1 qu'il ne répondait pas par une contre-OPA.

Par une sorte de croc-eniambe, M. Vernes a révélé que Suez lui avait proposé le rachat de ses actions de la Compagnie industrielle - le holding qui contrôle Victoire - au prix de

La bataille pour le contrôle 16 000 francs. Pour l'offre d'achat publique lancée le 8 soût, Suez n'en offre que 13 000 francs. Soucieuse de protéger les petits actionnaires, la Société des Bourses françaises a décidé, vendredi dans la matinée, de suspendre à nouveau la cotation du titre Compagnie industrielle. Celle-ci ne devrait reprendre que lundi

> (Lire page 21 les déclarations du président de la Compagnie industrielle et l'article d'YVES MAMOU.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 5 ctr.; Tonisie, 800 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 cch.; Belgique, 30 fr.; Camerie, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côto-d'Noire, 425 F CFA; Danameri, 11 kr.; Espagne, 180 pen.; G.-B., 60 p.; Grien, 150 dr.; intende, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lonambourg, 30 fr.; Norwige, 12 kr.; Paye-Ben. 2,25 fr.; Portugel, 140 etc.; Sánigel, 335 F CFA; Subte, 12,50 ca.; Suisse, 1.60 fr.; USA (NYI, 1,50 \$; USA (NYI, 1,50 \$; USA), 2 S.

IL Y A 50 ANS, LA GUERRE

1939 · 1940 L'ANNÉE TERRIBLE

L'« année terrible » s'achève ; elle sera suivie d'autres, en particulier le dur hiver 1943-1944. Mais 1940 reste une année-symbole, de la défaite, de l'exode, du vide politique et social... comme un point de départ, aussi, de la résistance et du sursaut.

UEL que puisse être le succès final, l'ombre du grand désastre n'est pas près de s'effacer. » Dans l'Etrange Défaite. l'historien-citoyen Marc Bloch, qui, on le sait, ne vivra pas la Libération, voyait juste : 1940 a provoqué une profonde déchirure dans la mémoire collective des Françaises et des Français. C'est sur Noël 1940 et sur les enjeux de mémoire de cette « année terrible » que nous allons clore cette plongée dans le passé.

« Noël sans joie mais Noël d'espé-rance»: le Paris-Soir (de zone nord) du 26 décembre brodait sur ce thème à longueur de ses quatre pages (un seul article fait exception : sur quatre colonnes s'étale l'a histoire d'une dynastie », dont le titre explique tout : « Maîtres occultes du gouvernement, les Rothschild trahissalent la France. ») Le message de Philippe Pétain était, lui, relativement sobre : ses pensées allaient d'abord aux morts (- ils ont sauvé l'honneur -), aux prisonniers, aux pauvres; mais les Français auraient bien tort de sombrer dans la morosité, car avec un effort supplémentaire de leur part allait surgir une « France neuve et saine ». On no parlait que de lui : Paris-Soir de zone sud présentait les « trois trains Pétain » partis en direction des stalags d'outre-Rhin; celui de zone nord s'émerveillait : - Le Noël des pauvres et des malades s'appelle cette année le Noël du Maré-

L'appellation ne modifiait guère le sort des déshérités. Ne faisons pas dans le misérabilisme : les restrictions, on l'a dit, ne font que commencer, mais elles se font dures pour les personnes seules dans les villes ou qui ont perdu leurs liens avec la campagne. Les démunis passent pratiquement sans le moindre boulet un hiver précoce qui eut soixante-dix jours de gel à Paris, soit vingt de plus que la normale.

Dans la zone occupée, à cause du décalage horaire et du couvre-seu, on se rendit à la messe de minuit fort tôt : à Notre-Dame, dès 16 heures. Ce n'était pas le seul signe de la présence de l'occupant. Depuis l'avant-veille, dans tout Paris, sur des affiches rouges ou jaunes bordées de noir, en français et en allemand, on pouvait lire cet «avis»: «L'ingénieur Jacques Bonsergent, de Paris, a été condamné à mort par le tribunal militaire allemand pour acte de violence contre un membre de l'armée allemande. Il a été fusillé ce matin. Paris, le 23 décembre. Le haut commandant militaire en France » Le 10 novembre, Jacques Bonsergent, qui travaillait dans une usine de machines-outils, et six de ses copains, au retour d'une noce, s'étaient heurtés, un peu éméchés, à une patrouille allemande - et un sergent de la Wehrmacht avait reçu des coups. Arrêté, refusant de donner le nom de ses camarades, Jacques Bonsergent avait été traduit le 5 décembre devant un tribunal militaire et condamné à mort. Il semble qu'il ait payé pour les manifestants du 11 novembre. Et le Militarbefehlshaber avait refusé la grâce, pour faire un exemple. Exécuté dans le bois de Vincennes, il était le premier fusillé de la capitale.

N lisant la presse, les Français n'apprenaient pas grand-chose. Ils ignoraient que près de Poligny, dans le Jura, un passeur, Paul Kœpfler (qui sera abattu par la Gestapo en mars 1943), parvenait, dans la nuit de Noël, à faire franchir la ligne de démarcation à cent vingt personnes d'un coup. Ils ne sauraient pas plus que parvenait à Londres la première émission du poste émetteur d'Honoré d'Estienne d'Orves, débarqué la veille, à Plogoff, du Marie-Louise.

Ils allaient surtout ignorer que le Führer, qui passait la veillée de Noël avec des pilotes de la Luftwaffe près de Boulogne, avait daigné recevoir sur sa demande réitérée l'amiral François Darlan. L'amiral apparaissait depuis 1939

comme le patron incontesté de la flotte, restée invaincue. Ministre depuis juin 1940, il avait approuvé la révolution de palais qui avait renversé Laval le 13 décembre, mais sans y prendre part. Du triumvirat formé avec Flandin et le général Huntziger, que Pétain avait chargé alors de prendre les choses en main, il était l'homme fort, d'autant qu'il avait les qualités pour s'entendre avec le chef de l'Etat français: ambitieux mais respectueux et intelligent, obsédé par sa marine mais homme des rapports précis.

Il lui fallait, ce 25 décembre, calmer et si possible séduire Hitler, qui l'attendait dans son train spécial arrêté près de la petite gare de Ferrière-sur-Epte, à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de Beauvais. Si l'on suit le compte rendu rédigé par Schmidt, le diplomate-interprète, Darlan était venu comme à Canossa, et l'essentiel de l'entretien fut consacré à des justifications et à de grandes professions de collaboration. Hitler, qui était d'une humeur exécrable, s'indigna d'un air furieux qu'on ait osé, par une ignominie incroyable », soup-conner dans le transfert des cendres de l'Aiglon un dessein machiavélique.

L se moquait bien des combinaisons ministérielles de Vichy, s'étonnait qu'on ait pu choisir Laval pour être son interlocuteur et prévenait que c'était · la dernière tentative pour une politique de collaboration ». Darian souligna, comme le faisait Pétain dans la lettre qu'il était chargé de remettre, que le renvoi de Laval était une affaire purement intérieure, lui assura que la nouvelle équipe serait d'une « sécurité absolue ». et se montra convaincu que « l'unique de la France vai la collaboration avec l'Allemagne, dans le cadre de la nouvelle organisation de l'Europe », une collaboration qui allait. répétait-il. « dans le sens qui lui avait été donné dans l'entrevue de Montoire .. Et, s'il sut ne rien promettre de précis, il fut beaucoup moins prudent dans une conversation qu'il eut le soir même avec Abetz, évoquant la possibilité que le Reich utilise des bases maritimes dans l'Empire.

Quoi qu'on ait pu écrire, le 13 décembre ne désavouait donc pas Montoire, et la collaboration d'Etat était toujours à l'ordre du jour: Pétain maintenait la politique arrêtée deux mois plus tôt (et pour quelle raison en auraît-il changé?). C'était plutôt Hitler qui était réticent, soit qu'il fût découragé par la conduite, qu'il jugeait irresponsable, des dirigeants français, soit qu'il prît prétexte du renvoi de Laval pour se détacher d'une collaboration qui ne l'intéressait guère: la France n'était plus grand-chose à côté de la conquête de la Russie.

Or. dès l'année 1941, l'opinion publi-

que, qui avait été majoritairement opposée au principe même de la collaboration d'Etat politique (les rapports des préfets, entre autres repères, sont éloquents à cet égard), évolua, lui devenant franchement hostile, dès lors qu'elle n'apportait à l'application des clauses de la convention d'armistice aucune des améliorations annoncées. Ce ne fut pas un mouvement linéaire transformant une France pétainiste en une France résistante. Les attitudes sont beaucoup plus ambivalentes : gagne du terrain un attentisme de refus, de repli, exprimant indifférence et lassitude, mais ne menant pas encore à entrer en résistance. Les responsables de Vichy perçoivent cette évolution : le 12 août, le « Maréchal » déclare qu'il sent monter à nouveau le vent mauvais ». Et le régime se durcit : il cherche moins à rallier qu'à imposer une «Révolution nationale» dont les beaux jours sont bel et bien terminés. En novembre 1942, la période-pivot du régime, après le succès du débarquement des forces anglo-saxonnes en Algérie et au Maroc. le sabordage de la majeure partie de la flotte à Toulon et l'occupation de la zone sud par la Wehr-



Sur la place Saint-Sulpice, balayée par le vent glacial, les fidèles se rendent à l'office. La messe de minuit est à 5 heures du soir.

XXXV - Noël 1940

macht et les Italiens, Vichy se retrouvera nu. Sans flotte, sans l'Empire (passé dans sa quasi-totalité à la « dissidence »), la France n'aura plus rien à offrir : à la collaboration qui avait pu passer pour un marchandage à demi équilibré succédait la collaboration presse-citron (fonctionnant en grande partie grâce à l'appareil d'Etat français, à commencer par ses forces répressives), catastrophique pour le Français moyen.

Les deux dernières années de la guerre, et avant tout l'hiver 1943-1944. devaient être particulièrement épronvantes: Churchill avait pourtant promis que la France serait libérée avant que les feuilles des arbres ne tombent. Mais, à l'automne 1943, le Reich faisait front. Les Alliés, eux, piétinaient. Les monvements de résistance étaient décapités, les maquis pour partie se vidaient, l'hiver particulièrement rigoureux semblait aussi interminable que la guerre. Or, dans la mémoire collective, c'est 1940 qui semble être demeurée dans les têtes une année aussi « terrible » que celle que qualifia à jamais Victor Hugo; elle garde en tout cas dans l'imaginaire collectif une place singulière. C'est l'année du traumatisme majeur, d'un événement qui a véritablement façonné une génération, qui a frappé durablement presque toutes les classes d'âge et tous les

L y eut d'abord l'humiliation de la défaite, que rien, pas même les combats de la Libération, n'aliait effacer. De là, d'ailleurs, une tendance à privilégier, dans l'histoire de la Résistance, le printemps et l'été 1944, pour eu faire surtout une geste militaire, alors que sa principale fonction fut d'ordre politique.

Avec la délaite, la France avait cessé d'être une grande paissance, quoi qu'ait pu dire et faire Charles de Gaulle. Après 1940 ne restera que la nostalgie des temps où la France s'imposait à l'Europe, tandis que son Empire s'étalait en vastes taches roses sur le planisphère. C'était aussi la fin d'une certaine France moyenne, dont on exaltait volontiers la bienfaisante médiocrité. Marc Bloch l'avait bien vu : « Ayons le courage de nous l'avouer, ce qui vient d'être vaincu en nous, c'est précisément notre chère petite ville. »

L'an 40 vit encore l'effondrement brutal de l'armature politique et la disparition pendant quelques semaines des par Jean-Pierre Azéma

repères sociaux. De là le souvenir très prégnant de l'exode déclenché sans doute par un réflexe de fuite, mais vécu comme le sentiment d'avoir été abandonné (ce grief demeurera tenace dans les départements du Nord et encore plus en Alsace-Lorraine) par ceux qui étaient chargés, entre autres, de la sécurité. Après la Libération, on s'évertuera à occulter ce vide politique et encore plus social, en inventant la thèse sommaire mais bien commode du complot, comme si la classe politique n'avait pas préféré se débarrasser de ses charges. Il est d'ailleurs remarquable que ces politiques, vilipendés par Vichy mais que méprisaient aussi une bonne partie des Londoniens, des résistants et vraisemblablement des Français moyens, absolument amnésiques en 1945, aient pu récupérer aussi rapidement. Finalement, Vichy, avec sa navigation à la godille et son régime policier, redonna de la vertu au régime d'Assemblée. La guerre froide fit retrouver bien des virginités politiques et fera de la classe parlementaire la victime d'on ne savait plus qui exactement. Reste aiors entière la question de cette nécessité qu'éprouve à intervalles réguliers le peuple français d'avoir recours à un homme providentiel. Alors que Charles de Gaulle, marqué à jamais par la dilution et la déroute des élites, devait voir dans cette année 1940, plus encore qu'une défaite militaire, une faillite globale de l'Etat, phagocyté et émasculé par un régime d'Assemblée. Et, dans une large mesure, le choix des institutions qui sont celles de la France actuelle est une retombée - tardive - de la déroute.

Comme les pressions allemandes ne s'y exerçaient pas encore beaucoup (le régime de Vichy ne peut guère plaider à cet égard les circonstances atténuantes, notamment pour les mesures de répression et d'exclusion), cette année révèle aussi la profondeur d'une crise de l'identité nationale. On y lit parfaitement les ambiguïtés des nationalistes, qui doivent déterminer l'adversaire qu'ils préfèrent combattre et choisissent non celui qui vient de l'extérieur, mais celui qu'ils qualifient d'e ennemi intérieur». La confusion de Vichy entre ces deux combats fut catastrophique. On s'explique

que les pétainistes de stricte obédience aient cherché une double ligne de défense, affirmant que : 1) Pétain était largement parvenu à contenir les nazis, qui voulaient le forcer à collaborer (c'est la thèse présentant Montoire comme un Verdun diplomatique ou les variantes du double jeu ; 2) les mesures malencontreuses qui n'étaient pas directement imposées par l'occupant sont le fait de Laval, qui abusait de la confiance paternelle du « Maréchal ». Aucune de ces thèses ne résiste à l'analyse des archives, mais elles ont eu le vent en poupe dans les années 50.

C'EST, enfin, l'année décisive pour les deux histoires communiste et gaulliste, qui, jusqu'au début des années 70, ont prétendu à l'hégémonie, défendant l'une et l'autre, pour des raisons politiques, la thèse que le peuple français s'était promptement ressaisi. La pre-mière en attribuait le crédit au seul PCF, avant-garde de la classe ouvrière, tandis que la seconde faisait de l'homme du 18 juin un véritable démiurge. Démontrent l'importance de cet enjeu les efforts que le PCF déploie pour donner de la ligne du parti, en 1940, une image irréprochable : ses ouvrages officiels ont affirmé que les communistes furent les premiers à résister en France (rangeant de Gaulle parmi les émigrés), occultant ou défendant pied à pied les épisodes controversés (la publication de l'Humanité ou l'envoi par François Billoux et par d'autres, en décembre 1940. de lettres demandant à témoigner contre les « responsables » de la guerre devant la Cour de justice créée par Vichy). C'est sans doute sur l'année 1940 que le PCF, tout en ayant affiné ses thèses, réagit avec la plus grande vivacité. Les gaullistes sont, évidemment, plus à l'aise, mais leur propension à tout annexer peut irriter : encore récemment, le réseau « Alliance », auquel appartenait Marie-Madeleine Fourcade, était présenté comme gaultiste dès le début, ce qui est parfaitement erroné.

Tout naturellement, la victoire en 1944 des Français libres et des résistants de l'intérieur a suscité la confection de contre-Mémoires. L'une des racines profondes de l'antigaullisme viscéral prend appui, dans les années 40, sur le reproche d'avoir cassés l'armée, d'avoir contraint les officiers à choisir un camp. Mais le véritable enjeu est le fait que de Gaulle a agi comme ses adversaires, en bonne logique de droite nationaliste, auraient de le faire s'ils avaient été cohérents.

La remarque vaut a fortiori pour les résistants de l'intérieur, qui, dans certains milieux, continuent d'être traités, au mieux, d'« armée de Bourbaki», au pis, de « coupeurs de têtes » et de « profiteurs ». Le ressentiment d'avoir eu tort est une passion durable.

Tout en prenant congé des lectrices et des lecteurs, je voudrais dédier ces pages à la mémoire de celles et de cenx qui, dans des moments assurément terribles, où les choix s'imposaient avec moins d'évidence qu'en 1942 ou 1943, ont su garder la tête froide et, après avoir assuré les relèves nécessaires, en sont

25

7...2

.

. -- .

4 4 12.50

J 19 1

1 . 75.

A company to the

- . 12-

FIR

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

- Pierre Laborie, Résistants, vichyssois et autres, Paris, Editions du CNRS, 1980, 395 pages. Important.
- ► Henry Rousso, le Syndrome de Vichy 1944-198..., Paris, Le Seuil, 1987. 323 pages. Pionnier et stimulant.
- ➤ « Résistants et collaborateurs, les Français dans les années noires », l'Histoire, Paris, n° 80, juillet 1985.

Le Monde publiera dans les prochaîns jours des extraits du nombreux courrier suscité par les articles de Jean-Pierre Azéma. L'ensemble de la série paraîtra en brochure à la mi-septembre.

 Jean-Pierre Azéma est maître de conférence d'histoire contemporaine à l'Institut d'étude politiques de Paris.

صكدا من الاجل

Etranger

URSS: les tensions nationalistes

La Moldavie choisit le compromis tandis que les Baltes tiennent tête au Kremlin

Des milliers de Moldaves ont manifesté, jeudi soir 31 août, dans les rues de Richinev, capitale de la République soviétique de Moldavie, pour protester contre le compromis adopté dans la journée par leur parlement sur la question de la langue : le moldave sera bien la langue officielle de la République pour les « affaires politiques, économiques, sociales et culturelles », mais le russe continuera à être utilisé russe continuera à être utilisé comme langue de communication interethnique et dans la vie de tous

3414 B 4

Section .

550,0000

M ca.

200 1 No.

W. 183 "

The wife and

雪地,世。

****** 1911

THE STATE OF THE

the transfer

新 帝 350

ALC: Y

Milet

開発 2000 1.2

-

40 to 10

The view of the second

A ...

A T. T. S.

Ba service

अगानिका ।

A 31 .

The Marin

Marie Contract

THE PERSON NAMED IN

-

les jours.

Ce vote, acquis par 321 voix contre 11, a décu les nationalistes, partisans de l'adoption du moldave comme langue unique. Mais la pression des russophones, qui représentent 37 % de la population et se disent forts du soutien de Moscou, a pesé lourd dans la balance; plus de 80 000 salariés russophones sont en grève, certains depuis le 21 août, et le trafic l'erroviaire a été considération de production de la premier accusione. blement perturbé. Le premier secré-taire du Parti communiste moldave, Stefan Grossu, est également inter-venu en faveur d'une solution de

Les pays baltes, de leur côté, ont affirmé jeudi leur volonté de pour-suivre leur lutte pour l'autodétermi-nation, en dépit des mises en garde de plus en plus fermes du Kremin.

Selon le président du Front populaire de Lettonie, Dainis Ivans, les dirigeants des trois mouvements nationalistes d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie ont, au cours d'une réuniou à huis clos à Riga, rejeté catégoriquement toute interférence « d'un pouvoir extérieur ». Allusion

La réunion avait été organisée pour définir une position commune à l'égard des avertissements de Moscou, où le comité central du PCUS avait accusé samedi dernier les avait accusé samedi dernier les nationalistes baltes de fomenter la guerre civile. Cette déclaration du comité cantral, approuvée par le bureau politique et par M. Gorbatchev, est « le document le plus réactionnaire depuis l'époque de Staline », a déclaré M. Ivans.

Regards vers la Pologne et la Hongrie

Les dirigeants des trois Frants populaires baltes ont adopté une aérie de documents qui devaient être publiés vendredi. L'un s'adresse à la population soviétique et explique la position des Baltes. Un autre est destiné à l'existine autre est destiné à l'existe de l' tiné à l'opinion publique internationale et aux gouvernements étrangers et contiendra l'assurance des Baltes de poursuivre leur objectif par des négociations pacifiques et un pro-cessus parlementaire.

Les Baltes combattent un « empire » et ils « regardent avec un grand espoir vers la Pologne et la Hongrie ., a affirmé M. Dainis Ivans.

La télévision soviétique a do son côté affirmé jeudi soir que la situa-tion était en train de s'apaiser en Lituanie. Selon la télévison centrale, les russophones n'ont pas l'intention de déclencher une grave semblable à celle menée il y a un mois en Estonie et à celle qui se poursuit en Molda-

veille, à Vilnius, d'une session du Parlement lituanien prévue le 5 sep-tembre « a fait baisser la tension », a précisé de son côté le responsable de l'idéologie du Parti communiste lituanien, M. Iouris Palecakis, cité par l'agence Tass.

Cette session devait examiner une loi introduisant une « citoyeuneté lituanienne ., à laquelle sont opposés les russophones locaux.
Ceux-ci us représentent en Lituanie
que quelque 20 % de la population,
alors qu'ils sont près de 40 % et 50 %
dans les Républiques baltes voisines
d'Estonie et de Lettonie.

Deux représentants des employés russes de l'usine de machines outils Komounaz de Vilnius ont démenti à la télévision qu'ils aient eu le projet de faire grève à partir du 4 septem-bre, comme l'avait affirmé mercredi à la télévision locale un responsable du Sajudis, le mouvement nationa-liste lituanien. - (APP, AP, Reu-

HONGRIE: l'afflux de réfugiés de RDA

Budapest tente de trouver un accord avec Berlin-Est

Les préparatifs s'accélèrent pour un transfert massif de réfugiée est-allemands de Hongrie en Allemagne fédérale via l'Autriche. Le nombre de personnes concernées est difficide personnes concernées est diffici-lement appréciable pour le moment. Dans les centres d'achorgement mis-à leur disposition en Hongrie se trou-vent de 1 500 à 2 000 ressortissants est-allemands syant demandé à aller en RFA. Mais on séaxclat pas, qu'une partie des cent mille tou-ristes est-allemands qui se trou-vaient encore cette semaine en Hon-pris choisisseut enx aussi de profiter :

de l'occasion. Pour tenter d'éviter une crise avec Pour tenter d'éviter une crise avec la RDA, le ministre hongrois des affaires étrangères, M. Gyula Horn, s'est rendu jeudi 31 août à Berlin-Est. M. Horn, qui avait accompagné le premier ministre hongrois, M. Nemeth, su début de la semaine à Boun, s'est refusé à dévoiler le Contenu de ses conversations. Selon l'agence de epresse est-allemande ADN, le ministre est-allemand des affaires étrangères, M. Oskar Fischer, a réaffirmé que Berlin-Est ac pouvait accepter de voir Bonn

s'occuper des citoyens de RDA comme s'il s'agissait de ses propres citoyens, niant ainsi la souveraineté de la RDA.

Cinquante wagons spécianx -

Officiellement, les ressortissants

est-allemands ne genvent pes sortir de Hongrie, liée par ses accords avec la RDA, avec leur pesseport est-allemand. Pour les mêmes raisons, Budapest ne peut accepter non plus Budepest ne peut accepter non plus qu'ils quittent le territoire hongrois avec le passeport ouest-allemand anquel, selon la Constitution de la RFA, tout citoyen est-allemand a automatiquement droit. Pour contourner la difficulté, la Hongrie souhaiterait procéder de la même manière que pour les 108 occupants de l'ambassade de RFA à Budapest, éracués vers l'Autriche la semaine dernière sous les auspices du Comité international de la Croix-Rouge. Un responsable du ministère hongrois de la justice a affirmé jeudi que la Hongrie était prête à reconnaître les

documents de voyage que le CICR pourrait remettre aux réfugiés. L'évacuation de ces réfugiés ven

l'Antriche devrait commencer dans les prochains jours. Le gouverne-ment autrichien a annoncé jeudi qu'il suspendait provisoirement l'obligation pour les citoyans de RDA d'avoir un visa pour entrer en Autriche. Selon l'agence autri-chième de presse APA, le gouverne-ment de Bonn a demandé aux che-mins de fer autrichiens de mettre cinquante wagons spéciaux, d'une capacité totale de 3 400 place à sa disposition pour le 6 septembre pro-

La Croix-Ronge ouest-allemande a indiqué jeudi qu'elle commençait à installer quatre camps provisoires en Bavière, d'une capacité totale de plus de 4000 places, pour être en mesure de faire face à l'arrivée des

Ces camps doivent être achevês lundi, comme le gouvernement fédérai l'a demandé à la Croix-Rouge, a indiqué son porte-parole, M. Horst Homburg.

POLOGNE: la « markétisation » des dirigeants communistes

La nomenklatura s'arroge la meilleure part du secteur privé

VARSOVIE correspondence

La nomenklatura polonaise a encore de besux jours devant elle, du moins dans le domaine économidu moins dans le domaine économique: elle est en train de s'assurer les privilèges qu'elle détenait jusqu'alors, en raison de son allégeance au régime communiste, en se recyclant dans le secteur privé. Ce faisant, elle joue un rôle de pionnier dans la nouvelle économie de marché du pays. Un risque qui se révèle payant pour le moment. Les Polonais ont inventé un néologisme pour publière cette reconversion des qualifier cette reconversion des cadres d'entreprise : ils parient de la markétisation de la nomenica-

La démarche est lois d'être claire La démarche est loia d'être claire et elle pose des problèmes éthiques et juridiques anx dirigeants de Solidarité. Ces derniers ne sont d'aillears pas d'accord entre eux sur l'antitude à adopter à l'égard de ces privilégiés de l'ancien régime qui risqueat d'être les premiers — sinon les premiers — sino seuls — bénéficiaires du change-ment. « Il faut être réaliste, affirme Jacek Szymanderski, le porte-parole de Solidarité rarale. Mieux vaut une nomenklatura privatisée qu'une nomenklatura communiste. C'est la « autant que ce passage de l'entre-prise d'État à l'entreprise privée se fasse dans la légalité ».

Le conscrium Igloopol, situé près de Rzeszow, dans le sud-est de la Pologne, est justement devenu le symbole de la transformation illésymbole de la transformation illégale d'une entreprise d'Etat en une société par actions. Jozef Slisze, qui dirige la branche de Solidarité rurale et qui est lui-même éleveur et caltivateur, s'emporte à l'évocation de ce qu'il appelle le « scandale Igloopol ». « Il est absolument injustifié que les gens qui détencient le pouvoir et l'argent dans les années 70-80 puissent en profiter pour acheter aujourd'hui tout ce qu'ils veulent. » En un sens, dit-il, ils volens l'Etat. »

L'« escroquerie »

Selon lui, ce détournement de l'argent public s'est fait en plusieurs' étapes et de plusieurs manières. Il y a d'abord eu le rachat des terres aux schangeait les terres des paysans les plus âgés contre une maigre retraite, pour faire d'Ighopol le plus grand consertium polonais (combinaison industrie-agriculture d'après le modèle bulgare des amées 70, et dont le gouvernement Gierek révait de s'inspirer). L'Etat lui a racheté ces terres. Il y a deux ans, Igloopol possédait 70 000 hectares... et le ches du consortium n'était autre que le vice-ministre de l'agriculture,

Denzième étape de l'« escroque-rie » selon Josef Slisze : les exemp-

Igloopol, et les apports financiers, qui se chiffrent en milliards de zlotys. Igloopol aurait reçu, entre autres, des subsides de l'Etat pré-levés sur le budget des instituts de recherche pour la promotion de l'agriculture, qui dépendent du ministère de l'agriculture. Enfin, dès les premières privatisations, le

Pékin adresse ses félicitations à M. Mazowiecki

Pékin (AFP). - Pékin antend développer ses relations avec la Pologne sans pour autant aben-donner son sociatisme « aux cou-leurs de la Chine », a déclaré jeudi 31 août un porte-parole du ministère des affaires étrangères. M. Li Zhacoing a indiqué par all-leurs que la pramier ministre Li Peng avait adressé un télégramme de félicitations à son nouvel homologue polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, comme il est d'usage ».

M. Li Zhaoxing n'a pas révété le texte du télégramme, et s'est refusé à répondre à la question d'un journaliste qui sollicitait son commentaire sur les tractations en cours à Varsovie pour constituer un cabinet incluent des ministres non communistes. « La formation du gouvernement polonais est l'affaire de la Pologne », a-t-il déclaré. Jusqu'alors, les autorités s'étalent abstenues de commenter les événements en Pologne, traités de façon faconique dans la pressa offi-cielle.

consortium a été transformé en une société par actions dont les princi-paux actionnaires sont M. Bzostowski, sa famille et ses amis... Igloopol a alors signé un contrat avec deux grandes entreprises ouestallemandes: Bayer et Ran. La première fournit les engrais et les pesti-cides, la seçonde des machines agricoles. Tout ce qui est produit

par Igloopol est vendu en RFA. Commentaire d'un diplomate occidental en poste à Varsovic : - On peut peut-être appeler cela un contrat de fermage, mais le rende-ment a augmenté de 29 %. De plus, pour les Polonats, cela représente un apport de devises et un accès à la technologie. >

Si M. Slisze n'est pas le seul dans les rangs de Solidarité à demander que toute la lumière soit faite sur 1'- affaire Igloopol - : d'antres voix s'élèvent en faveur du compromis. Igloopol n'est qu'un exemple, le plus spectaculaire, explique le pro-fesseur Witold Trzeciakowski, président de la commission économique du Sénat. Rien n'est plus simple pour un cadre d'entreprise d'Etat que de faire évaluer la firme qu'il dirige au plus bas prix. Il lui est plus facile que quiconque d'obtenir un crédit à faible taux d'intérêt du fait de ses relations, et de racheter ainsi une affaire qui vaut beaucoup plus qu'il ne l'a déclaré officielle ment. . Et d'ajouter : « Ce qu'il faut pour commencer, c'est que le capi-tal soit évalué à sa valeur réelle. Alors les choses deviendront déjà plus légales ». Mais il sait très bien qu'il faudra composer avec la nomenklatura, entre autres, comme I dit composer avec la serve sur la serve sur es soliderité s'e nes il dit, parce que « Solidarité n'a pas de bons cadres économiques ». Un écho à ce que souliene le porte-parole de Solidarité rurale : « Il y a de bons experts parmi les membres de la nomenklatura. Il faut simplement savoir que nous nous trouvons actuellement dans ce que l'on pourrail appeler une phase de capita-liame précoce. C'est une période propre aux spéculations, et il faut s'attendre que quelques groupes ne se privent pas de spéculer. Et Jacek Szymanderski, qui est un réa-liste, ajoute : «Le problème, c'est que ces gens qui ont toutes les rênes en main actuellement ont intérêt à maintenir une économie de pénurie pour mener à bien leurs spéculations. Ce serait alors non plus un progrès mais un raientissement vers la réalisation de l'économie de mar-

MARIE-FRANCE CALLE.

Deux anniversaires...

Alors que le premier ministre Tadeusz Mazowiecki poursuit en coulisses les tractations pour la formation de son gouvernement, la Pologne s'est plongée en cette fin de semaine dans la célébra-tion des anniversaires : celui de la signature des accords de Gdansk qui, le 31 soût 1980, devaient donner naissance à Solidarité, et celui de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne qui, le 1° septembre 1939, déclenchait la seconde guerre

A Gdansk, Lech Walesa a assisté jeudi soir, avec plus de dex mille ouvriers, à une messe sciennelle dite per l'évêque de Gdansk, Mgr Gociowski, au pied du monument des Trois-Croix érigé à la mémoire des victimes des répressions de 1970 devant les chantiers navais Lénine. Il y a lancé un nouvei appel à l'aide des pays occidentaux. M. Mazo-wiecki, retenu à Varsovie par ses west, fateria a valera pai sos e obligacione d'Etat », a exprimé devant la presse polonaise ses regrets de ne pas pouvoir se trouver aux côtés de Lech Walesa pour cet anniversaire.

Le premier ministre a indiqué qu'il avait eu mercredi soir une

avec le président Jaruzelski sur la situation politique. Jeudi aprèsmidi, il s'est entretenu per télé-phone avec le chanceller ouestallemand Helmut Kohl, qui quantième anniversaire du début Les deux hommes, indiquait-on officiellement à Bonn, sont convenus de reprendre à la miesptembre les pourpariers bilaté-raux sur une aide économique à la Pologne, suspendus en juin. On parle maintenant de plus en plus à Varsovie d'une visite pro-cheine de M. Kohl; celle que le chancelier ouest-allemand devait faire à la mi-juillet avait été reportée sine die en raison de désaccords sur l'aide économique de la RFA.

De nombreuses délégations étrangères étaient attendues à Varsovie pour les cérémonies du 1" septembre, auxquelles devaient participer côte à côte le général Jaruzelski et M. Mazo-wiecki. La France y est représentée par le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon. -

Droits de l'homme

Une résolution sur la Chine est adoptée pour la première fois à l'ONU

GENÈVE

de notre correspondante

Phonone de l'ONU a adopté au scrutin secret, par 15 voix contre 9 sans abstention, un projet de résolution intitulé « La situation en Chine ». C'est la première fois qu'un membre permanent du Conseil de sécurité est désigné nommément dans un document des Nations unies. C'est surtout la première fois qu'un organe de l'ONU intervient dans les affaires intérieures d'un membre du Conseil de sécurité. Du menore un consen de securité. Du temps de la guerre du Vietnam, la commission des droits de l'homme n'avait jamais cherché à blâmer les litats-Unis. Dans les résolutions les plus sévères sur l'Afghanistan, il n'a été question que de . troupes étrangères » sans la moindre mention de

Le texte adopté est libellé ainsi : La sour-commission [...] préoccu-pée par les événements qui se sont déroulés récemment en Chine et par leurs conséquences dans le domaine des droits de l'homme, !) prie le secrétaire général de transmettre à la commission des droits de l'homme les informations fournies par le gouvernement chinois et par d'autres sources dignes de foi; 2) lauce un appei à la clémence, en particulier en faveur des personnes privées de leur liberté à la suite des

vénements évoqués ci-dessus. > M. Alfonso Martinez, vicese trousit en face d'une campagne orchestrée d'avance et que ce qui avait eu lieu à Pékin se passe partout ailleurs dans le monde - notamment sux Etats-Unis - quand il y a des révoltes d'étudiants.

Sans perdre de temps, la déléga-tion chinoise a distribué un document selon lequel la résolution adop-tés par l'ONU constitue une ingérence dans ses affaires intérisures et est en contradiction (on ne sait trop pourquoi) avec la charte des Nations unies. Pour Pékin, le texte de la résolution est « mul et non

De nombreux défenseurs des droits de l'homme se félicitent du résultat acquis, car, dès que les Chinois eurent vent d'un projet de résolution concernant leur paya, ils commencèrent à exercer des pressions sans précédent sur leurs collègues des pays du tiers-monde, tandis que les ambassadeurs de ces mêmes pays à Pékin étaient immédiatement auraient promis une side substan-tielle aux plus démunis d'entre eux et exercé de menaces sur d'autres. C'est du moins ce qu'affirment cer-tains experts visiblement terrorisés.

Dans une atmosphère empoison-

née, on ne pouvait procéder à un vote serein, de sorte que M. Joinet, expert français, présents une motion demandant que le vote sur les questions figurant au point 6 de l'ordre du jour (consecré à la « violation des droits de l'homme dans tous les pays » — et pas seulement dans ceux président cubain, ainsi que son collè-que ronnain, M. Ion Diaconu, éga-lement vice-président, se sont pays »— et pas seulement dans ceux empressés de préciser qu'ils ont voté qui sont cités nommément dans (AFP.)

contre ce texte. De son côté, l'expert l'ordre du jour) soit soumis au scruchinois M. Tian Jin a estimé que l'on tin secret. Cette motion provoqua une vigoureuse opposition de ceux qui, comme le Cubain et le Rou-main, étaient décidés à voler au secours de l'honneur perdu de la Chine. Il y eut alors une fantastique bataille de procédure durant laquelle des arguments de mauvaise foi ont fusé du côté des opposants. Puis intervint un vote à main levée et, tandis que l'expert chinois affi-chait sa désapprobation, la motion de M. Joinet recueillit 14 voix contre 6 et 3 abstentions.

C'est également grâce au serutin secret qu'une résolution faisant état des arrestations arbitraires, de la torture et des exécutions sommaires perpétrées par les forces d'occupa-tion à Timor a été adoptée par 12 voix contre 9 et 3 abstentions. Ce texte prie Djekarta d'accorder le libre accès du territoire du Timor oriental aux organismes de défense des droits de l'homme et à la presse. Lors de la session de 1988, les Indonésions avaient réussi à éviter l'adoption de toute résolution au sujet de Timor.

ISABELLE VICHNIAC.

• Le rapport d'Amnesty. -- Le gouvernement chincis a affirmé, jaudi 31 août, qu'il ne détenuit pas de prisonniers politiques et a qualifié de « non fondé » le rapport d'Amnesty international selon lequel l'écrasement du mouvement prodémocratique le 4 juin dernier à Pékin gurait fait « au moins mille trois cents morts » (le Monde du 31 août). -

ECYPTE

Une organisation humanitaire affirme que des prisonniers sout torturés

Deux dirigeants de l'Organisation égyptienne des droits de l'homme ont été arrêtés le 24 août, lors de rafles dans les milieux de l'opposition égyptienne, a affirmé, mercredi l'Organisation arabe pour les droits de l'homme. Il s'agit de l'avocat Amir Salem et du chercheur Mohamed El Sayed.

Plus d'une centaine d'opposants auraient été arrêtés ces deux dernières semaines. La police a ninsi appréhendé vingt Frères musul-mans, dont l'organisation est tolérée, bien qu'officiellement interdite. Au moins cinquante-deux communistes présumés ont également été arrêtés la semaine dernière. En outre, quarante et un musulmans chiites soupconnés de préparer un coup d'Etat ont subi le même sort il y a neuf

Selon l'Organisation arabe des droits de l'homme, la police a confis-qué chez MM. Salem et Sayed des documents faisant état de mauvais traitements et de tortures infligés à des prisonniers arrêtés à la suite d'une grève de vingt-quatre heures dans la principale aciérie égyptienne, près du Caire. Le Rassemblement progressiste unioniste (RPU, marxiste) a affirmé que plu-sieurs détenus communistes présumés avaient été torturés et avaient entamé une grève de la faim pour

protester. - (Reuter.)

LA RENTRÉE ACTES SUD (5)

PAUL AUSTER LE VOYAGE D'ANNA BLUME

Anna découvre la terre promise de l'Apocalypse.

LES SIX ROMANS DE LA RENTRÉE ACTES SUD:

1. NINA BERBEROVA: LE MAL NOIR 2. LUDVÍK VACULÍK : LA CLEF DES SONGES 3. JEAN-CLAUDE BARREAU : OUBLIER JÉRUSALEM 4. OLYMPIA ALBERTI : RIVE DE BRONZE, RIVE DE PERLE 5. PAUL AUSTER : LE VOYAGE D'ANNA BLUME 6. BAPTISTE-MARREY: L'ATELIER DE PETER LOEWEN

SEPTEMBRE 89 - DIFFUSION PUT

La « frustration » de Washington

WASHINGTON de notre correspondant

Macho I, Macho II et
Macho III... ce qui fait beaucoup de
machos : devant l'Organisation
des Etats américains (OEA), le des Etats américains (ÖEA), le secrétaire d'Etat adjoint Laurence Eagleburger énumère, parmi d'antres signes extérieurs de richesse, le nom des trois yachts du général Noriega, et il s'offre le plaisir d'un peu d'ironie. C'est bien le seul plaisir que l'homme fort panaméen puisse procurer aux responsables de Washington, incapables de contraindre à la démission un homme qui ignore leurs mises en demeure et balaie avec un sourire moqueur les accusations formulées contre lui.

Ces accusations, M. Eagleburger s'est fait un devoir de les rappeler et de les étayer jeudi 31 août, reprenant pour l'essentiel des éléments mis en lumière par les deux tribu-naux de Floride qui, en février 1988, ont inculpé le général Noriega pour son rôle dans l'acheminement de la drogue colombienne vers les Etats-Linis. Et pour complèter le tableau du personnage, il a pour la première fois dressé une sorte d'inventaire de sa fortune personnelle : de 200 à 300 millions de dollars, — selon l'estimation • très prudente » mentionnée par M. Eagleburger — une résidence à Panama, contenant une inquantaine de tableaux de maîtres, une ferme « à quinze minutes de Paris » et un appartement « dans un quartier chic de Paris . une flotte d'avions personnels, diffémédaille sertie de pierres précieuses d'une valeur de 85 000 dollars et

Cela dit, les Etats-Unis semblent toujours aussi en peine de débarras-ser l'Amérique centrale de ce per-sonnage qui leur résiste depuis près de quatre ans et qui vient de leur

faire un nouveau pied de nez. Certes, tandis que M. Eagleburger s'adressait à l'OEA, le président Bush, apparaissant aux côtés du pre-mier ministre canadien Brian Mulmier ministre canadien Brian Mulroney dans sa résidence de vacances
de Kennebunkport, a répété qu'il
« n'abandonnait pas la partie »,
qu'il ne renonçait pas à obtenir le
départ du général Noriega. Une

quement, cofiteuse en vie humaine et extrêmement dommageable pour les relations entre les Etats-Unis et les relations entre les Etats-Unis et tous ses partenaires d'Amérique centrale et d'Amérique latine. Une remise en question des accords de restitution du canal à l'Etat panaméen serait elle anssi, très lourde de conséquences politiques et diplomatiques, et, si ce « dernier recours » n'est pas tout à fait exclu, le temps n'est pas venu pour cela.



Quant aux pressions psychologi-ques et à la multiplication des des troupes américaines basées à des troupes américaines basées à Panama, elles peuvent à la rigueur persuader le général Noriega d'observer une certaine retenue à l'égard des ressortissants américains sur place, mais certainement pas de démissionner. Et les espoira, évoqués à haute voix, au printemps dernier, par le président Bush lui-même, de printer de défines caracter. voir les formes de défense pana-méenne se charger elles-mêmes de remercier leur commandant en chef, ne se sont pas concrétisés.

Reste donc la « diplomatie multi-latérale », à laquelle M. Bush « ne renoncera pas », comme il l'a répété jeudi. Mais, là encore, les efforts déployés par Washington pour per-suader l'Organisation des Etats amé-ricains d'accentuer la pression sur le général Noriega n'oat guère donné de résultat. M. Bush avait téléphoné la semaine dernière à divers dirigeants latino-américains pour promouvoir une action en ce sens, mais

Le président américain peut trouver un peu plus de réconfort dans l'attitude de M= Margaret That-cher, qui vient de lui adresser une lettre concernant le problème posé par le général Noriega, ou encore dans les récentes déclarations des gouvernements danois et canadiens Panama. Mais ce n'est bien sûr pas là que réside la solution et le prési-dent Bush a lui-même fait état d'un - haut niveau de frustration ». Cette frustration, à vrai dire, devient use constante de la politique des Etats-Unis à l'égard de l'Amérique centrale. M. Reagan l'avait éprouvé à propos du Nicaragua, et malgré ses efforts pour y mettre fin par « contras » interposés, n'a fait

Aujourd'hui, l'opinion publique et une bonne partie de la ciasse politidue americane out une use four envie d'oublier le Nicaragua et les Sandinistes, mais oublier Noriega est plus difficile. Au moment où les Etats-Unis se mobilisent contre le trafic de drogue, pareille impuis-sance à se débarrasser d'un « gros bonnet » aussi voyant n'est pas de bon augure pour la suite des opérations, et assurément très « frustrant >.

que la transmettre à son successeur.

JAN KRAUZE



Le saut dans la dictature

A GITÉ depuis plusieurs années par une crise politique à rebondissements, le Panama se trouve aujourd'hui dans une situawements au droit ne sont pas une nouveauté dans ce petit pays de l'isthme. Qu'il s'agisse des élections de mai 1984 ou de celles — frauduleuses au point d'avoir été annulées par les autorités elles-mêmes — de mai 1989, Parama a una longue pratique des scrutins truqués. Cette fois-ci, pourtant, il ne s'agit plus d'un tion d'un président non élu et la mise en place d'un « cabinet de transition > signifient que le pays entre en dictature, à contrecourant des mutations politiques du continent. L'homme-clé de cette régression, le général Manuel Antonio Noriega, n'est autre que celui que l'opposition panaméenne et, surtout, les Etats-Unis cherchent à écarter du pouvoir depuis près de quatre ens.

Ancien collaborateur de la CIA

C'est, en effet, au mois d'octobre 1985 que circulent les premières rumeurs sur des tentatives de renversement du général nationale, mais véritable maître du pays. Une date qui correspond à celle de l'assassinat, dans des conditions peu claires, de l'opposant Hugo Spadafora.

La pression sur l'homme qui fut éclaters au grand jour en juin 1986 lorsque plusieurs organes de sources de la Maison Blanche, du Département d'Etat et des ser-- affirment que le général Noriega est impliqué dans de nombreux trafics, dont celui de la drogue. De

multiples autres accusations suivront, comme celle du viol de l'embargo américain vers Cuba et les pays de l'Est via le port panaméen de Colon. Un an plus tard, la mise à la

retraite du chef d'état-major de l'armée, le colonel Roberto Diaz Herrera, mettra le feu aux pou-dres : l'ancien bras droit du génécrimes et trafics en tous genres. Incuipé pour trafic

de drogue

Le gouvernement de Panema sera même obligé de décréter l'état d'urgence après une série de grèves et manifestations, déclenchées par l'opposition, au moment où l'ambassade des États-Unis fait savoir que Washington « appule les efforts panaméens pour obtenir des éclaircissements sur tous ces

Peu de temps après, le Sénat américain approuve une résolution

ral Noriaga jusqu'aux conclus d'une « enquête objective », et les États-Unis suspendent leur aide.

le général joue la carte du nationa-lisme et accuse Washington de vouloir remettre en cause l'accord s'accélère alors. En février 1988, Manuel Antonio Norlega est formellement inculpé par deux tribunaux américains, pour trafic de drogue. Il risque quarante-cinq ans destituant le président Eric Delvalle et en installant Manuel Solis Paima à la tête de l'Etat. Washington prend de nouvelles sanctions économiques, mais le régime tient bon. La rupture est consommée, et plus rien - surtout pas la parodie d'élections de mal dernier — ne viendra assouplir la position du général.

Après la consultation, tant l'Eglise catholique panaméenne que les scrutateurs étrangers ont reconnu que l'opposition était arrivée largement en tête, remportant environ les deux tiers des suf-

Une comparation de force

Dans cetta « drôle de guerre » qui fit tout de même des victimes, fait rarissime dans l'histoire du pays — l'Organisation des Etats américains (OEA) tents un moment de jouer un rôle de le départ du pouvoir du général Noriega, elle se retrouva pourtant dans une impasse. Depuis, les Etats-Unis, qui ont par la voix du président Bush un moment imetion « de force » du général devant les tribunaux américains, n'écar-

Le général n'en a cure et continue imperturbablement d'exercer sa mainmise sur les affaires de l'Etat. Les multiples pressions glissent sur lui comme l'eau sur les plumes d'un canard. Les spéculations sur son éventuel départ du pays, ou sur son retrait des faires, se sont toujours heurtées à sa détermination, « Ah oul. j'aimerais être ailleurs », déclarait-il en avril 1988. Ce n'était visiblement qu'une clause de style.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) Signé en 1977 par le président américain Jimmy Carter et l'homme fort de Panama, le général Omar Tor-rijos, le traité prévoit le transfert à Panama de l'administration du canal interocéanique le 1^{et} janvier 2 000. Les bases américaines, où sont stationnés quelque prievre mille (21). bases américaines, où sont stationnés quelque quinze mille GI's, devraient dans le même temps disparaître, même si l'article 4 du traité autorise les Etats-Unis à mener des opérations militaires sur le canal en cas d'entraves à la libre circulation des

déclaration officielle devalt être publiée à Washington vendredi le septembre, jour de l'entrée en panaméen. Selon des informations qui ont filtré dans la presse améri-caine, les Etats-Unis y annonce-raient leur refus de reconnaître ce nouveau président (Washington ne peut plus continuer à recomaître la légitimité de M. Eric Delvalle, l'ancien président congédié en 1988 par le général Noriega, puisque son mandat théorique s'achevait précisément le 1st septembre). Dans le même esprit, les Etats-Unis meme esprit, les Etats-Unis devraient annoncer leur décision de ne pas renvoyer à Panama leur ambassadeur, qui avait été rappelé après l'annulation des élections du printemps dernier. Enfin, les sanc-tions économiques imposées par Washington devraient être mainte-mes.

On ne voit s mesures, qui ont déjà prouvé leur peu d'efficacité, pourraient suffir à pousser dehors le général Noriega, et les autres « options » qui s'offrent théoriquement aux Etats-Unis ne semblent pas sérieusement envise-gées par la Maison Blanche : ane gees par la Maison Buanche: ane opération de commando visant à enlever le général Noriega, comme certains hommes politiques en avaient caressé l'idée, risquerait d'être fort difficile à réaliser techni-

Le nouveau défi du général Noriega

(Suite de la première page.)

Comme le nouveau viceprésident, ajonte M. Calderon, M. Carlo Ozores (qui fut ministre des affaires extérieures de 1978 à 1980, et ambassadeur aux Etats-Unis et en Espagne), est, lui aussi, un fonctionnaire sans personnalité. Tous deux vont permettre à Noriega de maintenir sa dictature.»

« C'est un véritable coup d'Etat », assume M. Arias Calderon, qui raparitme M. Arias Calderon, qui rappelle que l'opposition avait largement remporté les élections du
7 mai, annulées par la suite. Le gouvernement va devoir recourir à des
décrets, puisque le Parlement a été
dissous, et tout indique qu'il n'y aura
pas d'élections avant deux on trois ans. Les autorités out cependant précisé que le nouveau gouvernement, dont la composition n'a pas été amoncée, aura un caractère provi-soire. Dans six mois, le conseil géné-ral d'Etat ~ organisme regroupant tous les ministres et les vingt et un membres de l'état-major — « fera une évaluation pour déterminer si les conditions sont remplies afin d'organiser de nouvelles élections ». Le conseil d'Etat souligne deux conditions « indispensables » : « la fin de l'agression américaine et la libération des fonds de l'Etat pand-méen (environ 300 millions de dol-lars) gelés arbitrairement par les Etats-Unis».

Le communiqué du conseil d'Etat publié à l'issue d'une réunion de deux heures, jeudi matin, à laquelle participait le général Noriega, a annoncé également qu'une « com-mission législative » de quarante et un membres sera formée, sans préci-ser toutefois le processus de désigna-tion. Le tribunal électoral sera - res-tructuré dans les plus brefs délais -, et une nouvelle loi électorale sera proclamée « pour garantir la pureté de l'élection ».

Répression accrue

Enfin, le gouvernement provisoire devra préparer un projet de Constitution qui « garantira les conquêtes de la nation panaméenne dans sa lutte pour la souveraineté et la suppression de toute forme de colonialisme ».

Au cours de sa première confé-rence de presse, M. Rodriguez a demandé à l'opposition d'oublier les « rancœurs » pous « construire une nouvelle patrie ». Cet appel a été accueillí par un haussement d'épaules par les dirigeants de l'Alliance démocratique de l'opposi-tion civile – ADOC, – qui out déponcé cette nouvelle « masca-

L'opposition reconnaît cependant son impuissance devant ce nouveau coup de force. La répression s'est accrue, affirme M. Arias Calderon. Beaucoup de nos militants ont été arrêtés et les gens ont peur. On ne peut donc pas, pour l'instant, appe-ler la population à manifester dans

Il estime que la communauté internationale, en particulier les pays latino-américains - une dizzine, dont le Pérou, l'Argentine, l'Uruguay, le Costa-Rica, etc., qui ont rappelé leurs ambassadeurs pour consultation », — a un rôle important à jouer en isolant encore davantage le régime du général Noriega et en « s'abstenant de reconnaître un gouvernement imposé par la dictature ».

BERTRAND DE LA GRANGE.

ETATS-UNIS

Un trafiquant accuse le maire de Washington de s'être drogué en sa compagnie

Marion Barry, le très controversé maire noir de Washington, à qui ses détracteurs reprochent déjà de gérer la capitale l'édérale avec désunvolla capitale l'édérale avec désinvol-ture et de ne pas avoir pu l'empêcher de prendre la première place au pal-marès de la violence (trois ceat deux meurires y ont été commis depuis le début de l'année) se voit à nouveau projeté sous les feux de l'actualité. Cette fois, c'est Charles Lewis, un ami de M. Barry, et surtout un trafi-quant de drogue qui vient d'affirmer aux caquêteurs qui l'interrogeaient qu'il avait consommé du « crack » (forme fumable de cocaîne) et de la cocaîne en compagnie du maire, d'abord dans un hôtel de Washing-ton, epsuite au cours d'un voyage ton, ensuite au cours d'un voyage aux lles Vierges.

La déposition de M. Lewis, faite à la mi-aoît, a été largement diffusée mercredi 30 août, par les télévisions locales, aggravant d'autant la situa-tion déjà délicate de M. Barry, à un mairie de Washington où il aimerait bien obtenir un quatrième mandat, en dépit de la candidature, non déclarée, de son ami le pasteur noir Jesse Jackson, le champion de la lutte contre la drogue (voir *le Monde* du 26 juillet). Soupçonné depuis longtemps d'avoir de mau-vaises fréquentations et d'avoir tâté de la drogue à plusieurs reprises, Marion Barry n'avait jamais été mis en cause anssi ouvertement.

Les mœurs des parlementaires passées au crible de la commission de l'éthique

WASHINGTON соттевропфалсе

Dans quelle mesure le com-portement et les mœurs d'un candidat à un poste de responsabilité administrative sontlla compatibles avec l'exercice de ses fonctions d'e homme sas fonctions y home-public »? A en juger par les pré-cédents, les transgressions de la morale traditionnelle sont sanc-tionnées. Gary Hart, le sénateur Tower, en savent qualque chose. Ils furent éliminés : le premier, de la course à la Maison Blanche pour quelques frasques extraconjugales ; l'autre, de sa candi-dature comme secrétaire à la défense en raison de son goût pour la boisson. Mais la commission de la Chambre spécialisée dans les problèmes d'éthique aura bientôt à trancher dans de nouvelles affaires de mœurs impliquant quatre parlemen-

En fonction de quels critères va-t-elle se prononcer ? Deux des cas sont relativement clairs. Un des perfementaires en cause se serait permis des privautés avec une jeune femme qu'il avait emmenée en mission. Un autre est accusé par plusieurs collabo-ratrices de les avoir « harcelées sexuellement ». Si ces accusations sont prouvées, les deux

exercice de leurs fonctions. Les deux sutres affaires sont plus difficiles, car elles concer-nent exclusivement la via privée lesquels Barney Frank, représentant du Massachusetts, qui avait annoncé, en 1987, qu'il était homosexuel. Ce qui ne gêne en

récemment, il a été obligé d'admettre qu'il avait embauche comme chauffeur et « homme de ménage », M. Gobie, un jeune délits sexuels. . Je voulais jouer les professeurs Higgins (le héros de l'opérette My Fair Lady) et faire de lui un gentleman », a-t-il déclaré en ajoutant : « C'est bien la plus grande erreur que j'ai

Le jeune protégé, en effet, désireux de monnayer ses révéla-tions, affirme aujourd'hui que des relations sexuelles - savait bien que sa malson servait de lieu de rendez-vous pour toute une clientèle homosexuelle. M. Frank déclare fermement qu'il n'était pas au courant et qu'il se débarrassa de M. Gobie des qu'il apprit les « activités profession-nelles » de ce demier.

L'affaire a pris une coloration un des plus éloquents membres de la gauche du Parti démocrate ruption et l'ebsence de moralité de l'administration républicaine. Bien entendu, les Républicains et la monnaie de sa pièce en le prenant pour cible et lui suggérant de démissionner.

M. Frank a de lui-même été victime de son protécé. Il admet seulement avoir preuve d'un « mauvais juge-ment ». Est-ce suffisant pour le censurer. Le demier mot appartiendra probablement à l'électo-rat du Massachusetts.

HENRI PIERRE

COLOMBIE: malgré de nouveaux attentats

Le gouvernement poursuit son combat contre le trafic de drogue

remporté deux nouveaux succès dans leur guerre contre les barons de la cocaine en démantelant, jeudi 31 août, un important centre finan-cier de blanchiment de narcodollars à Bogota et en arrêtant, à Cartagene, dans le nord du pays, Carlini Roberto Victor Arico, un trafiquant Roberto Victor Arico, un trafiquant qui fait l'objet d'une inculpation aux États-Unis. Huit cents personnes ont aussi été interpellées à Medellin. La Mafia a, pour sa part, multiplié les attentais. A Medellin, neuf per-sonnes ont ainsi été grièvement bles-sées lors de l'explosion d'un engin jeté par des inconnus en direction de sept réservoirs de combustibles entreposés dans une entreprise de

Depuis le début de la campagne antidrogue, plus d'une vingtaine d'attentats ont été perpétrés dans le pays. Un porte-parole du ministère des mines et de l'énergie a, d'autre part, indiqué qu'un hant responsable de son cabinet avait disparu. M. Gustav Adolpho Ramirez pour-rait avoir été enlevé.

Les ambassades étrangères ont pour leur part considérablement ren-

forcé les mesures de sécurité. Après les mises en garde des Etats-Unis à l'égard de ses ressortissants, Israël a à, à son tour, décidé d'évacuer un certain nombre de ses experts employés en Colombie. L'ambassa-deur d'Israël, M. Guidon Tadmor, a toutefois indiqué qu'aucun person-nel de l'ambassade n'avait été éva-

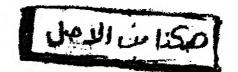
défense a confirmé jeudi qu'une cen-taine de militaires serajent dépêchés taine de militaires seraient dépêchés en Colombie pour entraîner l'armée et la police. Ils seront notamment chargés de les former à l'utilisation de l'équipement récemment fourni par Washington. Le président Bush et le premier ministre canadica se sout d'ailleurs engagés à soutenir la Colombie dans se lutte contre le tra-fic less de pouperiers informels Colombie dans se lutte contre le tra-fic, lors de pourpariers informels dans la résidence d'été du président américain, en soulignant la nécessité d'un « effort international». La Communauté économique euro-péenne a également appuyé, dans une déclaration rendue publique jeudi, « la ferme volonté des auto-rités colombiennes dans leur com-bat». — (AFP, Reuter.)

EN BREF

 BRÉSIL : le Paraguay • BRESIL: le Paraguay demande l'extradition du fila d'Alfredo Stroesaner. -- Le Paraguay a présenté, jeudi 24 août, au Brésil une demande visant à obtenir l'extradition de Gustavo Stroesaner, réfugié avec son pere près de Brasilla depuis la chute de la dictature, le 3 février demier. Cet ancien officier supérieur est accusé de détournement de fonds publics de comprison ment de fonds publics, de corruption et de prévarication. Le Brésil et le Paraguay ne sont toutefois liés que par un traité d'extradition des crimi-nels de droit commun. — (AFP.)

 Tension raciale à New-York. Tension raciale à New-York.
Joseph Fama, le jeune Blanc de dix-huit ans recherché depuis huit jours pour avoir tué de deux coups de feu un adolescent noir, Youssef Hawkins, la semaine dernière à Brooklyn, créant une vive tension raciale à New-York, s'est rendu à la police, jeudi 31 soût. Par silleurs, une manifestation de sept mille cinq cents personnes, qui se tensit le soir même à Brooklyn pour protester même à Brooklyn pour protester contre le meurtre de Hawkins, a dégénéré en affrontements avec les forces de l'ordre, faisant selon la police vingt-trois blessés. — (AFP.)





Afrique

TCHAD: le contentieux territorial entre Tripoli et N'Djamena en voie de règlement

La France envisage un allègement de son dispositif militaire

Tenne au courant des négociations secrètes qui ont précédé
l'accord signé à Alger le jeudi
31 soût enire la Libye et le Tchad
(nos dernières éditions du 1" apptembre), la France se réjouit des
perspectives de règlement du
contentieux territoriel entre ces
deux pays. L'action de Paris a
« toujours visé à favoriser la
conclusion d'an tel accord », a
déclaré M. Roland Dumas. Le
ministre des affaires étrangères a
ajouté qu'il n'étuit « pent-être pieu
nécessaire de maintenir au Tehad
un dispositif annsi important que le
dispositif Epervier ». M. JeanPierre Chevènement, ministre de la
détenne, a déclaré de sou côté que
cette question « mérite concertation
avec les autorités tehadiennes ».

De source diplomatique teha-

ETATS-UNIS

neuse le maire de Il

hogue en sa compagni

Trans.

र्षत्र ७: --

SECTION ...

les pariement ures po-

la commission de l'ég

Specific a

Tem 19 % 1 1 1 1

general court

test poursuit son?

de traffic de da co

De source diplomatique tcha-dieme, jeudi soir à Paris, on exhusit que le président Hissène Habré puisse rejoindre certains de ses pairs africains à Tripoli pour le vingtième anniversaire du régime du colonel Kadhafi. Seulement deux ministres tchadiens participent aux cérémo-nies libyennes. Un délai de décence semble en effet pécessaire aux diri-zeants de N'Diamena après des geants de N'Djamena après des années de lutte sans merci contre la Jamahiriya, même si les capitales africaines et Paris semblent considérer que la page est cette fois bien

L'interprétation que les Teha-diens donnent à l'accord d'Alger est relativement optimiste, mais sans triomphalisme. Cet accord constitue triomphalisme. Cet accord constitue « une base juridique », disent-ils, et il offre « un mécaulsme » pour parvenir à une paix durable. Se référant aux résolutions de l'Organisation de l'unité africaine et sux « principes fondamentaux de l'ONU», les deux parties se sont engagées à régler leur « différend territorial », c'est-à-dire, bien que cela ne soit pas dit explicitament, à en finir avec la querelle sur la bande d'Aouzou, ce territoire de 114000 kilomètres carrés amené de 114000 kilomètres carrés annexé par la Libye et que le Tchad n'a pas pu reconquérir durablement lors de ses offensives victorieuses de 1987.

ses offensives victorieuses de 1987.

L'article premier de l'accord engage les signataires à estiliser tous les moyens politiques » pour trouver une solution. Faute de résultat dans le délai d'un an » hypothèse malgré tout énoncée dans l'article 2, « ils s'engagent « à soumettre le différend au jugement de la Cour internationale de justice, à prendre des mesures d'accompagnement au règlement juridictionnel, à savoir sur le retrait des forces des deux pays des positions qu'elles deux pays des positions qu'elles occupent actuellement dans la région litigieuse sous la supervision d'une commission d'observateurs africains, et à s'interdire (oute

Les parties s'interdisent « tout appui politique, matériel et milt-taire à toutes les forces hostiles à l'un ou l'eutre pays », ce qui met un terme aux espoirs des derniers adversaires en exil de M. Hissène Habré, Référence est faite à la future signature d'un « traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération économique et financière entre les deux pays ». Apparemment, N'Djamena a renoncé à obtenir des « dommages de guerre » comme il l'exigeait naguère, et, dans un réflexe de fierté nationale, l'ambassadeur du Tchad à Paris, M. Allam-Mi — un des participants aux négo-Mi – un des participants aux négo-ciations secrétes qui précédèrent l'accord, du 21 au 25 août dans la raccord, in 21 au 23 aux cass as villa d'un homme d'affaires algérien eu région parisieune, — s'émeut qu'on puisse parler des avantages économiques que son pays attend du riche voisin.

La carte des prisonniers

Le comité ad hoc de l'OUA sur le différend tchado-libyen, au sein duquel le président Bongo du Gabon a joué un rôle actif, est chargé « du suivi de la mise en œuvre » de l'accord. Una commission mixte tchado-libyenne déterminera les dispositions pratiques pour l'application des différents articles. Son premier travail concernera sans doute « la libération de tous les

prisonniers de guerre », annoncée dans l'accord et tant sonhaitée par le colonel Kadhafi, dont les concitoyens n'ignorent plus que quelque deux mille des leurs ont été capturés lors des combats contre le Tchad. Sans exclure un « geste unilatéral » concernant certains cas, les Tchadiens ne semblent pas songer à une libération immédiate, soucieux qu'ils sont d'impliquer au maximum l'ONU, l'OUA et peut-être la Croix-Rouge dans cette affaire, qui consti-tuait une de leurs cartes maîtresses. Ils soulignent qu'il y aura des cas à part : ceux de leurs anciens prisonniers libyens qui — au nombre d'euviron cinq cents, selon eux — se sont révoltés contre le colonei Kadhafi et ont été libérés pour for-mer un mouvement d'opposition libyenne en exil, en avril 1988, sans être intégrés dans l'armée toha-dienne. Ces hommes sont actuelle-ment éparpillés en Egypte, en Irak, au Maroc et dans quelques pays du

Coire.

L'accord d'Alger ne fait pas allusion à la présence militaire française au Tchad, notamment au dispositif Epervier mis en place en 1986, alors que le colonel Kadhafi menaçait une nouvelle fois son voisin du sud, et ramené à mille cinq cents hommes en janvier. En échange d'une promessa de recours à l'arbitrage intermesse de recours à l'arbitrage inter-

alors que Tripoli parlait en 1987 d'aune part indivisible de la terre arabe libyenne qui ne fera pas l'objet de négociations ., - le colonel Kadhafi exigeait une clause rela-tive au « retrait de toutes les forces extra-africaines - lors de son entretien sans résultats immédiats avec M. Hissène Habré en juillet dernier à Bamako. Non sans mal, les Tchadiens l'ont fait renoncer à cette exi-gence. Dans leur esprit, quelles que soient les décisions françaises sur le dispositif Epervier, - la coopération militaire franco-schadienne, qui existait avant l'agression libyenne, continuera de se développer après

THE UPATTER CATE

Après avoir laissé les médias nationaux s'enflammer sur ce thème, les dirigeants tchadiens minimisent les problèmes nés d'une apparente incompatibilité d'humeur avec le colonel Poncet, commandant du dispositif Epervier. Celui-ci était notamment accusé de « perturber les conseils des ministres ou les cérémonies officielles » par le vol intempestif de ses appareils. Cet officier a été rappelé, mais parce qu'il était arrivé au terme de la durée prévue de son séjour, préciset-on de source française.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

JOHANNESBURG de notre correspondant

. La Monde ● Samedi 2 septembre 1989 5

Au fur et à mesure que l'on approche du scrutin du 6 septembre pour l'élection de députés blancs, mêtis et indiens, le mouvement de protesta tion s'amplifie. La communauté noire proteste contre son exclusion du processus électoral et la ségrégation toujours en vigueur. Des inci-dents de plus en plus nombreux se produisent dans tout le pays et tout particulièrement dans la région du Cap, où des affrontements quotidiens ont ilen avec la police depuis près de trois semaines. Environ dix persoanes ont déjà péri, la plupart d'entre elles tuées par les manifes-

AFRIQUE DU SUD

Les adversaires

de l'apartheid

entendent perturber

la période électorale

Le nouvoir a averti qu'il ne tolé rera pas les tentatives de perturba-tion de la campagne électorale, accusant le MDM (Mouvement démocratique de masse) de vouloir provoquer le chaos. Cette organisa-tion informelle composée de syndicats poirs et de mouvements antiapartheid affirme, pour sa part, qu'il ne s'agit que de protestations pacifiques. La population a été invitée à rester chez elle le jour du scrutin et un mouvement de boycottage des commerces blanes est programmé pour un mois, du 13 septembre au 13 octobre. Autant d'actions qui

sont interdites par l'état d'urgence. Dans ce climat instable, le président en exercice, M. Frederik De Klerk, a annoncé que la police avalt, an cours des dernières semaines, arrêté neuf guérilleros de l'ANC et dix collaborateurs du mouvement interdit. Des armes, des explosifs et des munitions auraient été saisis. Le chef de l'Etat a affirmé que certains des * terroristes > avaient été envoyés dans le pays dans le seul but de perturber les élections.

MICHEL BOLE-RICHARD.

· Le chef de l'ANC victime d'une attaque cérébrale. - M. Oliver Tambo, âgé de soixante et onze ene, président du Congrès national africain (ANC - Interdit), hospitalisé à Londres depuis plus deux semaines, a été victime d'une attaque cérébrale, a indiqué mercredi 30 soût un ports-parole de l'organisation. La crise a provoqué una hémine souffre pas », a ajouté le porteparole. Le 12 août, M. Tambo avait été transporté d'urgence de Lusaka à Londres à bord d'un jet privé de la société Lonrho et edmis dans une clinique dont le nom n'a pas été révélé.

De l'intervention libyenne à l'accord-cadre d'Alger

11 AOUT. - Proclamation de l'indépendance du Tchad. 1965

JANVIER. - La moitié nord du paya, qui était sons le comtrôle de l'armée française, passe sons admi-nistration tchadienne. Quelques mois plus tard, début de la rébellion dans le Onaddal, province fronta-lière du Sondan, dans le Nord-Est.

JUIN. - Création d'un Front de libération nationale (FROLINAT).

1968

28 AOUT. - Le président Tombalbaye fait appel aux troupes frandans le pord du pays.

1969-1972 Nonvelle intervention militaire fran-

1973 .

Occupation de la bande d'Aonzou, dans l'extrême Nord, par les forces libyennes (N'Djamena a rompu ses relations avec Tripoli en 1971).

1975 13 AVRII. - Assassinat du président Tombalbaye, auquel succède le

1977 29 JUIN. - La France fournit un appui logistique au général Malloum face à une offensive des

rebelles dans le Nord. 1979

FÉVRIER. - Début du conflit armé entre M. Hissène Habré et le général Malloum. 23 MARS. – Accord à Kano (Nigéria) sur la mise en place d'un Conseil d'Etat provisoire présidé par M. Goukouni Oueddet.

10 NOVEMBRE. - A la suite des accords de Lagos, signés le 21 août, un gouvernement d'union nationale de transition (GUNT), présidé par M. Goukouni Oueddell, est mis en place. Il rassemble onze « ten-dances », et M. Hissène Habré en est le ministre de la défense.

21 MARS. - Début de la guerre civile entre les Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré et ses trois principaux anciens parte-naires, MM. Gonkouni Oneddel et Acyi Ahmat, ainsi que le lieutenant-colonel Kamougué. M. Hissène Habré est démis de ses fonctions par M. Gonkonni Oneddei, tandis que les forces françaises entreprennent

1982 FEVRIER-MAI. - Les FAN occupent progressivement le nord du Tchad, à l'exception de la bande d'Aouzon, sous contrôle militaire de Tricos: Tripoli.

d'évacuer le pays.

7 JUIN. - Les troupes de M. His-sène Habré prennent N'Djamena. AOUT-SEPTEMBRE - Les FAN occupent le Sud tchadien. Les coalisés du GUNT se sont repliés sur le

MALJUIN. - Les coelisés, équipés par Tripoli et appuyés par l'armée libyenne, reprennent plusieurs oasis dans le Nord tchedien.

8 AOUT. - Déclenchement de l'opération Manta. Trois mille soldats français occupent le centre du Tchad, jusqu'à la hauteur du 15° parallèle.

1984

FÉVRIER. - A la suite d'un accrochage, an cours duquel un pilote français est tué, le courôle opérationnel des troupes françaises est étendu au 16 parallèle.

17 SEPTEMBRE. - Paris et Tripoli amonceut le retrait « simultane et concomitant » des troupes françaises au Tchad et des éléments NOVEMBRE. - Evacuation des

troupes françaises. SEPTEMBRE - Renforce dispositif militaire libyen dans le

nord du Tchad. S DÉCEMBRE. - M. Mitterrand déclare que le colonel Kadhasi « ferait bien de rester à l'intérieur

de ses frontières ».

PÉVRIER. — Attaque du GUNT (Goukoum Oueddet) et des forces ibyennes au sud du 16 parallèle. Mise en place du dispositif français de dissussion « Epervier » après le bombardement, par la chasse fran-çaise, de la base libyenne de Ouadi-Down dans le Nord.

OCTOBRE. - Gonkouni Ouedder est assigné à résidence en Libye. Ralliement de ses partisans, dans le Tibesti, aux FANT (Forces armées nationales tchadiennes du président Hissène Habré).

DÉCEMBRE. - Attaque libyenne contre les forces de Goukouri Queddei à Bardai (Tibesti). Deux Transall français parachutent des armes sur Zouar, repris par les FANT.

1987 2 JANVIER. - Prise de Fada par les FANT. Lourdes pertes

7 JANVIER - La chasse française bombarde les radars libyens de Quadi-Doum. 6 FEVRIER - Renforcement du

dispositif « Epervier ». 22 MARS. - Prise de la base de Ouadi-Doum par les FANT. Celles-ci récupèrent un très important

27 MARS. - Prise de Faya-Largeau (ville natale du président Hissène Habré) par les FANT. 8 AOUT. — Reconquête de la loca-lité d'Aouzou par les FANT, qui en seront chassées quelques semaines plus tard par une nouvelle offensive

3 OCTOBRE. - Normalisation des relations diplomatiques entre le Tchad et la Libye sous l'égide de

21 JUILLET. - Le colonei Kadhafi

et le président Hissène Habré se rencontrent pour la première fois, à Bemako, mais sans signer l'accord qu'attendaient d'eux de nombreux édiateurs africains.

31 AOUT. - Sinature d'un « accord cadre pour le règlement du différend territorial schado-libyen » à Alger.

La bande d'Aouzou, objet du litige avec Tripoli. Ca traité définissait

D'une superficie de 114000 kilomètres carrés, la bande d'Aouzou est située dans l'extrême nord du Tchad. L'unique localité qui s'y trouve, Acu-zou, a été annexée par la Libye en 1973 en se fondant sur le traité franco-italien de 1935, signé à Rome par le président du conseil, Pierre Laval, et Benito Mussolini. Il s'aglasait d'un accord bilatéral attribuant la bande d'Aouzou à échange de la fin des revendica-tions italiennes sur la Tunisie.

Cet accord avait été ratifié par les deux Assemblées françaises et par la Chambre Italienne, et publié-dens le *Journet officiel* français le 27 mars 1936. Mais, entre-temps, Rome s'était ravisé, et, en 1938, le comte Clano, ministre des affaires étrangères, avertis-sait la France par note que le traité était sans valeur parce que les instruments de retification n'avalent pas été échangés.

Après l'accession de la Libye à France signait en soût 1956 un traité d'amitié et de bon voisinage

les frontières de la Libye avec les pays riversins sous administration française, sans reprendre l'accord Laval-Mussolini, mais en se référant, en annexe, à une déclaration franco-britannique de 1899 et à de septembre 1919, qui plecent



la bande d'Aouzou en territoire

La Libve a longtemps soutenu qu'en 1973 le président tchadien de l'époque, François Tombal-baye, lui avait vendu ce territoire, sux termes d'un accord secret. Mais personne n'a jamais pu prouver l'existence de ce pré-

On a parfois expliqué l'acharnement du colonel Kadhafi à s'emparer de la bande d'Aouzou par l'existence de minerais reres. y compris de l'uranium. Si une lle présence est probable, le coût d'exploitation, en raison de l'isolement de la région et de la dureté du climat, serait fort élevé. misé sur son propre uranium, constate aujourd'hui la difficulté de tirer profit de celui-ci. En fait, long terme sur le plan économi-que, le colonel Kadhafi obéissait surtout à un réflexe nationaliste et, à la différence des autres rait pas comme éternelles les frontières nées de la colonisation.

Proche-Orient

La grève de la faim d'un Kurde iranien à Bagdad

Une étrange mésaventure

Ali Ghazi, fils unique du célè-bre chef kurde Ghazi Moham-mad, qui, de janvier 1946 à mars 1947, avait présidé aux desti-nées de l'éphémère République kurde de Mahabad, se trouve depuis trois ans en résidence sur-veillée à Bagdad. Toutes les démarches entreprises à l'étran-ger bar ses proches en vue de ger par ses proches en vue de conneître les raisons de sa détention arbitraise et obtenir sa libération sont demeurées vaines. En désespoir de cause, All Ghazi, dont le seul crime semble être d'avoir su trop confiance en l'irak, a commence le 25 août pour attirer l'attention sur son

L'histoire de M. Ali Ghezi est peu banale. Militant de la cause kurde depuis se plus tendre enfance — il aveit quatorze ans lorsque son père fut pendu, à l'aube du 31 mars 1947, sur la place de Chwar-Chira, où, un an plus tôt, il avait proclamé la République de Mahabad, — il n'avait apparemment pas rompu avec le régime du chah. Ce dernier l'avait d'ailleurs nommé par la suite au posta relativement obscur d'attaché économique à

l'ambassade d'iran de Bonn. Après la révolution islamique, comme tant d'autres Kurdes ira-niens, il avait choisi le camp de l'Irak contre l'Iran, avec l'espoir que la victoire de Bagdad contre Téhéran dans la guerre du Golfe précipitarait la chute du régime mique et faciliterait la libération du Kurdistan Iranien.

Dans ce but, Ali Ghazi était devenu peu à peu presque un agent de renseignement de Bag-dad, foumissant à l'Irak à partir de Bonn, où il s'était installé, de nombreuses et utiles informa-

tions civiles et militaires. Son tra-veil avait été grandement appré-cié par les Irakiens qui l'avaient invité en soût 1986 à Bagdad, où, avaient-ils précisé, le prési-dant Saddam Hussein souhaitait le voir. Muni d'un billet d'avion de première classe, gracieuse-ment mis à la disposition par l'embassade d'Irak à Bonn, il s'était aussitôt rendu dans la capitale irakienne, où il avait été recu avec chaleur.

L'euphorie avait cependant laissé rapidement la place aux désillusions. Une semaine après son arrivée à Bagdad, il avait auprimé le souhait de regagner Bonn, sens evoir été reçu par le président irakien. Au moment de monter dans l'avion, il avait cependant été arrêté par des capendant ete arrete par des militaires et conduit vers une résidence de la bardieue de Bag-ded, où il végète depuis trois ans sans savoir exectement ce qu'on lui reproche. Plusieurs interven-tions personnelles de M. Gens-cher, chef de la diplomatie alle-mande surrive de son collègue. mande, suprès de son collègue Irakien, M. Tarek Aziz, à Bagdad en 1987, puis à Bonn et à New-York en 1988, sont restées vaines. Le ministre Irakien des affaires étrangères a promis de que M. Hashimi, ambassadeur d'Irak à Paris, sollicité par les

proches de M. Ghazi. Ces derniers s'interrogent sur les mystères de Bagdad et les raisons qui incitent les autorités trakternes à agir d'une mantère désinvolte à l'égard d'une personnalité kurde qui avait pourtant démontré, avec peut-être un peu trop de naïveté, sa bonne volonté à leur endroit.

JEAN GUEYRAS.

LIBAN

Combats et duels d'artillerie ont repris avec violence

Dans une interview à l'agence Reuter, le général Aoun a accusé, jeudi 31 août, les Américains de faire preuve d'indulgence à l'égard de la Syrie à cause des otages détenns au Liban. « Une grande puissance comme les Etats-Unis, a-1-il dit, ne devrait pas être paralysée parce qu'elle a neuf ou dix otages. Nous [les chrétiens], nous pourrions faire mieux si nous voulions prendre des

D'autre part, le patriarche maronite Nasrallah Sfeir a déclaré jeudi que « les conditions actuelles » au Liban ne permettaient pas une visite du pape dans ce pays. Auparavant, le cheikh Saïd Chaaban, dirigeant des fondamentalistes musulmans sumites de Tripoli, avait estimé que les militants islamiques « deraient enlever le pape, François Mitterrand et George Bush », alin de mettre fin à l'aide fournie, selon lui, par Paris aux chrétiens.

BEYROUTH de notre envoyée spécial

La capitale libanaise était de nou-La capitale libanaise était de nou-veau, vendredi le septembre, alors que le canon tomait toujours, une ville fantôme paralysée pour la deuxième journée consécutive par des duels d'artillerie plus ou moins violents et les combats qui oppo-saient sur les lignes de démarcation les troupes du chef du gouverne-ment militaire chrétien, le général Michel Aoun, aux miliciens des Michel Aoun, aux miliciens des partis alliés de Dames, épaulés per

l'armée syrienne. Particulièrement violents dans la soirée de jeudi, ces affrontements, qui se sont étendus aux localités côtières du » pays chrétien », à la plaine orientale de la Bekaa et à la montagne druze ont fait huit morts et cinquante-huit blessés, dont un couple de Français, restaurateurs retraités, M. Maurice Moyse et sa femme Berthe. Tous deux ont été hospitalisés à l'Hôpital américain, dans le secteur à majorité musul-mane de Beyrouth. En quarante-huit heures, ce sont quatre Français qui ont ainsi été victimes de la recrudes-

cence des affrontements au Liban. L'un des ingénieurs travaillant pour les PTT libanais, touché gravement mercredi par des éclats d'obus, a d'ailleurs d'û être rapatrié jeudi soir sur Paris en raison de son état de

Toute la journée de jeudi, la capitale libanaise avait été soumise à des bombardements sporadiques, contraignant la plupart des habitants à rester dans les abris dans la crainte d'une reprise brutale et générafisée des tirs avengles sur toutes

Cette escalade militaire survient alors que le président syrien Hasez El Assad, qui assiste à Tripoli aux fêtes du vingtième anniversaire de la révolution libyenne, devait s'entrete-mr avec le président algérien Chadli Bendjedid de la reprise éventuelle des travaux du comité tripartite arabe. L'Algérie, dont un émissaire a eu des contacts la semaine dermère à Beyrouth, voudrait trouver une issue à une situation qui apparaît plus que jamais bloquée entre la

Syrie et la majorité des pays arabes. FRANCOISE CHIPAUX.

Politique

Les universités d'été du Parti socialiste

M. Mauroy demande au gouvernement de s'intéresser aux fonctionnaires, aux ouvriers et aux classes moyennes

de notre envoyée spéciale

M. Mauroy a réaffirmé les prio-rités sociales du PS, jeudi 31 août, à Aspet (Haute-Garonne) où est réu-nie la troisième université d'été des conseillers généraux socialistes. conscillers généraux socialistes.

Maintenant que la croissance est revenue, a déclaré l'ancien premier ministre, ce serait le comble des combles d'oublier ceux qui nous ont accompagné, depuis un siècle : les humbles, les fonctionnaires. les ouvriers, les classes moyennes. » Il est « urgent et indispensable » que le convenement présente. gouvernement présente « un discours, des actes, un calendrier », a-t-il ajouté en espérant que M. Michel Rocard annonce bien un douzième » travail d'Hercule », après les onze travaux décrits mardi après les onze ravants decrits marini, directeur de cabinet du premier ministre. « Si l'on ne fait rien, a affirmé M. Mauroy, le gouvernement ira au-devant d'une contagion de difficultés supplémentaires. »

de difficultés supplémentaires. »

M. Mauroy a rendu un hommage appuyé à M. Lionel Jospin, élu de Haute-Garonne, ministre de l'éducation nationale. M. Jospin » porte l'espérance de cette nouvelle jeunesse dont s'est entouré M. Mitterrand au lendemain du congrès d'Epinay [en 1971]. C'est un sabra » a ainsi déclaré le maire de Lille en précisant : « Il a en charge la jeunesse de

la France et d'une certaine manière.

Le maire de Lille a d'autre part soumis aux soixante-dix conseillers généraux présents, matière à réflexion en souhaitant la réouver-ture du dossier de décentralisation. Les dossiers qui n'avancent plus reculent » a déclaré M. Mauroy qui a proposé, la création d'un « institut de la décentralisation » chargé de décentralisation » chargé de dénoncer « les perversions, les excès et les anomalies ». Il s'est ainsi déclaré favorable à la rédaction d'un rapport annuel sur ce dossier dans l'esprit de celui rédigé par la Cour des comptes sur le secteur public.

M. Mauroy a également proposé une harmonisation des modes de scrutins territoriaux sur le modèle de 1° « excéllente loi municipale ». Rapp

l'« excellente los municipale». Rap-pelant que le PS ne contrôle que vingt-trois conseils généraux métro-politains, M. Mauroy a déclaré que « l'on ne peut pas faire le cadeau aux forces conservatrices d'une représen-tation inversée de la nation. Le pre-mier secrétaire du PS a donc sou-haité que les élus réfléchissent à un naite que les élus réfléchissent à un mode de scrutin national conciliant la proportionnelle « Indispensable pour la justice électorale » et le mode de scrutin majoritaire dans le cadre, par exemple, de l'arrondissement. Il s'est déclaré partisan du regroupement, le même jour, des élections territoriales.

V. DEVILLECHABROLLE.

M. Jospin recommande la « prudence » à M. Quilès sur l'organisation des PTT

conflit social majeur ».

M. Jospin se rappelle que lorsque des projets identiques avaient été avancés par la droite, le Parti socia-

liste s'y était opposé. Il estime que la mise en œuvre des suggestions du rapport Prévot aboutirait à coup sûr

à mobiliser contre le gouvernement l'ensemble des employés de la Poste. Cette observation du responsable politique n'est sans doute pas pour déplaire au protagoniste du congrès qui sait que parmi les membres du congrès que sans que sans entre ent

gouvernement qui soutiennent M. Laurent Fabius, figure M. Paul Quilès, ministre de la poste, des télé-communications et de l'espace.

RISOUL (Hautes Alpes) de notre envoyé spécial

M. Lionel Jospin a été, jeudi 31 soût, le premier invité de l'uni-versité d'été organisés par le Parti socialiste à la station de montagne de Risoul, dans les Hautes-Alpes. A quatre jours de son passage à ... L'heure de vérité » sur Antenne 2, «L'heure de vérité» sur Antenne 2, le 4 septembre – émission à laquelle il réserve l'essentiel de son message politique, – et à la veille de la conférence de presse qu'il devait donner sur la rentrée scolaire (lire page 9), le ministre de l'éducation nationale a tenu néanmoins à passer la soirée a conde que le conférence que le confér avec les quelques quatre cents parti-cipants, cadres l'édéraux, secrétaires de section ou simples militants.

M. Jospin s'est exprimé d'abord et longuement comme responsable politique, observant l'actualité nationale et internationale, puis comme ministre sur le secteur dont il a la charge, enfin seulement, et pius brièvement, comme l'un des princi-paux protagonistes du prochain congrès du PS. Mais ces différents registres ne sont pas sans rapport. Ainsi M. Jospin, responsable politi-que, a-t-il exprimé son hostilité aux propositions du rapport Prévot sur les PTT qui suggèrent de séparer la Poste et les Télécoms (lire

Pour le reste, M. Jospin a indiqué à son auditoire qu'il existe, selon lui, une « bonne chance de discuter » à l'occasion du prochain congrès puis-que « le débat est souhaité par tout e monde . Il a mis en garde toutefois contre le risque que « les res-ponsables ne confisquent le débat » et contre « les positionnements excessivement tactiques ». Il a souli-gné d'autre part, au sujet des rap-ports entre le parti et le gouverneports entre le parti et le gouverne-ment, que dans le système politique français « il n'y a pas une politique gouvernementale mais une politique de l'exécutif » associant le président de la République et le gouverne-ment. A ses yeux, ce qui s'impose au parti socialiste, à ce sujet, c'est un devoir de « solidarité », mais qui ne lui interdit pas de « dies ce qu'il page 23). Puisqu'il n'y a pas sur ce sujet de position gouvernemen-

la parenthèse » du libéralisme tale qui ait été arrêtée, je suggéreral tate qui at ese arresee, je suggererat personnellement que nous soyons d'une extrême prudence. Si nous agissions de façon trop légère, trop économique, trop technocratique, nous risquerions d'avoir là un conflit ordal maiour. LOCTUDY

de notre envoyé spécial

Les jeunes rocardiens sont-ils masochistes? En invitant M. Jean-Pierre Chevènement, le jeudi 31 août pour la première journée de leur université d'été de Loctudy, ils savaient que le maûtre à penser de Socialisme et République » allait leur déclamer un évangile qui ressemble bien peu à la vulgate rocardienne. La préparation du congrès socialiste de mars prochaiu, la volonté des amis de M. Rocard de pratiquer « l'ouverture » vers toutes les tendances du PS les avaient incités à tenter cette première. Ils n'ont pas été déçus.

Etourdissant soa auditoire sous

n'ont pas été déçus.

Etourdissant son anditoire sous les citations de Georges Pompidou, Jean Jaurès, Alain Finkielkraut, André Malraux, Renan et de quelques philosophes allemands, M. Chevènement a exprimé une vision du socialisme qui aurait du faire réagir les jeunes amis de M. Rocard si ceux-ci n'étaient pas des gens bien élevés.

Passe encore pour sa longue

M. Rocard si cenx-ci n'étaient pas des gens bien élevés.

Passe encore pour sa longue défense de la nation ou pour sa glorification de « l'Etat républicain » (« Le moins d'Etat ne correspond pas à l'idée d'une société plus juste » et à la « laîcité »).

Mais pour le reste, sa condamnation du libéralisme était à ce point sans nuance qu'elle aurait dû faire dresser sur la tête les cheveux de tout rocardien normalement constitué. « Je continue à penser que le tournant libéral n'est pas vraiment porteur pour le socialisme. Il faudra, à un moment, fermer la parenthèse. « C'est indispensable et rapidement, si les socialistes veulent gagner les prochaines élections législatives prévues en 1993, estime-t-il. Il n'y a pas « de meilleur partage possible sans une autre logique économique que celle qui privilégie le profit », a-t-il expliqué. Ce meilleur partage est indispensable, selon lui,

M. Chevenement veut «fermer

car le RMI ne peut suffire à tous et

qu'il y a de l'argent en France ».

Les socialistes doivent donc porter haut le drapeau... du socialisme,
car, explique celui qui, décidément,
ne veut pas se faire souffier sa place
à l'aile gauche du PS, « pour que
l'échec du communisme ne soit pas
la victoire d'un libéralisme ringard,
il faut une troisième voie, le socialisme démocratique qui ne peut être li jaut une troisiene voie, il socia-lisme démocratique qui ne peut être une société libérale corrigée à la marge ». Il est donc inutile pour le PS français de faire son « Bad-PS français de faire son « Bad-Godesberg » comme son homologue allemand qui, dans cette ville avait, en 1959, accepté le principe de l'économie de marché. D'ailleurs, même si la « déclaration de prin-cipe » du parti socialiste français est un peu dépassée, quelle importance puisque M. Chevènement avone ne pas dormir avec?

La « synthèse » pour le congrès de Rennes que le dirigeant de Socia-iisme et République dit souhaiter, sera, dans ces condition, délicate à réaliser. M. Chevènement s'est pourtant reconnu quelques points com-muns avec M. Rocard. L'un comme l'autre respectent « la cohérence entre ce que nous pensons et ce que entre ce que nous pensons et ce que nous falsons »; leurs tendances sont « des courants de pensée, pas d'arrière-pensée, et pas d'abord des instruments de conquête du pouvoir ». Et puis, enfin, M. Chevênement n'a « jamais dit que Michel Rocard était un homme de droite ». Prononcer une telle phrase, après qu'un homme de son courant, M. Jean-Michel Bockel, eut secusé le premier ministre de mener une le premier ministre de mener une politique de droite, vaut à M. Che-vènement, de la part des jeunes rocardiens, presque une induigence

Gouverner dans le désordre

(Suite de la première page.)

Dans cette circulaire M. Rocard mettait en garde son équipe contre les effets d'annonce, qui ne sont souvent que des « autonces non suivies d'effet ». Le toba-bohu provoqué par la publication du rapport Prévot sur une éventuelle séparation entre la poste et es télécommunications pourrait être une illustration de ce qu'il convient de ne pas faire. Certes, comme le souligne M. Quilès, ministre de la poste, des télécommunications et de l'espace, un rapport n'est qu'indicatif. Il sert de base de discussion et de concertation avec les partenaires sociaux et les usagers. Mais l'annonce spectaculaire de son contenu a provoqué, à l'évidence, des effets que le ministre n'attendait

Dans la même circulaire aux ministres, M. Rocard ajoutait que «les rent ne devront être de nature à gêner aucun de ses collègues ». M. Jospin avait dû, à l'époque, s'endormir avant de parvenir à ce stade de la littérature rocardienne. L'intervention qu'il a faite, jeudi devant les militants socialistes réunis en « université » dans les Hautes-Alpes, n'est pas de nature à aider considérablement M. Quilès, empêtré dans un débat explosif. Certes M. Jospin peut estimer qu'il ne déroge pas à la solidarité gouvernamentale, puisqu'il parle d'un rapport et non pas d'une stée avancée par M. Quilès lui-même. Mais en recommandant à son collègue de la poste et des télécommunications une extrême prudence - afin d'ériter
 un conflit social majeur - qui scrait provoqué par une action - trop légère, trop économique, trop technocratique », il se comporte comme un maître d'école à l'ancienne et fait passer M. Quilès pour un élève distrait.

Tout cela fait désordre. D'autant plus que la maladresse vient d'un bomme qui écrivait en juin 1988 dans le Monde : « Il faut des socialistes qui au gouvernement, au Parlement, dans le Parti lui-même, restent unis. Pro-ches du président, lout en jouant avec intelligence des partitions différentes. Proches les uns des œutres, malgré les différences ou les ambitions ».

Une manyaise passe

Les difficultés de gestion gouverne-mentale qu'éprouve M. Rocard sont pourtant fort éloignées du profond embarras dans lequel M. Pierre Man-roy, en avril 1982, était plongé, moins d'un an après son entrée à Matignon. A l'époque, le ministre de l'intérieur, Gaston Defferre, et le ministre de la institue M. Robert Badintage polémijustice, M. Robert Badinter, polémi-quaient en public sur les problèmes de sécurité, et l'opposition exploitait cette méthode chaotique de gouvernement jusqu'à contester la légitimité de l'exécutif. Sur la forme, les difficultés de M. Rocard apparaissent, en regard de ce qui se passait il y a sept ans, comme des péripéties. Mais sur le fond le gouvernement est dans une mauvaise

Les réactions tardives et maladroites de M. Chevènement au malaise
des gendarmes et des militaires ont
produit un effet boule de neige dans la
police. M. Joze, ministre de l'intérieur,
qui avait calmé les états d'âme policiers exprimés jusque dans la rue en
jain 1983, sons la gestion de son prédécesseur, est soudainement metacé
d'être déstabilisé. Il teute de retourner
cette fâchense situation en proposant d'erre destabusse. Il teate de resourner cette fâcheuse situation en proposant de remettre à plat les rôles respectifs de la gendarmerie et de la police... quitte à empiéter sur le territoire de son collègue de la défense et, tel M. Jospin face à M. Qu'ilès, à faire la

lecon à M. Chevenement lorsqu'il l'invite à agir dans la durée et à plani-fier son action. Quel besoin y avait-il d'ajouter à ces mouvements revendi-

Ce n'est plus l'opposition, comme sous M. Mauroy, qui pose problème an gouvernement. Ce sont ses propres troupes. M. Chevènement recommande au premier ministre de « fer-mer la parenthèse » du libéralisme s'il veut gagner les élections légialatives de 1993, et affirme, comme s'il s'adressait A M. Chirac, qu'il n'y a pas de « meil-leur partage possible sans une autre logique économique que celle qui pri-vilégie le profit ». M. Mauroy, premier secrétaire du PS, exige du gouvernoment qu'il n'ouble pas « ceux qui on accompagné (les socialistes) depuis un siècle », c'est-à-dire « les humbles, les fonctionnaires, les classes

permement or du-devant d'une conto-gion de difficultés supplémentaires. » M. Mauroy attend de M. Rocard qu'il dise aux Français quel sera son douzième « travail d'Hercule ». Pent-être sera-ce le plus péaible : remettre de l'ordre dans sa maison.

JEAN-YVES LHOMEAU.

· Les cotes de confiance de MM. Mitterrand et Rocard. -Selon le sondage du 21 au 23 août réalisé per la SOFRES auprès de mille personnes et publié dans le numéro du Figaro-Magazine du samedi 2 septembre, 59 % des Français (au lieu de 58 % en juillet) font confiance à M. François Mitterrand, 37 % (moins un point) étant d'un avis contraire. Le cote de confiance de M. Michel Rocard passe de 62 à 61 %, le pourcantage de caux ne lui accordant pas

« Qui pense quoi et qui veut quoi ? »

lui interdit pas de « dire ce qu'il

Le ministre de l'éducation natiomale estime que le débat qui s'est amorcé au sein du PS a déjà eu quel-ques essets sur les orientations gouvernementales. « J'ai l'impression que le simple fait de discuter fait bouger », s-t-il dit au sujet des onze « travaux d'Hercule » aunoncés par le directeur de cabinet du premier ministre. La solidarité vis-à-vis de l'excécutif se double, selon M. Jospin, d'une solidarité vis-à-vis de la direction du parti. Quant à la ques-tion de savoir si un réel débat existe parmi les mitterrandistes, c'est-àdire entre M. Fabius et lui-même M. Jospin a déclaré: « Je ne crois pas qu'il y ait des différences fondamentales au niveau des textes, peut-être ces différences sont-elles à venir. Peut-être certains n'ont-ils pas véritablement exprimé ce qu'ils pensent sur un certain nombre de sujets. - Se référant au congrès de Metz, en 1979, qui avait eu à départager M. François Mitierrand et M. Michel Rocard, en vue de la can-didature à la présidence de la Répu-blique, M. Jospin a souligné qu'une telle échéance n'est pas d'actualité aujourd'hui. C'est pourquol, estime-t-il, le véritable débat que l'élection présidentielle devra provoquer, le moment venu, ne peut pas encore avoir lieu anjourd'hai. • Il faudra attendre pour savoir réelles a-t-il dit, qui pense quoi et qui veut

PATRICK JARREAU.

Le programme de M. Rocard aggrave la politique d'austérité, affirme le PCF

Le bureau politique du Parti communiste, dans une déclaration publice par l'Humanité du vendredi puonee par i ciumante du veparem le septembre, estime que les « onze travaux d'Hercule » de M. Michel Rocard « constituent une pro-gramme d'aggravation considérable de la politique d'austèrité et de transformation des structures codolar et feorogique d'il presociales et économiques déjà enga-gées donnant la priorité aux exi-gences de profit du capital ». Le bureau politique énumère les cinq oureau pointque enuncre les cinq « mesures graves de régression des droits sociaux et d'agression courre les conditions de vie et de travail des salariés et de leur famille » contenues dans le programme d'action présenté par M. Jean-Paul Huchon, directeur du cabinet du premier ministre (le Monde du 31 août). Pour le bureau politique du PCF, figurent dans ce programme « une volonté affirmée de

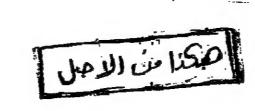
salaires », l'annonce « de nouvelles el graves attaques contre le système de protection sociale [et] la poursuite du démantèlement du service public sous le couvert de le moderniser = et de le « renouveler Sur ce point la déclaration évoque le rapport Prévot pour les PTI, qui montre que le gouverne-ment s'aligne « sur les exigences des multinationales en Europe ».

Toutefois, la direction communiste observe que n'a pu être « complètement ignoré le mécontentement ce programme « quelques rares intentions positives », dont le PCF annonce qu'il soutiendra « bien évi-Il s'agit de la suppression de la TVA sur les produits pharmaceutiques et de la construction de logements sociaux à Paris.

nscriptions encore possibles début septembre

on tous diplômes (B.A.; M.B.A.; MASTER; Ph. D.). UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. Inc French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neutly, 47.22.94,94.

VOUS OFFRE PLACES L'Avare de Molière Mise en scène de Jean-Paul Roussillon ECOUTEZ RTL TOUTE LA JOURNEE DU 4 AU 8 SEPTEMBRE



Politique

Les tensions au sein de l'UDF

MM. Léotard et Méhaignerie forment un front contre M. Giscard d'Estaing

RAMATUELLE

**

estent reut former

be du liberalism

A Signation . . .

DE CL. .

Water Lot to

1. 7.54

4250 1 . . .

ieras e

- 12.12

\$ JUNE

741 ...

M. Rocard agg

fensterité, affirme le

連 教育事業申しまる ひだれって SET

NOTES AND ARRESTS

in digga

461 2. At the same

de notre envoyé spécial

Avant l'été, l'UDF était dans la panade. Elle y demeure. M. Valéry Giscard d'Estaing a prévu un bureau politique de rentrée, mer-credi 6 septembre. En l'état actuel des choses, MM. Pierre Méhaigne rie et François Léotard, les respon bles de ses deux principales compo-santes, CDS et Parti républicain, se sont mis en tête de ne point y partici-

Le président du CDS l'avait déjà signifié au président de l'UDF, en juillet, dans une lettre rendue publique. Tant que vous ne vous engagerez pas, lui avait-il écrit en substance, à réviser d'urgence le mode de fonctionnement de cette confédération, et surtout à conforter clairement son ancrage au centre, nous nous abstiendrons de prêter notre concours à cette UDF devenue l'instrument - cela ne fut pas écrit, mais les centristes l'ont tonjours sur la langue – de votre promotion person-nelle. M. Méhaignerie n'a obtenu de M. Giscard d'Estaing aucune réponse. Il était donc acquis d'avance que M. Méhaignerie n'accepterait pas en septembre ce qu'il avait refusé en juillet.

M. Léotard vient spectaculaire-ment de lui prêter main-forte, en décidant à son tour et pour les mêmes raisons d'envoyer au panier la convocation du président de l'UDF. Certes, dès le lendemain des élections européennes, le président du PR s'était employé à déclarer urbi et orbi que l'UDF était devenne obsolète, sans que l'on sache si le procès, alors instruit, visait le com-portement autonomiste des centristes ou la façon de procéder de

Depuis les élections européennes du 18 juin, les relations jamais simdu 18 juin, les relations Jamais simples entre les deux hommes n'ont cessé de se dégrader. Aujourd'hui M. Giscard d'Estaing et M. Léotard s'insupportent. M. Giscard d'Estaing n'a pas admis que le président du PR vienne expliquer que désormais le président de l'UDF était assis sur un fauteuil en forme de chaise percée. Et depuis c'est la guéguerre : tu ne m'a pas invité à pourra l'emporter que si la partie la l'université d'été des jeunes giscar-plus ouverte, la plus tolérante est

diens, je ne te convierai pes à celle du PR; tu veux la présidence du groupe UDF à l'Assemblée nationale? Tu no l'as pas encore. Voilà maintenant que M. Léotard s'aco-quine avec Méhaignerie. Alors qu'ils a'étaient jusqu'à présent comportés l'un à l'égard de l'autre comme deux

> Ouverture et tolérance

iques dans un bocal.

La manœuvre a donné lieu jeudi La mancture a donne lleu jeudi 31 août à un singulier spectacle qui aura permis de pimenter une univer-sité singulièrement tristounette de jeunes démocrates sociaux singulièrement déboussolés. Cette grande scène des retrouvailles, ou plutôt de trouvailles, a donc en lieu jeudi midi à Ramatuelle (Var), dans les murs du village de vacances Léo-Lagrange. Invité pour la première fois par les jeunes contristes, voisin venu de Fréjus, le président du PR s'est livré devant eux à l'un de ces numéros d'acrobatic politique dont il a le secret. « Frère Léo », l'homme par qui tous les malheurs des cen-tristes arrivent, a été mis révérencieusement sous châsse, par les jeunes démocrates chrétiens auxquels leurs aînés avaient recommandé la plus grande amabilité.

M. Léotard passa d'abord à la confession, refusant délibérément de replonger dans les rancœurs du passé pour n'envisager que des len-demains qu'il désire prometteurs pour toute l'opposition. « Nous nous sommes souvent interrogés, il est vrai, dit-il, sur votre enracinement dans l'opposition. Mille déclarations nous ont convaincus depuis que c'étaient de fausses interrogations. » Il expliqua encore que l'exis-tence du groupe UDC à l'Assemblée nationale était désormais « un fait »; que raisonnablement il ne voyait plus de différence fondamen-tale entre un petit descendant du MRP et un petit-fils de la famille libérale. Il s'attarda enfin à démontrer combien l'opposition avait plus que jamais besoin d'un centre stant. . L'opposition , précisat-il, ne pourra pas gagner sur des positions de fermeture. Elle ne

capable de faire basculer l'opposi-tion vers elle.

Le président du PR explique ensuite qu'il était favorable à la présentation d'« un nouveau contrat » avec les centristes, mais aussi avec le RPR définissant « les règles de la maison commune de l'opposition ». A commencer, et en on vint au sujet du jour, par un nouveau contrat pour l'UDF. M. Giscard d'Estaing pour l'UDF. M. Giscard d'Estaing ne lut jamais nommé, mais les cen-tristes saisissent les paraboles. « Il faut retrouver à l'intérleur de l'UDF, insista M. Léotard, un mode de fonctionnement plus transparent, moins personnel, plus démocrati-que (...). Il faut aller au-delà de la simple invocation quasi mystique de l'urion. La seule invocation de ce mot devenu magique ne nous lavera mot devenu magique ne nous lavera pas de tout examen. .

« Limiter le pire »

Sous le chaud soleil méditerra-néen, le façon dont M. Méhaignerie sirota ce petit-lait faisoit plaisir à voir. MM. Léotard et Méhaignerie partirent ensuite déjeuner ensemble (ce qui n'était pas prévu), et ce fut au cours de ce repas qu'ils décidè-rent d'associer leur refus d'allégeance à M. Giscard d'Estaing.

Celui-ci doit-il s'inquiéter d'un tel pacte? Il faut s'interroger sur la réa-lité et le résistance des bonnes inten-tions manifestées de part et d'autre. Maintes fois, M. Méhaignerie et M. Léotard se sont joué de la mandoline, mais chaque fois ils ont fini par so jeter les instruments à la figure. Ils étaient en passe d'accorder leurs violons pour les élections européennes quand M. Léotard, an dernier moment, préféra rejoindre la philbarmonie giscardienne. Les deux hommes se sont déjà besucoup écoutés, mais ils ne se sont jamais

Vont-ils réussir cette fois? Les petites embrassades de jeudi ressem-blent à première vue à un nouveau marché de dupes entre deux horames qui partagent deux seuls soncis communs : se refaire une santé politique et empêcher M. Giscard d'Estaing de prospérer. M. Léotard veut la présidence du groupe UDF de l'Assemblée natios'adressait point aux seuls centristes, mais à tous les députés inquiets de la dérive droitière du PR constatée après le 18 juin.

Face à M. Giscard d'Estaing, la marge de manœuvre de M. Léotard au sein de son parti. Dès lors, emboiter provisoirement le pas des cen-tristes était devenu pour lui une marche forcée.

M. Méhaignerie, lesté par les 8 %

centristes aux élections européennes, u'a pas non pius d'autre choix que de jouer encore et tonjours la carte UDF. Son alliance avec M. Léotard doit être considérée comme le der-nier gage de sa bonne volonté. « Cette restructuration de l'UDF est la première marche à franchir si nous voulons allègrement atteindre la deuxième, celle de la recomposi-tion de toute l'opposition. Si per-sonne ne se bute bêtement, je ne vois pas pourquol ce changement ne se ferait pas, « Propos de circonstance, car M. Méhaignerie ne se berce guère, en privé, d'illusions. Les pro-bièmes de structure sont, à l'entenplus devant dez problèmes de posi-tionnement géographique, mais des problèmes de positionnement de fond. • Décentralisation, éducation. taze professionnelle, budget 1990, inégalités sociales (sujet sur lequel il souhaite un débat parlementaire à la rentrée) : c'est à partir de tous ces thèmes que se dessineront, selon lui, les véritables courants à l'intérieur de l'opposition. « Compte tenu de la démarche cahoteuse du PS, ajoutet-il, nous aurons huit mois pour gagner une image d'hommes res-ponsables. » Malgré les tensions qui secouent ses troupes, M. Méhaignerie entend sauver sa dernière corde de rappel, le groupe parlementaire UDC. M. Léotard a admis que, à l'intérieur de l'intergroupe RPR-UDF qui se constituera à l'Assemblée nationale, l'UDC puisse adopter des positions différentes. C'est pour M. Méhaignerie l'essentiel, et cela, pour l'instant, suffit à son bonheur. Quant au reste, il s'agit, selon lui, pour l'opposition, de - limiter le pire ». Tout un programme en effet.

DANIEL CARTON.

Réuni à La Baule

Le Front national met en forme sa réflexion sur les avantages de l'exclusion

LA BAULE

de notre envoyé spécial

Le Front national a été « diabolisé » depuis plusieurs années. Il encreprend maintenant sa « dédiabo-lisation ». Tel est, en substance, le message que les dirigeants du mon-vement d'extrême-droite tentent de faire passer auprès de leurs cadres depuis le début de l'université d'été qu'ils tiennent à La Baule. Décelable, mercredi 30 zoût, dans l'intervention de M. Bruno Megret, délé-gné général du Front (le Monde du 1st septembre), cette contre-offensive théorique d'été confirmée, jeudi, par l'exposé de M. Yvan Blot, nouveau député européen du FN dont il n'est pas membre encore à part entière.

M. Blot qui a en commun avec M. Megret, une ancienne apparte nance au RPR, une forte empreinte du Club de l'Horloge et une solide amitié, s'est livré à un vibrant éloge de « l'exclusion » pour démontrer que « le Front national est aujourd'hui le principal garant politique des libertés en France . Ce thème avait été lancé par M. Jean-Marie Le Pen à la Trinitésur-mer dans son traditionnel dis-cours de rentrée (le Monde du

29 août). Saisissant l'occasion du bicente naire de la Déclaration des droits de l'homme, le 26 août, le président du mouvement d'extrême droite avait dénoncé ce texte qui, selon lui, porte en germe » le totalitarisme » et il s'était fait l'apôtre des » inégalités » naturellos. Huit jours auparavant, M. Le Pen avait eu avec M. Blot, qu'il avait invité dans sa commune natale, une longue discussion sur l'exclusion. « J'avais préparé une note sur le même thême à Chirac quand il était premier ministre, confie M. Blot, mais on m'avait répondu qu'il n'était pas souhaita-ble d'affronter la gauche sur ce terrain . Le patron du Front, qui · est intuitivement d'accord avec ma réflexion », ajoute M. Blot, ser au contraire, vouloir engager le fer avec la gauche sur le thème de l'exclusion. Le but est double : prouver que cette thèse, inacceptable pour les socialistes, à une base naturelle qu'il est possible de théoriser, et tenter d'alimenter le débat politique pour s'y maintenir alors même

que la période sans élection qui s'ouvre risque d'être défavorable à l'extrême droite.

M. Blot estime que » la priorité systématique donnée par les socia-listes à l'égalité sur les autres valeurs », conduit à un «égalita-risme sotalitaire ». « Le nouveau slogan de la lutte contre l'exclu-sion » est, solon lui, « une machine de guerre contre toutes les institutions clés de notre civilisation sans lesquelles il ne peut y avoir de liberté. Or, M. Blot affirme que l'on trouve la notion d'exclusion dans la famille « par l'interdiction de la polygamie », dans la propriété privée et dans le concept de nation qui • n'existe que si les étrangers sont exclus du pouvoir politique ». A contrario, M. Biot assure que l'égalitarisme est créateur d'injustice et d'Inefficacité. »

Après avoir fustigé « l'égalitarisme », M. Blot a vigoureuse dénoncé « la constructivisme dont l'origine remonte à Descartes, à la inspirée par certaines obédiences maçonniques [qui] est fondée sur le préjugé selon lequel la raison humaine peut consciemment recons-truire la morale et la société tout entières ». Et pour le malheur de l'homme, à en croire l'orateur, « cet esprit » est tout à la fois responsable « des mouvements révolutionnaires qui ont ensanglanté le monde de 1789 à nos jours », à l'origine de l'esperanto et des kibboutz qui se sont révélés des échecs, à la base de « l'urbanisme cosmopolite conçu de manière purement abstraite et intellectuelle » par... Le Corbusier.

Le nouveau tour pris dans la stratégie du Front national fait apparaître en première ligne des théoriciens que M. Jean-Claude Martinez, par humour on par provocation, a bap-tisés « les horlogers ». Il est vrai que le « facétieux » professeur de l'uni-versité de Montpellier, candidat malheureux sur la liste européenne de M. Le Pen, n'a aucun atome crochu avec les « transfuges » du RPR - MM. Mégret et Blot - nourris au lait idéologique du Club de l'Horloge. On pent se demander si le débat sur l'exclusion ne provoquera pas quelques conflits théoriques à l'intérieur même du Front.

OLIVIER BIFFAUD.



Bicentenaire

Les esclaves oubliés de 1789

Gorée, du rose au noir

DAKAR de notre envoyé spécial

Comme un équilibriste en pleine lumière, un enfant, dansant sur les galets, descend vers la mer. Devant iul, deux yachts chromés bercent

lenr cargaison de corps à bronzer; dans son dos, une maison rose-bonbon ajoute sa note sucrée au charme coloré de l'endroit ; le ferry qui vient de Dakar, de l'autre côté de la baie, débarque son lot de tou-ristes et de baigneurs. Tout est beau, tout est chaud. En cette fin de matitout est chand. En cette in the maire mée dominicale, Gorée, «lle noire» de sinistre mémoire, a des allures de Saint-Tropez tropical. Pour un pen, on en cablierait le passé de cet flot dont les Français, après les Portugais, firent un cachot — ou, comme on dit ici, une «escloverie» - an service du gigantesque trafic d'hommes, de femmes et que fut la traite des Noirs.

On imaginait le décor mieux accordé au drame, plus systémati-quement voué au culte de son martyre : par exemple, sous le soleil et les palmiers, une espèce d'Ausch-witz africain dédié à la mémoire des millions de Noirs victimes des négriers européens. Mais rien ici de monumental ou d'exceptionnel. L'île tout entière, sans mise en scène, est un musée témoignant sobrement du

Ainsi, comment ne pas «voir» que les plaisanciers (des Blancs) ont monille à l'endroit même où. naguère, venaient s'ancrer les bateaux négriers; que la villa rose fané devant laquelle jone l'enfant noir est la «Maison des esclaves»; tres les galets du rivage semblent afoir été polis par les pieds de tous coux qui sorraient, enchaînés et mentris, des cachots, et qui, une fois franchie la « Porte de l'Enfer» (la dernière), titubaient vers l'embarcadère, vers un voyage sans retour à fond de cale, vers un « Nouvean Monde - que les plus faibles

Bâtisse modeste, mais combien symbolique ! la Maison des esclaves, restauration de Gorée.

principal vestige des années de traite, fait désormais partie du patrimoine de l'humanité». Le gouvernement sénégalais s'attache à la préserver contre les atteintes du temps, de l'indifférence et de l'oubli (1).

Pour décrire l'invisible et dire l'indicible, le conservateur, M. Jo Ndiaye, a donné la parole aux murs. Partout fleurissent informations et citations de poètes, de politiciens, de simples citoyens. Remarquables entre toutes, celle de Cocteau : « Lui entre toutes, celle de Cocteau : « Lus est noir au-dehors et rose au dedans, moi je suis rose au dehors et noir au dedans » ; colle de Charles Carrère qui évoque les « maisons peintes aux couleurs lavées de mon sang, débris de cœur sous le solet! glacé de midi » ; celle, toute récente, du Hattien Jear-Louis Snort : « La porte de l'Euler est à Sugot : «La porte de l'Enfer est à Gorée. Elle ouvre sur la mer bleue. Il y a là une jeune femme aux sein ns qui avance vers la prison des vagues... C'est ma mère. Et, au terme du parcours, M. Ndiaye lance à l'humanité (récidiviste) tout entière cette question angoissée : « Gorée... Dachau. Quel chemin d parcourir avant de devenir des hammes? ? »

A l'heure du Bicentenaire, ce que ne disent pas ces murs c'est que, malgré les «lumières» de l'époque et les déclarations magnifiques sur la liberté, l'égalité et la fraternité. 1789 fut pour les négriers français une amée fructueuse. Cette amée-là, on abolit les privilèges mais pes l'esclavage. Et comme il failut attendre une trentaine d'années pour que la traite, sous l'impulsion des Anglais, fût interdite, la maison rose, tapie comme une monstrueuse fleur carnivore à portée de la «Côte des esclaves », n'avait pas fini de ser-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(1) Une association non gouverne-mentale française, «Gorée Fraternité», basée à Montpellier et soutenus par la fondation France-Libertés de Mine Mitterrand, a lancé une campagne pour la

Défense

M. Rocard présidera une réunion interministérielle sur la complémentarité gendarmerie-police

Le premier ministre, M. Michel Rocard, a annoncé lors d'un entretien, jeudi 31 août, que les résultats de la défense.

Le premier ministre de la défense.

Le premier ministre, selon son entourage, s'est inquiété particulièrement des dispositions qui pourraient être prises pour alléger le régime d'astreinte dans les brigades rielle dans les prochaines semaines,

tous sa présidence ». L'entretien entre M. Rocard et M. Barbeau a porté sur la mise en œuvre des mesures arrêtées par le nion de concertation, le 23 soût sux divers MM. Mauroy et Hernu, un

Terre Magazine indique que le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, vient d'arrêter la composition de la division Hadès, Ouire le 15° régiment d'artillerie, la deuxième unité à receveoir des Hadès sera le 3° régiment d'artillerie de Mailly (Anbe). Un troisième résiment, qui n'a pas encore été

régiment, qui n'a pas encore été désigné, compléters la division.

D'une portée de 480 kilomètres, le missile Hadès est destiné à remplacer l'actuel Piuton, dont les performances sont plus limitées (120 kilomètres). Ce nouveau système d'armes est monté, à raison de

deux missiles, sur un camion qui sert

aussi de plate-forme de lancement, à la différence du Pinton qui est ins-tallé, à un seul exemplaire, sur un châssis blindé dérivé du char de bataille français AMX-30.

il est prévu de ne constituer que

trois régiments Hadès an total, au lieu des cinq régiments Pluton

La revue de l'état-major de

l'armée de terre précise encore que la division Hades, outre un état-

actueis.

partir de 1992.

entourage, s'est inquiété particuliè-rement des dispositions qui pour-raient être prises pour alléger le régime d'astreinte dans les brigades territoriales et pour moderniser le fonctionnement de la geodarmerie dans le cadre des travaux des commissions mises en place la semaine

Comme l'avaient fait à des degrés

à très courte portée, un bataillon du matériel et trois régiments d'infanto-rie servant à sa protection et mis sur pied à la mobilisation à partir de détachements en provenance des

détachements en provenance des écoles d'officiers de Saint-Cyr-

Des missiles nucléaires Hadès

seront entreposés dans la Marne et dans l'Aube

Le premier régiment à recevoir les nouveaux missiles nucléaires préstratégiques Hadès sera le 15 régiment d'artillerie stationné à Suippes (Marne), selon la revue Terre Magazine de l'état-major de l'armée de terre française, qui donne cette précison pour la première fois. Cette unité sera opérationnelle à partir de 1992.

autre élu socialiste, Mas Marie-Noëlle Lienemann, député de l'Essonne, qui anime le groupe transcourants du PS, a réclamé le droit à . des formes d'expression dans l'armée . M Lienemann est cependant allée beaucoup plus loin en précisant que celles ci devaient s'apparenter au droit syndical ».

D'autre part, les maires de vingtdeux communes rurales du canton de Dieuze (Moselle), près de Metz, ont rédigé, toutes tendances politi-ques confondues, «une motion de soutien et de solidarité aux revendications des gendarmes » envoyée à la préfecture de la Moselle.

• Le commandant Martin renonce à sa crève de la faim. -Puni de trente jours d'arrêt pour avoir incité « les chefs à franchir la ligne jaune pour éviter que la troupe ne la franchisse », le capitaine de frégate Roger Martin a renoncé à sa prève de la faim commencée mardi 29 août à Toulon. La préfecture maritime a précisé, jeudi 31 août, que la sanction de l'officier de marine a été réduite à quinze jours d'arrêt après qu'il se fut engagé à ne plus faire de communi-

 M. Antony et les relations entre juifs et chrétiens. — M. Bernard Antony, député européen, délégué à la formation du Front natio-nal,a confirmé à l'AFP, jeudi 31 août, les propos qu'il avait tenus la veille (le Monde du 1° saptembre), selon lesquels « les juifs mouraient à Birkenau » et que, dans le camp d'Auschwitz, e ce sont assentiellement des chrétiens qui sont morts ». Après avoir observé qua « si le Carmel avait été situé à Birkenau, les juifs auraient eu raison de le critiquer a. M. Antony a déclaré : « Je défends les déclarations récentes de Mgr Glemp [qui] a réagi en chrétien. Il y a eu, dans cer-tains milieux juifs de gauche, une volonté de faire une affaire de tout cela. » « Mais, a-t-il ajouté, il faut maintenant calmer la jeu, qu'on en finisse avec cette querelle et qu'on trouve des formules de convivialité entre juifs et chrétiens. »

M. Edouard Railadur invité du « Grand Jury

M. Edouard Ballador, and ninistre d'Etat, ministre de l'éco-nomie, des finances et de la privati-sation du gouvernement Chirac, pern l'invité de l'émission hebdomadaire Le grand jury RTL-le Monde , dimanche 3 septembre de 18 h 15 à 19 h 30.

Le député RPR de Paris répon-dra aux questions d'André Passe-ron et d'Erich Izraelewiez, du Monde, de Jean-Yves Hollinger et de Marc Ullmann, de RTL, le débat étaut dirigé par Olivier Muzerolle.

RSCG Campus

Première université de communication européenne Formation en 3 ans après le Baccolauréat, Quatre options de troisième année :

POLITIQUE (Communication d'intérét public), MANAGEMENT (Communication interne des entreprises),
MEDIA (Presse écrite et audia-visuelle),
COMMUNICATION (Publicité, Marketing direct, Promotion et Relations Publiques).

Concours d'entrée le jeudi 7 septembre 1989

Inscriptions au 45.54.72.73, ou par Minitel: 3615 code RSCG CAMPUS.

RSCG Compus · 147, Quai de Stalingrad - 92130 Issy les-Moulineaux. Enseignement supérieur privé. Groupe Roux, Séguéla, Cayzac et Goudant.

Société

Coup de projecteur sur le financement des partis politiques

Le pot aux roses des fausses factures

Le gouvernement paraît déterminé à inscrire à l'ordre du jour de la session d'automne de l'Assemblée nationale les deux projets de loi sur le financement des partis politiques et sur l'amnistle des délits liés à ce financement. Le vote d'une loi d'aministie entraînerait l'arrêt des poursuites engagées dans l'affaire des fansses

factures de la Société auxiliaire d'entreprise (SAE) dans laquelle trente-trois personnes sont inculpées – cadres de la SAE ou de ses filiales, entrepreneurs divers, hommes politiques de droite comme de gauche. Selou les collabora-teurs du premier ministre, si de nouvelle règles «transparentes» sont fixées pour le financement des partis et des campagnes électorales, il est normal que l'on efface l'« ardoise » judiciaire laissée par les perversions de l'ancies système. D'antant plus, ajoutait-on an début de l'été (le Monde du 22 juin), que le pot aux roses de la SAE concernerait plusieurs milliers d'élus. Mais ce raisonnement logique est contredit par l'état

actuel de l'enquête judiciaire qui est surtout embarassante pour le Parti socialiste, en raison tout à la fois des confidences de certains de ses militants et des pièces à conviction saisies. Il apparaît, cependant, que d'autres pistes, sans doute plus aléatoires, n'oat pas été suivies avec beaucoup de détermination par les enquêteurs.

(Suite de la premièrepage.)

Interrogé par M. Culié, le 13 mars, M. Claude Popis, gérant de la SORMAE (Société auxiliaire d'entreprise Rhône-Alpes-Méditerranée), filiale de la SAE d'on toute l'alfaire est partie, est d'où toute l'alfaire est partie, est plus direct : « Pour amener les décideurs à se mouiller pour hous, il est certain qu'au moment de leur campagne électorale il faut les aider financièrement. Si on aide leur parti, on est mieux considéré (...). La règle, pour pouvoir soumissionner à des marchés publics, est de s'engager envers le bureau d'études proches du parti politique d'études proches du parti politique d'études proches du parti politique d'etudes proches du parti politique d'etudes proches du parti politique d'etudes pur des honoraires par des contrats plus ou moins fictifs. Pour le Parti communiste, il y a Sud-Est Equipement ; pour le Parti socialiste, Urba-Technic; pour les partis de droite, je ne saurais pas vous donner de noms car ils sont beaucoup plus individualistes. ».

Racket et douce violence

Quelques jours plus tôt, le 22 février, devant le même magis-trat, M. Robert Mistre, directeur technique de la SORMAE pour la zone sud, ne s'était pas contenté de faire porter la responsabilité de ces combines aux partis politiques. Car le bâtiment y met aussi du sien : « Ce n'est un secret pour per-sonne [...]. Si on n'en passe pas par sonne (...). Si on n'en passe pas par là, on a des difficultés avec les maita, on a ues aujiculies avec les mar-ries et leurs services techniques pour des implantations de grues, des branchements d'eau (...). Pour dégager des espèces, la SORMAE a recours à la surfacturation par des sous-traitants de certains chantiers. sous-traitants de certains chantiers. Cela veut dire que, d'accord avec ces sous-traitants, nous majorons le volume des travaux et que nous leur payons des travaux fictifs. Ils gardent 30 % pour eux, parfois 40 % et ils nous rétrocèdent le reste en espèces ; ces sous-traitants établis-sent donc de fausses situations de chantiers en accord avec nous et ils nous facturent des prestations de

Enfin, toujours devant M. Culié, général de la SORMAE, l'homme par qui le scandale arriva tant il fut bavard devant les policiers avant de se rétracter sur plusieur points, se livre à une synthèse générale : - Avec le PC, si l'on veut obtenir d'une municipalité d'être reçu à un appel d'offres, on vous impose de passer par un bureau d'études tech-nique ou commercial qui facture des prestations dont on pourrait se

M. Michel Pezet bouc émissaire?

L'inculpation par M. Cutié, le 18 soût, de M. Michel Pezet, du-Rhône, semble répondre à une stricte logique judiciaire. Mais l'attitude de ca trentetroisième inculpé a surpris, M. Pezet assurant qu'il ne voteentendant « répondre point par point à tout ce qui peut [lui] être charges qui pèsent sur lui ne teront peut-être pas à quelques vérifications. Le patron de le SORMAE, M. Peitler, affirmait que 100 000 francs avaient été versés à M. José Mattel, alors directeur de cabinet de M. Pezet. Or M. Mattel nie totalement avoir reçu ce « cadeau », dont aucune trace n'a été retrouvée. M. Peltier déclare maintenant ne plus savoir s'il s'agissait d'une remise d'espèces ou de prestations.,.

L'autre charge concernait le versement en 1987, per la SAE, de 1 million de francs au promo-teur Jacques Lhardit, efin d'aider son journal marseillais en difficulté, l'Hebdomadaire, connu pour soutenir M. Pazet Mais les responsables de la SAE assurent tous qu'il ne s'agissait pas d'aider M. Pezet mais d'obtenir, en retour, le retrait de M. Lhardit de chantiers où ils étaient associés, notamment à Port-Camargue et à L'Alped'Huaz, Enfin, les mêmes ca de la SAE jurent n'avoir pas eu besoin de M. Pezet pour obtenir le chantier de la ZAC du Liourat. à Vitrolles, dont les policiers de Marseille, cherchant manifestement à « coincer » le député conveincus qu'il était la monnaid d'échange. socialiste, semblaient

passer, de l'ordre de 1 à 3 % de la valeur du marché (...). En ce qui concerne le PS, il exige pour qu'une entreprise puisse participer aux constructions des collectivités locales qu'elle conclut aussi des contrats sans aucune utilité avec son bureau d'études, qui s'appelle Urba-Technic (...). Les tarifs sont moins chers qu'au PC (autour de 1 %) et je m'efforce d'y échapper chaque fois que cela est nossible.»

moins chers qu'au PC (autour de l' %) et je m'efforce d'y échapper chaque fois que cela est possible. »

Non sans humour, M. Peltier précise que les socialistes « sont bien moins organisés car il y a davantage de tendances divergentes ». Il est aussi beaucoup plus vague s'agissant du camp opposé: « Avec les partis de droite, les contrats d'honoraires de complaisance ne sont jamais liés à une affaire déterminée, lls interviennent presque exclusivement lors des campagnes électorales. Ces mises à contribution, qui correspondent parfois à une prestation plus concrète, sont de l'ordre de 50 000 à 100 000 francs par contrat. »

Parlant des bureaux d'études des partis de ganche, l'un des cadres de la SAE, incalpé, va jusqu'à confier son indignation: « Il s'agit d'un véritable racket ». Douce violence tout de même puisque, à une question directe du magistrat chargé de l'instruction — « Quelle est la sanction st l'on refuse de s'exécuter? »

— M. Peltier répond de manière désarmante : « Je ne sais pas car cela n'est jamais arrivé. On est obligé d'en passer par là; tout ce qu'on peut faire, c'est d'essaver de

obligé d'en passer par là ; tout ce qu'on peut faire, c'est d'essayer de limiter les prélèvements »...

des secrétaires

des secrétaires

Si les uns et les autres sont si explicites, c'est sans doute qu'ils ne peuvent pas faire autrement. Les interrogatoires furent, en effet, précédés d'une riche moisson policière. Non pas que certains des futurs inculpés n'aient pris quelques précautions n'aient pris quelques précautions en se livrant à un « ménage » préventif avant les perquisitions. Mais dans une telle précipitation, avec tant de maladresses, que ce fut en pure perte. Et puis ils ont joué de malchance : « Ne faites jamais trop confiance à vos secrétaires » pourrait être l'une des morales de cette fable financière. morales de cette fable financière

M. Bentata par exemple. Sa secrétaire personnelle expliquera aux policiers comment elle l'ut ameaux ponciers comment eue fut amis-née, quinze jours avant la perquisi-tion du 28 février au siège parisien de la SAE, à détruire à la broyeuse des documents concertant la SOR-MAE. Elle précisera aussi avoir dac-tylographié des documents l'aisant état de versements d'espèces « qui circulaient toujours dans des enve-loppes bleues cachatées au nom des destinataires. Mieux encore, elle guidera les enquêteurs jusqu'à son domicile où elle avait dissimulé dans un livre de cuisine trois feuillets manuscrits rédigés par M. Bentata, sur la demande de ce dernier.

sur la demande de ce dernier.

Même mésaventure à Marseille, au siège de la délégation régionale d'Urba-Technic. Pour des raisons de saisine judiciaire différente, les hommes de la brigade financière du SRPI y feront deux perquisitions, l'une le 17 avril, l'autre le 19. L'œil exercé, ils s'ansecraiume les de l'accepte de les la délégation régionale d'Urba-Technic. Pour des raisons de la délégation régionale d'Urba-Technic. Pour des raisons de la délégation régionale d'Urba-Technic. Pour des raisons de la brigate financière du SRPI y feront deux perquisitions, l'une le 17 avril, l'autre le 19. L'œil et l'accepte de la brigate de l'accepte de la brigate financière du SRPI y feront deux perquisitions, l'une le 17 avril, l'autre le 19. L'œil et l'accepte de l'accepte de l'accepte de la brigate de la brigate de la brigate de la brigate de l'accepte de l'accepte de la brigate de la b exercé, ils s'aperçoivent, lors de leur seconde visite, que « de nombreux documents ont disparu ou ont été documents ont dispara ou ont hé déplacés ». Le directeur, M. Bruno Desjobert, leur indique qu'ils ont été déposés par sa secrétaire dans un casier près de la porte d'entrée. Tenaces, ou trop bien informés, les policiers remarquent que tous les documents ne s'y trouvent pas. Heu-rensement, ladite secrétaire leur expliquent tout.

M. Gérard Monate, PDG d'Urba-Technic, raconte-t-elle, lui a ordonné, le 18 avril, entre les deux perquisitions, d'amener à son domiperquisitions, d'amener à son domi-cile « la comptabilité manuelle ana-lytique des « retombées » — il s'agis des fiches qui regroupent les entrées et sorties de tous les bénéficiaires des fonds d'Urba-Technic ». Sur sa lancée, elle ajoute que M. Joseph Delcroix, ancien directeur adminis-tratif d'Urba-Technic, anjourd'hui chargé de mission à Marseille, lui a ésalement confié une serviette également confié une serviette. C'est ainsi que les policiers entreront cen possession des principales pièces à conviction concernant le PS, notamment deux disquettes infor-matiques et quatre cabiers à spirale. Dans les premières, une comptabi-lité détaillée des opérations marseil-laises; dans les seconds, les notes prises par M. Delcroix au fil des réunions, nationales ou locales, de 1981 à 1988! Aimable, la secrétaire pro-mettra même aux enquêteurs de leur apporter, le leudemain « ce qui reste » dans sa grange...

Naïveté ou arrogance? Toujours est-il que la tâche des enquêteurs a parfois été facilitée par les bavar-dages ou les maladresses de tel ou tel. Et c'est notamment vrai pour les inculpés peu ou prou liés au PS. Les policiers marseillais feront, par exemple, une curicuse découverte au siège d'Urba-Technic : « Une mallette basse fréquence de détec-tion, permettant des mesures techni-ques sur les lignes EDF-PTT et des écoutes téléphoniques... »

Quand les militants du PS parlent

Procès-verbal « orienté », assuret-on dans l'entourage d'UrbaTechnic, où l'on jure n'avoir jamuis
procèdé à des écontes téléphoniqueset où l'on insinue que l'un des inspecteurs ayant fait la perquisition
est proche du RPR. Mais le directeur régional d'Urba-Technic,
M. Desjobert, n'en confiera pas
moins aux policiers que ce curieux
matériel avait été déposé dans ses
locaux « au cours d'une visite de
sécurité organisée par la direction
régionale ».

Avec tant de trouvailles, la suite sera un jeu d'enfant. C'est sans doute la partie la plus doulourense pour le PS: ses militants parlent. Preuve, dira-t-on, qu'ils respectent la justice. M. Delcroix, par exemple, celui dont les quatre cahiers – aujourd'hui scellé nº 48 – livrent tant de secrets, ne se fera pas prier, en avril, pour raconter sux policiers marseillais le fonctionnement d'Urba-Technic. Cette société anonyme, explique-t-il, appartient au GIE Gestion des sociétés regroupées (GSR), dont le siège est à Paris et qui comprend, outre Urba-Technic, la SA Gracco et la SA Valorimon, M. Monate étant aussi administrateur du GIE. Il y a seize délégations régionales, le capital est de plus de régionales, le capital est de plus de 2 millions de francs, Urba-Technic est spécialisé dans le bâtiment et les travaux publics, Gracco s'intéresse aux fournisseurs de collectivités

• En résumé, conclut-il, l'action d'Urba-Gracco consiste essentiellea Urba-Uracco consiste essentetie-ment à intervenir auprès des déci-deurs socialistes ou apparentés, aux fins de favoriser les entreprises clientes pour l'obtention de marchés publics ou privés (...). Je reconnais que l'entreprise choisie par Urba-Technic ou Gracco rémunère ces sociétés sur les décideurs du fait de la même appartenance politique (...). Le but essentiel d'Urbe-Gracco consiste à apporter de l'argent au PS et à ses membres ou associations, » Chiffre d'affaires de la défigueix. la délégation régionale de Mar-seille? 5 millions de francs, dont 30 % servent à ses . frais fixes ».

bout de la chaîne, il y a notamment M. Gérard Peybernes, directour délégué aux relations extérieures de la SAE. M. Culié, qui l'interroge le 11 mai, le présente comme « une sorte d'agent d'influence de la SAE ayant un réseau de relations très étendues dans le milieu politique ». Or, M. Peybernes précisera tout naturellement : « J'appartiens à la fédération socialitée des Houtes-

fédération socialiste des Hautes-Pyrénées, section Maubourguet, la même que celle de M. Glavany.

M. Delcroix ne sera pas le seul à parler ainsi, à livre ouvert. A l'autre bout de la chaîne, îl y a notamment M. Gérard Peybarnes, directour délégué aux relations extérieures de la SAE. M. Culié, qui l'interroge le 11 mai, le présente comme « une la société.

La caisse noire de la SORMAE

La SAE, loin d'être sectaire, avait des relations dans tous les milieux. Dans une circulaitre du 14 août 1986, son directeur général, M. Ben-



maire de cette localité. » M. Jean Glavany, chef de cabinet du président de la République jusqu'en 1988, dont il ajoutera qu'il était alors son contact à l'Elysée.

M. Peybernes s'étendra aussi sur ses relations amicales avec M. Jean-Victor Cordonnier, ancien premier adjoint socialiste au maire de Mar-Cordonnier souhaitait nous favori-ser dans la mesure où nous envisagions de construire des bureaux, des hôsels à Marseille où personne n'avait envie d'aller à l'époque.

M. Cordonnier se trouve notamment impliqué pour des «travaux gra-tuits», sans devis ni factures, effoc-tués fin 1988 et début 1989 dans sa

tata, recommande ainsi d'« avoir un certain nombre (réduit car on ne certain nombre (réduit car on ne peut pas être ami avec tout le monde) de relations sûres et fories, de vrais amis, qui se « mouilleront » pour nous parce que nous avons su leur rendre des services ». En décembre de la même année, il fixera comme « objectif nº I » de la société pour 1987 de pouvoir obtenir de n'il paracter année de la même année. de n'importe quel décident un rendez-vous dans les buit jours.

Application zélée de ces directives, le système marseillais pré-voyait, à la SORMAE, une course noire », dont le détail se trouve dans un document intitulé « mouvements intérieurs non comptabilisables ». Les espèces dégagées atteignent, selon l'enquête, 3 897 432 francs. Il

ne s'agit plus, cette fois, de pourcentages perçus par des bureaux d'études mais de remises d'espèces à des élus. S'y ajoutent, pour 1358 227 francs, les navaux réa-lisés gratuitement chez des particu-liers. Les bénéficiaires de cette liers. Les beneficiares de cette manne n'out pas été exclusivement recrutés dans les rangs socialistes, comme l'illustre la diversité politique des inculpations où l'on dénombre sept « politiques » de droite contre six de ganche.

Au fil des interrogatoires, les villes d'Aix, de Toulon, de Nice, d'Avignon sont évoquées, dont les édiles sont ou étaient à l'époque RPR ou UDF. On croise même un RPR ou UDF. On croise même un homme de l'immobilier proche du Front national. Et M. Peltier, directeur général de la SORMAE, parle, tout naturellement, de M. Jean-Louis Geiger, conseiller régional UDF, comme de l'un de ses « amis » en ajoutant qu'en jauvier dernier, il est venu lui demander d'aider la campagne municipale de M. Jeancampagne municipale de M. Jean-Claude Gaudin : « J'étais d'accord cianos Canois: a Jetais a accora pour que SORMAE participa à hauteur de 100 000 F. [mais] la remise de fonds n'a pas été concréti-sée. » Il n'en reste pas moins que les luvestigations policières, pour l'heure, ont été plus exhaustives et les fontes en directions per les fontes de la fonte de l ples fructueuses en direction de PS. La piste des burcaux d'étades liés au La piste des bureaux à ciaucs nes au PCF ne semble pas avoir été suivie. Et, à droite, la seule perquisition a concerné le groupe publicataire Sun Communication qui s'occupait notamment de la campagne de M. Gaudin à Marseille.

Les policiers diront, sans doute, qu'ils ont d'abord péché là où cela « mordait ». S'il n'y avait pas d'amnistie, ils seraient peut-être plus curieux. Faute d'un tel grand déballage, le temps joue, évidemment, contre la vérité. M. Peltier, par exemple, revient sur certaines de ses confidences : - C'est ce qu'on a voulu me faire dire », dit-il maintenant à propos de ses réponses devant la police judiciaire. Au fond, celui qui voyait loin, évitant toutes les questions pièges lors de son interro-gatoire du 1 mars, c'était M. Jean-Claude Jammes, président du direc-toire de la SAE. « Si ces pratiques s avéraient généralisées, déclarait-il BUX policiers, je suis certain d'obte-nir l'adhésion des présidents des principeux groupes français pour intervenir vis-à-vis des pouvoirs publics afin de trouver une solution efficace au problème du finance-ment politique.

EDWY PLENEL

Arrivée à La Rochelle du nouveau navire de Greenpeace

Le « Rainbow-Warrior » continue le combat

Coque verte et volles bleues frappées de la colombe de la paix, un fringent beteeu de 55 mètres est entré vendredi 1ª septembre dans le port de La Rochelle. Il porte un nom qui a fait la « une » de tous les journaux du monde : Rainbow Warrior, le guerrier de l'arc-en-ciel. C'est le nouveau navire amiral de l'organisation Greenpeace. Il est le symbole flottant de l'obstination de ces écologistes qui, depuis dix-huit ans, jouant les flibustiers non violents et ne s'avouent jamais

Rappelons-nous: dans la nuit du 10 juillet 1985, un autre Rainbow-Warrior amamé dans le port d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, était dynamité par les sarvicas secrets français. L'équipage avait juste le temps de sauter aur le quai, mais le photographe de l'expédition, le Portugais Fernando Pereira, périssait noyé dans sa

Une puissante organisation

Le bateau s'apprétait à mettre le cap sur l'atoli de Mururoa, en Poly-nésie française, afin de manifester pacifiquement et pour la énième fois son opposition aux essais nucléaires français. Résultat : deux agents de la DGSE, Alain Mafart et Dominique Prieur, arrêtés puis condamnés à dix ans de prison ; le discrédit jeté sur les services secrets français, la démission du ministre de la défense, M. Charles Hernu, et celle du patron de la

DGSE, une brouïle prolongée avec la Nouvelle-Zélande et, accessoirement, une formidable publicité pour Greenpesce.

Avec une partie des 8 millions

de dollars versés par la France en dédommagement, les responsables de Greenpesce ont acheté un vieux mais solide chelutier qu'ils ont complètement rénové. Plus grand que son prédécesseur le nouveau Rainbaw-Warrior, jaugeant 560 tonneaux, a reçu des moyens et d'un système de nevigation per satellite. Il est équipé seulement d'un puissant moteur mais aussi de voiles qui se déploient ou se replient automatiquement autour des trols mats en fonction des vents. Ecologie oblige, il est muni d'un chauffage solaire et d'une mini station d'épuration des eaux. Son capitaine, Peter Wilcox, un Américain de trente-cinq ans, est un baroudeur des mers qui a derrière lui huit ans de campagne pour

Malgré leur imagination et leur courage physique, qui sont reconnus, les militants de Greenpeace sont loin d'avoir remporté toutes les betailles livrées pour la protection des écosystèmes marins. Capandant, lie ont obtanu assez de succès pour ne pas met-tre sac à terre. L'île d'Amchitics, au large de l'Alaska, où ils ont pro-testé contre des esseis nucléaires américains, est devenue une réserve naturelle : le massacre des phoques est stoppé ; la chases à la balaine n'est plus qu'une survi-vance anachronique ; les Britanniques ont renoncé à couler au large leurs fûts de résidus radioactifs ; la

firme Bayer ne jette plus en mer du Nord ses déchets chimiques...

Si les coups de main spectacugement médiatisés, l'organisation mène une action beaucoup moins aux travaux de plusieurs organismes internationaux et commis sions techniques s'occupant des océans. Grace à un réseau d'informateurs sur les cinq continents, elle publie des documents qui éton-nent les spécialistes. Le demier en date concerne, par exemple, essais nucléaires français (1).

Le mouvement est devenu le plus puissante organisation non gouvernementale dans le domaine de l'environnement. Il compte trois millions d'adhérents en Amérique du Nord et en Europe. Grâce à leurs cotisations et à leurs dons, Greenpeace peut rester fidèle à son éthique initiale : n'accepter aucune subvention des autorités. Elle entretient des bureeux dans une vingtaine de pays, emploit quatre cents permanents at arme actualle nent une flotte de sept navires.

Un additif à la Déclaration des droits de l'homme

Les Rochellais pourront visiter le Rainbow-Warrior durant son escale en France. Pour le buresu françai de Greenpesce, ce sera l'occasion de signaler la reprise de ses acti-vités. L'antonne parisienne de l'organisation avait été fermés après l'affaire du premier Rainbow-Wanior. Elle vient de rouvrir, sous la direction de Philippe Leguenne.

du Sentier mais avec quatre pertrielle, et, en qualques mois, elle s recruté près de cinq mille adhé-

Le 4 septembre, le nouveau Rainbow-Warrior mettrs le cap sur New-York, où il accostera trois semaines plus tard. A bord se trouvera le Français Jean Carlier. Appuyé par Greenpeace France, par le groupe des Cent, principal mouvement écologiste mexicain, et attendu par les militants américains mobilisés, ce « grognard » de la défense de l'environnement remettre au secrétaire général de l'ONU un projet d'additif à la Déclaration universelle des droits de l'horisme. Cet article, dont il est l'auteur, porterait le numéro 31. Il commence sinsi : « Tout être humain a droit au maintien des equilibres écologistes de son milieu de via, partagé avec tous les autres vivants, animaux et plantes, dont la survie, garante de sa propre sur-

** ***

ر<u>ځ</u>، د چي به په پ

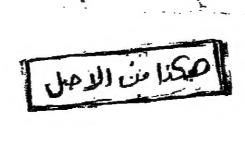
17 5-5-6-

Au début de 1990, le flainbow-Warrior franchira le canal de Panama et, après quelques escales que aud, que l'organisation estime menscé et mai défendu, en raison des essais nucléaires, du tourisme de masse et du dépôt des déchets

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Les Essais mucléaires français, 1960-1988, par A. Barrows, R. Norris, W. Arkin et T. Cochran, Greenpeace-Damoclès.





and Dares tepredant, stu

plan Abiatory - December 1 de determination

3400

was : .

tra att

252 555

Red Gos

3 4000

Acres 1 - Acres

Magazine.

....

RAME . . -

\$ 12 more 2 to 1.

BARBUTTE.

* Greenge

W. ...

The second of

WARRIOT OF THE

Marie Charge

THE THE PARTY OF T

MCDay Charles of the

CONTRACTOR ---

to delicate to

A SANGER

Address 2

and the same

The state of the s

W. 3 . 2

A. 1300

神神(1.7.5 。 :

1 min = 2

Mar 84 17

-

李章课度, 237

SHARE SAME

ne le combat '

200

を行って

La rentrée scolaire marquera le coup d'envoi de la loi d'orientation

- Réorganisation de l'école élémentaire en cycles
- Evaluation systématique des élèves
- Elaboration de « projets d'établissement »

M. Lionel Jospin a exposé vendredì 1" septembre, ses prin-cipaux objectifs à la veille de la rentrée scolaire, qui doit se dérouler le mardi 5 septembre en France métropolitaine (la veille pour les enseignants). Le minis-tre de l'éducation nationale a réaffirmé sa volonté d'améliorer les conditions d'accueil des élèves et de faire évoluer le sys-tème éducatif dans le sens défini par la loi d'orientation de juillet 1989. Plusieurs réformes entrerout en application des la ren-trée ou dans le courant de l'année scolaire, tandis que d'autres, comme le calendrier et les rythmes scolaires, feront l'objet de travaux ultérieurs.

L'. Ecole pour tous : est en marche. Après des mois de négociations parfois ardues, la réforme du système éducatif préparée par M. Lionel Jospin va entrer en application. La loi d'orientation qui vent donner à chaque jeune un niveau de formation reconnu et conduire 80 d'une classe d'âce au hecceleurée. classe d'âge au baccalauréat, se veut, avant tout, une adaptation en profondeur du monde scolaire.

La première difficulté à laquelle elle se heurte est l'insuffisante capacité d'accueil des établissements traditionnels casse-tête de chaque début d'année scolaire. La rentrée 1989 ne fera sans doute pas excep-tion à la règie, malgré les mesures d'urgence adoptées par le ministre de l'éducation nationale.

Ce sont en effet près de 12 900 000 élèves qui vont prendre le chemin des classes on des ateliers, soit 60 000 de plus que l'an dernier. Les lycées accueilleront 85 000 élèves de plus qu'en 1988-1989, parmi lesquels un nombre

Total premier degré

Lycies professionnels
Lycies
Post-bacculantet

Total second degré

Total général

Coffèges

Evolutions des effectifs en cinq ans

(en milliers d'élèves)

1983-1984

2535,9 4413,6 187,1

12 701.6

France métropolitaine + DOM (public et privé)

croissant de jennes orientés vers les sections scientifiques. La baisse des effectifs devrait se poursuivre dans les collèges, qui scolariseront 51 000 élèves de moins que l'année

51 000 élèves de moins que l'année dernière, tandis qu'une augmentation de 34 500 écoliers est à prévoir dans le premier degré. L'enseignement professionnel connaîtra sans doute une légère progression.

Cette évolution-différente selon les cycles pose des problèmes difficiles d'encadrament et de locaux auxquels le gouvernement a tenté de remédier grâce à un effort financier considérable. 5 950 postes d'enseignant supplémentaires ont été prévus (dont 5 150 dans les lycées) contre 3 100 l'année dernière, tandis que des emplois pouveaux ont été que des emplois nouveaux ont été créés, notamment parmi les person-nels administratifs, techniques et de nels administratifs, techniques et de surveillance. D'autre part, 44 lycées, 7 lycées professionnels et 26 collèges seront inaugurés à la rentrée, l'Etat ayant transféré 3 425 000 francs aux régions et aux départements dans ce

De telles mesures ne suffiront

cependant pas, a souligné M. Jospin, à résoudre toutes les difficultés. Des disparités subsistent entre les académies, certaines d'entre elles enregis-trant des hausses d'effectifs plus élevées que la moyenne. C'est le cas notamment de Créteil et de Ver-sailles et des transferts de postes des sailles et des transferts de postes des collèges vers les lycées, ainsi que des redistributions de postes d'instituteur, ont dû être opérés. « Je demande à chacun de prendre conscience, a déclaré M. Jospin, qu'on ne peut simultanément accueillir plus d'élèves en maternelle, favoriser l'école élémentaire là où les effectifs croissent, répondre à la demande sociale de poursuite d'études en second cycle (...) suite d'études en second cycle (...) et maintenir — voire augmenter — les moyens là où les effectifs dimi-nuent sensiblement. »

2.587,7 4.243,9 90,9

69225

3 220,1 859,9 1 474,6

1989-1990

2 624,4 4 233,1

6952,5

3 139,5 872,9 1 554 201,3 132,6

12853,2

Ces dispositions devraient en tout cas permettre, dans l'immédiat, de stabiliser le système, afin que scient appliquées les premières mesures de réforme contenues dans la loi abaisser le niveau des exigences requises ». Un « cycle d'apprentissage » amenant les élèves de la dernière année de maternelle à la fin de l'actuel CE 1, sera suivi d'un « cycle

PARENT D'ÉLÈVE

ON PARKE PAS

ASSER DU STRESS DU



d'orientation. Celles-ci porteront à la fois sur la réorganisation de l'école élémentaire en cycles, l'évaluation des élèves, la révision des pro-grammes, la participation des parents, la vie des établissements...

D Evaluation des commissances ca CE 2 et es 6.

1 700 000 élèves seront concernés, du 25 au 29 septembre par cette opération qui doit permet-tre d'identifier leurs difficultés en cture, écriture et mathématiques. L'évaluation, qui sera renouvelée chaque année, doit donner lieu à des actions de remise à niveau et servir de base à une action spécifique en favour de la lecture.

· Création de cycles plurian-

Ces cycles d'étades, qui consti-tuent l'un des axes importants de la loi d'orientation, seront mis en chan-tier dès cette année, afin d'être rendus opérationnels à la rentrée de 1990. Le découpage du premier degré en année scolaire sera rem-placé par deux cycles de tois ans, qui permettront, a expliqué M. Jos-pin, d'adapter le rythme d'appren-tissage des enfants à leur ryhme de développement, sans pour autant

de consolidation o comprenant les trois dernières années de l'école élémentaire. Les élèves progresseront à leur vitesse au sein de ces cycles, évitant ainsi les risques de redouble-

Réflexion sur les contenus et les Vingt-huit colloques régionaux seront organisés pour réfléchir à

l'adaptation des programmes, des objectifs et du contenu de l'enseignement. Leurs conclusions devront

Participation accrue des être remises au ministère de l'éducation nationale avant le 10 décembre. Ces travaux, menés avec tous les acteurs du monde éducatif, seront soumis au nouveau Conseil national des programmes. Les participants à cette réflexion devront étudier notamment les facons de développer

le travail personnel des élèves et l'évaluation de leurs connaissances. Des langues vivantes à l'école élémentaire.

Une réflexion sur l'importance des langues et leurs modalités d'apprentistage sera menée parallè-lement à une expérience nationale d'initiation à une langue vivante dès l'école primaire. Cette opération, destinée en priorité aux élèves de CM 1 et de CM 2, au rythme de deux ou trois heures hebdomadaires, bénéficiera, durant le premier tri-mestre, d'un crédit de 30 millions de francs pour l'enseignement public et de 3,5 millions de francs pour l'enseignement privé. Elle devrait toucher cette année 11,5 % des élèves de cours moyen.

Relance des zones d'éducation prioritzires (ZEP).

Ces zones regroupant un fort pourcentage d'enfants délavorisés seront redécoupées et les liens des partenaires avec les collectivités territoriales seront renforcés. Les pro-jets éducatifs spécifiques faisant l'objet d'un contrat à durée limitée seront déterminés.

d'orientation.

En cas de désaccord entre la famille et le conseil de classe quant à l'orientation d'un élève, une rencontre sera organisée par le chef d'établissement. Tonte décision non conforme aux vœux de la famille · Participation accrue des parent

et des élèves.

Les parents seront « clairement informés ». Leur droit de réunion et d'expression sera respecté et leurs emants joueront un rôle accru dans les instances de concertation entales. Des conseils de délégnés-élèves scont mis en place dans chaque lycée.

· Elaboration de « projets d'éta-

Ces projets qui doivent donner plus d'autonomie aux collèges et aux lycées dans le domaine de la vie sco-laire ou des relations avec l'environ-nement, devrout être mis en route au cours de l'année. Ils pourront justi-fier l'attribution de moyens spécifiques. Pour calmer les inqu qu'avaient suscitées cette initiative au sein même du Parti socialiste, M. Jospin a expliqué qu'il fallait • éviter deux écueils : d'une part un système centralisé sans espace de liberté et donc sans responsabilités locales, et d'autre part une autono-mie synonyme d'indépendance et éventuellement génératrice d'inéga-

· Participation des collectivités

Les collectivités seront davantages associées aux décisions éducatives et mieux représentées dans les instances de l'éducation nationale. Des contrats d'objectifs ville-Etat scront signés entre les villes de Lyon et de Rennes et les recteurs des académies concernées. Prévoyant une participation financière des deux parties, ils permettront des actions pour le soutien scolaire individualisé vie de l'enfant.

RAPHAËLLE RÉROLLE.

Des instituts pour les maîtres

Piliers de toute réforme du sysme éducatif, le recrutement et la formation des enseignants constituent l'une des préoccupations essentielles de M. Lionel Jospin. COSTO ROSSOU nale a insisté, le 1" septembre, sur les efforts accomplis par le goumement, soulignant nota que dix mille instituteurs et treire mille professeurs du second degré devrait être recrutés d'ici à 1993. M. Jospin a rappelé que le nombre de postes offerts cette année aux concours du CAPES a augmenté d'un tiers par rapport à l'année précédente et que diverses mesures attractives ont été mises

en place. Les candidate ne sont plus soumis à une limite d'âge, l'accès aux concours internes sera élargi et le nombre des préparations universitaires aux concours sera accou. Enfin. trois mille alloca tions de prérecrutement seront distribuées, dès catta année, aux étudiants qui se destinent à la carrière enseignante.

D'autre part, M. Jospin a longuernent évoqué les problèmes de formation en mettant l'accent sur les futurs instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Ces instituts, dont l'apparition suscitait l'inquiétude de ceux qui

craignaient un démantèlement des écoles normales, seront des éta-blissements publics administratifs posés d'une équipe permanante et de deux « carcias » d'intervi extérieurs, ces centres assureront dès 1990 la formation initiales des maîtres et des profe pour autant signer l'arrêt de mort des écoles normales. Celles-ci continueront d'accueillir une partie des activités de formation et leurs pouvoir, selon M. Jospin, « opter pour une intégration dans les instituts ou pour toute autre évolution de leur carrière ».

RELIGIONS

Dans une vive critique de « l'Osservatore Romano »

Le Vatican prend ses distances avec Communion et Libération

de notre correspondent

lls étaient, selon l'expression de Jean-Paul II, « le peuple de Dieu en marche ». Ils étaient, au choix, pour leurs adversaires, « les panzers de Dieu » ou les « Rambo de Karol Wojtyla ». Ils se voulaient surtout les - croisés du renouveau catholique », luttant contre « la déchristia-nisation de la société ». Est-ce fini ? Libération, au cours de leur dixième rencontre annuelle de Rimini, qui a réuni plus de cent mille personnes, serzient allés trop loin. Beaucoup trop loin au goût du Saint-Siège...

L'Osservatore Romano du 28-29 soût, vient de se livrer à une vive critique de Communion et Libération qualifié d'e irrespectueux . d' « injuste », de « factieux ». L'éditorial de première page, non signé, mais de toute évidence rédigé par le directeur du journal, n'a pas fait dans le détail. « Les aspects authentiquement ecclésiaux [de l'activité du mouvement] se font chaque année un peu plus faibles », écrit le journal du Vatican.

Le divorce entre les « apôtres en blue-lean » dont le président du Conseil, M. Andreotti, est l'idole, et le Saint-Siège semble si avancé que le porte-parole du Vatican M. Navarro-Valla, a cru devoir retirer aux deux évêques de la curic qui s'étaient rendus à la réunion ammelle de Communion et Libération, l'avai du siège poutifical.

Le cardinal Gagnon, président de la commission pontificale pour la famille, et Mgr Paul Cordès, secréfamille, et Mgr Paul Cordes, secré figure sur la converture du maga-taire du conseil ponifical pour les zine.

lares, « ont participé au meeting à titre strictement personnel », a affirmé le 28 août également dans l'Osservatore Romano, le porte-parole du pape. Der rappel à l'ordre, quand on sair que le cardinal était allé « exprimer » aux militants « la reconnaissance du Saint-Père pour le travail accompli (...) par ses fils

Prétexte de ce conflit : l'attaque virulente lancée dans un Livre blanc, publié par les dirigeants du mouvement, contre non seulement toute une série de caciques démocrates-chrétiens jugés trop à gauche, mais contre le plus illustre d'entre enz, M. Francesco Cossiga, président de la République. Celui-ci surait eu le grand tort de ne pas stutent par Communion et Libération et mêlé à une affaire de corruption avec une entreprise de fournitures aux cantines et hôpitaux publics (qui appartient aussi à Com-nunion et Libération).

L'attaque de l'Osservatore Romano a produit une très vive réaction. Les dirigeants du groupe qe presse Trenta Glorni — qui appartient à Communion et Libérade presse Trenta Giorni tion - out amoncé la suspension, pour une durée indéterminée, de leurs revues. A commencer par celle qui porte ce même nom, publice ca quatre langues (notamment en fran-cais). Puis le comité éditorial de l'hebdomadaire Il Sabbato, filiale du même groupe, a décidé d'envoyer à ses abonnés (environ vingt mille) un exemplaire de soixante pages... entièrement blanches. La raison de cette coliteuse forme de protestation Nous avons pris cette grave décision, explique la direction du comité éditorial, après les positions adoptées par l'Osservatore Romano sur notre meeting de Rimini. Positions qui portent gravement atteinte à l'autonomie de jugement et d'intervention des laics catholiques dans la société. .

Fondée en 1969, la Fraternité de Communion et Libération - officiellement recomme par le Vatican en février 1982 – est devenue, un veritable Etat dans l'Etat démocrate-chrétien. Alignés sur la faction conservatrice de l'actuel pré sident du Conseil , des militants de Communion et Libération ont sans cesse combattu son prédécesseur, M. Ciriaco De Mita, chef de l'aile gauche du parti, l'accusant de vou-loir laiciser l'organisation et le brocardant sous le vocable de « catho-

Car, malgré le déclin du marrisme, la bête noire de Communion et Libération demeure, et de loin, le PCI. Ce mouvement religieux s'est doté en 1975, d'un bras séculier, plus directement politique, sons le nom de « Mouvement populaire ». Une bonne quinzaine de députés démocrates chrétiens s'en réclament ct le leader du groupe, M. Roberto Formigoni, quaranto-deux ans, est actuellement vice-président du Parlement européen de Strasbourg. Présente dans trente-matre universités italiannes, propriétaire d'une coopérative (CUSL) qui a plus de 100 000 associés, disposant d'une centaine d'instituts culurels à

naux, compte aussi plus de 2000 entreprises dans tous les seoteurs. Selon l'hebdomadaire Espresso, il s'agit là, à n'en pas dou-ter, « d'un emplre qui pèse entre 300 et 300 milliards de lires de chiffre d'affaires et qui emploie au bas mot 25 000 personnes ». Le Vatican peut-il se permettre de couper les Politique et basiness ponts avec une organisation certes parfois embarrassante mais combien active et rémunératrice ?

PATRICE CLAUDE.

Espace

Hipparcos n'atteindra jamais la bonne orbite Les ingénieurs ont perdu tout

espoir de mettre en route le moteur d'apogée du satellite européen d'astrométrie Hipparcos, a indiqué un responsable du centre d'opérations spetiales de Darmstadt (RFA). Le satellite ne pourra donc pas être mis à poste sur son orbinté de travail, à 36 000 km d'altitude. Un plan de secours qui devrait être adopté le 4 septembre, prévoit de modifier un peu son orbite actuelle, trop basse, à l'aide de ses ging moteurs d'attitude lateraux. Cette manosuvre raccourcira sensiblement sa durée de vie. Le satellité devrait ainsi pouvoir établir la carte du ciel de cent mille étoiles prévue à son programme initiale, mais avec une précision moindre. - (AFP.)

mémorative, trois seulement ont accepté d'y prendre part. Les autres ont suivi l'attitude du grand rabbin de Varsovie et boycotté les cérémo-

l'« ami des juifs »

La polémique sur le carmel d'Auschwitz en Pologne

M. Lech Walesa se déclare

Le cardinal Macharski, archevê-que de Cracovie, qui avait annoncé le 10 août, la suspension de l'applica-tion des accords internationaux pour la construction d'un nouveau convent et d'un centre interreligieux de recherches sur la shoah à l'extérieur techerches sur la shoah à l'extérieur du camp d'Auschwitz, a eu des entretiens, jeudi 31 août, avec des responsables du Vatican. Aucun communiqué n'a été publié. Une déclaration de Mgr Macharski était attendue pour la fin de la semaine au cours de la rencontre interreligieuse qui se déroule en Pologne à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'invacinquantième anniversaire de l'inva-

sion du pays par les nazis.

confessions. Citant potamment « la tolérance », il a observé que « les bûchers n'ont jamais existé en Pologne. Durant la dernière guerre mondiale, les juifs ont été les plus persécués par les nazis. Ils ont péri du seul fait qu'ils étaient juifs. Mais, a ajouté le cardinal Giemp, chaque confession peut évoquer ses pertes, comme chaque ville ou chaque famille ». Le primat de Pologne n'a pas abordé plus explicitement la question de l'avenir du carmel d'Auschwitz au cours de cetto cérémonie d'ouverture à laquelle assistait monie d'ouverture à laquelle assistait le président Jaruzelski. M. Lech Walesa est intervenu jeudi pour la première fois dans le débat. Se refusant « le droit de com-

nies pour protester contre les criti-ques adressées à la communauté juive par le cardinal Glemp.

polonaise a tenté d'atténuer ses propos en ouvrant, jeudi 31 août à Varsovie, cette réunion de quelques dizaines de personnalités de toutes confessions. Citant notamment « la

Le chef de l'Eglise catholique

menter les paroles du primat de Pologne », le président de Solidarité s'est déclaré l' « ami des julfs ». Il est infâme et honteux que se déroulent des conflits dans un lieu de réflexion et de silence éternel, a ajouté M. Walesa. Si nous voulons être honnêtes et bons chrétiens, nous ne devons pas oublier le prix que le peuple juif a payé pendant la guerre. Je peux le dire car je n'ai pas une goutte de sang juif dans les veines. Tout le monde doit avoir le droit de prier à Auschwitz. . Il s'est proponcé pour la construction du centre intercommunautaire de prières à l'extérieur du camp.

REPÈRES

Nucléaire

Superphénix fonctionnera iusau'en 1991

La surgénérateur Superphénix pourra continuer à fonctionner jusqu'en 1991, date prévue pour la mise en service du nouveau système de transfert du combustible (PTC), destiné à remolacer le fameux « banilet s dont la fuite avait entraîné son arrêt. Le communiqué officiel annonçant cette mesura, publié jeudi 31 août, précise que Superphénix brûlera le plutonium se trouvant actuellement dans le cœur, qui ne pourra être renouvelé que lorsque le nouveau PTC sera opérationnel. Le surgénérateur avait été autorisé à redémarrer le 12 janvier dernier pour une période d'essai de huit mois.

en France

Une rétrospective Lüpertz à Meymac

Comme Derain



M. Läpertz : « Baumstamm-dithyrambisch » (1966)

Le doute aussi.

Meymac avait jusqu'à ces derniers temps deux ressources principales, l'élevage et la cueillette des champignons. Elle en a trois depuis que l'abbaye Saint-André abrite chaque été, avec une belle régularité, l'une de ces expositions qui, comme disent les guides, méritent le

Première rétrospective

diversité et citations

sont au programme.

pour l'un des principaux

artistes allemands actuels :

Le détour est long, certes, par Egletons ou Eymoutiers ad libitum, mais les expositions de qualité sont trop rares pour que l'on ne consente pas à vagabonder à travers la Corrèze jusqu'à cette abbaye-musée, vaste parallélépipède de granit, plus puissant qu'élégant, dont l'aménagement intérieur, sommaire jadis, a été cette année considérablement amé-

Markus Lüpertz y est à l'aise. Ses ceuvres, peintures, dessins et sculptures ont tout envahi, de la cave au grenier. Il y en a près de quatrevingts, exécutées entre 1964 et 1983, abondance qui semblerait presque excessive si l'art de Lüpertz n'était lui-même affaire d'excès, de pléthore et, quelquefois, de redondance et de faconde rhétorique. Le genre rétrospectif lui convient parce que sa peinture est rétrospective. Si elle a un sujet, ai elle raconte des histoires, le sujet essentiel, l'histoire sans cesse reprise, traitent du comment et quoi peindre en un temps de musées et de mémoire.

Pop monumental

A l'éclectisme de l'époque, qui connaît par photogravure interposée aussi bien les Etrusques que les Aborigènes et Altdorfer que Picasso, répond la diversité ées styles et des motifs, diversité érigée en système, diversité étrange au point d'en devenir génante, sinon suspecte. Elle a le mérite de distinguer L'ûpertz de ses contemporains — de ses contemporains allemands en particulier, puisqu'il ne pratique pas l'hyperexpressionnisme ultra-germanique popularisé par les pseudo-Vlaminck plombés de Kiefer et les faux-Kirchner inversés de Baselitz que la

mode adore avant de les oublier.

Elle permet au peintre de démontrer sa maîtrise et sa culture, admirables l'une et l'antre. Elle n'en finit pas moins par susciter le doute : et si Lüpertz n'était que le mieux doné des citateurs, un peintre brillant et érudit victime de son talent et de son savoir?

La rétrospective de Meymac a ceci de remarquable qu'elle ne contient pas, ou fort peu, de toiles « moyennes ». Grâce en soit rendue à la maîtresse de l'entreprise, Caroline Bissière, et aux prèteurs, sans doute. Il n'empêche : une œuvre faite de « chefs-d'œuvre » variés trouble autant qu'elle sédult. Markus Lüpertz, qui est né en Bohème en 1941 et est passé à l'Ouest avec sa famille en 1948, peint dans les années 60 des objets qu'il isole et agrandit, des troncs d'arbres sciés, des tuiles, une palissade, un ballon de football. On croi-

L'illusionnismo, la couleur, les effets de désinvolture et de précision alternés, tout cela ne manque pas d'habileté. « Oh, le bon peintre, penso-t-on, Oh, le peintre adroit et intelligent, à mi-chemin de Warhoi et de Johns ! »

rait une sorte de pop gagné par le monumental, dans laquelle la déme-

Le même bon peintre varie bientôt son style. Premiers signes de la révolution, devenue plus tard permanente : vers 1972, les objets ne sont plus représentes simplement et » proprement». Lûpertz visite le cubisme et le futurisme, non sans regarder encore les expressionnistes allemands de 1905. Les lignes se perdent, les formes se décomposent, on dirait qu'elles ont êté observées à travers un prisme.

L'ironie devient plus violente.

Deutsches Motiv, motif allemand,

indique le titre d'une nature morte composée d'une beine, d'un épi de blé et d'un casque de soldat. Mais les références picturales, employées avec une virtuosité stupéfiante, ne sont-elles pas ironiques elles aussi? Une palette cubiste se métamorphose en champignon jaune et vert. Allégorie d'une prolifération, symbole d'un art nécessairement parasite?

Pas seulement picassien

Passé cette période, la peinture éclate. La notion de cohérence, que cette unité soit assurée par la manière ou le thème, pend toute importance. Plusieurs peintres, croirait-on, signent tous du monogramme ML, mais tous ont des préférences différentes. A l'exception d'une seule : tous vénèrent Picasso—ce qui ne peut surprendre puisque Plcasso, avant Lüpertz, avant tous les autres, a compris et démontré que la peinture entrait dans un âge de chaos et de regrets. Il y a des Picasso, un cubiste, un post-cubiste, un néo-gree, un presque-abstrait et ainsi de suite.

Il y a donc des Lüpertz, picassiens chacun suivant un mode particulier, mais pas sculement picassiens: on croit identifier un surréalisant, un abstrait géométrique, un amateur de fantastique dans la tradition de Grünewald et un expert en peinture américaine des années 50. Ils font bon ménage. Cette petite troape s'entend de façon à orner les salles

de tableaux parfaitement exécutés et si dissemblables que le visiteur ne peut que s'étonner, s'amuser et tomber dans le piège de cet éclectisme exquis, joliment mis en scène et délicatement parfumé de dérision du moderne.

moderne.

Mais Lüpertz, quoique le peintre des Ménines de Barcelone l'obsède, n'égale pas son modèle. Picasso est rarement exquis, et pius rarement encore délicat. La violence du sentiment tragique ou érotique légitime la diversité de son style et donne à l'ensemble sa cohésion. Picasso passe à travers le passé. Lüpertz, lui, fâcheuse différence, y demeure pris et comme englué, comme Schnabel, comme Chia, comme Garouste. Aussi fait-il songer à un autre maître du vingtième siècle, figure emblématique de la difficulté et de l'échec, manyais génie de l'art moderne, Derain.

moderne, Derain.

Derain, après une période d'invention qui le mit à la hauteur de Matisse et de Picasso, a consacré son œuvre à la récapitulation mélancolique de l'histoire de la peinture. Il y a excellé, mais sans plaisir et sans cesser de douter. On peut craindre que Lüpertz n'ait été frappé du syndrome Derain et n'en gnérisse pas. Une de ses peintures les pius singulières est un pastiche fidèle de l'Agar dans le désert de Corot. Derain copiait Corot, lui aussi, et fort bien. Il se peut qu'il y ait là plus qu'une colincidence.

PHILIPPE DAGEN.

* Abbaye Saint-André, Meymac ;
jusqu'au 8 octobre.

Flavin à Lyon Long et Nauman à Saint-Etienne

Les collections de Giuseppe Panza

Dan Flavin à Lyon, Richard Long et Bruce Nauman à Saint-Etienne : trois versants de l'art des années 70, la passion

la passion du collectionneur italien Giuseppe Panza.

Puisqu'il n'y a pas de recettes miracles permettant d'éviter les bouchons des grands retours de vacances, autant recommander aux amateurs d'art costemporain de ne pas éviter Lyon, et d'envisager, si ce n'est déjà fait, un crochet par Saint-Btienne. Les musées y proposent, pour quelque temps encore, d'excellentes expositions propres à séduire les esprits les plus réfractaires aux formes de la création des années 70, trop souvent taxée d'ennui, de platitude et de bien d'autres défauts. Alors qu'avec un semblant de recul, après une décennie de peinture à tout va, les œuvres de cette période penvent prendre un formidable relief, pour peu qu'on veille à bien les montrer.

Ce n'est pas toujours commode, l'art de la fin des années 60 et des années 70, qui souvent relève de l'« installation » et de l'« environnement », n'ayant de sens et de force que si on lui consacre de grandes

surfaces d'exposition.

Les pièces au néon de Dan Flavin à Lyon, celles de Bruce Nauman et de Richard Long à Saint-Etienne, toutes venues de la collection Panza di Biumo, sont justement présentées comme rarement un musée peut le faire – comme Giuseppe Panza luimême n'a pas eu souvent l'occssion de les voir, sa propriété de Varese, spécialement aménagée pour recevoir des œuvres d'envergure, n'étant pas extensible à l'infini.

« Une grande leçon de muséologie »

Une des préoccupations majeures de ce collectionneur hors pair d'art conceptuel et minimal, n'est d'ailleurs plus d'angmenter sa collection — il lui a fallu arrêter les frais il y a plus de dix ans, sous peine de meuacer très sériensement la marche de ses affaires, — mais de trouver des lieux où présenter au public des acquisitions, qui parfois sont restées en caisses depais leur achat; et de prendre plaisir à vérifier le bienfondé de ses choix à une époque où Carl André, Joseph Kosuth, Richard Serra, Bruce Nauman, Soi LeWitt, etc. étaient des artistes peu connus dont les « travaux » n'intéressaient que quelques amateura, et ne contaient pas encore très cher.

Homme de grande culture porté veus les recherches artistiques les plus abstraites, les plus strictes, dont il propose toujours des lectures passiomantes qui les insèrent respectueusement dans l'aventure de l'art depuis la Renaissance, Ginseppe Pauza n'a jamais été un de ces amateurs capricieux, marchant au seul coup de cœur, ou au phénomène de mode, ni un businessman mélant entreprise commerciale et collection. Il n'est ni Saatchi ni Ludwig. Un long entretien réalisé en 1985 à Los Angeles (1), qui sert d'introduction au catalogue de sa collection (2), permet de mieux comprendre ses goûts et de cerner l'histoire et la conjoncture (américaine) de ses acquisitions. Des acquisitions dignes des plus grands musées d'art contemporain, et que Panza, s'il cherche à en placer une partie, ne peut imaginer n'importe où, ni présentées n'importe comment.
Pour Lyon, comme pour Saint-

Pour Lyon, comme pour Saint-Rtienne, c'est lui qui a arrêté le choix des œuvres, de même qu'il a activement participé à leur mise en place, donnant aux conservateurs, selon Bernard Ceysson lui-même, « une grande leçon de muséologie ». Par son refus de penser le musée comme une accumulation d'ouvres, par son souci d'en faire « un lieu à l'intérieur duquel nous vivons une situation particulière, où nous devons ressentir dans l'espace la présence d'un idéal ». Mission accomplie en Rhône-Alpes. A Lyon, les uéons de Flavin, entrés tardivement (mais en force) au royaume Panza, sont bien plus que des néons en appliques sur les mura. A Saint-Etienne, où il a falla décloisonner tout le musée d'art moderne, les cercles de pierres de Richard Long sont

Le New-Yorkais Dan Flavin est l'un des premiers, sinon le premier des nombreux utilisateurs, à partir des amées 60, de la lumière en tube comme matérisu artistique. Compaguon de route de Don Judd, l'apôtre de ce qu'on a appelé les «structures primaires», et comme lui et quelques autres fort économe de moyens, cet artiste, qui avait d'abord vouln faire des études religiouses, a réalisé en 1963 ses premières œuvres à base de tubes fluo, en les prenant comme des simples traits de couleurlumière.

Depuis, il n'a cessé d'en tirer parti, variant les rythmes linéaires verticaux, horizostaux, en obliques, accolant les tubes ou lea disposant en grille, sur les murs, en angle, an ras du sol, combinant les couleurs tantôt donces, tantôt violentes, dont on a grand plaisir à voir les effets à tous les étages du Musée Saint-Pierre. Où il n'est pas une salle, pas un volume, qui ne soit transformé par ce travail de construction d'espace par la lumière, qui depuis ses sources apparentes, se diffuse en infinies nuances bleutées, roses, orangées, mauves, dans l'architecture dématérialisée, devenue lieu de silence, de paix et de recueillement.

Sil arrive à Bruce Nauman d'utiliser le péon dans ses œuvres, il n'en fait pas comme Flavin le point d'ancrage de sa création, qui est multiforme et aussi peu que possible liée à des considérations d'ordre plastique. Nauman, qui est originaire de la côte ouest, et non de New-York, bastion du formasisme, n'exploite pas le néon pour nous faire décrocher des contingences terrestres, mais bien au contraire pour nous y ramener, parler de l'humaine condition et tirer des sonnettes d'alarme, sous forme de mesages tracés en lettres humineuses, bronilées ou en colimaçon, dans lesquelles sont tapis les mots peur et mort. Il lui arrive aussi de se servir du péon dans ses installations de couloirs et de cellules coupées du reste du monde, une des anciennes spécialités de l'artiste, brasseur d'idées

A Saint-Etienne, ce sont surtout ces pièces-là qui sont montrées, couloirs étroits qui se resserrent comme dans les mauvais rêves et dont le méchant capitonnage que l'on frôle en passant fait penser aux cellules d'hôpitaux psychiatriques ou aux quartiers de haute sécurité des prisons. On n'en sont pas rasséréné, c'est le moins qu'on puisse dire. Nauman, un e pervers » vous dira Panza, se sert de la perspective, du son, de la lumière, pour créer des espaces à vivre mal, pour faire éprouver physiquement malaise, aliénation, frustration.

Une pensée des origines

Ses cellules nues, baignées d'une lumière insupportable qui n'éclaire pas ou trop, ses corridors où l'on bute sur des miroirs et soi-même, n'ont pas été souvent exposés en dehors de quelques grandes confrontations internationales; trop encombrants bien qu'ils puissent fonctionner n'importe où. Les retrouver dans le voisinage des tapis de bois et des cercles de pierres de l'Anglais Richard Long peut surprendre. Et c'est bien joué, car on ne pouvait imaginer meilleure façon de faire valoir la spécificité de l'œuvre de chacun des deux artistes.

chacun des deux artistes.

Long a entrepris il y a une vingtaine d'ammées d'arpenter les déserts de pierres de la planète Terre, plutôt pour voyager dans le temps que dans l'espace, et reprendre pied dans des paysages vierges de la civilization. Pour y laisser ses propres marques d'homme, d'artiste. Il y a tracé des lignes, des figures géométriques simples, mimant des rituels préhistoriques. En même temps il prélevait des cargaisons de bois, d'ardoises; de granit, pour les arranger en cercles sur le sol des galeries et des musées, trouvant là un moyen très simple, très efficace, de traduire une pensée des origines, d'exprimer avec ampleur, par ses encerclements de matières premières, une idée de l'homme et de sa recherche de la maftrise du monde.

matrise de notale.

Il va sans dire que ces œuvres n'ont de magie que bien exposées. Elles ne souffrent pas trop la moquette, ni les manvais planchers. A ce propos, en ce peut que louer le Musée de Saint-Etienne dont le sol blanc et les grands volumes mobiles conviennent parfaitement à ce genre de création.

réation. GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Entretien de Christopher Knight. L'Art des années 60 et 70 - La collection Panza. Edition conjointe du Musée d'art contemporain de Lyon et du Musée d'art moderne de Saint-

(2) Le Musée d'art contemporain de Los Angeles, le MOCA, a sequis la partis ancienna de la collection Panza: les Rothko, les Klise, les Rauschenberg, les Oldenbourg...

VARIÉTÉS

Muriel Robin au Splendid

Une nouvelle star du comique

Ex-pensionnaire du Théātre de Bouvard, Muriel Robin se détache du peloton des nouveaux humoristes.

La tête carrée, le cheveux roux et ras, la voix rauque, l'allure forte, volontariste, Muriel Robin propose depuis le début de la semaine un nouveau spectacle au Théâtre du Splendid et fait chaque soir la joie

d'une salle pleine à craquer.

Muriel Robin est comédienne de formation. Au Conservatoire, elle a travaillé dans la classe de Michel Bouquet, qui lui disait constamment : • Joue la situation! • Puis elle a voyagé avec une jeune troupe du Sud-Ouest qui présentait Regnard et Musset. • Remontée • ensuite à Paris, elle est devenne pensionnaire du Petit Théâtre de Bouvard, oû, comme tant d'autres humoristes d'aujourd'hui, elle a appris à unaginer des sketches, à



évoluer sur un plateau, à passer un pont avec un large public. « Au Petit Théâtre de Bouvard, dit Muriel Robin, on ne se faisait pas un nom, simplement une gueule. » Elle a quitté l'équipe quand elle a senti le plaisir partir. Et avec un coanteur, Pierre Palmade, elle a écrit un premier « one woman show », présenté l'année dernière au Tinta-

Muriel Robin illustre la nouvelle génération de comiques se produisant au café-théâtre ou à la télévision. L'humour, à présent, se fie moins à l'improvisation, se peaufine dans des skatches écrits en bande, roule sur un synopsis en suggérant des situations, en s'offrant une structure dramatique propre, en jouant même avec des ellipses.

Excentrique — d'où sans doute parfois la référence à une Jacqueline Maillan moderne un peu Fregoli, un peu clown, toujours drôle, Muriel Robin présente une série de sketches qui prennent appai sur un quotidien ordinaire, à peine appuyé, à peine décalé, et qui, rassemblés, forment une comédie de mœurs en huit actes : le salon de coiffure, les « mecs qui font du chantage affectif », le racisme dans sa forme la plus banale — un texte que Fernand Raynaud aurait pu écrire et inter-

Le spectacle du Splendid est un petit événement : une nouvelle star comique est en train de naître. Elle triomphe.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Le Splendid, 21 heures.

THÉATRE

L'inquiétude des directeurs d'instituts culturels français à l'étranger

Les directeurs d'instituts culturels français à l'étranger, qui se sont réunis comme chaque année au Festival d'Avignon, se posent des questions. Les membres de l'ARECFE (Association des responsables des établissements culturels français à l'étranger) ont manifesté une certaine inquiétude, bleu que le budget prévu par leur autorité de tutelle, le ministère des affaires étrangères, doive être augmenté de 12 %, dont 6 % vont à Radio France Internationale.

Ce qui inquiète les membres de l'association, et leur président, Christian Devoogd, directeur du centre de La Haye, c'est la répartition de ce budget, en particulier la diminution des sommes affectées à l'Association française d'action artistique (AFAA), qui passeraient de 90 à 60 millions, ainsi qu'au Fonds d'intervention artistique et culturel (FICA), qui passeraient pour l'ensemble des établissements de 13 à 6 millions. Le FICA est une sorte d'aide aux projets qui n'est pas systématique, reste soumise à l'accord du ministère, permet de mettre sur pied des manifestations importantes, tournées de spectacles français, coproductions...

Les sommes alionées ne peuvent pas être énormes, mais font office de tremplin, d'incitation pour les éventuels coproducteurs, qui souvent appartiennent à la ville où est installé l'établissement. La France possède un réseau très vaste, et, dans bien des villes, le seul centre culturel est français. Il bénéficie d'une grande autonomie, donc d'une

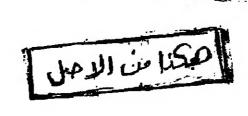
grande souplesse, d'une grande rapidité d'action, et son rôle est déterminant dans le rayonnement de la culture française — expositions, cinéma, mudone, variéée, thétire

cinéma, musique, variétés, théâtre...

Autre sujet d'inquiétude pour les membres de l'ARECFE, les projets de fusion entre certains instituts (à Londres, Séoul, Lisbonne notamment) et les Alliances françaises, organismes semi-privés, prioritairement destinés à l'enseignement du français. La question est: En dehors de cet enseignement, évidemment essentiel, également pris en charge par les instituts, quelle va être la marge de manœuvre pour ces structures devenues si lourdes à gérer?

Enfin, la nomination des nouveaux directeurs étant décidée sans consultation à la direction générale des personnels du Quai d'Orsay, les membres de l'association craignent une reprise en main des «diplomates» sur les «culturels» et souhaitent plus de transparence dans le processus du choix.

● L'ouverture de l'Opéra Bastille. — Une rumeur syant circulé selon laquelle l'ouverture de l'Opéra Bastille ne pourrait avoir lleu qu'en septambre 1990, M. Pierre Bergé, directeur des opéras de Paris, a précisé, le 31 août, qu'elle aurait lieu comme prévu au cours du premier trimestre 1990, probablement au mois de mars. Il a déclaré que les retards apportés à le construction pendent la période 1986-1988 avaient été gênants, mais, a-t-ll dit, « il ne faut rien exagérer ». Cependant, pour des raisons techniques, trois apectacles au lieu de quatre seront créés la première amée.



38 a grater -PORCE OF PERSONS F. 2127 . And the second second 資報課款 1000000

STEERSTON OF Wife Weigen BERTHE IN ... Strate of the Name

errete en Total de la #### (AG-1

Marine a de

Sphing (NV Trail of A) Me mage 12 / 第800年に

W. W. T. 27 24,132,277

おはいがったり

gr¥Keri Spr¥Keri

•

Peintures

tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 _ DU 2 JUIN AU 1 TOCTOBRE -

-MUSEE RODIN-

77, rue de Varenne (7e) - M° Varenne

TONI GRAND Installation présentée dans les jardins du musée

— T.l.j., sauf lundi, 10 h / 17 h 45, 28 juin, 17 septembre -

- MUSÉE BOURDELLE -

16, rue Antoine Bourdelle, Mº Montparnasse

POUGNY BOGRATCHEW

CINÉMA

« Attends-moi au ciel », d'Antonio Mercero

L'homme tranquille

Une histoire de sosie. Une farce satirique. Un film couvert de prix, y compris aux festivals de Biarritz et de Chamrousse. Un éclat de rire

qui laisse des souvenirs. Quand le brave Paulino a'aperçut que des hommes à lunettes noires le surveillaient, il commença à s'inquiéter. Il n'avaît rien à se repro-cher, mais sait-on jamais avec la police, surtout quand elle est fran-quiste?

Nous sommes en Espagne, sous le règne du Caudillo. Un règne finis-sant, toute la question est là. Le général vieilli a épuisé les plaisirs des bains de fonle, inaugurations, en mises de lettres de crésure, et remises de lettres de créance, et autres corvies mondaines. Il est fatigué, aime la campagne et la pêche, mais n'entend absolument pas abandonner le pouvoir. Il lui faut sculement un sosie pour le remplacer dans toutes ces histoires de protocole. Paulino lui ressemble comme an clone, c'est pourquoi les sbires le surveillent. Sous prétexte de proté-ger les bonnes mœurs, ils l'enlèvent

une muit qu'il prenaît du bou temps On pense forcément à deux chefs-d'œuvre : le Diciateur et surtout To Be or Not to Be (celui de Lubitsch). Le film d'Antonio Mercero, Attends-moi au ciel, est plus farce, s'engage allègrement dans le genre vandeville satirique – les histoires de sosie font les meilleurs quipro-quos. Il montre comment le brave commerçant Paulino, d'abord terri-fié, s'adapte peu à peu à la représen-tation du courait et à un veri levetation du pouvoir et à un vrai luxe, plus confortable que son existence étriquée. Seul inconvénient majeur, sa femme bri manque; mais il se débrouillera pour la rencontrer, tout au moins pour communiquer avec elle, jusqu'au moment où il sera, en quelque sorte, avaié par cette image d'un autre...

Ce n'est certes pas M™ Franco qui va lui donner des idées d'infidé-lité. Elle n'apparaît pas comme ravageuse, d'ailleurs le film ne donne pas le sentiment que le Cau-dillo était une bête de sexe, « En fait, dit Antonio Mercero, qui a l'âge d'avoir vécu le franquisme, nous n'avons jamais rien su de sa vie privée. Plus qu'un être humain, il était, pour nous, une figure du pouvoir et de la répression.

Antonio Mercero craignait la réaction de la veuve du général.
Mais, dit-il, « ni elle ni la famille ne manifestées. C'est la première fois que l'on tourne Franco en dérision au cinéma. J'ai reçu quelques menaces — rien de bien inquiétum. Le film n'a pas tellement marché en salles. Le cinéma en général ne marche pas. En revanche, la ue en cossette a été un raz de marée. Comme si les spectateurs se sentaient empéchés, n'osaient pas rire de tout ça en public.

Une satire

joyeuse Phénomène d'autocensure qui n'épargne pas Antonio Mercero, tout du moins quand on lui demande quel était son état d'esprit au long de la longue agome de Franco, lorsque ce symbole hal, cet être purement abstrait, n'avait retrouvé un corps que pour l'abandonner l'a torture de l'acharnement thérapeuti-

En fait, la satire demeure plus joyense que virulente dans Attends-mol au ciel, mais elle tape juste et précis. Elle est d'autant plus effi-cace qu'elle arrive en contraste avec la tendresse. Antonio Mercero est un excellent directeur d'acteurs. Son film doit beaucoup à ses interprètes

- à Chus Lampreave, épouse mater-nelle de Paulino, à Pepe Soriano, acteur argentin, qui hors écran plus maigre et rouquin, ne ressemble pas du tout à Franco mais l'incarne avec nne acuité maligne et qui surtout est un merveilleux Paulino chaplines-

COLETTE GODARD.

Le ras-le-bol

Au cours d'un entretien accordé le 31 août au quotidien canadian The Globe and Mail, Marion Brando a annoncé son divorce définitif avec la monde du cinéma. L'entretien avait lieu

le dernier jour du tournage de The Freshman, et c'était à la demande de l'acteur. « Ce film est une horreur, a-t-il déclaré. Ca sera un échec mais après ça, je me retire, j'en al rasle-bol. Hormis la collaboration avec les techniciens canediens, j'ai vécu une expérience extrême-

ment déplaisants. J'aurais aimé ne pas terminer sur un truc nul. 3 Brando qui, suite à une scène de patinage, portait une minerve, abordait avec le journaliste Murray Campbell toute une série de sujets, de la condition indienne à l'avenir du monde en passant par le show-business, les médias, la tentation du renoncement après une vie consacrée à l'activisme

socio-politique dans la domaine des droits civiques. « Les Américains et leurs médies sont fondamentalement indifférents au traitement, passé et présent, des Indiens... Sans doute les Indiens du Canada m'agoniraient d'injures, mais il me semble que leur situation est mailleure qu'eux Etate-Unis, bien qu'on soit loin de leur accorder

leur indépendance ou tout du moins leur autonomie. > Il dit avoir tenté depuis longtemps de monter un film sur la condition indienne aux Etats-Unis, mais Hollywood kii aurait toujours répondu : venez en star. mais pour les messages, prenez Western Union. En guise de piedde-nez, il envisage de monter sur le sujet une série télévisée de

de Marlon Brando Bien entendu i a'attaque au show-business. . Je suis sans doute mai placé pour vitupérer, mais des qu'ils se mettent à parler d'art, on en devient épileptique à force de rire. » Son ambivaience quant au métier d'acteur le rongeait dès ses débuts ; mais « il n'y a rien qui vous pais autant hauraux d'avoir tenu una foule d'emplois subaltemes avant que vont avec s'abattent sur lui. «Lorsque vous âtes lancé sur cette orbite, si vous n'y prenez garde, vous finissez par croire votre propre publicité – et c'est

la porte ouverte au désastre. »

quelque chose » Ne partageant guère l'optimisme ambient sur le détente Est-Ouest et le futur de nos civilirequin mieux équipés que l'homo sepiens pour survivre. « Qu'avons-nous fait à la terre, ce paradis ? Nous n'avons certainement pas voulu en faire partie ; nous l'avons détruite. Les êtres humains qui appréhendent le mieux le sens de la vie sont les

indiens, car ils ont un sens de son schéma cyclique. » Il perle de philosophies orientales, déplore l'apparante inca-pacité de transmettre son expérience à la génération suivante afin d'éviter que les erraurs de l'histoire ne se répètent indéfiniment. Mais, conclut-t-il, « se retirer, maudire l'obscurité plutôt que d'allumer une bougle est un

exercice inutile. Il faut faire quel-HENRI BÉHAR.

Communication

Les déclarations de M. Paul Quilès

L'Europe des télécommunications en quête d'harmonisation

CARCANS-MAUBUISSON

(Girande) de notre envoyé spécial

Au terme d'une journée large-ment consacrée aux télécommunicament consacrée aux telécommunica-tions, dans une université d'été dont le thème est « Europe et Communi-cations », M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace (PTE), a décrit les objectifs de la présidence française de la CEE dans son secteur,

Convaincu que « l'Europe se structurera et trouvera son identité autour de la communication». M. Paul Quilès soubaite d'abord débloquer le dossier du marché commun des services de télécommunications. Mais il n'est pas question de libéraliser des services avancés (comme la transmission de données informatiques) sans harmoniser les réseaux : sinon, avertit M.Quilès, ce marché serait vite morcelé au seul profit d'aligopoles internationaux et « les consommateurs européens seraient à la merci de leurs choix techniques particuliers ». Selon le ministre, l'Europe devrait dans une première étape adopter un cadre général d'harmonisation des réseaux (comu sous le sigle d'ONP ou Open Network Provision, c'est à dire : iourniture de réseau ouvert) tout en

ouvrant le marché des services à valeur ajoutée. Après une période d'observation, l conviendra de réexaminer la situation, pour que « la concurrence trouve toute sa place, mais sans que solent rolles en cause les missions de service public ». C'est ca calca-drier en deux étapes qu'il compte proposer le 7 novembre à ses collè-

Deuxième dossier important pour M.Quilès : le marché commun des équipements, avec l'ouverture des marchés publics (au-delà de certains semis financiers) ou l'agré-ment automatique des terminaux d'un pays à l'autre. Il s'agit aussi de définir un système européen harmo-nisé de radiomessagerie, baptisé

FRMES, et successeur des actuels Alphapago et Operator en France. Profitant de la présidence franmobiliser nos partenaires autour de trois thèmes : coordonner les recherches : lancer les études sur le « terminal multimédia de demair ».

capable de recevoir image, voix et

données ; renforcer la coopération entre les opérateurs,

Enfin, il souhaite donner à la politique européenne des télécommuni-tique européenne des télécommuni-cations une dimension extérieure et une dimension sociale. La création d'un comité paritaire exploitants-syndicats au niveau européen en constituerait le premier signe, Quant à la dimension extérieure, elle consiste à faire adopter des posi-tions communes vis-à-vis des pays tiers. La France soutiendra notamment la proposition de la Commis sion de mettre au point un mandat communautaire – c'est-à-dire parler d'une seule voix - pour la prochaine réunion, en mai 1990, du comité international qui doit définir les normes mondiales de télévision haute définition (TVHD).

Lutter contre

le « repostage » Ministre des postes, M. Quilès n'oublie pas ce secteur, dans lequel il souhaite une « offensive européenne », notamment contre la pratique du « repostage ». On baptise auni la pratique de certaines postes étrangères, qui attirent par des tarifs bas la clientèle d'entreprises frontalières, le courrier repartant ensuite massivement dans le pays d'origine qui supporte l'essentiel des colts (tri et distribution) sans empocher

recettes correspondantes. Ministre des postiers et des agents du téléphone, enfin, M. Quilès ne pouvait échapper à leurs questions juste après le remise du rapport Pré-vot (le Monde du 28 et 31 août). « Tout le monde ferait bien de lire ce rapport avant de réagir, avertit M. Quilès. Cela éviterait à certains de laisser croire à une privatisation de la poste et des télécoms alors que nous sommes partisans d'un service public fors, qui puisse se battre à armes égales avec la concurrence ».

« Les réflexions de M. Prévot sont une base très intéressante pour des régociations, une étape importante. Mais le rapport n'engage pas le gouvernement qui doit maintenant l'étudier. Il faut de toute façon qui le personnel conserve les gurantles fondamentales de son statut », conclut M. Quilès en rappelant que tout changement no peut être issu

que de la concertation. MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

La reprise contestée de Pathé Cinéma

M. Parretti recentre ses activités cinématographiques aux Pays-Bas

Repreneur contesté de Pathé Cinéma en France, l'homme d'affaires italien Giancarlo Parretti a choisi de recentrer le dévelopd'affaires italien Giancarlo Parretti à choist de recentre le develop-pement de ses activités cinématographiques européemes au Pays-Bas. Ce recentrage s'effectuera par le biais d'une société de porte-feuille néerlandaise Bobel NV, rebaptisée depuis le 29 août Pathé Europe NV. Contrôlée jusqu'ici à 80 % par le holding suisse SASEA de M. Florio Fiorini — albié de M. Parretti, — la nouvelle société portera son capital à 3 milliards de france et ses fonds propres à 4 milliards par le biais d'obligations convertibles.

Dès le rachat de Pathé Cinéma en décembre dernier, M. Parretti avait assigné au groupe cinématographi-que français – 1 un des trois grands avec Gaumont et UGC – des objectifs extremement ambitieux. . Nous souhaitons plus que jamais construire un groupe européen capable de rivaliser avec les majors capable de ryaliser avec les majors américairs », affirmait-il quelques mois plus tard, en énumérant la liste de ses projets : relance de la produc-tion et de la distribution de films, tion et de la distribution de films, constitution surtout d'un réseau européen de 2 000 salles en adjoignant notamment aux 350 salles que l'athé Cinéma programmait jusque-là en France et en Belgique, les salles britanniques (400) et hollandaises (80 environ) que M. Parretti contrôlait déjà. Un accord avec le remu italien de M. Silvio Berius-coal était également annoncé.

Las! Le 7 juin dernier, le gouver-nement français bloquait le rachat de Pathé Cinéma « pour infraction à la législation sur les investissements étrangers en France et demandait la mise sous séquestre des actions du groupe. L'affaire pre-mit alors l'allure d'une guérilla judiciaire. Le gouvernement obtenuit du tribunal de commerce de Paris le report - provisoire - de l'augmen-tation de capital nécessaire pour financer les projets européens de M. Parretti. Ce dernier portait l'affaire devant la Commission de Bruxelies pour « atteinte à la liberté d'établissement garantie par le

La création de Pathé Europe NV La creanon de Paulo Entope NV
permet à l'homme d'affaires italien
de contourner cet imbroglio juridique. Fante du contrôle immédiat de
la compagnie française. M. Parretti
a choisi de transfèrer à Amsterdam
le centre de gravité de ses activités.
C'est en effet la société aécriandaise qui bénéficiera de l'angmentation de capital prévue. Augmentation de capital à laquelle plusieurs sociétés européennes devraient souscrirs dont Interpart et Comfinance, les deux holdings luxembourgeois de gnie cinématographique nord-américaine Pathé Communication Corp. (ex-Cannon Group) dont... l'homme d'affaires italien est le vice-

Dans l'immédiat, la nouvelle entité néerlandaise reprendra les cir-cuits de salles britannique et hollandais, la société Nordisk Films et les studios de Laurentis à Rome, qui dépendent tous de la nébuleuse Par-retti. Les laboratoires et ateliers de post production de Joinville pour-raient les rejoindre à terme. « Mais Pathé Cinéma et Pathé Europe NV Pathé Cinéma et Pathe Europe IV demeurent pour l'instant deux entités juridiques séparées, explique M. Jean-René Poillot, actionnaire du groupe français aux côtés de M. Parretti. Leur rapprochement ne deviendra envisageable qu'après la levée de tous les obstacles juridiques. » Pour l'heure, le PDG de Pathé Cinéma – et qui le reste – M. Pierre Vercel, assumera seul le lien entre les deux sociétés puisqu'il vient d'être désigné « co-chairman » de la nouvelle structure néerlandaise. « J'al accepté cette mission, préciso-i-il, parce que je crois à la nécessité de créer un réseau euro-péen des salles de cinéma. Je

regrette seulement que celui-ci ne puisse se faire depuis Paris. La Hollande contre la France? En s'installant aux Pays-Bas, M. Parretti a incontestablement marqué un point tactique aux dépens des autorités françaises. En avait-il besoin? Ce n'est que le 8 septembre que le tribunal de com-merce de Paris se prononcera sur les modalités du rachat de Pathé Cinéma. Et le ministère des finances peut encore, jusqu'à cette date, déposer une nouvelle plainte sur le fond qui relancerait la bataille judi-ciaire. Mais l'homme d'affaires italien et ses alliés français de MT Investissements semblent avoir frappé à la bonne porte en déposant une plainte auprès de la Commission de Bruxelles. Le 27 juillet dernier, celle-ci a habilité son vice-président, M. Bangemann, à prendre contact avec les deux parties. Une mesure apparemment dilatoire, mais sur laquelle on no se fait aucune illusion au ministère français des finances. Car Bruxelles serait sur le point de donner raison à M. Parretti, l'origine communantaire des fonds ne semblant faire aucun douts.

PIERRE-ANGEL GAY.

Les programmes de rentrée sur les chaînes de télévision et sur les stations de radio

TF 1: séduire

« La rentrée, c'est tout un programme - amonce le slogan de ren-trée de TF 1. Un programme sans modifications majeures : M. Étienne Mongeotte, vice-président de la chaîne, reconnaît avoir placé « cette grille sous le signe de la conti-nuité », car TF 1 s'efforce d'être « le point fixe dans un paysage audiovisuel extrêmement mouvementé ». Tous les grands rendez-vous sont donc maintenus. Mais TF 1 affiche une priorité : séduire les moins de

trente ans « qui feront la télévision Pour les plus jeunes, les émissions de Dorothée; pour les plus âgés, le magazine de Nicolas Hulot, « Ushuata », ainsi qu'un hit-parade (le dimanche matin) coproduit par TF l et NRJ, une émission consacrée au rock (le vendredi à 23 h 15),

qui sera présentée par l'ancien ani-mateur de M 6, Nagui, et un maga-zine de Pascale Breugnot, « Le 90° rugissant ». Les émissions de Christophe Dechavanne, Patrick Sébastien (avec « Surprise sur prise ») et Patrick Sabatier sont conservées.

les moins de trente ans sera diffusée le lundi soir, avec Roger Hanin dans le rôle d'un commissaire, tandis que des dessins animés et des fictions seront diffusés le matin, remplaçant les émissions d'information, réduites au minimum, faute d'andience. En revanche, un débat de mit animé par Jean-Claude Nary sera programmé après i heure du matin. Les ténors du journal télévisé - Patrick Poivre d'Arvor, Jean-Pierre Pernaud et Bruno Masure - demenrent à leur poste, tandis que la direction hésite entre Jean-Michel Leulliot et

Robert Namias pour la présentation des éditions matinales. Le magazine de Jean Bertolino « 52 sur la Une » devient bimensue et TF I consacrera une heure hebdomadaire à un « grand sujet de

société», en démarrant le 21 septembre avec les francs-maçons. Le magazine 7 sur 7 d'Anne Sinclair est maintenn; en revanche, « Ouestions à domicile » voit son existence mise en question : M. Mougeotte réfléchit avec Anne Sinclair à une formule nouvelle de

Antenne 2 : gagner la bataille du 18 heures-20 heures

Quelques innovations dans une grille qui se succède à elle-même : Antenne 2, dans l'artente de la nomi-nation de son directeur général, nation de son directeur general, avance avec prudence. La grande transformation vient de la plage horaire 18 heures-20 heures : le feuilleton australien « Les voisins » — record d'audience dans plusieurs pays — ouvrira le feu à 18 heures, devant « Les chiffres et les lettres » et un autre feuilleton « Top Models». A 19 h 30, Patrice Lai-

font anime « Dessinez, c'est gagné », avant le journal de Chris-line Ockreat «Télé-Matin» sera dorénavant anime par Mady Tran, qui rejoint Gérard Morin, tandis que «Trivial Pursuit», émission de jeux de Marie-Ange Nardi et Georges Bel-lers, « couple de charme et de choc», précédera le « Journal de 13 heures», de William Leimergie et Patricia Charnelet. Toutes les grandes émissions (« L'heure de vérité», «La marche du siècle», «Le grand échiquier», «Apostro-phes», «Champs-Elysées», etc.), sont maintenues. En revanche, Edition apéciale», l'émission de Claude Sérillon, est remplacée par

l'ancien présentateur du journal

télévisé prépare des enquêtes, des reportages, des témoignages sur dif-férents faits de société. Côté divertissements, Jacques Martin est tonjours en place, dans de nouveaux décors, mais sans Claude Sarrante; Gérard Hoitz projette un « Coup de chapeau », hommage au courage physique ou moral de M. Tout-le-Monde, tandis que Bernard Rapp remplace son

Assiette anglaise » du samedi par

Tranche de cake ». En 1990,
Antenne 2 tient à gagner ses galons
de chaîne du documentaire. On y
verra « Quand la Chine a éveillera »
(Quante Amissions d'Alain Peyre-(quatre émissions d'Alain Peyrelitte), un « Picasso », une série de Bernard-Henri Lévy consacrée aux écrivains et intitulée « Les aventures de la liberté », un « De Nuremberg à Nuremberg », de Frédéric Rossif,

Un effort sera fait également côté fiction, avec notamment « Les grandes familles », d'après les ouvrages de Maurice Druon (avec Michel Piccoli), une version télévi-sion de Camille Claudel et des télé-films inspirés d'œuvres de Colette, Dickens, Maupessant, etc.

Côté fictions, une série policière Place publique », pour laquelle ce rendez-vous politique.

Des informations plus dynamiques, des programmes rénovés s'appuyant sur les grands noms de la station, telle est la nouvelle grille de France-Inter que les auditeurs pour-ron découvrir le 4 septembre.

station, M. Jean Mahen : « Redynamiser la rédaction de France-Inter et opérer une synergie équilibrée dra moins de chroniques et plus de reportages, ainsi qu'une rubrique quotidicane à 7 h 50 avec les correspondants à Washington et à Mos-cou. Ivan Levaï a confié à Annette

celui de 8 heures à Gérard Courchelle. Une revue de presse plus internationale sera présentée chaque matin par Nina Sutton et, le weekend, par Roger Gicquel. Les autres rendez-vous avec l'information sont maintenus, de 13 h à 13 h 30- et Ivan Leval, directeur de l'information de Radio France s'est efforcé
mation de Radio France s'est efforcé
mation de Radio France s'est efforcé
18 à 19 H avec Patrice Bertin,

puis «Le téléphone sonne » d'Alain Boudet, du landi au jeudi. La directrice des programmes, des différentes composantes de Ruggieri, a conçu sa grille autour des valeurs stres de France-tive de 6 heures à 9 heures comprea-liter : Jacques Pradel, Claude Villers, Jacques Chancel, José Arthur et Macha Béranger... Elle a cependant fait appel à d'autres voix : Francis Duquet, pour un quart d'heure quotidien à 12 h 30, intitulé

Ardisson le journal de 7 h 30, et «Crème de cactus»; Daniel Mer-

met, pour «Là-bas j'y suis », chaque jour à 13 h 30, ou Marie-Pierre Planchon, le samedi en début d'après-

midi, pour « Souvenirs souvenirs ».

Le directeur de l'information a justifié la suppression de l'émission-débat « Vendredi soir » qui représentait selon ses animateurs (MM. Henri Amouroux, Claude Estier, Roland Leroy, Jean d'Ormession et Pierre Pelissier), « l'unique tribune pluraliste de la radiodissusion du service public ». Cette émission était « usée » et ne correspondait plus, selon M. Leval, aux attentes du public. Elle sera rempla-cée le 15 septembre par « Objections », une émission animée par Gilbert Denoyan qui permettra aux

France-Inter: davantage de reportages et une revue de presse internationale Figuro de réagir chaque vendredi

soir sur divers thèmes.

Le SURT-CFDT de France-Inter a réagi à la présentation de la nou-velle grille en notant que · l'audience d'Inter · avait enregistre un «chute préoccupante » et que la un «chute préoccupante » et que la prestidigitation (...) en ne chan-geant pratiquement rien, tout en voulant faire croire que tout est dif-férent . La CFDT critique la disparition de « Vendredi soir » et son remplacement par le magazine réa-lisé par Inter et Le Figuro, « quotidien bien connu pour son objectivité à toute épreuve . Enfin, le syndicat fait remarquer l'absence « du grand magazine de reportages qui devait meitre en valeur le travail des reporters de France-Inter, Francerédactions de France-Inter et du Info et des radios locales ».

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX nasse, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Les Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fauvette Ris, 13' (43-33-60-74); Mistral, 14' (43-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Wepler, 13' (45-22-46-01); Le-Gambetts, 20' (46-36-10-96).

ARIEL Film finlandais d'Aci Kaurismäki, v.o.: Gaumont Les Halles, [= (40-26-12-12); Gau-mont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I. 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, II° (43-54-07-76); Gaumont Par-nasse, 14º (43-35-30-40). ATTENDS-MOI AU CIEL Film espagnol d'Antonio Mercero.

TIENDS-MOI AU CRIL Film espagnol d'Antonio Mercero, v.o.: Gaumont Les Halles, le (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenüs Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Images, 18 (45-22-47-94).

HAUTE SÉCURITÉ. (*) Film américain de John Flynn, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); George V, 8* (45-62-41-46); 41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3º (43-59-92-82); UGC Normandic, 8' (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2' (42-36-83-93); UGC Montpar-

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Courte Têta (1955), de Norbert Carbon-neaux, 16 h; les Vécés étaient fermés de l'intérieur (1975), de Patrice Leconte, 19 h; Fanny et Alaxandre (1982, v.o. s.t.f.) d'Ingmar Bergman, 21 h.

La cinémathèque

d'Ingmar Bergman, 21 h.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (48-26-34-36). Si vous avez manqué le début ;
Paris la mit : Musée Grévin (1958) de Jacques Demy, le Fannâme de la rue Morgue (1954) de Roy del Ruth, 14 h 30 ; Paris qui danse : Pas à pas (1982) de D. Delouche, Antour de la Sylphide (1984) de D. Delouche, Vectie Chauvire pour l'essemple (1986) de D. Delouche, Yvette Chauvire pour l'essemple (1986) de D. Delouche, Si de Claude Goretta, Lily aime-moi (1974) de Maurice Dugowson, 18 h 30 ; les Paris de l'adolescence : Pascal Escalier 31 (1984) de Philippe Bonnin et Bertrand Désormeaux, Adieu Philippine (1963) de Jacques Rozier, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elyades Liscoin, & (43-59-36-14); Studio 28, 18-(46-06-36-07).

(450-3-507).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Biurricz, \$ (45-62-20-40): v.f.: UGC Montparasso, 6 (45-74-94-94): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). APRÈS LA GUERRE (Fr.) : Epée 🖿

(42-23-57-97); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); 14 Juillet Beaugreniie, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rat, 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bandlie, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumout Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13 (45-22-46-01). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCELAUSEN (A., v.o.): Cimoches, 6 (46-33-10-82).

J'AURAIS JAMAIS DU CROI-

FAURAIS JAMAIS DU CROI-SER SON REGARD... Film français de Jean-Marc Longval: Forum Aro-en-Ciel, !" (40-39-93-74); Rex, 2" (42-36-83-93); Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-19-38); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31).

UN, DEUX, TROIS, NOUS IRONS AU BOIS... Film allemand d'Enis Ginay, v.o.: Ciné Beaubourg, 3^a (42-71-52-36); Reflet Logos II, 5^a (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 3^a (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11^a (43-57-90-81); Sept Parnssalens, 14^a (43-20-32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76) : Bierroulle Montpar-name, 15* (45-44-25-02). BAL POUSSERRE (iroirien, v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-24-58-00).

Juliet Parasso, 6 (43-26-58-00).

BAPTÉME (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Hamfelmille, 6 (46-33-79-38); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Parvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Sopt Parassican, 14* (43-20-32-20); Gaumont Convostion, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LES BOSS NORES (Fr.); Gaumont Les

46-01).
LES BORS NORES (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2° (47-24-60-33); UGC Montparname, 6° (45-74-94-94); UGC Oddon, 6° (42-23-10-30); Gaumont Champa-Elysées, 8° (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12° (43-33-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-34-50); 14 Juillet Bengrozelle, 19° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 13° (48-23-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pabé Clichy, 18° (43-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): FORUM Orient Express, 1" (42-33-42-26). BURNING SECRET (Brit., v.o.): FORUM BIRNING SECRET (Brit., vo.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2° (44-42-73-32); Pathé Hausefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Blarritt, 3° (45-62-20-40); Sept Parussiens, 14° (43-20-32-20).

CALME BLANC (A., v.o.): Gaumout Les Hailes, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 3° (43-59-92-82);

Paris en visites

SAMEDI 2 SEPTEMBRE La chapelle du Val-de-Grâce»,

«Exposition Fautrier», 10 h 30, entrée de l'exposition, 11, avenue du Président-Wilson (P.-Y. Jaslet).

· Une heure au Père-Lachaise 11 heures, entrée, boulovard de Ménil-montant, face à la rue de la Roquette (V. de Langiade).

«Le Palais-Royal révolutionnaire», 14 h 30, mêtro Palais-Royal, sortis place Colette (Tourisme culturel). Sur les pas des Tompliers », 15 heures, sortie métro Temple

« Jean Cocteau et son temps », 15 heures, façade de l'église Saint-Eustache, rue du Jour (M. Hager).

«Le palais de justice en activité», 15 heures, métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'all-leurs).

«Le seizième arrondissement : archi-tecture novatrice, de Guimard à Le Cop-busier», 15 heures, sortie métro Jasmin, côté escalator (Paris et son histoire). « Saint-Denis : le monastère,

aujourd'hui maison d'éducation de la Légion d'honneur », 16 heures, à l'entrée (Office de tourisme).

· La Conciergerie nouvellement res-· Les salons de l'hôtel Potocki et le luxe du dix-neuvième siècle », 15 heures, 27, avenue de Friedland. «La villa des Jardies, demeure de Balzac puis de Gambetta», 15 h 30, 14, rue Gambetta à Sèvres (par train gare Saint-Lazare, arrêt Sèvres-Ville-d'Avrav)

L'été des musées nationaux La vic d'un seigneur parisien à la fin du Moyeu Age (5-12 ans), 14 h 30, Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé.

DEMANCHE 3 SEPTEMBRE "Les salons de l'bôtel de la Marine et l'exposition "Marine 1789-1939", 11 beures, 2, place de la Concorde (D. Bouchard).

«Le Marais, de l'Opéra Bastille à l'hôtel Salé», 10 h 30 et 14 h 30, esca-lier de l'Opéra Bazzille (Art et histoire).

«Une heure au Père-Lachaise», 11 heures et 15 heures, entrée, boule-vard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

Moaffatard et ses secrets ».
 11 heures, métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Un quartier royal : Saint-Pol »,
14 h 30, 44, rue François-Miron (Sauvegarde du Paris historique).

« Mystérieuse symbolique de NotreDame de Paris : franc-maçonnerie,
Rose-Croix, bouddhisme », 13 heures,
métro Cité (I. Hauller).

«Académie française et Institut», 15 houres, 23, quai Conti (P.-Y. Jaslet). Le Grand Louvre, de Philippe
Auguste à la Pyramide de verre,
15 beures, porche de l'église SaintGermain-l'Auxerrois (Tourisme cultu-

leurs statues. Les hôtels particuliers », 15 heures, l, place Malesherbes (M. Hager).

«Saint-Louis, le plus ancien hôpital parisien, et le canai Saint-Martin», 15 heures, 12, rue de la Grange-aux-Belles (C. Merle).

« Les salons de l'hôtel du Châtelet, ministère du travail », 15 heures, 127, rue de Grenelle (D. Bouchard). « La Conciergorie », 15 heures, 1, quai de l'Horloge (Paris et son his-toire).

«Basilique de Saint-Denis, architec-ture et tembeaux royaux», 16 heures, 2 l'entrée (Office de tourisme).

Monuments historiques

«Le cimetière du Père-Lachaise», 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontant. . Le pittoresque quartier Saint-Gervais ., 15 heures, mêtro Hôtel-de-

Ville, sortie rue Lobau. « Le château de Maisons », 15 heures, vestibule gauche du château, côté parc. « Itinéraire aristocratique dans le Marais», 15 heures, 62, rue Saint-

CONFÉRENCES

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1, rue des Prouvaires, 15 heures : - Le guérison spirituelle -, par C. Marquand ; « Symbolisme et influence des cou-

Vendredi I septembre

v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Mixmur, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); La Gambette, 20 (46-36-10-96). CAMBLE CLAUDEL (Pr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Elyafes
Lincoln, & (43-59-26-14).
CHEN DE FILC (A., v.a.): Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-97-22);
v.l.: La Nouvelle Mantérille, 9: (47-7072-86): Pathé Montparnasse, 14* (4320-12-06): Longra, 18* (43-22-47-94).
CHINE, MA DOLIETUR (Pr., v.a.): Utopia Champoliton, 5* (43-26-84-65): Sindio 43, 9* (47-70-33-38).
COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC
UN NÉGRE (Pr.-Can.): Gaumost Les
Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumost Les
Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumost Annhessade, 8* (43-39-19-08): George
V, 8* (45-62-41-46): Paramount Opéra,
9* (47-42-56-51): UGC Lyon Bastille,
12* (43-43-01-59): Fauvetin, 13* (43-3136-86): Gaumont Aféric, 14* (43-3330-40): Gaumont Aféric, 14* (43-2744-50): Pathé Clichy, 18*
(45-22-46-01).
CONTESSION CRIMINELLE (A.,
v.a.): Forum Orient Express, 1** (42-3343-26).
COMEE (A., v.a.): Ciné Bosabourg, 3*
(42-21-31-40): UGC Odder 6* (42-25-

42-26).

COONIE (A., va.): Ciné Beanhourg, 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-2510-30); UGC Rotanda, 6- (45-7494-94); UGC Normandie, 3- (45-6316-16); 14 Jaillet Bastille, 11(43-57-90-81); uf: UGC Opéra, 9(45-74-95-40); UGC Gobelion, 13- (4335-23-44).

36-23-44).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUE LA TÈTE... LA SUITE (A., v.A.): Forum Horizon. (* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotende, 6* (45-74-94-94); UGC Blarritz, 5* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (45-73-79-79); v.J.: Rar, 5* (42-26-81-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (43-39-52-43); Pathé Montparmane, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 13* (43-74-93-40); Pathé Cichy, 18* (43-24-601).

(3-74-3-40); PRIM Cheny, 18 (43-22-46-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.): Cin6
Browbourg, 3- (42-71-52-30); 14 Indiet
Odéon, 6- (43-25-59-83); Le Triomphe,
3- (45-62-45-76).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.):
14 Juillet Primates, 6- (43-26-58-00).
FEMMES AU BORD DE LA CEISE DE
NERFS (Esp., v.a.): Les Trois Luxonbourg, 6- (46-33-97-77).

LE HESTIN DE BARETTE (Dan., v.a.):
Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65).

Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).
FRANCE (Ft.): UGC Etmingo, 8º (45-63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet
Persame, & (43-26-58-00).

LE GRANO BLEU (Fr.): Le Triomphe,

& (43-62-45-76): Pathé Français,

& (47-70-33-88): Miranser, 14 (43-2039-52).

DISTITUTES DE FAMILIAGE CHIMOSE

HISTOERES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 9 (43-26-84-65).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A. v.a.) : Cinoches, & (46-33-

10-82).

LINVITE SURPRISE (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaument Opera, 2" (47-42-60-33); Rea, 2"
(42-36-83-93); Gaument Ambausade, 8"
(43-59-19-08); Goorge V, 1" (45-6241-46); Saint-Lezere-Prequier, 8" (4387-35-43); UGC Lyon Bustille, 12" (4343-01-59); Fauvetto, 13" (43-31-56-36); Gaument Albin, 14" (43-27-84-30); Les
Montpursos, 14" (43-27-83-37); Gaument Convention, 15" (44-28-42-27);
Images, 18" (45-22-47-94); Le Gaumbetta, 20" (46-36-10-96).

ITINÉBARRE BUIN ENFANT GATÉ

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (FL): George V, & (45-62-41-46). PÉCRIS DANS L'ESPACE (FL): La Géode, 19 (46-42-13-13). JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Bennbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94).

RARATÉ KID III (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

KICEGOXER (Hong Kong, v.a.): UGC Normandie, 9 (45-63-16-16): v.L.: Res., 2 (42-36-83-93): UGC Montparamo, 6 (45-74-94-94): UGC Optra, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.a.): Lucermire, & (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

57-34); Stumo 43, 7 (47-70-63-40).

LES LIANONS DANGEPEL SE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1 e (42-33-42-26); UGC Oddon, & (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Les Montparnos, 14 (43-27-32-37); v.f.: La Nouvelle Manfrille, 9 (43-77-38-37)

(47-70-72-86). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bal): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fc.

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fc., v.A.): Reflet Médicis Logos salle Louis-louvet, 5 (43-54-42-34); v.L.: Galmont Parasse, 14 (43-35-30-40). MANOLO (Esp., v.A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63). MEN'S CLUB (A., v.A.): Forum Arcon-Ciel, 1= (40-39-93-74); Pethé Hauto-feuille, 6 (46-33-79-38); George V. 5 (43-62-41-46); Sept Parassiems, 14 (43-20-32-02). LE MESSAGER DE LA MORT (A.

(43-20-32-20).

LE MESSAGER DE LA MORT (A, v.L): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

MEURTRE DANS UN LIN BERDIN ANGLAIS (Brit, v.a.): Cinf Bernbourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursaines, 9 (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton, 6 (42-23-10-30); UGC Monipartiesse, 6 (45-74-94-94); UGC District, 8 (45-62-20-40); UGC Optra, 9 (45-74-95-40).

62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-93-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUM (A., v.a.): Chrochen, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (9) (A., v.a.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): Chaochen, 6 (46-33-10-82); UGC Erminge, 3 (45-63-16-16): Stadio 28, 18 (46-06-36-07).

3047).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.a.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); Le Pagode, 7(47-05-12-15); UGC Champs-Elysées,
6 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille,
12 (43-43-01-59); Micral, 14 (45-39-

\$2.43); 14 Imitet Beaugrereile, 19 (45-75-79-79); UGC Meillet, 17- (47-44-06-06); v.L.: UGC Memparasse, 6- (45-74-94-94); UGC Opéres, 9- (45-74-95-40); UGC Convention, 19- (45-74-93-40); UGC Convention, 19- (45-74-93-40); UGC Convention, 19- (45-74-93-40); UGC Convention, 19- (45-74-93-40); UGC Convention, 19- (45-20-46-6); v.L. Miramar, 19- (48-20-49-52); Gammont Convention, 19- (48-20-42-27).

LORIES (Prod.I.): Cinh Gammont

L'OUES (Fr.-Ail.): Club Gauntoni (Publicis Matignon), 9 (43-59-31-97); Républic Cinémes, 11 (48-03-51-33); Grand Pavois, 15 (48-54-48-85).

Republic Charmat, 11" (48-US-1-33);
Grand Pavon, 15" (45-54-64-5).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Gobeline,
15" (43-36-23-44).

PERMIS DE TUER (Brit., v.a.): Forum
Horizon, 1" (45-08-57-57); Publicis
Saim-Germain, 6" (42-22-71-20); UGC
Danton, 6" (42-23-10-30); Publicis
Marignas-Concordo, 2" (43-59-92-22);
Publicis Champa-Elysées, 2" (47-2076-23); UGC Blarritz, 2" (47-2076-23); UGC Blarritz, 2" (45-6220-40); 14 Iniliat Resugrandia, 15" (4575-79-79); Kimopanorama, 15" (4363-63-93); Envingon, 6" (4257-37-37); Saint-Lezaro-Pasquior, 2" (4387-35-43); Paramount Optra, 2" (4787-35-43); Paramount Optra, 2" (4788-35-43); Paramount Optra, 2" (4888-35-43); Paramount Optra, 2" (4888-35-35-35); Paramount Optra, 2" (4888-8

(45-22-45-01); La Gamberra, AF (46-36-40-96). LE PETIT DIABLE (IL, v.o.); Forces Arcen-Ciel, 1= (40-39-93-74); 14 fmiles Odéon, 6= (43-25-59-83); Le Triomphe, 8= (45-62-45-16); La Bastillo, 11= (43-54-07-76). Des Menvelles (A. vf.): Lee Des Menvelles (A. vf.): La Nouvelle Maxèriles, 9- (47-70-72-46); Grand Pavols, 19- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

91-03).

LA PEUTIE VÉRA (Sov., v.a.): Forest Orient Express, 1= (42-33-42-26); Le Triompho, 3 (45-62-45-76); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Inden.): Res., 2 (42-36-83-93); Chary Prince, 5 (43-54-07-76). 5407-76).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Utopia Charapollion, 9 (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEZIX (A., v.a.): George V, 9 (45-62-4)-46).

POUR LA GLORRE (Brit., v.a.): Forum Arcenciel, 1º (40-39-37-4); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); George V, 9 (45-62-41-46); Sopt Parmamenn, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2º (41-42-72-52).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.l.); La Novrelle Mané-ville, 9 (41-70-72-86); Denferi, 14 (43-21-41-01).

21-41-01).

RAIN MAN (A., v.o.): Gammont Ambassado, 8 (43-59-19-08); v.L.: Peramonnt Open, 9 (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All, v.A.): Cinoches, & (46-33-10-82).

SCANDAL (*) (Brit., v.L.): La Nouvella

Mazéville, & (47-70-72-86).

Les autres salles SPLENDOR (IL, va): Lecermire, & CAPE DE LA GARE (42-78-52-51). La (45-44-57-34) STREET OF NO RETURN (A., v.a.):
Reflet Logo: II, 3° (43-54-42-34).
THE LAST OF ENGLAND (Briz., v.a.):

Accesone, 5º (46-33-86-86). TROP BELLE POUR TO! (Pr.): UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Biar-ritz, 8' (45-62-20-40); Puthé Montpar-name, 14' (43-20-12-06); Stadio 28, 18' (46-06-36-07).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaument Opére, 2º (47-42-60-33); Pathé Marignus Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Les Mostparnos, 14º (43-27-52-37).

UNE AUTRE FEMME (A., v.a.): Reflet Méticis Logos saile Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34). 1A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANCUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46). WORKING GUEL (A., v.a.): UGC Ermi-tage, 3- (45-62-16-16).

Egg, 8 (43-63-16-16).

YAAMA (Burkins-Panc, v.o.): Gusmont
Les Halles, 1° (40-26-12-12); SeinsAndré-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Les
Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); Le Besille, 11° (43-54-07-76); Becarial, 13°
(47-07-28-04); Gusmont Parmane, 14°
(43-35-30-40). 2UCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parmane, & (43-26-58-00).

ACCATTONE (IL, v.a.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). BRAZII. (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5-(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

CORRESPONDANT 17 (A. v.A.): Retlet Médicis Logos selle Louis-Jouret, 5 (43-54-42-34). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A. v.o.); Racine Odéce, & (43-26-19-68); Les Trois Balrac, & (45-61-10-60). FIVE EASY PIRCES (A., v.e.): Ché Bezubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Lucembourg, 6 (46-33-97-77).

LES CENS DE DUBLIN (A., v.a.) : Pas-LA GRANDE COMBINE (A., v.o.): Reflet Logis I, 5" (43-54-42-34); Sept Paraessions, 14" (43-20-32-20).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action Christias, 6 (43-29-11-30). HAUTE FEGRE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). HOLDAY (A., v.a.) : Action Christian, 6* (43-29-11-30).

LAWRENCE D'ARARIE (A., v.o.):
Fortus Horizos, 1" (45-08-57-57).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflex Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
5" (43-54-42-34).

14: (45-43-44-53).

LOVE STREAMS (A., v.a.) : L'Entrepèt, 14: (45-43-41-63).

MASCULIN-FÉMININ (Pr.Sa.) : Epés de Sois, 9: (43-37-57-47).

LES MONTAGNES BLEUES (georgien, v.a.) : Ctamos, 6: (45-44-28-80).

Studio 43, 9 (47-70-63-40). SCARFACE (*) (A., v.l.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). SCARFACE (A., v.o.): Action Rive Gan-che, 5 (43-29-44-40).

All, v.a.): Utopis Champoliton, 5 (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.L): Rex, > (42-36-33-93); UGC Montparnasse, & (45-76-94-94); Républic Cinémus, 11 (48-05-51-33). Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33).

UN MORT EN FLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

LA VILLE DORÉE (All., v.a.): Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

YAM BAABO, LE CHOXI (Burkias-Paso, v.a.): Unpis Champoliton, 9 (43-36-44).

YEZLEN (mailan, v.a.): Laina, 4 (42-78-47-85).

78-47-86). LES YEUX NOTES (IL, v.a.) : L'Entre-ph, 14 (45-43-41-63).

APARAT (Su., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) 21 h.

BARRY LYNDON (Brit., v.a.): Studio des Urmiños, 9 (43-26-19-09) 15 h 30; Grand Paveis, 15 (45-54-46-85) 21 h 15. BTRDY (A., v.o.) : Scadio Galande, 5* (43-54-72-71) 18 h. Prior 11 18 h.

READE RUNNER (*) (A., v.a.): Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85) 17 h.

BLUE VELVET (*) (A., v.a.): Studio
des Urmilines, 5° (43-26-19-09) 13 h 15,
0 h 15.

URIDA CARAVAGCRO (Brit., VA.): Ciné Beau-burg, 3° (42-71-52-36) 11 h 30. CARMEN (Fr.): Ranciagh, 16° (42-88-64-44) 20 h. LE CHEVALUER DES SARLES (A., v.o.): Saint-Lumbert, 15º (45-32-91-68) 21 b 15.

LA CTADELLE (Alg., v.a.): Utopia Champollon, 9 (43-26-84-65) 18 h 10. CRUSSING (**) (A., v.a.): Accessone, 5 (46-33-86-86) 14 h.

LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr-fi., va.): Statio des Unsulises, 5 (43-26-19-09) 20 L DESTR METURTRIER (*) (lap., v.a.): Clany Palace, 5* (43-54-07-76) 12 h, 14 h 40, 17 h 20, 20 h 15.

DROWNING BY NUMBERS (Brit. v.a.): Cané Branbourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 20. DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85) 19 h 30. Friedd) 19 B.R.
E.T. LEXTRATERRESTRE (A., v.f.):
Grand Pavols, 1.9 (45-54-46-85) 14 h.
LA FEMME AU PORTRAIT (noir et balse, v.a.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 19 h.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES (Bel): Seint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) 11 h 45.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.); Studio des Umulines, 5º (43-26-19-09) 18 h 30. IDENTIFICATION D'UNE FEMIME (R.-Fr., v.o.); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 19 h 40. INDESCRÉTIONS (A., v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 22 h.

PONATRIAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. v.a.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h 15. TULES ET IRM (Fr.): Les Trois Luxen-bourg, & (46-33-97-77) 12 h. LOLITA (Brit. v.a.) ; Denfart, 14 (43-21-41-01) 19 h 20.

MAMMA ROMA (IL, v.o.); Accatone, 5-(46-33-86-86) 18 h. MATADOR (*) (Esp., v.a.) : Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 10. MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h. METROPOLIS (All., v.o.) : Deniert, 14 (43-21-41-01) 15 h 40.

MISHIMA (A.-Jap., v.o.): Accetone, 5-(46-33-86-86) 15 h 50. LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h.

(Brit., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 17 h 45.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6° (43-26-58-00) 14 h 25, 16 h 25, 20 h 25. MORT A VENESE (It., v.c.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 15 h 45. NOSTALCHIA (Fr.-it, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 10. ONE, TWO, THREE (A., v.A.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 19 h.

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15" (45-54-46-85) 22 h 15. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h 15. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., v.a.): Studio des Uzzulines, 5 (43-26-19-09) 22 h 10; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h 15.

RAGING BULL (A., v.s.): Accatone, 5-(46-33-86-86) 21 h 35. LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Ciné Bem-bourg 3 (42-71-52-36) 11 b. LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 17 h 40. TAMPOPO (Jap., v.a.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 20.

3º (42-71-52-36) 11 h 20.

TARAM ET LE CHAUDRON MACAQUE (A., v.f.) : Saim-Lambert, 15º (4532-91-68) 15 h 30.

THE ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galanda,
5· (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20.

TOP GUN (A., v.o.) : Grand Pavois, 15º
(45-54-46-85) 15 h 15.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Ciné Bembourg, 3º (42-7)-52-36) 11 h 35 ; Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 15 h 40. VOYAGEUE MALGRE LIN (A., v.o.) : Desfert, 14' (43-21-41-01) 22 h.

théâtre

Belle Code: 20 h COMMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h 30. Voltaire Folias: 21 h 30.

CEYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-90-19-31).

Le Mattre de Santiago: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous en fait et en sous dit de faire: 22 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-93). Existe en trois tailles : 20 h 15. Bien dépagé autour des oreilles, s'il vons plats : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Lagon : 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

LE BOULVIL (43-73-47-84). Maboul-Ragolt on l'Opéra de quai' fous : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Thester note. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Esux et Foréts: 20 h. Lesurent Vio-let: 21 h 30. MUSEE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). Le Butte et l'Abbesse (89, tu vertes Mont-martre): 18 à 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Stanting : 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). La Bai de N'Olmes : 21 h. PALASS BOYAL (42-97-59-81). An se-cours... tout vs micux!: 20 h 45. POCHE-HONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Mogsleur Songe: 20 h 45.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-most devenir une mère juive en dix le-coms : 20 h 45. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Mariel Robin est au Spiendid I:

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Raische : 20 è 30. THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN THEATRE DE VERDUE DU JARDEN
SRIAESPEARE (42-82-08-39). O Le
Barbier do Séville: 19 h 30.

THÉATRE MONTURGUEIL (42-33-80-78). Le Banquet du bouffon: 20 h 30.

TINIAMARKE (43-87-33-82). Phòdre (à repaiser) : 20 h 15. C'ost dingue:
21 h 30.

VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 à 30.

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Bohby Helms Grosp, 23 h. BARSER SALŽ (42-33-37-71). Georginho Quartet, 22 h 30.

Humer, 22 h 45, Piano, chant, Olivier Humer, 22 h 45, Piano, chant, Olivier Human (piano), Lulgi Trassardi (cth), Philippe Consbelle (hatt.).

12 CAMBRIDGE (45-80-34-12). Jean-Paul Amouroux Trio, 22 h. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Le Fou Jezz Band, 21 h 30.

HIPPOCAMPUS (43-48-10-03). Jean-Pietre Gelinem Trio, 21 h, ven. Sax., bese, pinn. JAZZ-CLUB LKONEL-HAMPTON (47-; 38-12-30). Jazz d'échappement, 22 h,

Patrick Bobey (clav.), Tours Bebey (ast., fl.), Etlesne Mosppe (basse), Luiz Augusto (batt.), Sydney Thian (part.), Escoude Striess Plus, 22 h. hm. (perc.). Esconde Strings Pins, 22 h. hm.
(perc.). Esconde Strings Pins, 22 h. hm.
Guit., Frédéric Sylvestre, Paul Forret,
Jimory Gouriet (guit.), Marcel Azzola
(acc.), Visocent Courtois (cello), Alby
Cullez (ctb), Philippe Combelle (bett.).
LATTIUDES SAINT-GERMAIN (42-6153-53). Dominique Cravic Tilo, 22 h,
Guit., Francis Demange (clav.), JeanMichel Davis (perc.).
LA LOUISIANE (42-26-59 00).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Gilbert Leroux Washboard Group, 21 h. LE MONTANA (45-48-93-08). Michael Silvs and Pricada, 22 h 30, Au ber. MONTGOLETER (40-60-30-30). Philippe de Preissac, 22 h. Clar. Avec Pierre Calli-gazis et son orchestre.

PEITT SOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Antoine Larcher, 21 h. Avec J.-P. Caverie, Michel Tafani, Vin-cun Legris, J.-L. Creidaha. PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL (43-26-23-59), Jacques Dondelle Swing Orchestre, 21 h 30. LA PINTE (43-26-26-15). Quartet Bugis Gum, 22 h 30, ven.

Gum, 22 h 30, vea.

SUNSET (40-26-46-60). Trio Jack Vss.
Poll. Piano, Sangoins Everett (batt.),
Philippo Aeris (ctb).

THE HOLLTWOOD SAVOY (42-3616-73). Spanky Wison, 22 h. Chant.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (4233-38-37). Opus 4, 22 h 30. Mesiques
d'Arcentine. LE VILLAGE (43-26-80-19). Michel Ede-Es Trio, 22 i.

Music-Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES. (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française. 21 h, von., sam., lun. Changons à le carte tous les soirs. LE MECENE. (42-77-40-25). Yves Loveque. 22 h 30, ven., sam. 1º prix de la chanson francophone. Yves Marx. 22 h 30, dim.

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, Musica Polyphonica. 20 h 30, von. Dir. Louis Devos. Bernsdette Dego-fin, Isabelle Kabatn (sopramos), Howard Crosk (tónor), Kurt Widner (base), Chœur de chambre de Namur. « Requiem » de Gossec. Dans le cadre du Festival estival de Paria. Teléphone loca-tion: 48-04-98-01.

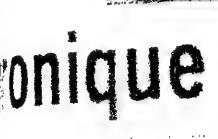
EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. EGISSE SAINT-JULIEN-LE-PAUVEE.
Les Trempettes de Versailles. Les 1*, 8, 21 h. (Bovres de Vivaldi, Parcell, Lully.
Téléphone location: 42-62-40-65.

EGIESE SAINT-LOUES-EN-L'ILE.
Orchestre de chambre Jean-Jasques Wiederker. 21 h. Anne Wiederker (violon).
« Les Quatre saitons » de Vivaldi. « Une petite massique de moit » de Mozart. Dans le cadre de Pestival musique en l'ile. Tél. location: 45-23-18-25.

CAMPTE-FFA-BET LE /46-61-45-41). Anne AINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). An Antique de Paris, 19 k 15, 21 k 15, Musi-ques des XVI^a et XVI^a si phone hoution : 43-40-53-17.

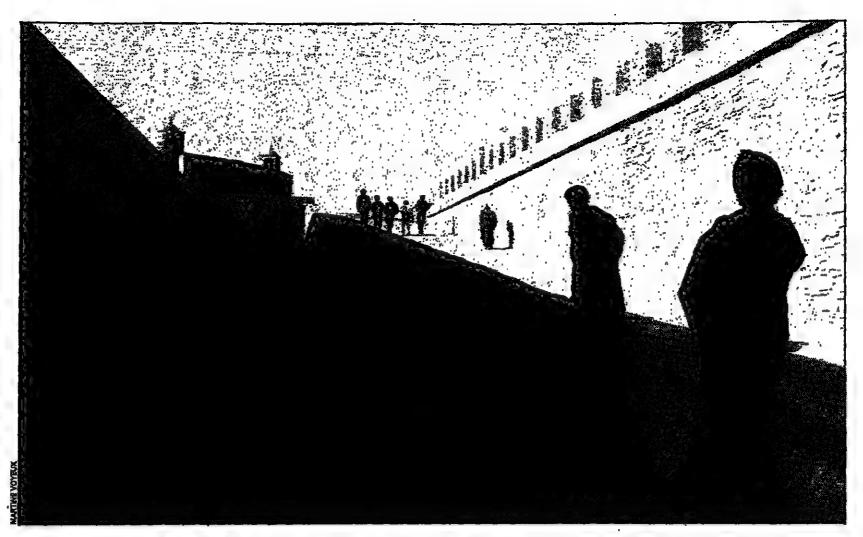
Région parisienne

MEAUX (64-34-90-11). O Mesus en marche vers le liberté; 21 h 30. 4



. . . .

Le Monde



La mer, les murs, la ville. Quand Essaouira, port marocain sur l'Atlantique. se souvient d'avoir été Mogador.

Chronique d'Essaouira

par Michel Passe-Rieux

LA LILER:

A STREET, SEE

CHIMNE RETURNS 5 Jan 32

Manual and the Majaine .

医医工作13年15日 MENTON

the service states.

MARKET PROPERTY.

SECRET A SERVER SECTION

3.8 MASS 2 115

KANDO TO

Radio St. T.

な事を見れています。

5 4480 -

\$23.747 --

DAN THAN AAAD I REPRETARY.

> OUS retournerez làbas à Mogador? » lui demanda Dona Camillo - à tra-Pronhèze. « Don vers le feuillage de la charmille qui les sépare, on ne peut savoir s'll a le regard lointain du temps qu'il met à répondre. - Oul. Un poste d'honneur comme un chien au milieu de l'océan. Mais je n'en veux point d'autre (1). »

Pent-être que Paul Claudel n'a jamais posó le pied à Essaouira, on disait alors Mogador. Pourtant, on raconte beaucoup de choses; on raconte là-bas qu'un pêcheur retrouva le second soulier, le ganche, par jour de grand débordement de l'océan, quand, pardessus les remparts, il est venu lécher les pieds des joueurs de dominos du Café de France.

Quand exactement? Edmond El Maich ne le dit pas, tout occupé qu'il est d'Allen. Allen ne porte pas de souliers de satin, mais de lourds bracelets de bronze autour des chevilles. Il dit sculement qu'il y a bien en un jour où la mer est montée. Il dit : « La mer est montée cette annéelà. Le club, villa coloniale, sur la place de Bab-el-Aachouar, le club de la gentry juive a été envahi par le tumulte des flots... (2).» Les juifs ont alors quitté Essaouira pour Israel ou le Canada; une hémorragie lente, presque anonyme, gênée; pas un mot, des meubles mis en vente discrètement. Cenx que l'on avait salués la veille étaient partis tôt le matin pour Casablanca, avec seulement le nécessaire. Ils ont pris à la mer à Essaguira où ils étaient venus à pied avec les caravanes; par le sud, la scule route. Ils arrivaient à Mogador comme emportés vers use musique. « J'entends un son grave comme celui d'un tambour de bronze et cela est associé à une idée de désert et de grand zoieil et d'une ville sans aucun nom derrière des murailles crénelées (3). »

A la fin des années 60, ce fut une nouvelle fois la musique qui commença l'histoire : l'Art plage, le Living Theatre s'instaliait à Essaouira. D'Europe, du Guidés par un autre appel, qui ou une histoire de femme pour Verneuil fait traverses, de part en au nord les remparts, à même la

ressemblait au son des tambours des hamadcha, qui ressemblait aux transes, à l'extase.

Si ça ne marche pas, tu prends da « produit ». Dans ces annéeslà, ils sont tous venus, Jimmy Hendrix, les Rolling Stones, Marlon Brando, la liste est longue. Des peintres envoyaient vers l'Europe des calligraphies psychédéliques sur papier-toilette, les Américains s'essayaient aux poèmes lyriques, au petit douar de Diabate, sur la colline de maquis et de pierres sèches qui domine la baie d'Essaouira. Les hippies ont fait des feux, des communautés, des bébés roses, du lait de chèvre. Mais ça n'a pas marché : trop de drogues, trop de « produits ». Essaonira reste trammatisce par ces amées, comme les Indiens par

Anjourd'hul, il y a un veut à ropulser les planches à voile sur Safi à la vitesse d'un banc de sardines. La sardine n'est pas si bête, elle comprend très vite; ainsi, au grand bonheur des conserveries d'Essaouira, elle ne va plus à Safi depuis l'installation des usines de phosphates. Les sardines restent là où elles sont respectées et surtout pas phosphatées.

Il est surprenant de voir une age où tout le monde est debout, à discuter le coup en petits cercles comme au souk. Et ces baigneurs qui s'avancent dans l'eau en une longue chaîne perpendiculaire à la côte, en grappes vers le bord, en lignes vers le large. Les sardines ne sont nullement gênées.

Le spleen du garagiste

« L'Orient mon vieux Robert, l'Orient l ». Sur un banc, dans les jardins au pied des remparts, deux jeunes filles - quelles chevilles ! - sont assises en hark traditionnel; sons le voile, le khôl fixe les hommes dans les yeux, bien droit. Les hommes, eux, jugent les femmes... à leurs che-

Sortant du port, des murs et des jardins, l'avenue Mohammed-V borde largement la plage; les camions tremblants de poussière ne pourront pas entrer dans Ensemble of Chicago jouait sur la la médina, dans l'enceinte des remparts, sans autorisation spéciale. Sur l'avenue Mohammed V. Canada, des Etats-Unis, de jeunes la femme du garagiste est-elle Occidentaux débarquaient avec partie ? Les affaires marchent Sud. Cent mille dollars au soleil : des tenues imitées des prophètes. bien, alors quoi d'autre qu'un sort est-ce bien Mogador qu'Henri

rendre si triste le garagiste à la moustache qui tombe ; il est senl, son fils fait des études en France. alors il lone trois des cinq pièces de sa maison au crépi rose. L'abandon du jardin gagné par les ronces, la « tragédie proclamée »,

les hautes plantes sèches et crépusculaires so reflètent dans les lunettes noires du garagiste. « Vous avez un coq ? » demande le visiteur. Si cela gêne, oui, il tnera le coq. Qui, il est vrai, peut se mettre à hurler à toute incidence du soleil ou de la inne sur sa cabane. Comme tous les cogs d'ici. Le garagiste a l'habitude ; dès qu'il lone il tue le coq. Très consulaire, il affirme sa bonne volonté en considérant du bout du pied le bassin vide collé de feuilles et les herbes brûlées tout autour de la maison quittée. « C'est un pirate», conclut, aitôt sorti, l'intermédiaire. Quand

on s'éloigne à la fois de la citadelle et de la plage, l'extension de la ville semble de plus en plus battue par la poussière et le vent ; cà et là, des immeubles en chantiers, de vagues terrains de foot dans des enceintes d'entrepôts démolis. Et les camping-cars des véliplanchistes de plus en plus nombreux : la réputation des alizés d'icl s'est propagée de Sydney à Portsmonth. Les anciens, les habitués, restent entre eux à Tangaro, sur la colline : une anherge du côté de l'oued, que l'on remarque à son éclienne, pylône de fer impressionnant et grinçant dans la cour. De la terrasse de Tangaro, la colline descend vers la baie en terres de garrigues, chemins érodés et mares près du pont éboulé de l'oued. Quand l'éolienne ne tourne pas - il arrive que le vent s'efface, généralement pour peu de temps, - l'auberge dine alors aux bougies.

Abdel sort de l'Hôtel Tafonkt. sur l'avenue, dans la lumière éblouissante, après avoir bu trop des bières destinées à le remettre d'une sérieuse soirée; il se rappelle vaguement s'être mis en pleine nuit à injurier publiquement les Arabes; il est berbère, Abdel. Avec trois rendez-vous sur le feu, il se dirige d'abord vers la clôture de moucharabieh bleu d'une petite maison, un seul etage, avenue Mohammed-V.

Les camions n'ont pas toujours été sonmis au contrôle pour entrer dans la médina par la porte du

part, de la porte de la Marine à Bab-Donkkala, aux camions de Ventura, Belmondo et Blier ? Sacrée verticalité de la chaleur près du poste à essence, place Bab-Donkkala - place du Sonk. - rendez-vous des autocars pour Casabianca, Safi, Marrakech. Ventura essuie son front en habitué, les lunettes italiennes font machinalement le tour, pour marquer le temps d'usage quand on descend d'un Mack 15 tonnes flambant neuf. Il remarque co type qui ne fait pas partie de la figuration : « Il se fait appeler Hadi, il a installe sa table et son parasol à l'entrée du souk, hors des murs de la médina, au pied des remparts, tout contre le mausolée blanc éclatant d'un des marabouts gardiens de la cité, c'est jeudi, jour de souk, lunettes noires, chapeau de paille sur la

Cigarettes ou chocolat

tête, micro à la main, devant lui

sur la table, des casiers, des

petites fioles, il se présente, il est hadj... (2) ».

Trois heures de retard sur la journée de tournage, et c'est jeudi, jour de souk, peu à peu les gosses viennent poser leurs cartons, cigarettes et carrés de chocolat, à l'unité ou en paquets ; Belmondo a des crampes aux mollets, un garçon lui propose des portions. Clin d'œil : pour réveiller la gazelle ? Pour les cheveux qui cassent sons le peigne? La baraka? « Montre tes babouches, hii répond l'acteur... Tu portes des babouches de cuir avec une djellaba en coton? > La mer est montée, les hippies

et les cinéastes sont venus et ils reviendront, les guérisseurs juifs sont partis. Derrière ses murailles crénelées, Essaouira n'a pas beaucoup changé. A l'Hôtel du Tourisme, on écoute toujours Leonard Coben, derrière le bleu lumineux des volets - le bleu, couleur de la ville, de ses taxis, - un peintre européen jette un œil sur ses aquarelles : la mer, le ciel et la bande ocre de l'Île ; il enregistre vagnement ce qu'il lui reste à emballer. De part et d'autre de la grande avenue qui traverse la médina, il y a les mêmes arcades où se tiennent les marchés. Les mêmes coox qui chantent comme des pieurs de petit enfant.

Dans le cimetière prolongeant

roche de la côte, « parmi les tombes abandonnées, gagnées par les herbes et les embruns de l'océan tout proche, un homme est envahi d'un sentiment indéfinissable (3) », les vents alizés creusent ses yeux. Edmond El Maleit regarde la dernière tombe juive d'Essaouira, un certain Nahon mort en 1966, C'est-àdire à peu près quand lui partait pour la France y mener une vie d'enseignement, d'articles et de livres. Mai 68, exilé à Paris, juif et Arabe, ex-révolutionnaire professionnel et clandestin, né à Safi. Peu de choses ont change. Il dit : Tu retardes de cent ans, de mille ans (...), tu enfantes un pays imaginaire, tu erres en toimême sur ces remparts de la Scala. - Tout cela ne durerait pas. « Dona Prouhèze. - Tout est prêt pour faire sauter la citadelle ce soir. A minuit il y aura une grande slamme et, quand elle se sera éteinte, un coup (1). »

De Mogador comme de Venise émane une certaine magie funéraire. Villes embaumées qui appellent leur propre explosion, ou un submergement. Ici, Hussein Miloudi peint des embrasements de terre, des jugements derniers; les teintes sont douces comme les récits qui ont mille ans. Les experts internationaux ne font pas exception: « Au premier ouragan un peu violent, les remparts éclaun peu violent, les remparts écla-tent », annoncent des messieurs (3) Percours immobile, d'Edmond A. El Maleh, François Maspero.

diplômés et compétents, de ceux qui vont tâter la banquise et hocher de la tête en Amazonie. Essaouira est promise an bouleversement. à la « ruine des empires et des capitaines » de Claudel, destinée à ceux qui croient au destin : à Orson Welles qui, dit-on, avait son chivas dans plus de cinquante arrièreboutiques de ferblantiers, de plombiers et chez d'antres aux affaires plus incertaines; on au grand jeu du domino des dessins

Essaonira tourne les têtes, c'est après que tu t'en rends compte, quand tu fermes définitivement la clôture bleue. Ou pas du tout, et tu restes alors là à guetter, comme la femme attend son marin. Vous retournerez là-bas à Mogador? Méfie-tol, l'endroit est lyrique, entêtant comme un port breton et i'on y boit pareillement pour oublier le vent.

En 1949, Orson Welles tournait Othello sur les remparts, Scala du port. M. Welles est d'abord venu pour voir, on appelle ça les repé-

(Lire la suite page 14.)

(1) Le Soulier de satin, de Paul laudel, Gallimard. (2) Allen, ou la nuit du récit, ond A. El Malch, François Mas-



ETUNISIE CONTACT

Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans

LA TUNISIE EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA**

1 SEMAINE A L'HOTEL **CLUB SANGHO SKANES**

A partir de 3 400 F tout compris Paris/Paris

Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT

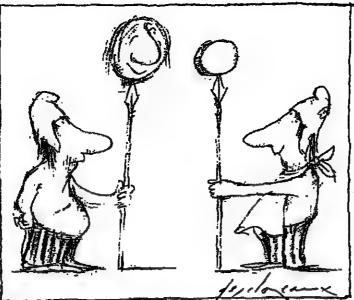
30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25.

Célébration du camembert

Une association vient de se créer pour fêter le bicentenaire du camembert. N'ayant point été invité, je n'en connais pas exacte-ment les buts mais il est évident que l'on va parler beaucoup, à cette occasion, de Marie Harel, qui passe pour être la « mère » de ce fromage. En vérité, Marie Fontaine, qui épousa il y a plus de deux siècles un paysan de Roiville, en Normandie, se contenta d'une mise au point d'un fromage existant déjà: un fromage « bleu ». On assure qu'ayant caché un prêtre réfractaire originaire de la Brie, elle apprit de lui le secret d'associer la méthode briarde à la cier la methode briarde à la méthode normande pour améliorer couleur et pâte du fromage local : le camembert était né!

Pas tout à fait encore, aussi bien. Marie eut une fille, elle aussi prénommée Marie, qui éponsa Victor Paynel, habitant, lui, Camembert, et qui exploita le secret » de sa maman. Mais il s'agissait d'un fromage enveloppé de paille, comme le brie. Et ce n'est qu'en 1890 que la boîte en copeaux fut imaginée par un cer-tain Ridel, croit-on. Cette boîte permit au fromage de faire le tour du monde lorsqu'elle fut lancée par Auguste Lepetit, un fabricant

Ce qui rendit célèbre le nom d'Harel est l'hommage que fit d'un de ses fromages, lors de l'inaugura-Paris-Grainville, Marie Paynel à



Napoléon III. Et, en 1928, Millerand, ancien président de la République, inaugura sur une place de Vimoutiers une statue de Marie Harel. Détruite lors du débarquement de 1944, elle fut remplacée grâce à la souscription des quatre cents employés d'une fabrique de fromage de l'Ohio (signalons

anecdotiquement que le préfet qui présida cette seconde cérémonie s'appelait... Gervais!). Car on en fabrique aux Etats-Unis, des camemberts ! Et partout en camemoerts! Et partout en France, aussi, car l'appellation ne fut pas protégée au départ, si, toutefois, une loi de 1955 fixe des règles de fabrication plus précises donnant droit à la vignette «Véri-

table Camembert de Normandie». C'est au consommateur de savoir lire! Encore faudrait-il qu'il se persuade que seuls les camem-berts au lait cru sont dignes d'un palais gourmet. C'est pourquoi un palais gourmet. C'est pourquoi un nom de marque peut ae point suf-fire: certains fabricants préparant quelquefois plusieurs, variétés au » mivi » irrégulier.

Ce merveilleux fromage (lorsqu'il est normand, au lait cru, bien affiné, consommé à bonne température) mérite l'enthou-siasme qui fit Léon-Paul Fargue s'écrier, après avoir humé l'un d'eux: « Hum ! Les pieds du Bon

Bien entendu, il convient de le manger tel, Mais on l'utilise en cuisine et Pierre Androuet (notez en passant qu'il n'est plus rien dans les enseignes à son nom), dans son livre la Cuisine au fromage (Stock) donne les recettes de croquettes au camembert, d'une fon-due normande, de rissoles de camembert. J'ai goûté, en Hollande, des portions de camembert fait. Et Gaston Derys m'avait, il y a longtemps, initié à une soupe à l'oignon dans laquelle l'eau est remplacée par du champagne et le gruyère par un demi-camembert

Célébrons donc le camembert mais le vrai, au lait cru, comme on en peut trouver seulement chez les maîtres fromagers de qualité.

LA REYNIÈRE.

VOYAGE

Chronique d'Essaouira

(Suite de la page 13.)

Habilló en marchand, il est venu par la route du sud, des caravanes. Comme les plumes d'autruche. Tout droit à travers les sables et les arganiers, la vallée des roses et les rochers bruns. Il n'y a pas d'autre chemin. Depuis les dunes du can Sim il a mis la main en visière; elle recouvrait en bas la ville dans ses murs couleur de Sebaa à la suite d'hommes en de poste style années 30 ne dépa-

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN

5, rue Jean-Jaurès
Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275
A 150 mètres du Palais des congrès,
climatisé, insonorisé, chambres
TV couleur. Tél. direct, minibar

MICE

Best Western ***NN Hôtel de charme près mes,

caime, grand confort

50 CFL INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TV COULEUR PAR SATELLITES

HOTEL VICTORIA ***

33, boulevard Victor-Hugo 16000 NICE Tel 93-81-39-60

Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII^a a Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestra. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

billard. Chambres, studios gel fort de 55 F à 160 F par jour.

Restaurant de qualité. sulevard Victor-Hugo, 86800 NICE Tél. 93-87-62-56 – Télez 479410. Télécopie 93-16-17-99.

haillons qui vont tracer les lignes de ton destin sur le sable, avec un os d'omoplate. Rien n'a bougé.

Il y a aujourd'hui à Essaouira ce que l'on imagine : un agent consulaire français, une très belle blonde, un chef de police one-tueux, des villas 1930 avec véranda, ventilateurs, des intermédiaires de commerce, des colons qui fulminent à l'heure lune. Il est entré par la porte Bab- variable du cocktail, et le bureau

Paris. Le port continue de fabriquer des chalutiers en bois comme

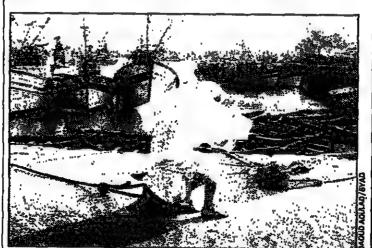
lent un ryad... Tout le monde veut un ryad, un patio en mosaïque, et une terrasse blanche sur les reml'on fabrique des images, la peinture au minium sur la coque, cabines blanches on bleues dans

un champ de filets jaunes. Rien n'a bougé de la façade de mer du dix-huitième siècle, des deux jetées parallèles appuyées sur la roche qui rapprochent le ment da bassin, passé les bâtiments de pierre de la dovane et les entrepôts, les remparts s'ouvrent sur la grande artère de la ville. Le plan de la ville, conçu par Cornut, fait penser au quadrillage de Manhattan : difficile de se perdre dans la médina, avenues et rues perpendiculaires, ou presque. Une rue pour chaque métier. Cornut, ingénieur français jeté en prison à Mogador on ne

un ryad, un patio en mosaïque, et une terrasse blanche sur les rem-

'Abdel as presse dans la foule de la grand-rue, échoppes ouvertes tout au long, discussions de fin d'après-midi, bilan de la journée... D'abord les quincailliers, puis les bouchers, les fruits et légumes ; il flâne un peu, salue, refuse une cigarette, calcule que plus il attend, plus il a de chances de trouver Fouad ou Boubkar chez eux. Fouad, parce qu'il pourrait lui vendre le réfrigérateur, Boubkar, parce qu'il est malin, étudiant mais malin.

Et puis, finalement, il so retrouve à faire la queue pour des cigarettes. Il regarde la femme. De l'autre côté de la rue, devant l'épicerie, appuyée au panneau



PROVENCE

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

MAUSSANE-LES-ALPILLES

Au pied des Baux de Provence. VAL-BAUSSENC, hôtel *** Une grande maison provencale en pierr Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres tt conf., grill, piscine, proxi-mité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenue de la Vallée des Banx, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. HOTEL LA MALMAISON Tel.: 90-54-38-90.

Grande-Bretagne

LONDRES

EN VISITE A LONDRES ? ASTON COURT HOTEL Hôtel grand confort situé au centre de Londres, à West Kensington, Idéal pour séjours d'affaires ou touristiques.

£42.50 (ch.1 pers.), £ 57.50 (ch. double on à 2 lits), petit déjeuner anglais compris. Tél.: 19-44-1-602-9954. Télécopie : 19-44-1-371-1338. Télex: 919208 ASTON G.

LONDRES

EDEN PLAZA HOTEL, 68 Queensgate, South Kensington, Londres SW 7. TEL: 19-44-1-370-6111. THex: 916228, Fax: 370 6570. Hôtel moderns et accesillant près de Knights-bridge, Harrods, Hyde Park, musées. Prix: de £53 à £72 (petit déj. compris).

Suisse

CH-3960 Sierre

AUBERGE DES COLLINES Proximilé du Lac de Géros ale pour families et étudiant Tél, 1941-27-55.12.48

sait plus très bien pourquoi, qui dessinait et redessinait du Vanban pour passer le temps. En 1764, le sultan Mohammed Ben Abdallah le pria de construire une forteresse et un port accessible par tous les temps. Voici Essaouira, la bien dessinée. Ne vous demandez pas où sont passées les Simea 1000, elles sont ici - blenes avec le toit blanc, -

et = otenes avec le toit blanc, =

petit taxi » pour les petits déplacements. Abdel se fait déposer à
l'entrée de la place derrière la
tour de l'Horloge. Il demande un
thé à la menthe, il a plus ou moins
décidé d'arrêter de fumer. Tourne et retourne dans sa tête qu'il peut se faire pas mal d'argent sur cette affaire du peintre avenue Mohammed-V, des Européens qui lachent une location après avoir équipé en électroménager neuf il n'y a pas plus d'un an, peut-être un au et demi. Et très pressés, vendre et partir! D'autres arriveront... Il aurait pu proposer le tout aux Espagnols, la maison et les meubles. Mais bien sur, ils veu-

métallique des limonades Sim, une femme tangue doucement, la peau usée par le soleil. Têtue en face de l'épicier pour qu'il envoie chercher du beurre ailleurs. puisqu'il n'a plus de beurre. Elle semble fatiguée, alourdie. Tout lui pèse: les mêmes gens ce soir, tous les soirs, autour de la table, des alcools, les cuisses glabres des hommes en short, boudeurs et vaincus qu'« hier» soit hier et «avant», avant. Maintenant ce sont ses petits-enfants qui tirent sa robe vers les sodas : avant: c'étaient ses enfants qui l'avaient empêchée de partir avec un homme, pour Tanger. Ou quoi? Était-ce à cause de l'argent, du mari, du roi d'Espagne... Ou à cause d'Essaouira? A l'hôtel, quand il amis direction. quand il avait dit, après, en ten-dant le menton vers la glace: « Je suis pas spécialement beau, mais je suis un grand boxeur!»; elle avait aussitôt senti comme une gifle que ça ne durerait pas.

MICHEL PASSE-RIEUX.

SEMAINE GOURMANDE:

Chez Gorisse

Enseigne presque historique d'un bistrot tout-parisien où Mra Gorisse mitonnait un potau-feu qui ravissait Curnonsky. Nous voici à présent dans un restaurant tout neuf, annexant deux boutiques voisines, dont la chef, Serge Lebrec, et les patrons, M. et Mr. Terrasson, ont su garder ledit pot-au-feu ménagère (73 F) avec en entrée chaude la brioche à la moelle (50 F). Mais aussi de bonnes rillettes de saumon au beurre d'Echiré (68 F), andouillatte au chablis (82 F), tête de vaau ravigota (75) et aussi chou-croffe de poissons (95 F), etc. Menu à 120 F et carte. Une quinzaine de vins à moins de 100 F. Echiré demi-sel sur

· CHEZ GORISSE, 83, rue Legendre, 75017 Paris, Parking, 51, rue Lemercier. T6l.: 46-27-43-05. Fermé dimanche.

Auberge de l'Argost

A deux pas du parc Montsouris, Janine Gauton a donné un coup de neuf à la vieille auberge bretonnante, toujours vouée en priorité à ce qui vient de la mer, des galettes de blé noir aux fruits de mer (38 f) aux sardines fraiches muscadet (48 F), du poisson cru au gin-gembre (63 F) à l'effeuillé de general (65 P) a Prisciple de morue aux articheuts (86 F), du tourredos de cabitlaud (88 F) au filet de congre en matelote au cldre (79 F), etc., avec aussi l'andouillette à l'ancienne (79 F) et le pigeonneau breton en cocotte (135 F), de bons desserts et une petite cave à prix honnêtes. Compter 250 F.

 AUBERGE DE L'ARGOAT 27, avenue Reille, 75014 Paris. Tél.: 45-89-17-05. Fermé dimanche et lundi.

La Timonerie

Ce fut le restaurant médiatie, abusivement encensé, des Le Coz qui, à présent, tentent d'épater les Américains chez aux. Bon vent l'Une série de médiocres successeurs et, sous cette neuve enseigne, un Breton à nouveau, Phitippe de Given-chy, qui travailla à Paris avec Senderens, à Cannes avec Chibois : chapeau i

Petite salle (25/30 couverts) aux mura rustiquement boisés, aux chaises et nappes blanches lumineuse. Mais, aussi bien, on n'est ici que pour déguster. Et alors on peut apprécier la carte, courte et originalement solide. Entrées : terrine d'aubergine au four, froide (36 F), un excellent gaspacho (35 F), la piperade de moules au cumin (45 F), un tartare de cabillaud furné « mai-son » original (65 F), un petatou poitevin – tarte de fromage de chèvre et pommes de terre servie avec une crème de cibou-lette (40 F). Plats : parmentier da craba avec sa brunoise d'oranges (90 F), saumon à la barigoule d'artichauts (88 F), compote de lapin en feuille de chou (92 F), tendron de vesu au

gratin de macaroni (87 F). Vous penserez : '« Bah ! un gratin c'est un gratin (» En bien non ! Ce gratin aromatisé au jus d'olive, semé de mini dés de tomate fraîche est un petit chefd'œuvre I Bons desserts de 30 à 48 F et carte des vins « débutente » (il est vrai que constituer une cave, en ces temps, oblige à des prix bien lourds). Pourtant, vous y trouverez quelques bons vins abordables, le sancerre du « papa » Crochet, le « les gréchons ». Et, en début de repas (remarquable sur le tartare de cabillaud) un des meilleurs malts, le Bowmore ! A la carte compter 250 F. LA TIMONERIE,

35, quai de la Tournelle, 75005 Paris. T&.: 43-25-44-42. Fermé dimanche et lundi.

Guyyonne

ici nous sommes en pays conou, chez un cuisinier bien établi, fan des abats et n'oubliant jamais, non plus, son Vivarais natel. Guy Cros prépare un excellent foie gras, le pain d'écrevisses du Père Placide, la langue d'agneau vinalgrette accompagnée de carvelle de veau poêlée, une fricassée rognons blancs, un pied de porc truffé à la purée de pois cassés. Il choisit je vin ardéchois de Cornas pour linceul à son émincé de rognon lorsqu'il ne sert point celui-ci tout banne-ment grillé eu beurre de men-the. Ses fromages viennent également « du pays » et ses desserts sont nombreux et exquis. Un menu à 200 F et, carte, compter 300 F.

♦, 397

W. C

234

100

 GUYVONNE 14, rue de Thenn. Tél.: 42-27-25-43. Fermé samedi et dimanche.

La Rascasse à Neuilly

Ah i si les clients s'amusaient à pousser, la nuit et tôt le matin, jusqu'à Rungis, ils seraient bien étonnés de n'y rencontrer que de rares restau-rateurs i Louis Franza est de ceux-là, ce qui fait de sa « Ras-casse » le bon poissonnierrestaurateur de Neuilly et l'un des plus honnêtes de Paris. Qualité, fraîcheur, sont ses stouts, ce qui certes pourrait ne pas arranger les prix (trop de clients ne font point la différence I). Mais ici le banc d'huitres, les œufs pochés, « bord de mer », le tartare de thon, l'émincé de haddock, le saumon au concombre, la simple sole meunière, la lotte aux lardons, etc. semblent directement passés du pêcheur à la casse-role. Quelques viandes, d'excellents desserts et un sancerre rouge réserve Rascasse (188 F), conduisent à des repas de 300 à 350 F, bien agréables et

 LA RASCASSE 10, avenue de Madrid, 92200 Nauilly, Tél.: 46-24-05-30, Fermé samedi et dimanche. AE, DC, CB

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppié, citra primer de la polició de contra de la polició de fondre de chêse, amourtessement, pour voss. AMATEURS, profisez de nos cavées spéciales : REDEMPTEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc. Tarif nar demande à R.M. DUBOSS P. & F. (3).

"Les Almanaches » VENTEUIL,
51200 ÉPERNAY. 26-58-68-37.

CHAMPAGNE CL DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS, VENTEUIL, 51200 ÉPÉRNAY. T. 26-58-48-37. Via vieili en fondre. Tarif sur demande. Cuvéc 1982 du « Rédempteur ». Médaille d'argent, concours sélection mondiale. MONTRÉAL 1986.

RESIDENCES MER MONTAGNE **VENISE**

A LOUER

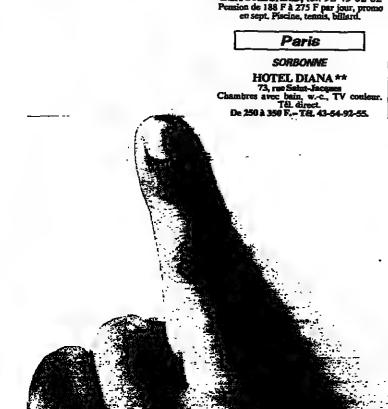
Appartements hixneusement aménagés.

SAN MARCO SEJOUR MINIMUM: UNE SEMAINE. Tél.: 193941/5228933 Téléfax: 193941/5203721.

LOUE A FRÉJUS (Var)

Dans VILLA AVEC JARDIN UN APPARTEMENT **POUR 4 PERSONNES** Juin, juillet, août, septembre Tél.: 16-94-51-02-02.





gratin die Dest rings to: STATE OF LINE Ca grat terrate his of Checking ! ... A Section 1 Walter Street Line Bert we be a fire the fa

Carrier to the second of the s publication and publication of the publication of t ge egyas and state twitten de or partie over the 1999 ♠ FACTSON. Jo Gun THE STREET The district district

Guyvonne

55 1 5

'এনিরক্সাক্ষর 🕝 :

C 44. 45. 14

Bridge Street, Sec.

444

13 45 45 1

openie i

100 m 1 km 12

No.

46 mm 100

78 a.

La Rascasse

Water to the first

egents in

344 40 f. C.

High Royal Control

were server

Control of the Contro CAS (\$2.04.2)

Appendix 1

à Neurity

4411r

1 4 Care

196

epperent, freez

CHALLY THE

échecs

Nº 1348 FINS RAPIDES

(Tournei des Nuits binaches Leuingrad, 1989) Blancs | L. YOUDASSIN (URSS)
Noirs ; S. BRYNELL (Sable)
Partie française,



2.44 3.03 4.064 5.045+ 6.42(a) 7.764 8.03 9.04

NOTES a) Une alternative interessante qui évite les suites classiques issues de 5..., Fxç3+. La prise 5..., çxd4 est à déconseil-ler : 6. axb4, dxç3 ; 7. Cf3! avec avantage aux Blancs.

b) Le gain du pion est risqué. Aussi préfère-t-on la variante 7..., cxd4; 8. Cb5, Fc7; 9. f4.

c) 8..., b3+ est meilleur : après 9, c3, 0-0; 10. Cé2 suivi de h4-h5-Th3, les Blancs ont une forte initiative sur l'aile-R. Ou 9..., a6; 10. Cd6+, Rf8; 11. Df3. d) Une idée profonde : après 9. c3, la troisième rangée (a3-h3) est coupée par le pion ç alors que

le coup du texte prévoit le passage de la T-D en g3-h3 via a3. é) Menaçant déjà 11. F×h7+, Rxh7; 12. Dh5+, Rg8; 13. Txa3 et 14. Th3.

f) Les Noirs ont deux pions de plus et menacent 12... 65. g) Optimisme beat. 12..., Tf7 est nécessaire mais après

13. Dg3, Cb-c6; 14. Cf3 les difficultés des Noirs ne sont pas terminées (si 14..., a6; 15. Cd6, Tf8; 16. Fh6).

h) Une réfutation simple et efficace.

1) Si 14..., Rg8; 15, Fxf6, gxf6; 16, Txa3, Cf5; 17. Dg6+, Rh8; 18. Th3+.

j) La justification de 9, Rd1. k) Une défense faible, 17..., Fg4+ offrait quelques chances de sauvetage: 18, f3, Fd7; 19, Cd6,

Cb-c6. 1) Si 21..., Dxd6; 22. Dg8 mat et si 21..., Cxg3; 22. Cf7 THAT

m) Ou 5 ..., éxf6; 6. Fç4, Cbd7 : 7. Cg-62, Fd6 ! n) Un coup modeste et

solide : les Blancs attendent que leurs adversaires développent le Fc8 en f5 pour l'attaquer par C62-Cg3.

o) Un affaiblissement grave et une perte de temps. p) Si 9..., Fg4; 10. Db3, 66; 11. h3.

r) Avec la menace désagréable 14. Cf5!

s) D'où cette fuite. () Les forces blanches s'infiltrent dans le camp ennemi. u) L'estocade.

v) Si 16..., 6xf5; 17. Tx67!, R×67; 18. Té1+, Fé6; 19. T×66+, Rd7; 20. Td6+, Rc7 (si 20..., Ré7; 21. D×f6+, Ré6; 22. D65 mat); 21. Dxf6 avec quelques menaces mortelles, w) Une exécution raffinée. Si

17. Fxd6; 18. Dxf6+, Rc8; 19. Cxd6+, Rb8; 20. D67! SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1347 S. M. PLATOV (1925)

(Blancs: Rc3, Fb2, Ca2, Pa3, a5. Noirs: Ra4, Pb7, h3).
1. a6!, b×a6; 2. Rc2!, h2; 3. Fé5!, k1=D; 4. Cc3+, Ra5;

q) L'avantage des Blancs est 5. Fç7 mat on bien 4..., Rxa3; 5. Fd6 mat.

CLAUDE LEMOTNE.

ÉTUDE № 1348 Y. PRATTEN (1938)



a b c d e f g h BLANCS (4) : Rf8, Cd1, Pa5, NOIRS (3) : Rf3, P45, h3. Les Blancs jouent et gagne

bridge

Nº 1346

LE CHAMPIONNAT **D'EUROPE**

> Acres 12 - 12 - 176 AND STREET

En arrachant la deuxième place aux Suédois, l'équipe de France avec Mari, Quantin, Eisenberg, Sussel, Poubeau et Salama a réussi un exploit au championuat d'Europe de Turku en Finlande. Ce résultat lui a permis d'aller disputer le championnat du monde à Perth en Australie pour représenter la zone européenne avec les Polonais, qui ont remporté le titre européen.

Voici un chelem joué par le fameux champion Christian Mari dans le match contre les Suédois. **♦**D32

OAV974 4A96 N E ♥ 1085 ♥ V763 ♦ D832 ♣ V2 ♦964 ♥R9542 ♦10 ♦D1087 ♠ARV7 ♥D8

₱R543 Ann. : S. don. N.-S. vuln.

Quest Nord Goethe Quantin Flodqvist 3 🗭 passo passo 1 SA passe 4 SA passe 30 passe passe 60 La réponse de «3 Trèfles»

était un Texas qui promettait au moins cinq Carreaux. Au tour sulvant 4 SA » n'était pas un Blackwood, mais l'indication d'une distribution régulière avec environ 16 points. Ouest ayant entamé le 4 de

Pique, comment Mari en Sud a-til gagné le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ?

Le déclarant a pris l'entame à Pique, puis il a tiré le Roi de Carreau et il a continué Carreau pour le 9 de Carreau du mort et la Dame d'Est qui a rejoné Pique. Il manquait une levée qui ne pouvait provenir que d'un squeeze à Cœur-Trèfic. Alors, après avoir

fait tomber les atouts, Mari a tiré l'As de Cœur (Coup de Vienne). puis il a joué le Roi de Trèfle et le quatrième Pique sur lequei Ouest a été squeezé : ♥10 +A9

♥R +D10 +A ♥D+5 Co squeeze, grâce au Coup de Vienne, aurait pu également fonc-

A l'autre table le Suédois, qui était en Nord, avait manqué de dynamisme car il s'était contenté de dire 3 SA sur l'ouverture de 1 SA et ce chelem contribua à la victoire de la France sur la Suède par 16 à 14.

tionner sur Est...

Rama à Deauville

Une fois de plus, le grand évê-nement du Festival de Deauville, fin juillet, a été le Tournoi des champions qui a opposé dans une poule climinatoire cinq équipes européennes parmi lesquelles celle des Soviétiques. Les deux

remiers des éliminatoires ont été la Pologne, championne d'Europe, et la France. La finale de quarante donnes s'est achevée par une nette victoire (34 IMPs) de nos joneurs Chemla, Perron, Levy et Moulel. Ils ont dominé leurs adversaires dans les annonces mais pas toujours dans le jeu de la carte comme le montre cette donne, la 38º du match :

→ A8654 ♥ A5 ♥ D863 → 43 N ♥ R984 ♥ V1094 ♥ V1075 **♠RV93** ♥D63 ♦A52 **♣98**6 D 102 V 1072 V R 7 ₩ARD2

Ann. : S. don. E.-O. vuln. Quest Nord Est Sud Lesniew. Chemla Przybora Perron 1 SA passe 2 passe 2 passe 3 SA passe passe passe (2 Cœurs : Texas)

Chemla, en Ouest, ayant entamé le 3 de Cœur, comment Lesniewski, en Sud, a-t-il gagné quatre Piques?

COURRIER DES LECTEURS

Deux routes vers le but (1335).

« Jai trouvé, écrit Antoine Roux, une troisième solution pour réussir le contrat de CINQ CŒURS : un squeeze à retardement à trois couleurs (en prenant l'entame du Roi de Carreau et en tirant tous les Cœurs) permet de trouver la onzième levée même si on joue 5 SA... >

li est rare en effet de ne pas exercer une pression mortelle sur l'adversaire quand on peut tirer une grande longue, et c'était le cas dans cette donne qu'il faudra intituler . Trois routes vers le but • !

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 327

ODE SUR LA PRISE DE NAMUR

Déployez toutes vos rages Princes, vents, peuples, frimas; Malgré vous, Namur en poudre S'en va tomber sous la foudre.

C'est par ces médiocres vers pindariques que Boileau apostrophe les défenseurs de Namur qui, en l'an de grâce 1692, avaient le tort de vouloir résister à Louis XIV. Trois siècles plus tard, les Belges ont acceeilli et choyé une cohorte de six cents scrabbleurs venus disputer le championnat francophone, leur délicatesse allant jusqu'à laisser des visiteurs couper les lauriers de la victoire.

En l'absence de Michel Duguet, reconverti au bridge, la bataille s'annonçait indécise; de fait le Parisien Paul Levart, informaticien de trente-six ans, remportait le titre avec une avance de

0 point sur son compatriote Marc Treiber, les deux joueurs étant départagés par la régularité de lenr parcours.

Chez les non-Français, le Belge Ch. Pierre est 74, le Québecois M. Butcau 11°, le Tunisien Z. Aloniou 17°, la Suissesse et première femme V. Keim 18ª et la Sénégalais O Ly 23^s avec, cependant, l'excellent pourcentage de 97.5 %.

Dans la catégorie jeunes, le cadet Antonia Michel, âgé de onze ans, a fait mieux que le junior Vicheth Suong en réalisant, lui aussi, plus de 97 %. Rendezvous est pris pour le Sénégal, où se jouera le prochain championnat francophone en décembre 1990.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Championnat du moude francophone 13 août,1989

3º manche, Namur

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, yous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont

désignées par une lettre de A à O; les colonnes par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, Il est vertical. Le tiret qui précède

parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

1	PTD ACE	SOLUTION	REF.	PTS
N 1 2 3 4 5 6 7 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21	TIRAGE AENORRT BEELMLT OTRIBDD DD+EJHSE DEHJ+RUE DEHHR+LIZ -IHNP?GA NCVQKAI CQIN+EEU FNEUVYA EFV+DOSX -CNEOISD EDMLIEA EL+UWMSU EMUU+TTF MTU+LERS PVEIGOS GOS+AAUI U+AL?RET AHNO NO	TRONERA TOMBELLE BOTTER DETRONERAS JUBE IREZ (S) PHAIGNE (a) KAVA (b) (S) CENIQUE YUAN FOXES CEDIONS AMIDE SLOW PETU TREMULES (c) PIVE ASIAGO ALLEUT (I) ER (d) HA (e) NO TOTAL	H36 5N1 H11 96 2D1 13E CB10 FC12 7F2 15E4 USE LJ11 K 11	664 772 29 33 63 41 46 43 46 43 43 46 22 33 27 63 35 101 28 19 1048
8	a) Mousse domant is to b) Poivrier (KAVA). c) Trembles. d) Propriétaire d'une to c) Faisant PIFA on FII ix acquo : M. Treiber, J.	ourbe. erre libre de toute redevance.	erdesu 1048 (10	00%!)

Résultats finals:
1. Levart; 2. Treiber; 3. Lechaud; 4. Deron; 5. Vigroux; 6. Bloch; 7. Pierre (Belg.);
1. Levart; 2. Treiber; 3. Lechaud; 4. Deron; 5. Vigroux; 6. Bloch; 7. Pierre (Belg.);
Bellosta; 9. Rivalan; 10. Del; 11. Buteau (Québ.); 12. Dives; 13. Le Fur; 14. Piuven;
Bellosta; 9. Rivalan; 16. Castolet (Belg.); 17. Aloulou (Tun.); 18. Keim Véronique (Sml.);
9. Franteur (Belg.); 20. Leroy.

mots croisés

. ก• 575

6 7 8 9 10 11 12

Horizontalement

I. L'initiation leur est déconseil-lée. — II. Rondonillard. Il est fait pour plaire. — III. Opère dans les deux sens. Opérera des change-ments. — IV. Il est dans l'escalier.

ments. — IV. Il est dans l'escalier.
Ce n'est pas lui! Conjonction. —
V. Cache le plus important. Bien
servi. — VI. Interjecte. Patate.
Voyelles. — VII. On leur obéira à la
lettre. — VIII. S'attaquant à la montagne. Quand on s'est attaqué à
l'écorce. — IX. Bien placé dans les
circuits. Méchant microbe. —
X. C'est un carnassier. S'occupe de

reproduction. - XI. Mirent en

Verticalement 1. C'est une consine des I. -2. Ne sert à rien ou si peu... Il vous veut du bien. - 3. Donne le fini. On

peut les fréquenter, de bas en haut, en évitant les concentrations. — 4. Pratique la vie en commananté. Possessif. — 5. Regardé de travers. Ils ne sont pas tous à Katmandou. 6. C'est la vic, mais ce n'est pas for-cément la vôtre. - 7. Donner plus. cément la vôtre. — 7. Donner plus. —
8. Ne donne plus rien. Là où l'existence rejoint l'essence. — 9. Il ne faut pas que le chien l'ait dans les pattes. Terrorise. — 10. Un peu mal fichu. On l'a dressée pour mémoire. — 11. Se voit très peu. Sera comme père et mère. — 12. Garées, bien ou mal.

SOLUTION DU Nº 574 Horizontalement

I. Le mont-de piété. — II. Eva-cuai. Anti-g. — III. Marc. Pressura. — IV. Opiacées. Oder. — V. Nô. Sa. Séduise. — VI. Draine. Sème. — VII. Géronte. Siège. – VIII. Reine. Roussin. – IX. Enraciné. TT. – X. Généalogistes.

Verticalement

 Lemond Greg. - 2. Evaporée.
 3. Mari. Arien. - 4. Occasionne. - 3. Merl. Arica. - 4. Occasiones. - 5. Nu. Cannera. - 6. Tape. Et. Al. - 7. Dires. Erco. - 8. Escs. Oig. - 9. Pas. Désuni. - 10. Insoumises. - 11. Etudiées. - 12. Tirés. Gite. -

FRANÇOR DORLET.

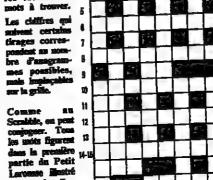
anacroisés

Nº 577

Horizontalement

ABEFUNT. - 2. CEFENOS. -1. ABEFINT. - 2. CEFENOS. 3. EEENNOPR (+ 1). 4. AEFFGRSU (+ 1). - 5. AHOPRST. 6. ACELORTT (+ 2). - 7. AAABCIMN. - 8. ACEGINRS (+ 1). 9. EEEEPRSS. - 10. BEEINNNU. 11. EEEMINET. - 12. ABEIMINST (+ 5). - 13. ADRSTUU. 14. AEIINPSS. - 15. EEINRRT (+ 3). 16. EBELMITU. - 17. AAERTTUX. - 18. AEEKRSU.

19. ABCIILS (+ 1). 20. AEIINNST (+ 2). 21. AEFIINRU (+ 1). - 22. ACEF-HIN. - 23. AEIIMRT (+ 2). 24. EFGLNOOR + E. - 25. EEI-NOOTU. - 26. AEGINRT (+ 8). 27. EEEFNRRT (+ 2). 28. EEEIMPSS. - 29. AEIMSTI (+ 4). - 30. BEEPRSTU (+ 1). 31. BCEEINOT. - 32. EORRTU (+ 4). 33. EEBINOT. - 34. DEEISTU (+ 2). - 35. AIINRSSU. -(+ 2). - 35. AIINRSSU. -



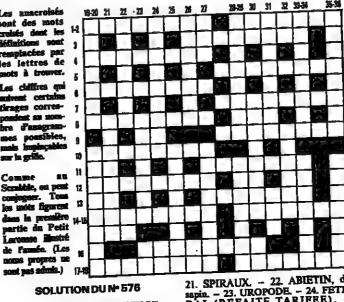
SOLUTION DU Nº 576 1. LOUFOQUE. - 2. PROTEGE. -

croisés dent les définitions sont

remplacées par

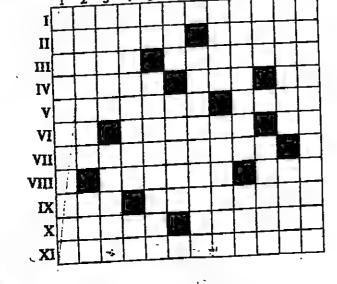
les lettres de

3. ARRETAT (ATTERRA TAR-TARE). - 4. JOINDRA. - 5. REPERAGE. - 6. LONGERON. - 7. TIBE-TAIN. - 8. OBEIMES. - 9. SACRER (CARRES RACERS). - 10. EMOT-TAGE. - 11. STEROIDE (OSTREIDE). - 12. OSSEUSE. -13. ERRERONT. - 14. ARCADES. -15. DALOTS, petits cansux (SOL-DAT). - 16. ARMELINE, peau d'hermine (MINERALE). - 17. ALITEES (LAITEES). - 18. CHEVESNE -19. CRUELLE. - 20. LABRADOK. -



21. SPIRAUX. - 22. ABIETIN, du sapin. - 23. UROPODE. - 24. FETE-RAI (REFAITE TARIFEE). - 25. OREADE, nymphe greeque (ADO-REE). - 26. MATORRAL, sorte de maquia. - 27. QARAITE (QATARIE). - 28. TIRELIRE. - 29. GLISSADE. - 30. AGERATE, plante ornementale (ETAGERA). - 31. POIROTER. - 32. STABLES (BLESSAT). - 33. DEGIVRAS (GRAVIDES). - 34. TERPENE (PENETRE REPENTE). - 35. DECENTE. - 36. JOUISSES. - 37. NOBLESSE. - 38. EXTENUE. - 39. ELUSSES. MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.



Vendredi 1er septembre

TF 1

20,35 Jenz: Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Ciande Savarit. Finale de l'été Cabourg-Troyes. ▶ 22.35 Magazine: Grande reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Le crépuscule des vieux, d'Heuri Chambon. 23.30 Fenditeion: Le joyas de la couronne. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Danco, Nicholas Farrel (14 épisode).

A 2

20.35 Série: Euroffica. Une valise peu diplomatique, de Walter Banneri. 21.30 Apostrophea. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Rentrée des classes, rentrée littéraire: La composition française, Avec Vasaiis Alexakis (Paris-Athènes), Yves Beauchemis (Valiette Pommerieau), Paule Constant (White Spirit), Hélène Huot (Les écuries d'Augias), Jean Vautrin (Un grand pas vers le Bon Diau), 22.45 Journal et Métée. 23.90 Soixante secondes. Donald Sutheriand. > 23.95 Magazine: Les gafants du rock. De Patrice Blanc-Françard. Yousson N'Dour, l'étoile de la Medina, de Jean-Pierre Janssen et Béatrice Soulé. 23.56 Sport: Athlétisme. Finale du Grand Prix de Monaco.

20.35 Série : Le Masque, Quand le diable ricane, d'Armand Wahnoun, avec Denis Manuel, Jenny Arasse. 21.36 Magazine : Thalassa. Les crocs de la mer, de Béatrice Bergé. Le plus gros des crocodiles. 22.20 Journal et Métée. 22.45 Documentaire Août 39 ou le compte à rebours, De Henri L. Wuermeling et Juraj Hertz. Copro-

duction FR3/Bayerischer Rundfunk
Telepool/ORF/Son et humière/Dentsche Welle/Transtel. 23.40 Masiques,
musique. Trio opus 45, d'Arnold
Schoenberg, par le Trio à cordes de

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Adam. De Michael Tuchner, avec Daniel J. Travanti, Jo Beth Williams. 22.05 Série: Jack Killiam, Plaomne an micro. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: La vise est un long fieuve tranquifie. n Film français d'Etienne Chatillez (1988). Avec Benoît Magimel, Hélène Vincent, André Wilms. 0.25 Cinéma: Intervists. n Film italien de Federico Fellini (1926). Avec Sergio Rubini, Maurizio Mein, Marcello Mastroianni (v.o.). 2.10 Cinéma: Cérémonis d'amour. C Film français de Walerlan Borowczyk (1987). Avec Mathien Carrière, Marianna Pierro, Josy Bernard. 3.45 Téléfilm: Jack Féventrent. De David Wickes, avec Michael Caine, Armand Assante, Jane Seymour.

20.30 Les Incomms. 20.35 Téléffim : Défis mortels, De William Wiard, avec Anthony Geary, Tom Mason, Ian Aber-crombie. La folle histoire de Maggi qui ne vit que pour l'amour du risque, 22.10 Sport : Tennis (suite). Tournol de Flushing Meadow.

M 6

20.30 Téléffin : Les jeunes visiteurs, De James Hill, avec Carins Radford, Tracey Ulimann. 21.55 Série : La malédiction du loup-garon. 22.50 Capital. 22.55 Six minutes

28.36 Fiction: La belle orpheline. De Claude Thiébaut. 21.56 Documen-taire: First Moos. De Carms Hinton. 22.38 Documentaire: Paris-Vladivostok. De Patrick Camus. Moscou-La nuit de la perestruite.
23.30 Documentaire anglais : Searistit. D'Am Turner. 0.30 Documentaire: From East to West. De Barrie
Gavin. Le chant de la terre.

FRANCE-CULTURE

20.00 Trente textes pour rire, Sélectionnés et lus par Rufus. Café-panique, de Roland Topor, 21.15 Mémoires du siècle, Fernand Deligny, pionnier du travail social en France, 22.15 Fred Deux et son double, Retour chez la grosse. Visite à l'usine, 22.40 Musique : Nocture. Le piano en Hongrie, 5. Jeunes générations, 6.05 Du jour su lende-maile.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 12 mai au Théâtre des Champs-Elysées) : Tapiola, poème symphonique op. 112 ; Concerto pour violon et orchestre en ré mineur op. 47, de Sibelius ; Peer Cynt, suites d'orchestre op. 46 et 55 (Plainte d'Ingrid, Berceuse de Solveig), Danse arabe, Retour de Peer Gynt, Chanson de Solveig, Impressions du matin, La mort d'Asse, Danse D'Amira, Dans la halle du roi de la montague), de Grieg, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Hans Vonk, sol. Shery Greenawald, (soprano) et Boris Belkin, (violon). 23,10 Les sodrées de Frasce-Musique.

Samedi 2 septembre

TF 1

13.15 Magazins: Reportages, Menace sur la Loire, de Didicer Schilte, Loël Vallant, Alain Clément, Denis Clair.
13.50 La Une est à vous. Les téléspootateurs cholaissent un téléfilm.
15.45 Tiercé à Viscemes. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.35 Trente suffices d'amis. Sonmaire: Pension de famille mais mens grande carte; Vaches en fête; Fan de Junior.
18.09 Série: Mare et Sophie.
19.25 Jen: La roue de la fortune.
20.40 Journal, Météo et Tapis vert.
20.40 Tirage du Loto.
20.45 Variétés: Jy crois dur comme Terre. Emission présentée par Patrick Polyre d'Aryor, Martine Aliain-Polyre d'Arvor, Martine Allain-Regnanit et Nicolas Hulot, en direct du Zénith à Paris, 22.45 Série : Dans la Zento d' Paris, 22-45 Serio i Dana di chalent de la mit. 23-35 Magazine i Foranzie sport. Baso-ball; Funboard. 0.30 Journal et Météo. 0.50 Série : Drôles d'falstoires. 1.15 Série : Man-

A 2

13.00 Journal et Météo. 13.25 Bérie :
L'homme qui tombe à pic. Femme
fatale. 14.15 Magazine : Aventuresroyages. L'essai du pôle et Corsicayak,
de Laurent Chevalior. Une expédition et
un sport relevant chacun de l'exploit.
15.10 Magazine : Semedi passiou.
Série : Bourrel et Malgret. Une effection d'enquêtes du commissaire Maigret
et des Cinq dernières minutes proposés
par Pierre Tcherma. 19.35 Série : Les
pique-assiette. 20.00 Journal et
Météo. 20.40 Jeux sans frontières.
22.00 Documentire : Les grandes
batafiles. De Joan-Louis Guillaud,
Henri de Tureane et Daniel Costelle.
9. La bataille du Pacifique (2º partie),
23.30 Journal et Météo. 23.50 Série :
La loi est la loi. Amour à vendre.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE **PROVINS**

14 heures : mobilier, bibelots. FOIRES ET SALONS

Cannes, Alençon, Bar-le-Duc, Lectoure, Bourgoin-Jallieu, Moret-sur-Loing, Laval (dimanche seule-ment), Metz (samedi seulement), Senlis (Salon de l'arme ancienne



13.00 Magazine: L'ânse de fond. De Michèle Bramerie et Jacques Bransolle. Lieu commun. 14.00 Jen : Génies en berde. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine: Fantoche. Rock 89; Les mordus du boulot; Orion. 15.30 Magazine: Thalassa (rediff.).

16.00 Magazine: Tenticères. Le magazine de la nature: Spécial Irlanda. 16.40 Magazine: Territoères. Le magazine de la nature: Spécial Irlanda. 16.40 Magazine: Contact. Le magazine de la nature: Spécial Irlanda. 16.40 Magazine: Contact. Le magazine de la nature: Spécial Irlanda. 16.40 Magazine: Contact. Le magazine de la nature: Spécial Irlanda. 16.40 Magazine: Contact. Le magazine de la nature: Spécial Irlanda. 16.40 Magazine: Contact. Le magazine de la présent des Toors: Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Feufficton: L'île famiastique. 17.10 Hit, hit, hit; hit de la Panthère rose. 18.05 Feufficton: L'île famiastique. 17.10 Hit, hit, hit; hit de la Paul de la 19.20 de Finformations. 18.55 Les chanson de Brenda, 19.00 Le 19-20 de Finformations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfin: Commando anna retour. De Noam 19.30 Serie: Lique Happy days. 19.55 Les Incommun. 20.00 Journal de may. De Nico Mastorakia, avec Will Egan, Keily Randal. Sept apprentir demy. De Nico Mastorakia, avec Will Egan, Keily Randal. Sept apprentir demy. De Nico Mastorakia, avec Will Egan, Keily Randal. Sept apprentir demy. De Nico Mastorakia, avec Will Egan, Keily Randal. Sept apprentir demy. De Nico Mastorakia, avec Will Egan, Keily Randal. Sept apprentir demy. De Nico Magazine: Turbo. 19.54 Six minité. Tituna 19.56 Les sources. 19.30 Série: Happy days. 19.55 Les laconsum. 20.00 Journal de Pusting Meadow. 20.00 Journal de Mans Les de Pusting Meadow. 20.00 Journal de Mans Les de Journal de Mastorakia, avec Will Egan, Keily Randal. Sept apprentir demy. 22.15 Sport: Tembe 20.15 Sport: Temb tion. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.52 Dessin unimé: Ulysse 31.20.95 Jenr: La classe. Préscutés par Fabrice. 20.35 Samdymente. Dessin animé: Baby Huey; à 20.45, Série: Batman (1º partie); à 21.10, Les aventures de Katnip; à 21.20, Série: Batman (2º partie). 21.50 Journal et Métée. 22.15 Magazine: Le divan. Invité: Jean-Hugues Anglade. 22.30 Magazine: Masicales. D'Alain Duault. Concerto nº 20 pour piano en ré mineur K 466, de W.A. Mozari, par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. et piano Friedrich Gulda; Fantaisie K 475, par Friedrich Gulda; Fantaisie K 475, par Friedrich Gulda; piano. 23.36 Magazina: Sports 3. Frésanté par Michel Drhey. Automobile.

CANAL PLUS

13.05 Magazine: 24 houres. D'Erik Gilbert et Hervé Chabalier. Un nouveau rendez-vous hebdomadaire avec le grand reportage. 14.00 Téléfilm: Madazse Sha De David Greene, avec Bette Davis. L'empire diabolique d'une femme seule. 15.33 Série: Jack Klilian, l'hourse sa micre. 16.30 Documentaire: A Duke named Elliagton. 18.00 Cabon cadin. Charlotte, Fiéo et Benjamin. 18.03 Dessius animés: Décode pas Bunny. En clair jusqu'à 20.30, 19.34 Fissh d'informations. 18.00 Cabou cadin. Charlotte, Fléo et Benjamin. 18.03 Dessius animés: Décode pas Bruny. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série: Un jour à Rome. L'antour a cinq étoiles, de Roberto Giannarelli, avec Michel Boujenah, Mariangela Melato. Les subterfuges d'un mari pour récupèrer sa femme après deux ans de séparation. 21.55 Documentaire: Aventures dans les mers du Sad. De Lorne Blair. 4. Les vagabonds de la forêt. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Les super-stars du catch. 0.00 Cinéma: Ballets rosea. Film français classé X de Gérard Kikoine (1980). Avec Marilyn Jess, Alban Coray. 1.20 Cinéma: Sans lasse. D Film américain de Harley Cokliss (1985). Avec Tommy Lee Jones, Linda Hamilton, Robert Vaughn. 2.55 Cinéma: Le gang des otages. D Film français d'Edouard Molinaro (1972). Avec Bulle Ogier, Daniel Cauchy, Oilles Ségal. 4.70 Documentre: Le solell des voyons. D Film français de Jean Delannoy (1967). Avec Jean Gabin, Robert Stack, Suzanne Fion, Jean Topart.

7 345,00 F

135.00 F

10,00 F

13.15 Magazine: L'hebdo de la Cinq.
13.30 Série: Arabesque. 14.25 Série:
L'enquêteur. 15.20 Série: Les cinq
dernières admutes. Meurtre par intérim.
17.00 Sport: Teanis. Tournoi de Finshing Meadow, en direct. 18.50 Journal images. 19.00 Sport: Tennis

(suite). Tournoi de Flushing Meadow. 19:30 Série: Happy days. 19:55 Les Inconsus. 20:30 Journal. 20:30 Les Inconsus. 29:35 Téléfèm: Ninja scademy. De Nico Mastorakia avec Will Egan, Keily Randal. Sept apprentis dans une école d'arts martiaux. 22:15 Sport: Temis (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 8:00 Journal de mimit.

18.00 Informations: M6 express.
18.05 Variétés: Meltitop.
19.25 Magazina: Torbe. 19.54 Six.
minutes d'informations. 20.00 Série:
Madame est servie. 20.30 Téléfilm:
Commando sans retour. De Noam
Yavor, avec John Savage, Fisher Stevens. Un jeuns berger sur la route de
militaires en mission... 22.00 Téléfilm: Une fille de glacs et de feu.
Entraînés à la dure pour son championnet de patinatos. 23.40 Six. minutes enarathée à la dure pour son champion-nat de patinage, 23.40 Six minutes d'informations.

LA SEPT

19.30 Documentaire : Cent ans de Jazz. 20.30 Opéra : Les Lombards. Opéra en quatre actes de Ginsoppe Verdi. 22.30 Documentaire : Histoire Verdi. 22.30 Documentaire: Histoire parallèle, de Philippe Grandicux. 23.30 Documentaire: Paris-Vadirostok. De François Ribadeau-Dumas. La forca des livres. 0.30 Danse: Spartacus. Ballef en trois actes, charégraphie de Youri Grigoro-

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramstique. Kaspar Guarnerius, de Charles Rabou (rediff.). 22.35 Musique: Opus. Concerts Luigi Nono (corregistrés dans la cour d'honeur du Palais des Papes et dens la salle du conclave lors du Festival d'Avignon 1989). 0.05 Chir de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.65 Opéra. Le coq d'or, opéra-bouffe 20.05 Opéra. Le coq d'or, opéra-bouffe en trois actes et un prologue, de RimskiKorsakov, par le chœur et l'orchestre
lyrique de la Radio de l'URSS, dir.
Anatoli Kovalev et Emil Akoulov, sol.:
Clara Kadinskaia (soprano), Alexis
Koroliov (basse), Yuri Elnikov (ténor),
Alexandre Polinkov (basse), Leonid
Ktitorov (basse), Antonina Ktechtchiova (mezzo-soprano), Guermadi Pit-Altorrov (19886), Antonina Atechtechiova (mezzo-soprano), Guermadi Pitchalev (16nor) et Nina Poliakova, (soprano). 23.08 Les sobrées de France-Musique. Œuvres de Brahms, Schubert, Boccherini, C.P.E. Bach, Marais.

De 9.30 à 10.30 Anuse 3, 9.30 Petit

ours brus (et à 10.00, 10.28).

10.02 Documentaire : Spiendeurs sauvages. De Frédéric Rossif. Le peuple des oissaux 10.30 Magazine : Sports (rediff.). 11.30 RFO hebdo.

12.00 Magazine : Municales (rediff.).

LIVRES -

POLONAIS

at livren français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

Le Monde BONNET VOLS: REABONNEZ-VOUS LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7 ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

Dimanche 3 septembre

12.57 Flash d'informations.
13.00 Magazine: D'en soleil à l'autre.
Magazine du monde rural de JeanClaude Widemann. 13.30 Forum
RMC-FR 3. 14.30 Magazine: Sports
loisirs vacances. De Bernard Péro. Patinage: Trophée Christine Laure; Rallycross de Loheac: Championnai de
France; Marathon interdational de
Lille; Vol-4-voile à Cambrai; Equitation: Coupe du monde de dressage et
finale de la Coupe du monde de sant
d'obstacles. 17.90 Flash d'informatiest. 17.03 Magazine: Pare-choes.
17.30 Auguse 3. Demetan; Le cheval
de feu; Enlèvement au Tiutiuriistan;
Moi, Reasrt; Les papas. 19.05 Série:
La loi selen McCisin. 19.55 Flash
d'informations. 20.02 Série: Beury
HHL 29.35 Documentaire: Optique.
39.45, la tragédie. Dans la collection
- Les grands jours du siècle », de JeanPaul Thomas et Georges Alepee, Coproduction Vision 7/ministère de la
défense/Gaumont. 1. La tragédie.
21.30 Magazine: Océaniques. De
Fierre-André Boutang, Dominique
Rabourdin, Philippe Le More. Hubert
Benve-Mery (extrait des Archives du
XX siècle tourné en janvier-février
1988); Vladimir Nabokov, Autres
Rivages; Sylvie Germain, Jours de
colère; Robert Mitchum, la Nuit du
chasseur. 22.05 Journal et Météo.
P 22.30 Cinéma: Frenks. Bus Film
américain de Tod Browning (1932).
Avec Wallace Ford, Oiga Bacianova,
Leila Hyams (N. B.) (v.o.). Au cirque
Baraum, les enonstres », hommesserpents, femme à barbe ou sœurs siamoists préparent leur vengeance contre
la trapésiste, qui n'a épousé le nain,
leur anti, que pour lui voler son argent
Les valeurs sont Inversées : les « anormaux » sont les gentils, et la prouesse
de Browning, c'est que le spectateur
parvient à les ainner, alors que les êtres
apparemment « normaux » se révêlent,
sur le plan psychologique, des monstres. Un film d'une audace inoute,
incompris lors des sa sortie, mais devenu
un classique. » 23,30 Ciaéma: :
L'Incoana, Bu Film américain de Tod
Browning (1927). Avec Lon Chaney,
Joan Crawford, Norman Kerry (N.B.)
(muet). Pour séduire une femme qui,
traumatisée, ne supporte pas qu'une
main l 6.00 Journal et Métée. 6.05 Feuilleton : Santa-Barbara. 6.30 Flash d'informations et Métée. 6.35 Série : Drôles d'informations et Métée. 6.35 Série : Drôles d'infordres. Méavestures : Au voleur I 7.00 Journal et Métée. 7.10 Dessins mimés : Avant Pécole. 8.00 Clah Dorothée dimanche. Winnis Fourson; Les Tripods : Ceur ; Jirajya ; Jen, set et match : Spécial croissant. 10.50 Mingazine : Les animance du monde. La grande aventure de la vic, de Mariyae de La Grange. 9. La montée vers l'homme, de Karel Prokof. 11.20 Métée. 11.25 Mingazine : Spécial auto-moto. Animé par Roger Zabel. 12.36 Jes : Le juste priz. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Métée et Journal. 13.20 Série : Un flie dans la Mafía. L'empire c'effondre. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. Le boomerang. 15.16 Série : Vivement hodi. 15.40 Treré à Longchang. 15.50 Variétés : Mondo Diugo. Extraits des meilleures émissions, 16.20 Dessins animals : Disney parade. Émission présentée par Jean-Pierre Foucant. 17.30 Variétés : Mondo Diugo. Extraits des meilleures émissions, 16.20 Dessins animals : Disney parade. Émission présentée par Jean-Pierre Foucant. 17.30 Variétés : Y a 4-d encore un coco dans le show ? De Stéphane Collaro. 18.60 Magazine : Teléfoot. 19.90 Magazine : 7 sur 7. D'Anne Sinciair. Invité : Guy Bedos. 19.50 Loto aportil. 20.00 Jeurunl, Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma : Hibernatus. Il Film français d'Edouard Molinaro (1969). Avec Louis de Funès. Pris dans les glaces au début du stècle, un naufragé congilé débarque de nos jours parmi ses propres descendants... Une comédie de boulevard, écrite sur mesure pour un de Funès petaradont es gesticulant, et mise en images par Molinaro sans trop d'unagination. La seconde moitié du film est asses faible, mais leu é fans e fain français de Pierre Granier-Deferre (1971). Avec Simone Signoret, Alain Delon, Ottavia Price les films, plus personnels, qu'il a tournès ces denières années 0.00 Journal et Métée. 0.20 Documentaire : La route de la sole. Splendeux de l'ancienne Tchangan.

CANAL PLUS

Ad.

A 2

8.30 Magazine: Călia-matia. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Le chat Léopold; Bogus; Miml Cracra; Alex; Quick et Fupia; Bogus; Lea fableà d'Esope. 9.00 Commître Fishan.

9.15 Emissions israélites. 9.30 Orthodoxia. 10.00 Présentes protestants.

10.30 Le Jour du Selgueur.

11.00 Messa, en l'égise Notro-Damodes-Champs à Paris. Prédicateur, le père Rogues. 12.05 Spectacie: Il était une fois le cirque (10° partie).

13.00 Journal et Métée. 13.25 Série: Privée de choe. 14.10 Documentaire: La planète des aslunaux. Filmer l'impossible, de Survival Anglia.

15.05 Fesilietun: Ces beanx messieurs de Bois doré. De Bernard Borderie, d'après George Saud, avec Georges Marchal, Yolande Folliot (dernier éplaode). 16.30 Série: Madame le lage. Autopsie d'en témoignage, de Philippe Condroyer, avec Simone Signoret, Jean-Clande Dauphin. 18.85 Série: Papa exteleur. 18.30 Magazine: Stade 2. Baseball: Championnat d'Europe à Paris; Pentathion moderne: Championnat de monde à Budapest; Hippisme: CSIO à Saint-Gall; Football: Présentation Norvège-France; Tennis: US Opea: Ruggly: Championnat du monde juniors; Athlétisme: Grand Prix de Monaco; Lutte libre; Championnat du monde juniors; Athlétisme: Grand Prix de Monaco; Lutte libre; Championnat du monde juniors; Athlétisme: Grand Prix de Monaco; Lutte libre; Championnat du monde juniors athlétisme: Grand Prix de Monaco; Lutte libre; Championnat du monde juniors athlétisme: Grand Prix de Monaco; Lutte libre; Championnat du monde juniors athlétisme: Grand Prix de Monaco; Lutte libre; Championnat de la semaine, 19.30 Série: Les pique-assiette. 20.00 Journal et Métée. 20.35 Téléfilm: La vie en miettes. De Marie Caiano, d'après le roman de Boileau-Narcejac, avec Lorenza Guerrieri, Roger Mirmont. Un masseur tans scrupules cherche à éliminer sa riche épouse. 22.85 Magazine: Etoiles. De Frédério Mitterrand. Le roi Juan Carlos d'Espagne. 23.26 Magazine: Etoiles. De Frédério Mitterrand. Le roi Juan Carlos d'Espagne. 23.26 Magazine: Etoiles. De Frédério Mitterrand. Sel Mikhail Rudy, 7.60 Dessins unimés: Décode pas Bunny. 8.25 Cabou cadiu. 9.05 Cabous: S.25 Cabous cadiu. 9.05 Cabous: Gator, n Film américain de Bart Reynolds (1976). Aveo Burt Reynolds, Jack Weston, Lauren Hutton. 11.60 Chréma: La vie est su long fleure tranquille. m Film français d'Etienne Chatillez (1988). Aveo Bonoît Magimel, Hélène Vincent, André Wilms. En cluir jusqu'à 14.00, 12.30 Magardne: Rapido. D'Antoine André Wilms. En clair jusqu'à 14.00.

12.30 Magazine: Rapide. D'Antoine de Carnes. 13.00 Fiash d'informationa. 13.05 Magazine: Mon zénith à mol. Présenté par Michel Denisot. Invitée: Charlotte Rampling. 14.00 Magazine: Doutset. 14.65 Téléfihm: La rengenuce meticaine — Barbarosa. Un jeune déserteur en 1847, au Texas. 15.40 Documentaine: La mer Rouge apprivoisée. De Robin Hellier. La long de la côte du Sinal, coranx et poissons, dans les profondeurs des eaux. 16.05 Série: Murphy, Part et la manière d'un privé très spécial. 17.09 Magazine: Exploits. Escalede de la tour Eiffei; Femma haltérophile; Le plus gros avion cargo; Mangeurs d'unitres. 17.15 Magazine: Infos sport. 17.30 Série: Mister Gun. 18.00 Cinéma: Le professeur est simpéliant. O Film Italien de Steno (1988). Avec Bud Spencer, Raymond Pellogria, Mylène Demongeot. En clair jusqu'à 20.30. 19.36 Flash d'informations. 19.35 Dessias animés: Ca carboon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cluéma: Chocolat. mm Film français de Claire Denis (1988). Avec Isaach de Bankolé, Ginlia Boschi, François Cluzet. Une jeune femme se souvent la décolorisation; ses relations privilégiées avec le a boy » de ses parents, son seul lien avec l'Afrique. avant la décolorisation; ses relations privilégiées avec le « boy » de ses parenus, son seul lien avec l'Afrique. Assistante de Wenders et de Jarmusch, Claire Denis roconte avec une maîtrise étonname, évitant à la fois le pittores que et l'Intellectualisation outrancière, catte chronique de la fin d'un monde. Les grands thèmes, le rapport colonisateur/colonisé, le choc de deux cultures, sont traités avec intelligence, cruauté parfois, mais sans didactisme. Magnifique interprétation d'Isaach de Bankolé Un grand film. 22.19 Finah d'informations. 22.15 Cluéma I Monsieur Ripais. MMW Film français de René Clément (1954). Avec Gérard Philipe, Germaine Montéro, Valérie Hobson. Dans l'Angleuerre de l'après-guerre, un Français séducieur joue les parasites auprès des jeunes Anglaises esseulées...
ou mariées. Cet amour excessif du beau

sexe tournera mal. Tourné avec des moyens réduits qui présigurent la nouvelle vague, coadapté avec humour et cynisme par Raymond Queneau, « Monsieur Ripots » est en fait l'itinéraire d'un anti-hèros que sa lâcheté et sa faiblesse perdront. Gérard Philipe est formidable, et la liberté de ton du film na cesse d'étonner. 23.55 Mon zénith à moi (rodiss.). 0.45 Cinéma: Phantasm. B Film américain de Don Coscarelli (1979). Avec Michael Baldwin, Bill Thorbusy. 2.10 Documenture: Les vertiges de l'amour, De Mara Villiers et Leslie Bedos.

LA 5
6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 10.15 Desains animés. 8.30 Medii. 8.55 Le magicien d'Oz. 9.20 Tas le bonjour d'Albert. 9.45 Desis la malice. 10.05 Les Schroumpis. 10.15 Sport : Tesais. Tournoi de Flushing Meadow, en différé. 13.00 Journal. 13.30 Série : Arabesque. 14.30 Série : L'engaêteur. 16.00 Série : Les cinq dernières minutes. L'écluse du temple. 17.00 Magazine : Télé-matches dimanche. 17.30 Sport : Tennis. Tournoi de Flushing Meadow, en direct. 13.50 Journal mages. 19.90 Sport : Tennis (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 19.30 Série : Happy days. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Chéms : Tora! Tora! Tora! Q Film américain de Richard Fleischer (1970). Avec Martin Balsam, Joseph Cotten, James Whitmore. 22.55 Magazine : Claé Cinq. 23.00 Sport : Tesais (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 0.00 Journal de miamit. 0.65 L'empuèteur (rediff.). 1.00 Les cha deraires miantes (rediff.). 2.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.00 Le journal de la mait. 3.05 Série : Pean de banane. 3.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.00 Le journal de la mit. 3.05 Série : Pean de banane. 3.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 4.05 Série : Voisin, roisine.

M 6
6.00 Dessin animā: La lucarne d'Andicar. 6.20 Varietēs: Multitop (rediff.), 7.30 Musique: Bontevard des chips. 9.00 Jeu: Clip dédicace. 11.00 Dessins animēs: Graffi'6. 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 11.55 Infocument animēs: Graffi'6. 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Sērie: L'incroyable Hulk. 13.20 Madame est servie (rediff.), 13.45 Sērie: L'incroyable Hulk. 13.20 Madame est servie (rediff.), 13.45 Sērie: Les têtes brülées. 14.30 Téléfim: L'hôpital es flammes. Incendie crimins! 15.45 Téléfim: Musicip. De Pierre Joassin, arec Ronny Conticure, Agnès Soral. La passion du rockabilly. 17.10 Sērie: Vegus. 18.00 Informations: Mó express. 18.05 Sērie: Cair de hane. 19.00 Sērie: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sērie: Madame est servie. 20.30 Chéma: Dakota Harris. # Film autralien de Colin Eggleston (1934). Avec John Hargreavet, Meredith Philips, Bill Hanter. Un pilote est chargé de récupèrer une mystérieuse table de pierre immergée dans le Pacifique. Petit film d'aventures australien qui lorgne sans vergogne vers le ton « Indiana Jones ». On est loin de commite mais ces dyentures diano. « Indiana Jones ». On est loir du compte, mais ces aventures serocompte, mais ces eventures gero-manitames ne sont pas antipathiques. 22.05 Six minutes d'informations, 22.19 Capital. 22.15 Série : Os ae dépèche d'en rire. 22.30 Choims : Les tentations de Marianne. c. Film fran-çais de Francis Leroi (1972). Avec Patricta Novariul, Bob Askiof, Bernard Trier.

LA SEPT

19.30 Magazine musical: Club sams noun. Les giana. 20.30 Cinéma: Le maître du logis. Film danois de Carl Theodor Dreyer (1925). 21.45 Documentaire: Carl Th. Dreyer. De Jorgen Ross. 22.30 Magazine culturel: Innegine. Spécial nouveaux métiers. 23.30 Documentaire: Eumagnel Levisus-1. De P.A. Boutang et François Poirié. 0.30 Documentaire: Aquaselle. De Kaud Viktor. 0.46 Documentaire: Eumagnel Levisus-2. De P.A. Boutang et François Poirié.

FRANCE-CULTURE

19.00 Agars, avec Claude-Louis Com-bet pour Figures de nuit (rediff.). 19.32 Le bon phisit de... Jean-Michel Chartier. 22.35 Musique: Le concert, Musiques d'Albanie. Polyphonies vocales et instrumentales de la région de Permet. 6.05 Clair de noit.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

28.65 Concert (donné le 2 juillet lors des Schubertiades de Hohenems) : Lieder, de Wolf, sol. : Olaf Baer (baryton) et Geoffrey Parsons (piano). 22.09 Les soirées de France-Masique. 23.20 Coacert (donné su Festival de Marrakech) : Concerto pour piano et orchestre n² en si bémol majeur op. 83 de Brahms, par l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, dir. Alain Lomberd, sol. Mitchall Rudy, (piano). Diffusé on simultané et en stéréo sur Antenne 2.

PRANCOIS SOULATIER LE ROMAN

COSMOGONIOLE

Lancer se greense de Agares denesses grande lighes
Lancer se greense de Agares de Ag

Connors pour le record

Alors que trois têtes de série sur buit (Gilbert, McEuroe et Wilander) out été éliminées dans la moitié inférieure du tableau de l'Open des Etats-Unis de teunis, toutes celles de la moitié tennia, toutes celles de la moitié supérieure restaient en compétition après deux tours. Jimmy Connors en a même profité pour porter à quatre-vingt-dix le record des matches gagnés dans le tournoi.

NEW-YORK de notre envoyé spécial

tembre

股上等等4.57。

Marie 1972 Contractor Marie 1972

CF. K EILEST

Parley.

37770136

B. M. Marketter 1995 2

The state of the s

S V MA WAR A STATE OF THE STATE

2 8 mg 3000.

24.50 144 ...

を中華書名をいる

THE FIRE

DIENTOT, grâce à des BIENTOT, grâce à des joueurs comme Michael Chang, qui a remporté les Internationaux de France, comme Pete Sampras, qui a éliminé hier Mais Wilander, le tenant du titre, comme jun Courier aussi, qui a d'énormes qualités, les Américains vont redevenir la grande puissance « du tennis mon-dial qu'ils avaient été au temps de la splendeur de Jimmy Comors et de John McEnroe. » Qualifié, jeudi 31 août, pour le troisième tour de l'Open des Etats-Unis, André Agassi, qui, septième joueur mon-dial à dix-neuf ans, s'inclut bien sûr dans cette force montante, a justifié ces propos par la dynamique de groupe qui existe en ce moment entre ses jeunes compatriotes :

Cest un peu comme quand Martina Navratilova et Chris Evert se forçaient mutuellement à toujours être meilleures.

En disant cela, André Agassi ne pensait pas à Bryan Shelton, Cet athlétique Noir de l'Alahama ne rentre plus tout à fait dans la catégorie des espoirs : il est agé de vingt-trois ans, et il a passé plus de temps sur les bancs de l'université que sur le circuit du Grand Prix. Cela explique qu'il soit sur le point de recevoir un diplôme de technologie, mais qu'il à ait pas encore dépassé la trois centième place mondiale.

Bref, lorsque Jimmy Connors s'est retrouvé jeudi soir en face de ce gailhard (1,85 m et 77 kg), il n'avait pas dre idée de ce qui l'attendait. Pendant une heure, c'est-à-dire tout le temps du premier set, Comors a di regretter d'avoir pris deux mois de vacances après son di-mination au second tour des cham-pionnats de Wimbledon, Tout ce temps passé an bord d'un lac du Middle-West à faire du bateau en famille et à réfléchir à ce que pourtout ce délicieux repos, bui avait fait prendre quelque 3 kilos, qu'il avait dit perdre en catastrophe avant les Internationaux des Etats-Unis. Cest dire que Connors n'est pas dans une forme ébionissante. Le scrait-il que, à presque trente-sept ans, il n'a plus guère d'illusion sur sa capacité à remporter ici pour la sixième fois

Faurais pu rencontrer McEnroe, Lendi ou Edberg au premier tour.

C'était presque dire qu'il aurait voulu se ménager une sortie en beauté, un beau duo avec un autre ténor. Or il se retrouvait face à une espèce de décathlonien qui s'achar-natt à lui faire faire des conacs. Car Bryan Shelton a une approche assez particulière du jeu : il sert dez aces ou pourrit les échanges.

Et pendant une heure Connors donc a subi cet étrange traitement, à la manière d'un homme qui s'enlise dans les sables mouvants. A vrai dire, si Bryan Shelton avait continué de servir avec l'abattage qu'il a eu dans le tie-break (quatre aces sur huit points) il est probable que « Jimbo » serait allé souffier, samedi l'ascrembre les trents-sers hongies 2 septembre, les trente-sept bongies de son gâteau d'anniversaire dans le Middle-West en compagnie de sa famille, Mais Shelton n'est ni Sampras, dont la puissance du service avait augmenté à chaque manche contre Wilander, ni Haarhais, qui n'avait pas « gambergé » une seconde face à McEnroe, Après le premier set, Shelton s'est comporté comme s'il ne pouvait plus rien faire de mieux sur un court. Même quand Common a'est pas en grande forme, il ne lui en faut pas plus pour repren-dre le comrôle d'une situation appa-remment compromise. Il a donc gagné en quatre sets.

Le long chemin de la notoriété

En d'autres temps, ce match n'aurait pas mérité de grands com-mentaires. Il a pourtant pris jeudi soir une signification particulière dans le contexte américain. Car, an dans le contexte américain. Car, an moment où le jeune génération affirmait par la voix d'André Agassi que son heure était venne de prendre le pouvoir, Comora, impavide champion depuis vingt aus, leur montrait le long chemin qu'ils auraient à faire pour attendre à sa notoriété.

Cette victoire sur Shelton était en effet la quatre-ringt-dixième de Comors en cent quatre matches dis-putés à l'Open des Etats-Unis. C'est bien sûr nn record absolu, comma les cent cinquante-peuf semaines passées en tête du classement des joueurs professionnels, comme les cent sept tournois - dont huit du Grand Chelem - qui figurent à son paimarès. Tous les Agassi, Sampres, Chang et Courier d'Amérique ont du pain sur la planche pour faire bien. Et ce ne scraft déjà pas mai s'ils y parvensient un jour à eux tous, tous paimarès confondus.

ALAIN GERAUDO.

VOILE : la Course autour du monde en équipage

Une maxi-régate de 33 000 milles

Vingt-quatre voiliers, dont quinze « maxis », arborant les parillons de qua-torze pays, devraient prendre, samedi 2 sep-tembre à Southampton, le départ de la cia-quième Whitbread, la Compe autour du monde en équipage. Afin d'ériter l'escale traditionnelle an Cap, en Afrique du Sud, six étapes out cette fois été fixées à Puntadel-Este (Uraguay), Fremantie (Australie), Auckland (Nouvelle-Zélande), Punta-del-

E Solent, ce bras de mer

entre le sud de l'Angle-

terre et l'Ile de Wight,

cadre de tant d'événements de

voile depuis la victoire historique

de la goélette America en 1851

jusqu'anx plus récentes joutes de l'Admiral's Cup, devrait être,

samedi 2 septembre, à la mi-

ournée, un théstre digne du

lépart de la cinquième Whit-

depart déjà qualifiée par les quoti-diens britanniques de « course de

A quelques encâblures du

Queen Elisabeth, dernier vestige

de la grandeur maritime de Sou-

thampton jusqu'an milieu de ce siècle, la nouvelle marina de Town Quay abritait, en effet, la

pius belle flotte de « maxis »

(monocoques d'environ vingt-

cinq mètres) jamaia réunie :

quinze unités dont treize spéciale-

ment construites pour cette

coarse, comme le premier

maxi > soviétique (Fazisi),

inance, il est vrai, pour l'essen

tiel, par des capitaux privés occi-

Parcourant les pontons, le lon-

giligne akipper néo-zélandais Peter Blake, seul participant des cinq éditions de la Whitbread, ou

son rival suisse, Pierre Felhmann

(quatre), ponvaient mesurer l'extraordiamre évolution de cette

flotte depuis la création de

épreuve en 1973 où le Mexicain

Ramon Carlin s'était imposé sur

un Swan 65 de série conçu pour la

La vue de ces nouveux lévriers

des mers, conçus et affâtés

comme leurs petits frères de

l'Admiral's Cup, pourrait laisser

coûté la vie à trois marins lors de

sa première édition va se transfor-

mer en une gigantesque régate à l'échelle planétaire avec des

bonées à virer aux noms aussi

prestigienx que les trois caps mythiques: Bonne-Espérance,

Louwin et Horn.

SOUTHAMPTON

la décennie ».

dentaux.

de notre envoyé spécial

Este, Fort-Landerdale (Floride) avant le retour à Southampton prevu dans neuf mois fin mai 1990. Avec une distance orthodromique (minimum) de 32 932 milles (60 990 kilomètres), cette course est la plus longue jamais organisée à la volle.

Le skipper suisse Pierre Fehlmann (Merit), premier en temps réel de la précé-dente édition en 1986, partira favori avec le

cais vainqueur d'une étape, dans l'océan Indien en 1978, denxième de la troisième édition en 1982 et co-skipper de Charles-Jourdan cette année, partager cette impression mais tient à la nuances. « On pari pour faire une course, dit-il, mais dès qu'on se retrouve dans le Grand Sud, entre les quarantièmes rugissants de l'océan Indien et les cinquan-tièmes huriants du Pacifique, on vit une aventure. Désormais, lorsqu'on traverse l'Atlantique en sept jours avec un multicoque, les notions de haute mer, de sécurité, d'autonomie, n'existent plus. Dans les mers du Sud, on sait qu'aucun navire ne traine dans le secteur, qu'aucun hélicopière ne pourra venir nous récupérer sur nos bateaux construits avec des techniques dignes de la NASA. On est seul, responsable de l'équipage et de soi-même. Quelque-fois, on oublie la course pour pen-

Rebondir SUF les Tagues

ser à arriver de l'autre côlé.

Une parfaite préparation du bateau et de l'équipage peut toutefois permettre de limiter ces risques et d'augmenter considérablement les chances de succès. Premier aux quatre étapes de la précédente édition avec son maxi » UBS Switzerland, battu en temps compensé par Esprit d'équipe, Pierre Felhmann a tiré les leçons de ses expériences pour tenter de mettre tous les atouts de

Merit, également conçu par l'architecte néo-zélandais Bruce Farr, se « rapproche plus d'un vollier de course en triangle que poids ont été concentrés au milieu pour alléger les extrémités et permettre an batean de mieux « rebondir » sur les vagues. « Ce sera beaucoup moins confortable pour l'équipage, estime Pierre Felhmann, même si nous avons essayê de ne pas aller trop loin

dans ce domaine, car dans une telle course, il faut conserver le moral et la santé. Les tests que nous avons faits contre UBS nous ont montré que nous avons gagné

5 à 7 % en visesse. » Premier des nouveaux «maxis» a avoir été mis à l'ean dès le 30 juillet 1988, Merit a déjà parcoura 17 000 milles et a permis à ses quatorze équipiers de se roder en gagnant la Nionlargue, la Route de la découverte et la transat Lorient-Saint-Barthélemy-Lorient. Comme la dernière fois, plus du tiers de l'équipage, composé de régatiers suisses, n'avait jamais passé une nuit en mer avant de découvrir le « maxi». Ces équipiers devront se contenter de 10 francs suisses d'argent de poche par jour d'escale mais bénéficieront d'un privilège inestimable : « Sur Metit, nous changeons de barreur toutes les demi-heures et tout le monde y passe, explique Pierre Felhmann. Ça créé une motivation différente.

Avec son budget do 7 millions de francs suisses (28 millions de francs, dont les 4/7 pour la construction du bateau), Pierre Felhmann fait presque figure de parent pauvre face au défi de Rothmans. Pour tenter d'apporter à la Grande-Bretagne sa première victoire dans cette course, le manufacturier de tabac a investi 6.5 millions de livres (plus de 65 millions de francs).

Le « maxi», dessiné par le Gal-lois Rob Humphreys pess près de quatre tonnes de moins que Merit. Pss moins de six quilles ont été testées avant le choix définitif. Lawrie Smith, le skipper, n'a participé qu'à une étape de la précémais, après avoir fait brillamment ses classes dans les séries olympiques, il avait été retenu comme barrour des défis britanniques pour les Coupes de l'America en 1980 et 1983 puis dans l'Admiral's Cup où il a gagné la course du Fasnet en 1985.

Britannique Lawrie Smith (Rothmans) et les Néo-Zélandais Peter Blake (Steinlager) et Grant Dalton (Fisher & Paykel). Les ambitions sont plus modestes pour les trois équi-pages français commandés par Alain Gab-bay et Max-Philippe Conteau bay et Max-Philippe Conteau (Charles-Jourdan), Patrick Tabarly (Esprit de Lacres, Pex-Esprit d'équipe vainqueur en 1986 avec Lionel Péan) et Daniel Malié

> Le doublé des deux « maxis : néo-zélandais gréés en ketch. Steinlager et Fisher & Paykel, qui viennent de devancer Rothmans et Merit à la mi-août dans la dernière course du Fasnet, on temé un léger doute dans l'esprit de Pierre Felhmann et de Lawrie Smith. Les modifications de parcours et les nouvelles étapes aménagées par les organisateurs afin d'éviter l'escale traditionnelle en Afrique du Sud, ont profondé-ment modifié les conditions précédentes de navigation en introduisant beaucoup plus d'allures

Avant de concevoir les deux maxis = de ses compatriotes Peter Blake et Grant Dalton. l'architecte néo-zélandais Bruce Farr avait établi un programme de prédiction de vitesses à partir des relevés météorologiques enregistrés ces dernières années sur le nouveau parcours. Dans les conditions moyennes, ce programme a mis en évidence la supériorité théorique d'un ketch sur les sloops retenus précédemment.

Grace à ses deux mâts, un ketch peut en effet arborer plus de surface de voile aux allures portantes (830 m² pour Steinlager contre 694 m' pour Merit et 693 m² pour Rothmans). A coudition que la force du vent permette de porter toute cette toile. En revanche, le ketch perd cet avantage pour remonter au près, où il est même handicapé par le poids du second mât et de son grée-

« J'ai peut-être fait l'erreur de ne pas étudier suffisamment l'option ketch, mais je ne crois pas que j'aurais changé », affirme Pierre Felhmann. « Nous disposions des mêmes prévisions de temps moyen que les Néo-Mais je ne crois pas au temps moyen sur une course autour du monde. S'ils en bénésicient, ils seront durs à battre... »

Des postiers mbowalres

De tous les bateaux de la Whitbread, l'option la plus radicale a Guy Ribadeau-Dumas pour Charles-Jourdan. « Quand on n'a pas d'argent, il faut avoir des Idées, estime Alain Gabbay. Nous avons cherché une solution pour participer à cette course en nous mêlant aux grands. Le changement de parcours avec beaucoup d'allures portantes nous a incités à opter pour un ULDB (ultra light displacement boat). »

Ces bateaux ultra-jégers (16 tonnes de déplacement pour Charles-Jourdan alors que la fourchette va de 22 à 37 tonnes pour les autres « maxis ») ont l'avantage d'être très toilés mais sont pénalisés en longueur (autre facteur de vitesse) par la jauge IOR qui a fixé celle du « maxi » français à 22 mètres. Grace à un accord avec le chantier Mag-France et un acheteur italien qui prendra possession du voilier à son retour à Southampton, le budget de course devrait se limiter à 8 ou 9 millions de francs.

Avec ses deux seuls convoyages de La Rochelle à La Trinité-sur-Mer puis à Southampton, le maxi » français risque surtout de manquer de mises au point, tout comme Esprit de liberté. l'ex-Esprit d'équipe vainqueur en 1986, qui a touché ses voiles de course trois jours avant le départ après une cure d'amaigrissement de 700 kg.

L'ambition de Patrick Tabarly se limitera à une victoire dans sa classe où il sera d'ailleurs confronté à la Poste, le troisième bateau français au départ de la Whitbread. Ce voilier, un First 51 Bénéteau, sera la plus petite unité (15,63 m) de la course mais son expérience ne manque pas d'inté-rêt : ses sept équipiers dirigés par Daniel Mallé ont, en effet, été sélectionnés parmi les trois cent soixante et onze postiers qui s'étaient portés volontaires.

GÉRARD ALBOUY.

Principaux résultats Jeudi 31 août

SIMPLE MESSIEURS

SIMPLE MESSIEURS
(deaxième tour)

I. Lendl (Tch., n° 1) h. J. Fitzgerald
(Aus.), 6-2, 6-1, 6-1; S. Edberg (Suè., n° 3) b. P. Lundgren (Suè.), 6-2, 6-2, 6-2, 6-2; A. Agassi (E-U., n° 6) b. N. Broad
(AIS), 6-3, 6-2, 6-3; M. Chang (B-U., n° 7) b. T. Hogstedt (Suè.), 6-1, 6-3, 6-3; T. Mayotte (B-U., n° 9) b. C. van
Renaburg (AIS), 6-2, 6-2, 7-6; 7-6; 6-2, 7-6; 7-6, 6-4, 6-4; J. Connars
(E-U., n° 13) b. R. Shelton (E-U), 6-7, 6-2, 6-2, 6-2, 6-2, A. Chesnokov (URSS, n° 16) b. M. Davis (B-U), 1-6, 6-3, 6-3, 6-2; R. Agenor (Hal.) b. L. Duncan
(E-U., 6-4, 6-3, 6-4.

SIMPLE DAMES (dentième tour)

(dentième tour)

G. Sabatini (Arg., n° 3) b.
C. Caverzasio (Ita.), 6-3, 6-2;
A. Sanchez (Esp., n° 6) b. C. McGregor
(E-U), 6-1, 6-3; H. Sukova (Tch., n° 8)
b. G. Magers (E-U) 6-2, 6-7, 6-2;
Paulus (Ant.) b. J. Novotna (Tch., n° 11), 3-6, 6-3, 6-2; R. Pairbank (E-U)
b. K. Malceva (Bul., n° 14), 6-4, 6-7, 6-3; C. Martiacz (Esp., n° 13) b.
S. Amiach (Fra.), 6-3, 6-4.

LES HEURES DU STADE

Cyclisme Tour de la Communauté européenne. - Du jeudi 7 au jeudi 14 septembre. Football

Norvège-France. — Mardi septembre à Oslo (Canal + à 19 youres ; TF 1 à 23 heures). Ski nautique

Championnats du monde à West-Palm-Beach (Fioride). --Jusqu'au vendradi 8 septembre. Tennis

Open des Etats-Unis. ~ Jusqu'au dimanche 10 septembre à Rushing-Meadow (La 5, tous les jours de 10 heures à 12 h 30, de 17 à 19 heures et

Voile Course autour du monde en équipage. — Départ samedi 2 septembre à Southampton.

ALPINISME: acclimatation à domicile pour une expédition française

L'Everest par les Alpes

Leissant le plus souvent l'alpinisme de haute difficulté aux grimpeurs de l'Est (Polonais, Tchèques et Yougos-leves), les himeleyistes français se passionnent pour l'innova-tion en altitude. Après le para-pente et les télécommunications on 1988, plusiours expéditions françaises sont à nouveau au pied de l'Everest, où elles comptent se livrer à diverses expériences technicosportives : largage de parachutittes sur le versant népalais et, notemment, ascension sens oxygène du versant tibétain après une acclimatation artifi-cielle en France. g UIT semaines, c'est en

moyenne ce qu'il fallait compter jusqu'ici pour gravir, en aller-retour depuis Paris, un sommet himalayen de 8 000 mètres. Par rapport aux enchaînements de montagnes que réaliser en un week-end dans les Aloes, le rendement est évidenment catastrophique, d'autant que les aléas de la météo - en queue de mousson - pauvant anéantir cet objectif.

Comment, alors, réduire le risque d'échec et surtout la durée du séjour, sachent que les himalayistes contemporains se passent plus volontiers que las « expéditionneires » d'antan de contacts approfondis avec les populations locales, d'emplettes au bazar da Katmandou ou de clichés rapportés du Potala da Lhassa? Habitueliement, ie temps consacré au tourisme an altitude concourt aussi à l'accilquinze jours atler-retour depuis l'Everest (5 200 mètres). « C'est semaine de nevettes et de mises

Paris comme l'ambitionne la insuffisant pour l'ascension, pré-groupe Everest Turbo, il faut donc cise Jean-Paul Richallet. Dans quitter la capitale en étant déjà

Théoriquement, il y aurait quatre possibilités qu'énumère le docteur Richallet, président de l'Association pour la recherche en physiologie de l'environnement (ARPE) et patron de ce projet médico-sportif : « climatisation dans un caisson de décompression ou au sommet dumont Blanc, utilisation de médicaments accélérant l'acclimatation (il n'en exists encore aucun, fort heureusement), ou bien utilisation d'une autotransfusion de sang justa avant le départ pour crééer une polygiobulie artificielle ». Pour des raisons à la fois éthiques et techniques, le docteur Richallet n'a retenu que les deux premières solutions en les combinant dans

Deax paliers

Du 15 au 21 août, cinq alpinistes (Eric Escoffler, Michel Feuquet, Stefan Schafter, Fred Ancey et Christina Janin) ont séjourne dans le laboratoire-refuge construit il y a quatre-vingtsix-neuf ans per le sevent Joseph Vallot sur l'arête terminale du mont Blanc, à 4 350 mètres d'attitude, et qui est autourd'hui géré par le laboratoire de glaciologia da Granoble.

Des tasts chronométrés sur l'arête des bosses ainsi que sur la bicyclette ergométrique du refuge ont permis de conclure à la bonne matation des organismes avant acclimatation des sujets pour un l'assaut final. Pour gravir l'Everest séjour confortable dès leur arrivée comme un sommet des Alpes, en au camp de base tibétain de 30. Ils s'accorderont ensuits une

l'acclimatation, il y a an fait deux paliers. Un premier vers 5 000 mètres, qui est l'altitude maximale d'habitat permanent, et un autre à 7 000. Au-delà, il n'y a plus qu'une dégradation plus ou

moins lente. 3 C'est pourquoi, en redescendant du mont Blanc, les cinq grimpeurs ont été pris en charge à Grenoble par le CRESSA (Centre de recherche du service de santé des armées) qui a profité de l'occasion pour étrenner son tout nouveau caisson hypobara, aux dimensions d'un studio. En quetre jours, le groupe est progressive-ment passé de l'altitude du mont Bianc à celle de l'Everest, soit un gain de 4 000 mètres... tout en dormant tous les soirs dans un hôtel de Granobie (220 mètres). La docteur Bittel, du CRESSA,

affirme que son caisson, unique en Europe, se distingue de ceux utilisés en aéronautique puisqu'il est capable de combiner les effets l'altitude (jusqu'à 10 000 mêtres) avec ceux du froid (- 40°C) at du vent (80 km/h), autrement dit d'atteindre des températures phy-siologiques équivalent à — 120°C.

« Nous n'avons pas exploité ces possibilités, car ils n'auralent pas supporté. Nous leur avons au contraire apporté une température confortable de 10°C à 15°C, sans vent puisque le but de l'opération est l'étude

mieux la supporter. > Sortis du calsson le 26 août. les cinq grimpeurs se sont envolés pour Katmandou le 27 et devaient avoir rejoint le camp de base le

de l'hypoxie (1) et la manière de

au point jusque vers un camp avancé, à 6 500 mètres, d'où l'assaut sur la classique arête nord sera lancé.

Si le beau temps est de la partie, le docteur Richallet est optimiste : « Du point de vue de l'acclimatation, après les séguences du mont Blanc et du caisson, ils présentaient tous une concentration d'hémoglobine, comme on en mesure au retour d'une expédition, mais sans aucun des signes de dégradation qu'on observe après un séjour prolongé en haute altitude : leurs massas graissausa et musculaira sinsi que leur VO 2 max n'ont pas varié d'un iota. » C'est tout l'intérêt sportif d'Everest Turbo : contourner le cycle acclimatationdégradation pour optimiser la performance athlétique en haute alti-

Deux alpinistes exceptionnels, Marc Batard (l'Everest en vingtquatre heures depuis le camp de base) et le sherpa Sundare (cinq fois l'Everest), ont certes réussi, sans augune acclimatation, l'ascension du Cho-Oyu (8 201 m) en vingt heures, quatorze jours seulement après leur arrivée à Katmandou (1 500 mètres), alors que la durée moyenne (mesurée sur un échantillon de deux cents himalavistes) pour atteindre une teile altitude est de quarante-trois

Mieux ils seront acclimatés et plus les alpinistes iront vite, mais plus ils iront vite et moins ils auront besoin de s'acclimater.

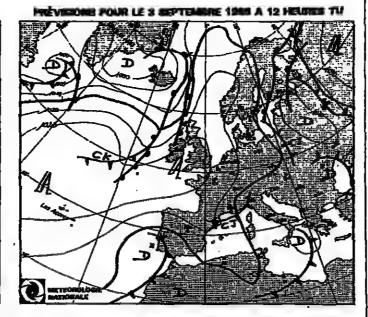
VOLODIA SHAHSHAHANI.

d'oxygène contenu dans le sang.

20 at 10

Informations « services »

M. HINLOGIE



	7 4	/05			1002S	23	10	D	LOS ANGE		24	16	ì
		-			TOULDUSE		17	7	1012 0		21	14	
M.: . 医12: .		22	- 19 17	P	POINTE A PROME	-	-	- 1	MARIN .	*******	24	13	Į
BC3:		26	14	Ď	ÉTRA	uct			MARKET	Œ	31	13	1
8509 / L		23	is	P					NEXECO .		25	13	
PΓ		19	9	Ď	ALCES	26	19	N	MAK.,,		25	13	1
160	٠.	19	12	N	AMSTERDAM	19	IB	N	MUNICIPAL		25	11	٠,
bib i	G	18	13	Ď	ATHENES		19	D	MOSCOU .		11	10	- (
1200	279	25	15	P	BANGKOK		26	N	NAMES.		25	16	- (
14.0		25	17	P	BARCHONE		20	3	100		12	20	- 1
13:31 FF	्रायप	27	14	Ċ	BELOKADE		11	C	000		15	П	-
II)		18	11	D	BERLIN	욌		D.	PHINADE	LOLL	30	19	
1		22	14	-	DECARE	26 35	13 24	7	PER		31	19	1
Sra.		27	17	N	COPPOSAGES	33	14	D	130 DE AC		39	19	ī
KCO	147	23	18	P	DAKAR	30	23	N	HOME		23	16	ı
W		24	13	P	Delia	35	25	P	SRIGARON	2	12	22	i
NOTE:		23	11	D	DERSA	13	26	N.	SHICKHO		20	10	
ME		15	19	C	GENEVE		ű	n	SYRET		20	13	1
73	-	32	14	D	HONGKONG		28	Ā	TOKTO		10	24	i
KEST. S		23	18	P	STANDUL	22	17	Ď.	TUNES	******	31	21	i
ne :		35	9	Ď	PRINALEM	28	19	N	VARSOVIE		15	ī	ì
Σ.: ·	: :	76	13	č	LISECTOR	27	18	Ď	VENUE		23	14	i
Σį:		3	13		LONDRES	29	10	Ď	VIEW.		19	12	í

· TIJ = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure L'imme en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

TEMPS PREVULE & Saptanha 83 DEBUT DE MATINEE

Aves la hause du champ de presson, l'ouest de le France conservers un temps clément et bien ensoleillé. Sur l'Est, les pluies de vendredi s'élimineront progres-

LEGENDE

PET NUASEUS

BROWN ARM

Sur les Alpes, l'est de la Provence, la Côte d'Azzar et la Corse, le temps res-

emoteta atteura.

De la Lorraine et l'Alsace à l'Auvergue et Rhène-Alpea, la journée sora
assoz nuagense, et le paraphaie pourra
encore être utile.

cucore etre utale.

Des Alpes à la Come, la menates d'andées persistere. Elle sers plus importante dans l'après-midi.

Sur les autres régions, le soleil sers généreux.

Les tempfentements.

PHILATELLE

La poste pendant la guerre franco

Ballons montés, boules de Mou-lins, pignongrammes et papillons de Metz, ces termes qui vous semblent pest-être obscurs téanoignent des trésors d'imagination dont 0t preuve la poste lors de la guerre franco-nussienne de 1870-1871, pour que

Metz, ces termes qui vous semblent pest-être obscurs témoigneut des trésors d'imagination dont fit preuve la poste lors de la guerre franco-pressieune de 1870-1871, pour que le courrier puisse, malgré tout, circuler côté français en franchissant les lignes ennemics. Gérard Lhéritier vient de leur consacrer un livre étoumant de précision, enrichi d'une iconographie abondante en couleurs, doté d'une cotation qui se réfère aux vestes les plus récentes (1).

Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse. Les défaites s'accumuleat côté français. A Metz, les armées françaises assiégées imaginent, pour communiquer, alors que les lignes télégraphiques sont coupées, la construction de petits aérostats non montés lâchés dans le ciel : le vent doit leur permettre de franchir les lignes avec le courrier. La poste aérostatique de Metz est née, Eintre le 5 et le 14 septembre 1870, quelques milliers de plis, appelés «papilions» (à cause de leur légèreté?) de Metz, très recherchés des philatélistes, prennent la voie des aux.

Le 18 septembre 1870, les Allemants mettent la côte de la la court la voie des aux.

nent la voie des airs.

Le 18 septembre 1870, les Allemands mettent le siège devant Paris.

La Compagnie des aérostiers mititaires, créée par Nadar le 18 soût,
qui assure l'observation aérienne,
offre ses services pour transporter
personnes et courrier au-delà des
lignes ennemies. Des ateliers de
construction de ballous sont iestallés
dans les gares du Nord et d'Orléans
après de premiers essais concluants. après de premiers estais concluants, L'expérience de la poste sérostati-que de Motz est sinsi perfectionnée.

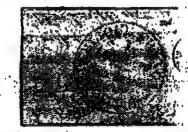
Le premier ballon-posts monté prend l'air le 23 septembre 1870. Jusqu'au 28 janvier 1871, soixantesept aérostats quittent Paris, empor-tant, outre leurs aérostiers, courrier

atterrisser! Tout l'an "

à identifie;
nance de Pa;
1870 (dépo;
28 janvier
bronne)
postales dis
tifier le h
manière de
été dépos;
remis à la
ou en ma pent la cole 1997 de la ...

quard som à Tours, se

(1) Let Pro-Monitas, pro-Metz, Gérard anprès de V Paradia, (%)



Spectaculaire e ballou monté » avec cachet rouge de l'activité de l'Armand-Bariès, qui transporte l'activité le 7 actobre 1870, atterrissage dans l'Oise et arrié la l'écret actobre 1870, atterrissage dans l'Oise et arrié la l'écret actobre le l'actobre l'actobre



le 10 octobre 1870.

LE NUMERO DE SEPTEMBRE 1989 VIENT DE PARAÎTRE Au sommaire :

ME CLASSEMENT INTERNATIONAL DES «FORTUNE 500»

Qui l'eût dit : la vieille Europe se porte bien, très bien, cette année dans cette 32º édition du classement de Fortune. Un brin d'autosatisfaction : publiques ou privées, les entreprises françaises tirent parfaitement leur épingle du jeu.

45 CHAMPION DU SPORT-BUSINESS

Quand on tient à la fois les stars du sport, la télé et les sponsors, il ne reste plus qu'à créer le spectacle et à ramasser les dollars. En vingt-cinq ans, fort d'une équipe surmotivée, Mark McCormack a verrouillé un système mondial.

GIOVANNI AGNELLI : «JE SUIS OPTIMISTE»

Les Japonais menacent, les Verts s'activent, l'embellie des ventes pourrait ne pas être éternelle. Quel est l'avenir de l'automobile en Europe? Le patron de Fiat manifeste un bel optimisme dans une interview exclusive à Fortune.

CLUB MED SAISI PAR LA HIGH TECH

Les places vont être chères dans le marché mondial du tourisme. Gilbert Trigano en est convaincu : la prochaine bataille se gagnera à coups d'avions et d'ordinateurs. Air France ou des compagnies étrangères, à qui le Club va-t-il s'allier?

L'ALGERIE EN PANNE

Depuis les sanglantes émeutes d'octobre 1988, aucune réforme économique de fond n'a été encienchée. Pour l'instant, seules la remontée du prix du pétrole et une aide internationale exceptionnelle masquent la paralysie de l'Etat.

LA VISION INTERNATIONALE DES AFFAIRES

Le Monde	7, Hue des Italiens, 76427 Paris Gedex 09
Edité par la SARL le Monde Gérant :	Reproduction interdite de tous arti- sauf accord avec l'administra
André Fontaine, directeur de la publication	Commission paritaire des journaiss et publications, se 57 437 . ISSN : 0395 - 2037
Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fáuret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)	Renneignements sur les microffin et jedex de Monde at (1) 42-47-99
André Laurens (1982-1985)	AROL

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital secial : 620 000 F

Principaux associés de la sociésé : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société aconyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérai Hubert Beuve-Méry, fondai

Rédacteur en chef: .
Daniel Vernet.

roduction interdite de tous articles, f accord avec l'administration ion paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ESSN : 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61

TÉLÉ: Composes 3 **ABONNEMENTS**

Tél.: (1) / 15/17/27/27

Télex MOF:

115 399 F 365 F 728 F 762 F 25.43 6 mais 9 mals 1 039 F 1 030 F 1 380 F 18000 1 28 ETRANGER: par voie aérienne tarif sur de la contraction de la cont

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETING AND A CONTROL OF THE PROPERTY OF PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERT



	BULLET	INDA	BONN
		DURÉE C	HOISIE
<u>\$</u>	3 mois 🖸	6 mois 🛚	9 mois
E	Nom:		Prénore

1 244	55-91-71
3 244	134 F
ie k liets	.00

1	9 mois	$\left\{ \cdot \right\}$	1	4.3	Ľ
_	Prénor	•:.	-		
	Code	. —. ;• •	.:		

Localité : _ Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire (5,3)

see Le Monde ● Samedi 2 septembre 1989 19

VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS AVEC CES ENTREPRISES



SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI « SECTEURS DE POINTE »

37 pages d'offres d'emploi pour les ingénieurs de production, les ingénieurs commerciaux, les informaticiens...

MARDI 5 SEPTEMBRE 1989 DATÉ MERCREDI 6



AUBERT & DUVAL

poste : franc

Burney ..

71

THE STATE OF

. حر

ATTENTION: ce supplément gratuit est publié en cahier séparé.

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions

SI VOUS AVEZ

- misknum 23 ans. - un bon niveau de culture

Ecole supérieure

PROFESS. CONFIRMES

architecture des systèmes électronique, informatique industrielle, force de vent communication / publicité commerce internationa management exprosers

Env. lettre + CV + photo sous réf. ESP 89/3 à ; ESIG. 28, rue des France-Bourgeois, 75003 Paris.

MÉDECIN RADIOLOGUE

85-57-18-10, direction

ÉTUDIANT OU

IEUNE PROFESSEUR

recharche

50% Directeur Général

naux, celui-ci aura en charge la direction d'une équipe de 30 personnes. Il assurara notamment la conception et la mise en œuvre du plan de promotion et de communication de la Réunion sur les merchés extérieurs, et posséders du

ance de la Réunion appréciée disponibilité actobre 1989.

Les candidarumes (CV + lettre avant le 10 septembre 1989 au :

Comité du tourisme de la Réunion BP 1119, 97482 Saint-Denis Cedex.



R esponsable gestion administrative du personnel

SECTEUR COMMUNICATION Multimationale de l'aut personnel, gestion administrative du Personnel, Volte dufoité de compétence vous permetira d'animer votre équipe et d'optimiser les systèmes de Pale et de Gestion (2000 personnes), interloculeur privilégié de la Direction financière, vous serez un des acteurs du changement dans une société parficultèrement perfor-

45 48 14 50

INFRAPIAN - 83, boulevard Raspail - 7500a PARIS

INFRAPLAN

PARIS/BARCELONE

FORMATION PROFESSIONNELLE

Formation rémunérée par l'Etat pour demandeurs d'emploi habitant Paris, inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an.

TECHNICIEN EN COMMUNICATION D'ENTREPRISE

OBJECTIFS: Communication interne et externe des entreprises. Rédaction, mise en forme, réalisation de travaux courants en microédition.

Début : septembre 1989.

propositions

diverses.

: villegiature

Sessions

et; Stages

ÉCRITURE ATELIERS POUR ADULTES PARIS-UNE POIS PAR MOIS TEL.: 20-56-89-51.

LE CENTRE BITERNATIONAL
DE FORBAATION EUROPENNE
offre éénimaire pour jeunes
à HAMBOURG/RFA,
10-15/9/88 sur tabrier « Évo-lation des nésions est/ouest »
éjour gratuit sent, 70 %
wyngs Ramu ; CIFE,
4, bd. Carabseca (66 NGCs,
T41. : 83-85-88-67.

Darée: 585 heures, dont 150 en entreprise.

Nivean: bac ou plus.

POUR INSCRIPTIONS: tél. à COFORMA, 18, rue Théodore-Deck, 75015 PARIS - 40-60-05-01, avant le 4 septembre.

DEMANDES" D'EMPLOIS

BAC+2

BERGUE, ANGLAS

23 are dynamique, sem des responsabilités, bonne présentation, cherche emplei dés. Est resure

Le Monde Publishe 6, rue Montessuy 75007 Paris

mores grot scalin, glais, russe, référ., ch. ete France, étranger, Mr Pessin, 473 750 15 Park.

ASSOCIATIONS

Cours L'ÉCOLE DU SPECTACLE MUSICAL emetion d'arbites chanteurs usiciaon, du diffetant es profes onnel, Rens, : écrite à L'ESI 12, res Foncelhe Peris 9 ou til. : (1) 40-16-80-96.

L'ÉCOLE ET LA VAILE
18, na Daniele-Cestrova 75001
Paris. 12. 12.0-172-85
COURS A PETITS EFFECTES
(44 à terminele)
DES ENSPARANTS DEPOSILES
UNE PERAGORE ADAPTE
AUX. EESONES DE CHAOME ÉLEVE

Étudiante en linguietique donnerals cours de trançeis, anglate, ellemand, fundamente, cu perfectionnement, Nºº Roy Armelle, 15, rue du Gal-Herrys, 78017 Perfe.

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres du especea).
Jointe une photocopie de déclaration au J.C.
Chique libellé à l'ordre de Monde Publicité, et adressé su plus terd le macroné avent 11 hautes pour perudich du vendred dont é enrecil en Monde Publicité, 5, rue de Mondeseuy, 75007 Paris. La rebrique Associations parait tous les Agends, dans les pages autonoss classées.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements: * ventes 3º arrdt

Arts et Médere 2 pass, 45 m², cuis. équipe nbx placards. Proche métr Yrès ban état, 960 000 P Tét, 40-98-36-20, 48-04-79-48.

8° arrdt MÉTRO ÉTOILE Dans hel immeuble, Br étage asns asc., chire 15 m2, douche, tél., cave. Prix : 250 000 F, Tél. : 43-71-0-18, le acir.

appartements "achats" Rech., URGENT, 110 à 140 m², Paris, préfère 5°, ô°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT. (1) 48-73-38-43.

non meublees demandes

PROGEDIML 8, rue de Toumos, Peris-15°. 45-75-89-07. Rech. pour sa fidàte clientèle APPARTS TTES SURFACES VIDES OU MEURLÉS.

🦥 fermettes 🚆 In BO PARES, 17 Im ALDERVISE 10 god do Immuno farence es cons. 280 m². 3 s.d.b., w-c, chad. cont., 66p., gar., cane, tar-rain 2.300 m². Ps. 640,000. Tie. 85-65-46-94.

pavillons Part. vd pav. style lorrain, st. à Argenteuil, 3 p. cuis., s. de bns., wc, buanderie, várands, ceiller, gd gar., sta-ler, jardin. Prox. écoles, commèrces, nierché. The comm. de transports. Tél. le soir à partir de 20 h ; 34-11-34-21 et le veselv-end.

propriétés 🥝 RECHERCHONS POUR NOTRE CLENTÈLE EUROPEENNE, PROPRIETES, DOMAINES, CHATEAUX, EXPERTISES GRATUITES, DISCRETION ASSURÉE.

Derrander personnellement EMILE GARCIN (18) 90-92-01-88. FAX: (10) 90-92-39-57. TELEX 612 482 F. bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

A Ris-Orangis (Essonne)

teur du RAID, ont été sérieuses

représentait « un danger pour la société et pour lui-même »,

vèrent sur place et le directeur départemental des polices urbaines fit appel au RAID.

Trois groupes d'assunt

Vers 20 h 30, le procureur de la République devait donner l'ordre de l'assaut. Les policiers du RAID se sont alors divisés en trois groupes, le premier donnant l'assaut par la porte, le deuxième par une fenêtre et le troisième restant en converture. Mais la porte blindée devait résister à la charge d'explosifa destinée à la faire santer. Les deux hommes du RAID, qui avaient bondi à travers une fenetre, se sont alors trouvés seuls face à Gérard Marilier, qui, adossé à un mur et armé d'un fusil d'assaut, a tiré immédiatement, tuant presque à bout portant l'ins-pecteur principal Caron et le gardien de la paix Fernand Salter, toutenouvelle recrue du RAID.

Vers 21 h 10, les hommes du RAID out redonné l'assaut après avoir réussi à faire santer la porte blindée. Le forcené, blessé par balle à la poitrine, a pu être maîtrisé, mais un autre homme du RAID devait être gravement blessé à l'artère

En fin de soirée, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, et le directeur général de la police nationale, M. François Roussely, accompagnés du commissaire Mancini, chef du RAID, so sont inclinés devant les dépouilles des deux policiers.

EN BREF

♦ La mort d'une fillette près le Maubeuge était accidente L'autopsie du corps d'Adeline Dunain, deux ans et demi, retrouvé mardi dans un conteneur à ordures d'un immeuble HLM de Ferrière-le Grande, près de Maubeurs (le Monde du 1ª septembre) a conclu à la mort accidentelle » de la fillette. L'enfant « est morte par asphyxie, en régurgitant son bol allmenteire », a sé la procureur de la République, M. Gérald Lesigne. Deux hypothèses pourralent expliquer le décès, soit la terreur, soit une grande agitation provoqués per un compagnon de jeu un peu brutal, a encore indiqué M. Lesigne. Il reste è savoir pourquoi le corps de la fillette avait été caché et pourquoi celle-ci était à demi-

Avent que scient connus les résultats de l'autopsie, un adolescent de quatorze ans avait été placé en garde en vue. Il se trouvalt, selon les premiers éléments de l'enquête, dans le ave au moment de la disparition

 Interpellation d'une des prostituées accusatrices du com-missaire Yves Jobic. — Lahouarie Nacel, de nationalité algérienne, l'une des trois prostituées qui avaient accusé la commissaire Yves Jobic de toucher de l'argant », a été interpellée « en situation administrative irrégulière sur le territoire français », il y a quelques jours, à Versailles (Yvelines). Incarcérée, depuis, à la prison pour femmes, elle « fait l'objet d'un arrêté d'expulsion du territoire français », en instance de signature à la préfecture des Yvelines, et doit comparaître, le 4 septembre, devant le tribunal correctionnel de Versailles pour y répondre du délit de « tapage noctume ». Elle avait été interpellée dans la nuit du 19 au 20 août en « vive discussion » avec le conduc-teur d'un véhicule stationné dans le

|Faits divers | Le Carnet du Monde

Deux policiers tués par un forcené

Deux policiers appartenant à l'unité d'élite du RAID (Recherche sistance, intervention, dissuasion) ont été tués, jeudi soir 31 août, par un forcené retranché chez lui à Ris-Orangis (Essonne). Deux autres policiers, un inspecteur de la police urbaine de Ris-Orangis et un inspecblessés. Leurs jours ne sont cepen-dant pas en danger. Blessé par balle à la poitrine, le forcené a été finalcment maîtrisé.

A 17 h 15, un magistrat du parquet d'Evry et des policiers s'étaient présentés chez M. Gérard Marilier, quarante-six ans, locataire d'un appartement au 2° étage d'un immenble situé 34, rue de la Fontaine. Ils venaient lui signifier un arrêté de placement d'office dans un établissement psychiatrique car il

Dès que les policiers ont indiqué leur qualité et la raison de leur visite, l'homme a ouvert le feu, blessant sérieusement au visage un inspecteur, M. Jean-Luc Granjean, trente-cinq ans, puis s'est retranché dans son logement. Aussitôt d'importants effectifs de police arri-

suites d'une longue et cruelle maladie. Il repose désormais, comme il le sou-haitait, au cimetière de Beaucaire, aux côtés de ses beaux-parents M. et M~ GIBERT et de son beau-fils

Michel SURLACARRÈRE.

6, place Braniy, 13150 Tarascon.

De la part de Ses enfants, Petits-enfants

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à

99, svenue Albert-1", 92500 Rueil-Maleusison.

son époux, Ange-Dominique Bonzet, sa fille,

son père et sa belle-mère, om la douleur de faire part du décès de

Maguy BOUZET.

L'incinération aura lieu au columba rium du Père-Lachaise, le mardi 5 sep-

131, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris.

M. Patrice Halperin,
M. Paul Guillot,
M. et M™ Henri Halperin,
Ainsi que toute la famille,
out la douleur de faire part du décès de

M- Danielle HALPERIN,

survenu le 26 août 1989, dans sa

14, rue Parmentier 77500 Chelles

- M= René Jambet,

LEST JAMEET,

survenu à Paris, le 29 août 1989.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

O

— Le docteur et M™ Gérard LEGRÉ, M™ Odotta FEREZ sont heureux de faire part du mariage

Violaine et Jean-Luc.

le 2 septembre 1989. 5, boulevard Véran, 13007 Marseille. 92, boulevard Sakakîni,

13005 Marseille. Décès M. et M= Michel Panouse,

— M. et M™ Michel Panouse
M. et M™ Jacques Michelet,
Erwan et Even,
M™ Claudie Flament,
M. et M™ Jacques Panouse,
M. Bertand Panouse, M. et M™ Alain Guelsi

et leurs enfants, M. et M= René Girard. M. et M= Alain Girard

Mª Jess BERTRAND PANOUSE, née Marie-Louise Pigeand,

Cet avis tient jien de faire-part. Claude BIEDERMANN,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
ancien directeur
de l'OPHLM d'Aubarvilliera.

est mort, à l'âge de soixante-huit ans, des

M= Biedermann-Gibert,

- On nous prie d'annoncer le décès

M^{no} Ischok BLUMENTAL, née Anna Kingerstein,

survena le 31 août 1989, à l'âge de

Les obecques auront lieu le hindi

André Séris, Suzanne Bouzet,

survena le 31 août 1989, en son domi-cile.

[Maguy Bouzet a appartens de 1907 à 1993 au service de la correction de journal le Monde, où se gentillesse et au compétance professionnelle étaient unanimement appréciées. Ses enciens collègues persegent la tristasse de ses proches, attaquels ils présenteut toutes leurs condoidences.]

née Guillet.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 2 septembre, à 11 heures, en l'église de Lupersat (Creuse), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

M. Patrice Halperin, 14, rue de Pontoise, 75005 Paris. M. Paul Guillot,

son épouse,
Sa fille,
Son gendre,
Ses petits-enfants,
Et toute le famille,
out le douleur d'ann

et sa famille, M= Véronica Krüger-Lewis

L'équipe, Les amis de La Coûme, La fondation Krüger, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pitt KRUGER,

survenu le 26 août 1989, à l'âge de

Le levée du corps a en lieu à La Coûme, dans la plus stricte intimité, selon les vosus du défant.

Masset 66500 Prades.

La comtesse Pierre de Longueval,
 Le docteur et M^m Jacques de Lon-

eurs cofants et petits-enfants, Le professeur et Ma Jacques Ruffié, leurs enfants et petits enfants, Ma Paul Bourdier,

ses enfants et petits-enfants,
Le professeur et M= Robert Gortz,
leurs enfants et petits-enfants,
out la douleur de faire part du décès du

comte Pierre de LONGUEVAL officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 avec palmes

décédé dans sa quatre-vingt-quinzième année, à Lézignan (Aude), le 27 soft 1989.

Selon la volonté du défent, les obsè ques ont eu lieu dans l'intimité.

11200 Léziona 5, Chari Al Moukaouma Meknès (Maroc). 22, boulevard Flandrin, 75116 Paris. 7310 Fars. 17, rue du Luxembourg, 11100 Narboune. 228, avenne de Charleroi, Bruxailes, 1060 Belgique 8,

- Caltira. M= Irène Valentin-Opran, M. et M= Alexandre Valentin-Opran et ieurs enfants. M≃ Louise Bouillou

leurs enfants et petits enfants. fost part du décès, à la suite d'une lon-gue souffrance, de

M. Alphouse VALENTIN-OPRAN.

Les funérailles out en lieu dans l'inti-mité familialé au cimetière de Caluire. Remerciements

- Sousse, Versailles M. Jacob Uzan

sympathie reçus lors du décès de leur regrettée

et ses enfants, Les familles Sabban, Guez,

Les prières du mois auront lieu le dimanche 3 septembre, à partir de 13 h 30, à la synagogue, 84-86, rue de la Roquette, Paris-11 °.

Arlette UZAN,

Anniversaires - Le 1º septembre 1980, partait pour l'Orient éternel notre bien simé

F.: Jean BRENIER. Une pensée est demandée par son épouse à cent qui l'ont comm et aimé.

- Il y a dix ans disparaissait

Jacques FÉVRIER. Que ceux qui admiraient le grand artiste et aimaient l'homme ac souvien-

CARNET DU MONDE Renssignements : 42-47-95-03.

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME

87is nous perviennent avent 9 h 30 au siège du journal, 7. r. des italiens, 75427 Peris Cadex 08. Télex MONPAR 650 572 F. Télécopieur : 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques 83 F Abonnés et actionnaires 73 F Communications diverses 86 F Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

F. ...

17.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 1septembre 1989 ;

UN DÉCRET UN DECRET

• N° 89-604 du 29 août 1989 relatif à la dévolution et à l'affectation des biens, droits et obligations du territoire de Nouvelle-Calédonie et des régions instituées par la loi n° 85-892 au 23 août 1985 et par la loi n° 88-82 du 22 janvier 1988 ainsi que de leurs établissements publics.

UN AVIS Relatif à l'indice mensuel des prix qui s'établit à 178,2 en juillet 1989 (base 100 en 1980).

مكذا من الاحل

有格にい

44.5

张 "也"

ting in

M. Laplemer

Breife Dung ein.

20/02/2014

1.22 - 1.35

entrage.

Barger room

141156

132164

Economie

Invoquant « l'intérêt national » et la « morale » des affaires

M. Varnes, prési-M. Vernes renonce à lancer une contre-OPA dent de la Compagnie industrielle, ne lancera sur le groupe d'assurances Victoire pas une contre-OPA

sur Victoire et se dit prêt à négocier avec Suez (lire ci-contre). Le projet de budget du ministère de l'équipement pour 1990 est en croissance de 7,5 %. Les aides au logement augmentent de 17 % et c'est un

SOMMAIRE

■ Le conflit entre la direction et le personnel d'UTA engage l'avenir de la filiale Aéromaritime (lire page 23).

« PAP rénové » qui

financera l'accession

sociale à la propriété

(lire ci-dessous),

■ Paribas renforce ses liens avec Axa en augmentant sa participation dans la Compagnie financière Drouot (lire page 24).

M. Jean-Marc Vernes, president de la Compagnie industrielle, a annoncé, vendredi 1" septembre, sur Europe 1 qu'il ne lancerait pas de contre-OPA. Il a aussi affirmé que Suez, qui a lancé une OPA sur la Compagnie industrielle au prix de 13000 F, avait offert de lui racheterses titres au prix de 16000 F. La Société des Bourses de France a décidé, à la suite de ces révélations, de suspendre la cotation vendredi 1º septembre,

M. Vernes a expliqué qu'il y avait deux raisons à son jet de l'éponge. La première tient à l'alliance contractée la 11 juillet par Victoire avec le groupe d'assurances Colonia. Cette alliance, qui fait de l'ensemble Victoire-Colonia le sixième assureur européen, risquait, selon lui, de « capoter ». L'Office des cartels allemands doit en effet donner son accord à la fusion. Mécontent de la bagarre d'actionnaires francomfrançaises, il risquait de traîner les pieds, pagarie d'actoonnaires francomfran-caises, il risquait de traîner les pieds, M. Verues a ajonté que « le mana-gement de Colonia », rendu inquiet par le conflit, risquait d'accepter les offres d'« embauche de la concur-rence». Le président de la Compa-gnie industrielle a ajouté qu'il ne torpillerait jamais « cette alliance qui est de l'intérêt national »,

La seconde raison pour laquelle M. Vernes a affirmé ne pas vouloir lancer de contre-OPA est « la prix très élevé » auquel il aurait été

contraint de racheter les titres Compagnie industrielle. Suez ayant offert 13000 F, M. Vernes aurait été contraint de surenchérir très audessus pour décourager son adver-saire. Il a cependant nié que c'était l'absence d'alliés à la surface financière suffisamment puissante qui l'avait contraint à renoncer. Il a l'avait contraint à renoncer. Il a ensuite affirmé que « l'Union des assurances de Paris a fait pression sur Paribas » pour l'amener à renoncer à toute alliance avec lui. Il a également évoqué le « terrorisme intellectuel de Suez » qui a lancé des « menaces sur [ses] alliés ». Si la holding Navigation mixte, dont le président, M. Marc Fournier s'est de convertement rengé du câté de ouvertement rangé du côté de M. Vernes, a subi, jeudi 31 août, des attaques en Bourse, « tout ceci n'est pas spontané ». M. Vernes n'a pas précisé que c'est la Société générale, avec laquelle il negociait une alliance jusqu'à ces derniers jours, qui a franchi le seuil de 5 % dans la Mixte. M. Vernes a également démenti que ses alliés au sein de la Société centrale d'investissement (la famille Dassault et l'Air (la famille Dassault et l'Air Liquide, qui détiennent avec lui 40 % de la Compagnie industrielle) aient hésité à le souteuir tout au long

Reprise de la cotation

de ce conflit.

M. Vernes a cependant affirmé que l'impossibilité de lancer une contre-OPA n'était pas un sbandon mais au contraire « la formule qui

assurerait sa victoire ». Une vaste campagne de publicité va sans doute être lancée pour convaincre les actionnaires de la Compagnie indusactionnaires de la Compagnie indus-trielle de ne pas apporter leurs titres à Suez. Vu le faible succès de l'OPA depuis le début, il n'est pas impossi-ble que la Compagnie financière de Suez n'obtienne pas la majorité au sein de la Compagnie industrielle au terme de son offre publique, le 18 septembre prochain.

La cotation de l'action Compa-gnie industrielle décidée par le Conseil des bourses de valeur Conseil des bourses de valeur (CBV) reprendra le 4 septembre. Elle a été suspendue le vendredi le septembre après la révélation par M. Vernes que Suez lui avait fait une offre particulière au prix de 16000 F. Dans ce contexte, il est probable que certains actionnaires préféreront attendre la fin de l'OPA. le 18 septembre, pour céder leurs titres au plus offrant.

L'attitude de Centenaire Blanzy, dont la cotation a repris jeudi au prix record de 3 300 francs (contre 2 111 francs au cours précédent) sera cruciale. Les dirigeants de ce holding, qui détient environ 15,9 % des titres de Compagnie industrielle, oat affirmé qu'ils vendraient e au plus offrant » mais aussi qu'ils respecteraient les nouvelles règles du pecteraient les nouvelles règles du marché en matière d'OPA et de contre-OPA. Apporteront-ils leurs titres à Suez? Essaieront-ils de les négocier sur le marché « au plus offrant » après le 18 septembre, la quetion mérite en tout cas d'être posée.

YVES MAMOU.

« Je suis tout à fait d'accord pour négocier »

« Terrorisme intellectuel (...) menaces (...) intérêt national (...) soupcons Vendredi matin au micro d'Europe 1, M. Jean-Marc Vernes a adopté un ton très offensif pour annoncer qu'il ne lançait pas de contre-OPA. Citant à tout instant ses nombreux amis (qu'il a remerciés pour leur « fidélité ») la président de la Compagnie industrielle a fustigé « les bisbilles entre Français » qui « font très mauvais effet outre-Rhin ».

C'est pour sauvegarder l'∉ intérêt national » qu'il ne lancera pas de contre-OPA, pour ne pas risquer de « torpiller l'accord entre Victoire et Colonia », accord fait « de famille à familie », entre lui-même et le baron Occenheim. S'il na contreattaque pas, « ce n'est pas une question d'argent » a expliqué M. Vernes. Le président de la Compagnie industrielle effirme défendre « une certaine morale », et les intérêts des petits actionres : « le Suez » lul avait offert 16 000 francs par titre, mais il a refusé. Il s'est déclaré surpris, d'aitleurs, que Susz n'offre que 13 000 F pour son OPA...

Suez a été présenté dans cet entretien comme « une grande administration a (alors que M. Vernes dirige « une affaire familiale »), pratiquant le « terroctuel » à l'encontre des alliés de M. Vernes. La Navigation mixte de M. Marc Four-

nier, par exemple : € On attaque ce titre », a affirmé le président de la Compagnie industrielle, « il y a des menaces ».

Affirmant : « Je n'ei pas che Ammant: « Je n' el pes cine-ché d'alliés », tout en se félici-tant de la fidélité de ses amis la-fiens, de M. Jacques Chirac, de M. Serge Dassault et de M. Edouard de Royère (de L'Air liquide) dont il s'estime « sûr », M. Vernes a indiqué que M. Bérégovoy et « Matignon » l'avaient assuré de leur « neutralité abso-

Prenant l'offensive, il i la COB de faire une enquête sui 25 août », laissant planer le doute sur les éventuels acheteurs, « Je vais poursulvre le mandat confié par mon conseil d'administration pour faire échouer l'OPA de Suez », n-1-il affirmé, tout en s'estimant e sûr de garder le contrôle de Victoire ». « Je suis tout à fait d'accord pour négocier à condi-tion que Suez me laisse garder le contrôle ». Reconnaissant qu'il est « normal » qu'il existe des OPA « sanctions de mauvaises gestions » et des « OPAéquarissages », M. Vernes e décleré que, dans son cas, l'OPA de Suez n'avait pour but que de lui enlever le contrôle de Victoire. Puisqu'il ne lance pas de contre-OPA, a-t-il perdu ? Point du tout... car il dispose d'filet finan-

BUDGET

Les crédits de l'équipement en hausse de 7,5%

Les dépenses de l'Etat en faveur du logement augmenteront de 17% en 1990

M: Jean-Cyril Spinetta, directeur du cabinet de M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, a présenté, jeudi 31 août, au cours d'un point de presse, les orientations du projet de budget de 1990 pour ce l'Etat » (30% des engagements). Renouant dentes.

de budget sont les suivantes :

● Logement. — Les dépenses globales passent de 28,1 milliards de francs à 33 milliards, en progression de 17%, la plus forte dans les dépenses du ministère, due à la mise en œuvre de quatre priorités :

1) le renforcement de l'efficacité des aides au logement (le Monde du 30 août) ; le maintien du pouvoir d'achat de ces aides (allocationlogement et aides personnalisées au logement) colltera au budget 1,45 milliard de francs sur les 3,5 milliards nécessaires, le reste étant fourni par les caisses d'allocations familiales; 2) l'accélération du programme de réhabilitation des logements locatifs sociatis, pour remettre en état deux cent mille logements HLM, coûtera 500 millogements HLM, coîtera 500 milions de francs de plus qu'en 1989 (1.9 à 2 milliards de francs); 3) la mise en chamtier de 65 000 PLA (prêts locatifs aidés) au lieu de 55 000; 4) la mise en en place de « PAP rénovés », prêts aidés à l'accession à la propriété, la part du rêt dans la dépense totale (sa « quotifé ») ressent en moveme de quotité») passant en moyenne de 72,5 % à 82,5 %, ce qui devrait alléger les charges d'emprunt pour les accédants, qui auront moins besoin de faire appel à des prêts complémentaires plus coûteux; l'objectif est de réaliser 50 000 logements grâce à ce type de financement. La réflexion se poursuit sur le logement des plus démunis et sur les problèmes spécifiques de la région parisienne.

Le Fonds urbain favorisé

• Urbanisme et moyens du maistère. – Pour le développement social urbain et la politique des villes, les crédits du Fonds social urbain (FSU) augmentent de 35 %, passant de 265 millions à 335 millions de francs, tandis que les crédits de protection du patrimoine bâti et naturel augmentent de 13 %. La modernisation du service public (formation des persoanels, informa-tisation) se poursuit. Le coût global passe de 18,4 milliards de francs à 19,3 milliards (+ 4,9 %).

• Aviation civile. — Budget en forte dans les années qui viennent. Crest aussi qu'un prêt primé ne dis-7,4 milliards à 8,6 milliards de penserait pas de conserver une francs. L'amélioration de la capa-cité du système de contrôle, pour faire face à une croissance de 15 %

avec une présentation autrefois traditionnelle, il s'est exprimé en termes de « moyens de paiement » (autorisations de programme, dépenses ordinaires), qui montrent les actions nouvelles engagées, devant se poursuivre pendant plusieurs ann ministère, qui représente « de très loin le les crédits de paiement, rappelons-le, résulpremier budget d'équipement civil de tent des engagemens pris les années précé-

Les grandes masses de ce projet du trafic aérien interne coûtera 790 millions de francs contre 550 millions en 1989 (+ 43,5 %), avec une augmentation sensible des effectifs (une centaine de contrô-leurs aériens); la formation de 400 pilotes (contre 180 en 1989), après des accords contractuels avec les compagnies ; l'amélioration de la sûreté des aéroports, pour tenter de lutter contre le terrorisme, coûtera 135 millions de francs, contre 95 millions de francs en 1989 (+ 42 %); la construction aéronautique civile absorbera 2 900 mil-lions de francs, contre 2 473 millions on 1989 (+ 17 %), notamment pour le développement des programmes Airbus A-330 et A-340.

« Petit sacrifice » pour l'entretien des routes

• Transports terrestres. -L'amélioration des transports col-lectifs en IIo-do-France (7 milliards de francs sur cinq ans) et dans les

se poursuit.

Les subventions de cette deuxième année atteindront 614,5 millions de francs pour l'Hede-France contre 432 millions de francs en 1989, et 330 millions de francs contre 287 millions pour la province : Strasbourg a pris du retard, le projet de tramway sa substituant au projet de métro, mais Lyon, Lille, Toulouse, Grenoble, Marseille avancent, et des crédits d'études sont prévus pour Rennes, Rouen, Bordeaux, Reims.

SNCF. - L'année 1989 est la dernière année du contrat de plan de cinq ans qui a permis de restau-rer l'équilibre financier. Le futur contrat de plan étant en cours de discussion, un crédit provisionnel de 32,8 millions (contre 31,6 millions en 1989), représentant le concours de l'Etat à l'exploitation du réseau, a été calculé selon les méthodes jusqu'ici en vigueur avec un ajustement possible quand les nouvelles

sion de 7,5% (la plus forte depuis 1982), passant de 109,5 milliards de francs à « qui seront de façon certaine à disposition pour conduire les actions» (les excédents d'autoroute, par exemple).

Dans un projet de budget qui doit globa-

lement augmenter de 5,3%, le ministère de

l'équipement devrait connaître une progres-

grandes agglomérations de province règles du jeu auront été mises au (2 milliards de francs sur cinq ans)

RATP. - L'indemnité compensatrice versée par l'Etat sera de 4,77 milliards de francs, en baisse de 0,28% sur 1989, en raison du rattrapage tarifaire en cours depuis plusieurs années et d'une forte fréescompte la poursuite.

• Voies navigables. ~ Les cré-

dits de 1989 (118 millions de francs pour l'entretien et l'exploita-tion et 279 millions pour les équipements) sont reconduits. Ils avaient augmenté de 16% en 1989 par rap-port à 1988. Une étude est en cours pour rechercher un financement nouveau pour l'entretien des voies navigables : redevance ou taxe sur les prélèvements d'eau par exemple

Routes. - Là encore, il s'agit de la poursuite d'un plan de cinq ans avec les conseils régionaux, d'un moutant giobal de 21 milliards de francs : 4,8 milliards y seront consacrés, contre 4,2 milliards en 1989 – les autoroutes concédées à des sociétés ne bénéficiant d'aucune subvention, - pour poursuivre le programme de la Tarentaise (Jeux olympiques), les accès trans-Manche, la RN 9 (Moulins-Méditerranée) et la RN 20 (Limoges-Toulouse). Pour l'entre-tien du réseau routier, « un petit sacrifice » intervient, avec la réduc-tion du programme de mise hors gel des chaussées, déjà réalisé à plus de 82 %.

Pour la sécurité routière, le pro-gramme de réduction en cinq ans de tous les « points noirs » sera poursuivi (270 millions de francs) et le programme Sirius d'orientation des flux de trafic en région llede-France sera lancé grâce à une mesure nouvelle de 52 millions de

• Mer. - La mise en œuvre de la mission confiée à M. Le Drian, député socialiste et maire de traduit par l'adoption d'un plan de cinq ans, qui nécessitera un effort de 400 millions de francs en 1990. Outre des exonérations fiscales, 300 millions scront réservés à l'aide à l'investissement pour la construction de navires et à l'aide à la modernisation des lignes régulières. L'investissement en faveur de la flotte de commerce était de 145 millions de francs les années

Selon la presse suédoise

Ford pourrait racheter les automobiles Saab

La division automobile du groupe suédois Saab-Scania, en difficulté, va réduire ses effectifs de 2 000 personnes d'ici à deux ans, soit 500 de plus qu'annoncé en juin dernier (le Monde du 14 juin), a indiqué la firme, jeudi 31 août. Trois usines de pièces détachées seront en outre fermées. Saab emploie 15 500 per-sonnes dans l'automobile et

48 400 personnes au total. Après de brillants succès au début des années 80, Saab est touché depuis deux ans par la baisse du dollar et la rudesse de la compétition

(antant de francs). Sur les quatre premiers mois 1989, Saab a annoncé une perte de 450 millions de couronnes et l'on évoque le chiffre du milliard sur l'année entière.

La presse suédoise indique que la question est posée au sein de l'entreprise d'une alternative entre la concentration sur le créneau du luxe autour de 40 000 voitures - mais avec réduction de moitié de l'emploi - ou de la recherche d'un parte naire, voire d'une vente. Les noms de Fiat et surtout de Ford sont gamme. En 1988, les ventes teurs a refusé de confirmer. Ford (116 000 voltures) out chuté de cherche depuis longtemps une mar-11 % et les profits se sont écroulés que de haut de gamme pour compléde 720 à 11 millions de couronnes ter son catalogue.

Un contrat de 35 milliards de francs

Les Coréens du Sud remportent le marché de la construction d'un aqueduc libyen

Le gouvernement libyen et le vaux, d'un montant de 21,7 milliards groupe sud-coréen de travaux de francs. L'ouvrage devrait être publics Dong-Ah Construction ont signé, le 31 août, un énorme contrat de 35 milliards de francs prévoyant la construction d'une canalisation de 800 kilomètres pour amener, sur la côte, l'eau puisée dans les nappes phréatiques sahariennes.

Dong-Ah était en charge, depuis 1984, de la première phase des tra-

achevé dans sept ans.

Parmi les entreprises qui concouraient pour le même contrat figurait un consortium conduit par le fran-çais Bouygues avec la firme ouest-allemande Bilfinger; un autre consortium avait été formé, en janvier dernier, par les français Dumez, GTM et SOGEA.

Un nouveau PAP est arrivé

O N croyait le PAP moribond, prêt à laisser la place à un t prêt primé », et voilà que, tel Phénix, il renaît de ses cendres, sous forme d'un « PAP rénové », qui doit, dens l'esprit de ses créateurs, mieux assurer la sécurité des accédants et leur éviter des réveils saumâtres.

La méthode n'ast pas nouveile Accroître la « quotité » du prêt (part de l'achat couverte par le prêt) avait déjà été fait par M. Paul Quilès, lorsqu'il était ministre du logement (le Monde du 3 décembre 1983), ce qui n'avait pas pour autant eu la vertu de protéger les accédants à la propriété. Il est vrai qu'aujourd'hui on n'a plus à craindre les effets de le désinflation. Si on renonce au prêt primé, cher

à M. Bérégovoy, c'est qu'après le maintien du pouvoir d'achat des aides personnelles au logement leur dérive semblerait devoir être moins penserait pas de conserver une bonne part des aides personnelles, et représenterait pour le budget un « pic » de dépenses immédiates dif-

ficilement supportable. Quant à une réforme plus profonde du système de financement, elle reste à l'étude, en filigrane, après l'important rapport de la commission présidée par M. Bloch-Lainé.

Plus généralement, le budget du ministère de l'équipement marque un renversement de tendance, l'État, non content de respecter en les actualisant les engagements pris dans de multiples contrats de plan Etat-régions, décident d'entreprendre la réalisation des priorités définies au plus haut niveau.

Il est vrai que M. Spinetta est resté muet sur les recettes, qui appartiennent entièrement à M. Bérégovoy. Les aides et exonérations fiscales devront bien être réduites, si peu que ce soit, pour finançar les investissements d'un des ministères les plus dépensiers. C'est au conseil des ministres du 20 septembre que le ministre de l'économie et des finances présentera l'ensemble du projet de bud-

JOSÉE DOYÈRE.

Le tribunal de commerce de Paris reporte son jugement sur la BPP

Le sort de la Banque parisienne de placement, établissement libanais place en règlement judiciaire en mars dernier, n'est toujours pas fixé. La décision du tribunal de commerce de Paris - prévue pour le début du mois d'août - et ajournée au 31 août a été reportée au 7 septembre, date butoir pour statuer. Un complément d'informations est nécessaire, explique-t-on dans les milieux bancaires.

Une nouvelle proposition est en effet venue s'ajouter en fin de semaine dernière aux offres de reprise déjà présentées (celles du financier nantais Francis Lagarde, de la Compagnie Rembrandt Inves-tissement, de l'homme d'affaires syrien Omane Adham et de la société britannique Check Point). Elle émane du principal actionnaire de la BPP, l'établissement libanais Intra, qui se propose de garantir 175 millions de francs français et d'indemniser les clients sur cinq ans.

• Forte baisse des commandes industrielles américaines Les commandes passées aux industries américaines ont baissé de 1,7 % au mois de juillet, a indiqué la 31 août le département du commerce. Il s'agit de la baisse la plus importante de ces commandes depuis le mois de novembre 1988. Elle fait suite à une baisse de 2,6 % en mai et à une augmentation de 0,6 % en juin.

– (Publicité) –

vente aux encheres **Caxembonu**q 16.+17.9.89

200 - 250 VOITURES COLLECTION

OLDTIMER + PICKUPS # AUTOMOBILES # Samedi + Dimanche à partir de 10 h

Plantoni Collection Samedi à partir de 17 heures * INFORMATIONS *

Temps d'inclure voire vehicule ORGANISATEUR

191 - 219 - 925 - 5600

1928 Hispano Suiza Cabrio (unique), 1936 Mercedes500K Cabrio, 1931 Caditac 12 Zyl Cabr., 1929 Rolls-Royce Galifiac 12 Zyl Gabr., 1929 H018-140/59
Phentom 1, Porsche 587 Vol. de chasse
4 x 4, 1953 Cadillac Cabrio 8 Zyl. 3 x
1855/57 Mercedes 500 St., Bluff 503
Coupé, 1874 Jaguer XXY 12 Zyl Automat,
1928 Cadillac Cabrio, 1929 Rolls-Royce
Phytory Roadetar, 1958 Corvette Cabrio,
Harley David., Buick Century Straight 8
Porsche 959 Vers. Course, Ferrari GTÓ ...

Quand les chiffres prennent la parole.

Informations financières internationales, rapports annuels internationaux, assemblée générale des actionnaires, publicité financière, les chiffres prennent la parole.

Sur l'échiquier planétaire, la communication financière est une des pièces maîtresses des entreprises à vocation internationale.

Le Monde

a naturellement sa place dans cette évolution. Avec le concours du Centre Français du Commerce Extérieur, du MOCI et de FRANCE INFO, il crée les ECUS OR de l'Image Financière Internationale pour récompenser les entreprises qui auront le mieux communiqué dans ce domaine en 1989.

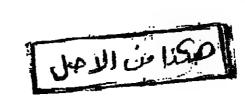
IES ECUS OR

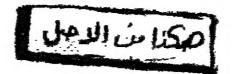




LEMOQ

POUR TOUTE INFORMATION COMPLEMENTAIRE ET OBTENTION D'UN DOSSIER DE PARTICIPATION POUR VOTRE ENTREPRISE, APPELEZ VALERIE CHRISTIN AU 45.5752.36.





Le Monde ● Samedi 2 septembre 1989 23

Économie

SOCIAL

Le financement de la Sécurité sociale

Le principe d'une cotisation généralisée paraît acquis

L'instauration d'une cotisation sur l'ensemble des revenus au profit de la Sécurité sociale, évoquée par M. Jean-Paul Huchon, directeur du cabinet de M. Michel Rocard (le Monde du 31 août) n'a, ces deraières années, jamais pu aboutir. M. Claude Evin, ministre de la solidarité, compte néanmoias y

Véritable serpent de mer, le pro-jet de cotisation sociale généralisée refait surface. Ecartée en 1983 comme en 1987, cette réforme qui permettrait d'élargir la base sur laquelle repose le financement de la Sécurité sociale en introduisant un prélèvement sur tous les revenus (salaires, revenus du capital et prestations sociales) n'a aujourd'hui jamais été aussi près d'aboutir. A l'hôtel Matignon, on considère que le principe d'une contribution généralisée paraît largement acquis.

Cependant, M. Claude Evin n'a pas gagné la partie : le gouvernement ignore encore la date à laquelle il pourrait déposer un projet de loi.

Certes, on n'exclut pas, dans l'entourage de M. Michel Rocard, de présenter un texte au cours de la tel n'était pas le cas, il faudrait iné-vitablement reconduire en fin

Pour la septième fois depuis le début de l'année, le Syndicat

national des pilotes de ligne (SNPL) appelle les navigants de la compagnie UTA à cesser le travail du vendredi 1* septembre

à 0 heure au lundi 4 à 24 heures

(nos dernières éditions du

1" septembre). La direction, fer-

mement, entend baisser les coûts

salariaux de sa filiale charter

Aéromaritime, les pilotes défen-

M. René Lapautre, PDG d'UTA,

n'a pas cessé, depuis plusieurs mois, de tailler à la hache dans les avan-

tages acquis de ses personnels afin d'abaisser les coûts de sa compagnie et d'affronter la concurrence dans

de bonnes conditions. Comme le remarque un cadre d'UTA, « le per-

sonnel au sol, les hôtesses et sie-

wards, et les mécaniciens navigants.

sont passés à la casserole » et ont du

accepter de travailler plus et de gagner moins. Avec les pilotes, dont

on sait la puissance, le conflit était inévitable. Il s'est ouvert sur deux

fronts. Le premier concerne l'emploi

temporaire de pilotes étrangers par UTA et le second, le pilotage par des pilotes d'UTA des appareils de sa filiale charter Aéromaritime.

Quand on fait remarquer à M. René Lapautre qu'il se comporte

M. Kene Lapaure qu'il se comporte plutôt en agresseur, il s'indigne : "Mais par du tout! Je ne remets rien en cause. Je cherche seulement à développer une véritable activité charter, ce qui veut dire avoir des coûts plus bas. Si je fais, à Aéromaritime, des charters aux coûts d'illust des charters aux coûts d'illust de charters aux coûts d'illust des charters aux coûts d'illust de charters aux coûts d'illust des charters aux coûts d'illust de charters aux coûts d'illust de charters aux coûts de charte

d'UTA, je sors du marché et j'arrête. J'ai proposé aux pilotes une période de transition. Ils n'en out pas voulu. Ils veulent que les

Boeing 767 d'Aéromaritime solent

pilotés pour toujours par eux et à

ieurs rémunérations.

tionnels • de 0,4% (sur le seul revenu imposable) et de 1% (sur les revenus du capital) pour faire face

Renvoi aux calandes grecques?

Malgré l'optimisme ambient (la commission des comptes prévoit un équilibre du régime général en 1989 après un déficit de 7,3 milliards de francs en 1988), il faut en effet s'attendre à un besoin de financement de l'ordre de 6 à 7 milliards de france fin 1990. Or le ministère de la solidarité redoute que la recorduc-tion pure et simple des mesures existantes se soide par un renvoi de son projet aux calendes grecques...

Paralièlement à un effort de maitrise des dépenses, M. Evin propose une contribution qui, progressive-ment, prendrait le relais des traditionnelles cotisations sociales qui pesent excessivement sur la masse salariale. Prélovée à la source par les URSSAF, elle serait calculée sur la totalité des revenus salariaux et professionels. Les revenus sustiaux et pro-fessionels. Les revenus du capital y sersieut eux aussi soumis intégrale-ment. En revanche, ou appliquerait aux revenus de substitution les exonérations en vigueur pour la cotisa-tion d'assurance-maladie ; seraieut notamment exclus le revenu mini-

La septième grève depuis le début de l'année

Le conflit entre la direction et les pilotes d'UTA

engage l'avenir de la filiale Aéromaritime

leurs conditions. Ils sont fous! Ils

m'ont dit, à propos du futur Boeing 747-400 : « Il faudra nous » payer plus cher que sur les » anciens 747 parce que nous le » piloterons à deux au lieu de » trois. » SI j'ai blen compris l'exemple de leurs collègues d'Air Fonne ceuxei ont empocht 70 %

France, ceux-ci ont empoché 70 % de l'économie de personnel réalisée

sur ce type d'appareil. Quand on robotise chez Renault, le gars qui travaille à la chaîne touche-t-il

ai tout de même dit : D'accord, mais

je vous demande en échange de révi-ser vos conditions d'avancement. Ils ont refusé. En fait, ils en veulent

toujours plus, eux qui commencent leur carrière à des salaires beau-coup, beaucoup plus élevés que les 15 000 F que gagne un élève des grades écoles débutant.

An SNPL, on ne s'indigne pas moins. Les pilotes estiment qu'ils unt accepté, en 1988, d'améliorer de 5 % à 7 % leur productivité, mais que M. Lapaurre est insatiable, « A

que M. Lapautre est insatiable. « A partir du mois de janvier, racoute M. Michel Pecorini, président de la section UTA., ca ne lul a plus suffi. Il lui fallait une diminution de 25 % des salaires des équipages d'Aéromaritime et le retour aux conditions de travail de 1960. Nous avons fait travae et des nécociations se sont

grève, et des négociations se sont

ouvertes au cours desquelles nous

avons montré notre bonne volonté:

nous avons promis de ne pas arrêtes

nous avons promis de ne pas arrêter Aéromaritime en cas de grêve d'UTA; nous avons abandonné notre revendication de piloter exclu-sivement les avions d'UTA, hormis les 747 et les DC-10 en vois long-courrier; nous nous étions résignés à un accord de durée déterminée

nous réservant le pilotage des

Boeing 767 jusqu'au le janvier 1993; nous avons proposé une trêve. Il n'en a pas voulu. Ce n'était pas assez. Aujourd'hul, il embauche des

imposables ou les indemnités de chô-mage inférieures au SMIC.

Le produit de cette consation (30,5 milliards de francs si le taux retenu est de 1 %) seralt affecté à la branche famille de la Sécurité sociale, actuellement financée à hauteur de 142 milliards par les entreprises. Mais les charges de ces dernières seraient globalement minimum de les collèments de les charges de ces de les charges de les charg maintenues, car elles cotiseraient davantage au titre de l'assurancevicillesse, secteur tendanciellement le plus déficitaire de la protection sociale. Ce nouveau financement permettrait de combler le déficit de « Sécu » en modulant che année le taux en fonction des

Herculéen

Ce projet aurait sans doute été adopté depuis longtemps s'il n'avait suscité l'opposition du ministère des finances. Quai de Bercy, on craint qu'une cotisation sociale n'enconrage une fuite en avant au détriment d'une politique de régulation des dépenses et qu'elle ne débouche, in fine, sur un dérapage des prélève-

Tontefois, l'idée d'une contribu-tion généralisée – qui figure dans le Xº Plan – étant assez bien acceptée par les partenaires sociaux (à l'exception de la CGT, les syndicats

pilotes retraités italiens, sud-

africains ou australiens pour Aéro-maritime. En fait, M. Lapautre veut

séparer UTA et Aéromaritime. S'il y parvient, UTA est mort, et c'est pour ça que nous faisons grève, pour ça que nous sommes en posi-tion défensive. »

M. Lapautre poursuit donc imper-turbablement sa route; le SNPL recommence ses grèves, et UTA y perd en qualité de service et en répu-tation. M. Lapautre accuse le SNPL

de se dédire ; le SNPL dénonce la

du personnel de la compagnie s'inquiète des conséquences de cette

quasi-guerre civile. En l'état actuel

du rapport de forces et à écouter les déclarations des protagonistes, UTA ne pourra pas faire l'économie d'un vainqueur et d'un vaincu.

· Hôtesses et stewards

d'UTA : le syndicat accepte les propositions du médiateur. — Le

propositions du médiateur. – Le Syndicet national des personnels navigants commerciaux (SNPNC) de la compagnia UTA a déclaré, le 30 août, qu'il acceptait les propositions du médiateur, M. Bernard Ducamin, chargé de trouver une solution au comfit qui l'oppose à la direction. Celle-ci a dénoncé tous les accords d'entreprise signés avec le

scords d'entreprise signés avec le SNPNC, qui a organisé vingt-trois arrêts de travail depuis le mois d'avril 1988 pour s'opposer à cette déréglementation. Le médieteur propose notamment que le SNPNC accepte

une diminution de saleire annuelle de 5000 francs et que la direction renonce à ambaucher son futur per-sonnel à des conditions inférieures de

25% à celles des hôtesses et des stewards en fonction. La direction

d'UTA, elle, n'a per accepté les pro-positions du médiateur et a mis en place unilatéralement un nouveau

statut du personnel navigant com-

autre, et le resi

ALAIN FAUJAS.

hoité de M.

ment favorables alors que le CNPF n'y voit pas d'inconvénient majeur sous réserve de mesures d'éconor sur les dépenses), le ministère des finances a visiblement décidé de contre-attaquer sur un autre terrain en réclamant une nette distinction entre logique d'assurance et logique de solidarité. En clair, le nouveau prélèvement ne prendrait pas en charge les prestations directement liées aux cotisations mais hériterait en revanche de certaines dépenses « de solidarité » supportées par la Sécurité sociale (majorations accordées pour charges de famille, par exemple) mais aussi, le cas échéant, par le budget de l'Etat (minimum vieillesse, allocation pour adulte handicapé...). Une perspective qui ne réjouit guère le ministère de la solidarité hostile à toute débudgétisation qui allégerait la fiscalité au préjadice des autres préjèvements acciaux.

Avec ce débat interne, le gouver-nement ouvre, selon son expression, un « chantler » qui doit — en prin-cipe — l'amener à engager avec les partenaires sociaux un débat plus difficile encore sur l'avenir des sytèmes de retraite. Pas de donte, la Sécurité sociale est digne de figurer parmi les travaux d'Hercule.

JEAN-MICHEL NORMAND.

Lancement du crédit-formation pour les moins de vingt-cinq ans

Les jeunes de moins de vingt-cinq ans, sans emploi ni qualification pro-fessionnelle, sont les premiers béné-ficiaires du crédit-formation individualisé qui est entré en application le vendredi le septembre. • Droit à une seconde chance », le créditformation - proposé par M. François Mitterrand dans sa Lettre à tous les Français – permettra de lancer 60 000 stages d'ici à la fin de l'année dont les bénéficiaires vise-ront une qualification de type BEP, CAP voire bac on BTS. Sous reserve de l'accord des partenaires sociaux, être ensuite étendue aux chômeurs de plus de vingt-cinq ans et aux sala-riés. L'ensemble du dispositif coû-

• Seion l'UNEDIC, l'emploi selarié a sugmenté de 0,7 % au deuxième trimestre. — L'emploi salarié dans les établissements du secteur privé de dix salariés et plus a progressé de 0,7 % en données corrigées des variations saisonnières au cours du deuxième trimestre 1989 contre + 1,1 % au premier trimestrai, selon les statistiques de l'UNEDIC publiées le 31 août. « Toutes teilles d'établissements confondues a, l'emploi aurait augmenté de 2,2 % en valeur brute au cours de ce même trimestre estime l'UNEDIC. Entre juin 1988 et juin 1989, l'assurance chômage fait état d'une hausse de 3,2 %, soit 425 600 affiliés supplémentaires.

tera 4,5 milliards de francs,

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ETRANGER

Emission de « bons de sortie » avec un an de retard

Le Brésil va demander aux banques de temporiser sur la dette

La difficulté à mettre en œuvre les politiques d'allègement de la dette a trouvé, jeudi 31 août, une nouvelle illustration au Brésil, géant de l'endettement du tiers-monde, avec un encours de quelque 120 mil-liards de dollars. Il aura fallu près d'un an pour que l'une des clauses de l'accord de restructuration signé le 23 septembre 1988 avec les banques créanciers - l'émission de bons de sortie », - entre en application le jeudi 31 août 1989.

Cette part du « menn » imaginé avant même le lancement d'une stra-tégie internationale de réduction de la dette des pays à revenus intermé-diaires (le plan Brady) doit permet-tre aux banques d'alléger leur enga-gement au Brésil ou de sortir rrement et simplement de la table de négociations.

Une approche doublement attrayante pour les instituts de cré-dit : les - bons de sorties », à vingtcinq ans, sont assortis d'un taux fixe de 6,5 % et, surtout, sont indexés, au choix, sur le coût de la vie ou le taux de change brésilien. Le . plan Eté . lancé en janvier dernier pour tenter
— une fois de plus — d'assainir une
économie minée par l'inflation et les
déficits budgétaires, avait mis un
terme à toute indexation sur l'infla-

juin, que les Brésiliens ont pu reprendre les contacts avec les banques et finaliser une émission à laquelle avaient souscrit, dès septembre 1988, cent neuf banques, pour un montant de 1,2 milliard de

Cette issue, laboriouse, permettra Cetto issue, laborieuse, permettra d'allèger le coût du remboursement d'une petite part de la dette brésilieume. Elle ne saurait résoudre le problème, toujours pendant, d'un endettement redoutable pour un pays en piene campagne électorale, et dont les réserves monétaires ont fondu au point de pousser les autorités monétaires à suspendre tout paiement sur les intérêts aux banques depuis juillet.

Les nésociations piétinant avec le

Les négociations piétinant avec le Fonds monétaire international, inquiet d'une inflation qui a atteint 29,3 % durant le seul mois d'août et de l'incapacité d'an gouvernement de l'incapactes d'un gouvernement en sursis à appliquer des mesures d'austérité. Brasilia se trouve confronté à des échéances difficiles : le 18 septembre, 2,3 milliards de dollars viennent à échéance pour les banques privées.

banques privées.

Après avoir remboursé, par petits paquets, les arriérés auprès du Club de Paris réunissant les créanciers publics, les responsebles brésiliens vont tenter d'obtenir des banquiers un nouveau répit lors d'une réunion prévue à New-York pour le 7 septembre. Les banques créancières, qui ne reçoivent plus de paiement d'intérêts du Veneznela depuis avril dernier et de l'Argentine depuis... avril 1988, ne se font guère d'illusion. Il leur faudra patienter jusqu'aux élections de novembre, jusqu'aux élections de novembre, voire jusqu'à la mise en place d'une nouvelle équipe dirigeante en mars prochain, avant de voir la situation présilieme s'éclaireir Mais le contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra del contr brésilicane s'éclaireir. Mais le pays dispose d'un potentiel et d'un dyna-misme industriels suffisant pour les amener à temporiser.

F. Cr.

La réduction de la dette des pays intermédiaires

La firme Moody's conteste le plan Brady

Dans un rapport intitulé « La dette des pays en développement : encore des troubles à l'horizon? », la firme américaine de notation Moody's lance une mise en garde contre les conséquences de l'application du plan Brady pour les banques américaines.

bles auxquelles elles sont astreintes, les banques américaines devront décoter la valeur de leurs créances et se trouveront prochainement dans

provisions pour créances donteuses, estime Moody's.

Par ailleurs, selon la firme améri-caine, le plan Brady, qui prévoit des téductions de dette, pourrait contri-buer à une nouvelle dégradation des relations entre banques et pays débi-teurs, chaque partie tenant à faire accepter des conditions jugées ina-

Moody's a déjà abaissé la cote de crédit des principales banques amé-ricaines au début de 1988, et se déclare prête à s'interroger de nou-veau sur leur situation financière.

SERVICES PUBLICS

La réforme des PTT

M. Longuet (UDF) approuve le rapport Prévot

Le rapport Prévot sur une PTT pour ses projets jugés trop libéréforme des PTT continue de susciraux. ter des réactions, deux jours après sa publication officielle. Sur le plan politique, il a reçu le soutien de l'ancien ministre des P et T, M. Gérard Longuet (UDF), qui a estimé, jeudi 31 août, sur Europe 1, que ce rapport constitue • un travail remarquable » et « va dans le bon sens ». « Il ne faut perdre aucune occasion de faire avancer le « schmilblick » dans le sens de la liberté », a ajouté le ministre.

Nul doute que le gouvernement se serait bien passé de ce soutien voyant d'un ministre brocardé par les syndicats lors de son passage aux

De son côté, M. Lionel Jospin. ministre de l'éducation nationale, a déclaré, lors de l'ouverture de l'université d'été du PS à Risoul (Hautes-Alpes), qu'il valait mieux que le document rédigé par M. Hubert Prévot « reste un rapport plutôt que de devenir la politique gouvernementale », et ajouté : « Je suggérerals que nous soyons d'une extrême prudence » (lire page 6 l'article de Patrick Jorreau sur les déclarations de M. Jospin).

« Oni à notre statut »

Par silleurs, la Fédération nationale des syndicats antonomes des PTT, qui affirme représenter « 12 à 13 % • aux élections professionnelles, déclare : « Non aux EPIC, oul à notre statut, mobilisonsnous. » « Nous ne sommes pas décidés à nous laisser dépouiller sans réagir. »

Si ce gouvernement veut la guerre, il trouvera devant lui 435 000 agents décidés à réagir.

Enfin, à Toulouse, des postiers ont lancé, jeudi 31 août, une pétition en faveur d'une grève contre a toute mesure visant à modifier le service public des PTT - et annoncé la création d'une - coordination nationale des travailleurs des PTT ».

Une trentaine de postiers, des agents non syndiqués et des adhé-rents de la CGT, de la CFDT et de SUD (Solidaire, Unitaire, Démo-,cratique) sont à l'origine de cette pétition, qui appelle « à une cessa-tion de travail (...) en cas d'attaque 'contre leur statut de fonctionnaire, de tentative de séparation des postes et télécommunications ou de toute mesure visant à modifier le service mublic actuel ...

A Montluçon

Landis et Gyr supprime 350 emplois

MOULINS

de notre correspondant

Le groupe suisse Landis et Gyr, spécialisé dans les compteurs électriques et la téléphonic, vient d'annoncer la suppression de I 000 emplois sur 18000 en Europe. Cette réductions d'effectifs affecte directement la seule unité de production française implantée à Montluçon (Allier): 350 des 1 000 emplois de cette usine disperafiront avant 1992, selon la direction.

selon la direction.

A Montluçon, ville-pôle de conversion où le chômage touche 12% de la population, ce nouveau plan de restructuration, succédant anz 250 suppressions d'emplois de juillet 1988, n'apparaît pas en mesure d'assurer l'avenir de Landis et Gyr, passé, en 1987, sous le contrôle d'un sutre groupe suisse, Anova. Les difficultés en France s'expliquent en partie par le retard pris sur le marché du publiphone à carte. Plus inquiétante encore, selon carte. Plus inquiétante encore, selon la CFDT, apparaît la situation sur le marché des compteurs électriques. La capacité à passer de l'actuel

contrat électromécanique à l'appa-reil électronique dont EDF entend équiper toutes les filiales en 1992, conditionne l'avenir.

« Je souheite que Landis et Gyr réussisse la mutation technologique vers l'électronique », déclarait récomment M. Bergougnoux, direc-teur général d'EDF, en rejetant l'appareil proposé pour comptage basse tension.

La CFDT redoute pour sa part un désintérêt pour les activités fran-çaises de la part de la direction générale suisse. « Landis et Gyr a prospéré pendant cinquante ans en France avec les marchés d'État, aujourd'hui les nouveaux dirigeants ne cherchent pas à s'adapter aux besoins, estime un représentant

Dans l'entreprise, comprenant une main-d'œuvre essentiellement féminine, l'annonce des mesures a provoqué une vive inquiétade et entraîné un débrayage largement suivi. Un comité central extraordi-naire d'entreprise doit avoir lien le jeudi 7 septembre. trésor plus

POUR CONSTRUIRE LE CAPITAL DE VOTRE AVENIR TRESOR PLUS

La SICAV de capitalisation du Trésor Public

La solidité de l'État

 une sicre obligataire à moyen/long terme constituée essentiellement de valeurs du Trésor.

Les avantages de la capitalisation

- un réinvestissement automatique des intérêts de vos placements : - une fiscalité limitée ou nulle applicable aux seules plus-values lors de la revente.

Une formule accessible

 valeur initiale de l'action : 1000 F; - droits d'entrée : • 1 % de la valeur liquidative jusqu'à 74 actions,

= 0.5% pour 75 actions et plus.

Gastion **CDC TRESOR** filiale de la Caisse des dépôts

tresor & public Plus de 4000 guichets à votre service

Marchés financiers

Paribas et les assurances Axa renforcent leurs liens

Paribas a annoncé le 31 août avoir pris pour 680 millions de francs, par le blais d'une augmentation de capital, une participation légèrement supérieure à 10 % dans la Compagnie finan-cière Drouot, holding de tête du groupe Axa. La Compagnie financière Drouot, détenue à 83,6 % par les Mutuelles unies, contrôle à 77,5 % Patrimoine Participations, principal action-naire (à 28,6 %) de la Compa-gnie du Midi.

Paribas, qui était déjà présent à 3 % dans le Midi et à environ 10 % dans Drouot Assurances, entre ainsi à un niveau supérieur dans les structures du groupe dirigé par M. Claude Bébéar, conformément aux souhaits de ce dernier. Celui-ci le réaffirme dans un entretien au quotidien les Echos du 1° septembre, en déclarant que son groupe est prêt à ouvrir son capital à d'autres partenaires, notamment à travers Aza Midi Assurances ou Farmers, sì ce rachat américain actuellement en cours réussit, et étudie une « remon-tée des actionnaires minoritaires (Drouot, Providence) au niveau d'Axa Midi Assurances .

M. Bébéar affirme cependant que la participation du Midi dans cette filiale ne descendra pas en dessous

M. Bébéar nie que l'ouverture de la Financière Drouot, tout comme la cession de 45 % des semences Clause à Rhône-Poulenc et Lafarge, servent à financer le rachat de Farmers. L'opération américaine est, selon lui, couverte pour 2,25 mil-liards de dollars, par un emprunt de dix ans à 10 %, qui sera remboursé par les résultats de Farmers. Quant aux 2,25 autres milliards de dollars à rembourser d'ici trois ans, M. Bébéar compte sur le milliard qu'il doit récupérer en vendant sa participation dans le holding Hoy-lake constitué avec Goldsmith, Rothschild et Parker pour l'opération BAT.

Reste douc 1,25 milliard a d sortir » soit « à peu près les bénéfices d'Axa (sans Farmers) sur trois ans après paiement de dividendes nor-maux ». Ce que M. Bébéar envisage sercinement : - Dès 1990 nous serons un groupe qui pèsera 8 mil-liards de dollars de fonds propres, 13 milliards de chiffre d'affaires et 30 milliards de dollars d'actif consolidé. Supposons que les choses se solent mai passées, qu'il n'y ait aucune augmentation de capital et qu'il reste par exemple pour 1,5 milliard de dollars de dettes non remboursées dans dix ans : c'est une situation extrêmement saine. N'oubliez pas que notre force est de ne pas avoir un sou de dette. »

Du côté de Paribas, on souligne le caractère logique de l'investissement dans la Financière Drouot, qui correspond à la volonté de renforcer les liens en capital avec des partenaires avec lesquels la Compagnie de la rue d'Antin mène parallèlement des affaires. En l'occurrence, l'opération Farmers où Paribas intervient aux côtés d'Aza. Celui-ci, qui détient 4 % de Paribas, devrait par ailleurs porter sa participation sux alentours de 5 %, à l'image de l'UAP.

Après l'accord avec la Compagnie du Midi

Rhône-Poulenc et Lafarge paient 1390 F l'action Clause

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE DE 1989 Forte progression du bénéfice net consolidé: + 42,8 %

Pour un chiffre d'affaires de 5,81 milliards de francs contre 5,20 milliards de

Pour un chiffre d'affaires de 5,81 milliards de francs contre 5,20 milliards de francs au premier semestre de 1988 (+ 11,8 %°), le groupe réalise un bénéfice net (hors plus et moins-values de cession) de 257 millions de francs, contre 130 millions de francs, contre 130 millions de francs, contre 130 millions de francs, contre 170 millions de francs (+ 17,5 %). Il correspond à un chiffre d'affaires de 2,45 milliards de francs, contre 2,07 milliards de francs (+ 18,4 %).

francs, contre 2,07 milliards de francs (+ 18,4 %).

C'est ainsi que la Division Santé, qui représente 60 % de l'activité du Groupe, marque une progression de 6 % en chiffre d'affaires et de 7 % en résultat de gestion. La progression est plus sensible encors dans les Divisions Agrovétérinaire et Chimie-Nutrition, le mois de juin 1939 leur ayant été particulièrement favorable. Les ventes de Deltamétrhine, bénéficiant d'une conjoncture exceptionnellement favorable, continuent à dépasser très largement les objectifs du Plan.

A la lumière des dernières informations disponibles, le résultat consolidé de l'exercice, hors plus et moins-values de cession et hors charges exceptionnelles, devrait progresser de plus de 30 % par rapport à celui de l'exercice 1988, lui-même en très forte progresser de plus de 30 % par rapport à celui de l'exercice 1988, lui-même en très forte progression. Ce pourcentage n'intègre pas les résultats des sociétés acquises à compter du l'e janvier 1989, dont, pour des raisons techniques ou pour des raisons pratiques, il n'est pas sûr qu'ils puissent être consolidés à la fin de l'exercice. Ce résultat dépasse les prévisions établies en luin pour l'exercice. 1989.

B.C.E.N. - EUROBANK

Le Conseil d'Administration de la BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK), réuni le 25 août 1989 sous la présidence de M. Bernard DUPUY, a coopté M. I.V. PONOMAREV en qualité d'Administrateur et l'a nommé Vice-Président Directeur Général de la banque avec effet au 2 octobre 1989.

M. I.V. PONOMAREV a exercé successivement des responsabilités au sein de la PANOME DES AFFAIRUS EVENTRUME DES AFFAIRUS

M. I.V. PONOMAREV a exercé successivement des responsabilités au sein de la BANQUE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES ÉCONOMIQUES DE L'URSS, Moscou, puis de la BANQUE D'ÉTAT DE L'URSS, Moscou, où il assume actuellement les fonctions de Directeur Général, membre du Conseil d'Administration.

M. I.V. PONOMAREV remplace à Paris M. I.V. POLETAEV, appelé à exercer prochainement d'importantes fouctions au sein de la BANQUE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES ÉCONOMIQUES DE L'URSS, à Moscou.

Au nom du Conseil d'Administration, M. Bernard DUPUY a remercié M. I.V. POLETAEV du rôle éminent qui a été le sien dans la direction de la BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK) et a souhaité la bienvenue à M. I.V. PONOMAREV.

79/81, bd Haussmann, Paris-8.

Ce résultat dépasse les prévisions établies en juin pour l'exercice 1989. A structure comparable, la progression du chiffre d'affaires consolidé est de 11 %.

Roussel Uclaf

Rhone-Poulenc et Lafarge-Coppée ont, comme prévu, décidé d'augmenter leur participation majoritaire (55%) dans le capital de Clause, premier semencier de France, récemment acquise auprès de la Compagnie du Midi (le Monde du 31 août). L'opération sera menée par Aritrois, filiale spécialement créée pour regranger et cialement créée pour regrouper et gérer les intérêts des deux groupes dans cette affaire, ainsi que les actifs de la société semencière américaine Harris Moran appartenant à Lafarge. Aritrois se porte donc acquéreur, à 1390 F pièce, de tous les titres Clause qui seront présentés à la vente du 4 au 22 décembre

La cotation des actions Clause avait été suspendue mardi 29 août (dernier cours : 1392 F). Elle reprendra le 4 septembre.

Rhône-Poulenc comme Lafarge ne seraient pas fâchés de racheter la plus grande partie des titres restant en circulation, à savoir les 12,5% dispersés dans le public et les 20,2% encore détenus par la Compagnie du Midi. La direction du Midi se dit prête à céder les actions encore en sa possession. « Nous ne nous accrocherons pas à notre participation », a déclaré M. J.-C. Vimont, directeur financier. « Nous sommes à la disposition des acquéreurs. S'ils souhaitent accroître leur part, on pourrait réduire la nôtre. » Il semble toutefois douteux que la Sanofi, candidat malheureux au rachat de Clause, revende pour l'instant les ration lancée réussit, Rhône-Poulenc et Lafarge paierout au total 1,5 mil-

actions acquises en Bourse. Si l'opé-

liard de francs le contrôle de Clause.

NEW-YORK, 31 noût 1

L'avance continue

L'avance des cours s'est poursui vie en s'accelérant un peu jeudi à Wall Street. Réamorcé des l'ouver-Wall Street. Réamorce des rouver-ture, le mouvement connaissait, tou-tefois, des hauts et des bas. A la ciò-ture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 737,27 (+ 9,12 points), après être un ins-tant retombé à 2 717,90. Le bilan de la journée a été d'une qualité comparable à ce résultat. Sur 1 970 valeurs traitées, 780 ont monté, 656 ont baissé et 534 n'ont pas varié.

D'après les professionnels, intéressés qu'ann titres des outro-prises impliquées dans des situa-tions spéciales. D'une façon générale, le climat était plutôt à raie, le climat etait pintot a l'attentisme. C'est, en effet, ce van-dredi que doivent être publiées à Washington trois importantes sta-tistiques de nature à donner une idée assez exacte de la situation économique : le taux de chômage pour août, l'indicateur avancé pour juillet et les intentions d'achats des directeurs, commerciaux des entre-

L'activité a été relativement faible, avec 143,42 millions de titres échangés, contre 174,40 millions la

VALEURS	Cours de 30 soût	Opera da 31 aplit
Alcoe	77 1/4	77
AT.T	. 40	40 1/8
Booling	. 64 1/4	643/4
Chase Manhettan Bank	39 3/8	39
Du Part de Herrours .	. 118 1/8	117 7/8
Eertman Kodek	48 5/8	45 5/8
DOM:	49 7/8	43 7/8
ord	. 63	54
January 1962ac	67 7/8	67 5/8
eceral Motors		49 1/4
B.M.	. 53 5/8	B\$ 7/8
77	1163/4	117 1/8
T.T.	H 1/2	547/8
fice	69 5/8	69 1/4
chlemberger	44 010	44 3/8
earn	1 50	60 6/8
IAL Corp. gr-Allegie .	279 1/4	278 1/4
Inica Carbida	29 1/4	31 1/4
YZI	35 1/4	35 1/8
Vastiochouse	67 7/8	88 3/8
Carron Corro	87	87 3/R

LONDRES, 31 and 1 Bien orientée

Soutense par les nombreuses opérations spéculatives, la Bourse de Londres était bien orientée jeudi. L'indice Footsis a terminé la séance sur une hausse de 6,6 points. Le majorité des secteurs ont dégagé des gains sensibles, notamment celui des magasins, des pétroles, de l'alimentation, de la pharmacie, des automobiles et de l'inmobilier. United Biscuits a bondí après la demande de l'américain KKR au SEC (Securities Exchange Commission) gan Etats-Unis l'autorins. sec. (Securines Estudange Commission) aux Etat-Unis l'autorisation d'acheter une part du capital
du groupe alimentaire britannique.
Le fabricant de mobilier de
bureaux Gordon Russell s'est
envolé après l'annonce du lancemont d'une OPA amicale par le
groupe Stecicase Strafor. En revanche, le grospe alimentaire Cadbury
Schweppes a fini en léger repii
après avoir effacé les gains réalisés
à l'annonce d'une progression de
16 % de son bénéfice semestriel et
de l'acquisition pour 141 millions de
livres de l'américain Crush International. Le groupe d'assurances
Guardian Royal Exchange s'est
affaibli après la publication d'une
baisse de 10 % de son bénéfice intérimaire. Eurotumel a continué à
chuter. La faiblesse de la livre sterling a pesé sur les fonds d'Etat qui
out cédé un demi-point. Effritement
des mines d'or.

PARIS, 1- septembra 1

Attentiste mais soutenu

bien terminée rue Vivienne. Sans manifester d'aussi bonnes disposiprogression. A pas comptés, certs, mais asset pour permettre à l'indice CAC de bettre un nouveau record plus résistante enquite (+ 0,05 %), pour se reffermir légèrement après (+ 0,10 %). Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'établissait à 0,01 % su-dessus de son niveau précédent.

Visiblement, le marché a beau-coup héaité sur l'attitude à prendre. Fondamentalement, le climet était plutôt à l'optimisme. Mais les investisseurs ont préféré se montrer prudents. Tout le monde attendait en effet le publication à New-York de la situation de l'emploi en août et le nivesu de croissance en juitlet avec le fameux indicateur avencé. Difficile générie, les professionnels inter-rogés sur le perquet se dissient rele-tivement confiants. Quels que soient les demiers chiffres relatifs à l'état caine, besucoup estiment que la France, pour l'instant, est dens une position très satisfelsante. Les résul-tats des entreprises pour la première partie de l'année sont généralement excellents. L'inflation reste contedes finances a plus ou moins laissé entendre qu'une baisse des tsux d'intérêt était possible. Enfin, les liquidités sont abondantes. De quoi émoustillée par les opérations financières en cours. Malgré la décision de M. Jean-Marc Varnes de ne pas lancer de contre-OPA, Suez n'a pes gagné la bataille pour capturer Vic-toire. La spéculation set aux aguets.

TOKYO, 1-sept.

Avant la publication, vendredi aux Etats-Unis, de statistiques éco-nomiques (châmage et indicateurs avancés), la Boursé de Tokyo s'est montrée très prudente le 1s septem-bre et a, en définitive, cédé du ter-rain. L'indice Nikkel a perdu 82,98 points, à 34 348,22, après avoir cédé la veille 40,46 points.

La faiblesse du yen, au plus bas depuis deux mors mee au douar, a fgalement pesé sur la tendance. A l'ouverture, le marché avait bisa des volléités de hanne, qui ont été très rapidement stoppées par des ventes effectuées par divers institutionnels, rapportaient les courtiers.

Les titres de l'immobilier et des chemins de fer étaient en hausse, alors que ceux des pétroles et de la chimie étaient en baisse.

VALEURS	Cours du 31 solt	Cours du 1" sept.
Abr	742	770
Bridgestone	1710	1740
CLICK	1 /40	1730
Howin Materi	1000	1920
Macautita Bactris	2 360	2 320
Mitaubishi Heavy	1 140	1 130
Sony Corp.	\$ 750	6 850
Toyota Materi	2 500	2 620

FAITS ET RÉSULTATS

 Flèvre de l'or à la Bourse de Vancouver. – La fièvre de l'or s'est emparée depuis une quinzaine de jours de la Bourse canadienne de Vancouver après la récenta découverte d'un gisement d'or à Eskay-Creek, au nord-ouest de la province canadienne de Colombie britannique. Tous les jours, des records de transactions sont atteints, tandis que les cours des mines aurifères s'envoient. Seion neuf nouveaux forages, le gisement est particuliè-rement riche en or (également en argent et en zinc) et pourrait ren-former au moins 2 millions d'onces. Les travaux d'exploration sont effectués par une société commune formée par la firme Calpine Resources contrôlée par l'homme d'affaires Murray Pezim et par Consolidated Stikine Silver.

 Rapprochement EMC et Eff-Aquitaine: démenti de Tessender-loc. — La société chimique belge Tessenderloo, filiale du groupe fras-çais Entreprise minière et chimique (EMC), dément les rumeurs bour-sières sur un rapprochement de sa control de la chimie française.

La chimie dans le cadre d'une restructuration de la chimie française. ructuration de la chimie française. Tessenderloo, qui représente la quasi-totalité d'EMC-Belgique, a enregistré, en 1988, un bénéfice net de 2,35 milliards de franca belges (384 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 33,27 milliards de franca belges, soit 5,5 milliards de franca français.

Olivetti: balsse de 40 % des résultats et augmentation de capi-tal. – Pour les six premiers mois de l'année, les bénéfices avant impât de la firme informatique italienne

atteignent 102 milliards de lires (501 millions de francs) pour un chiffre d'affaires proche de 4 000 milliards de lires, contre 171 milliarde de lires (838 millions de francs) au premier somestre 1988. Devant ses actionnaires, M. Carlo De Benedetti a attribué ces manyaises performances aux difficultés du marché mondial de l'informatique et aux charges comé-cutives à la restructuration de son groupe. Il s'est routu optimiste pour les mois à venir et a fait approuver une augmentation de capital de 1 200 milliards de lires (5,7 milliards de francs), qui devrait per-mettre l'annulation de la dette du groupe et de nouvelles acquisitions, notamment dans le secteur des logi-

 OPA amicale de Steelense Strafor sur le britannique Gordon Russell. — Steelense Strafor, filiale à 50 % de la Financière de Strafor et à 50 % de l'américain Steelense et à 50 % de l'américain Steelesse Inc., a annoncé, jeudi 31 août, le lancement d'uns OPA amicale sur la totalité du capital de Gordon Russell, l'un des leaders britanniques du mobilier de bureau, coté à Londres. L'offre, qui a reça l'agrément de l'ensemble des administrateurs de la société visée, valorise Gordon Russell à environ 62,1 millions de livres (près de 650 millions de livres (près de 650 millions de francs), soit un prix de 467,5 peuce par action. Gordon Russell détient 7 % du marché britannique et a réalisé, en 1988, un bénéfice après impôt de 2,8 millions de livres (29 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de pour wa chiffre d'affaires de 38,4 millions (397 millions de

PARIS:

VALEURS	Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours	
lenesit & Associés	1	459 80	Le gel livre du mais ,			
Asystal	****	242 10	Loca investissement	10-1	281 50	
MC	****	325	Locatic	****	181	
Domacky & Assoc		800	Metaborg Miniku		260	
TCM	7070	800	Métroparvice	****	193	
airon	****	414	Métroservica (bons)	26 220	25	
lationi Technologius	••••	940	Moder	_	221 50	
loisset (Lyon)	****	276	Navale-Delmas	769	1211	
Ziries de Lyce	****	925	Oliverti-Logsbez		503	
abeses	****	801	Oct. Gest.Fir	****	648	
AL-SRICCU	****	630	PEASA	****	648	
	****		Presboare (C in & Fig	****	500	
ATC		1985	Présecte Astronome	****	500	
Eggin, Bett.	••••	376	Poblicat, Ribecchi	1110	824	
EGIO	****	938	Razel	****	703	
EGEP.	••••	276	Bésty & Associés	****	326	
E.P. Concentration	****	472 50	Robins-Alpes Eco (Ly.)	••••	305	
ments of Origny		741	St-Honoré Matignon	****	233	
ILM	,	602	SCGPM.		625	
distant	****	256 50		373		
ACAPT	****	336	Segia		111.50	
	****	1117	SEP.	****	520	
wis	****	451	Serbs	••••	491	
ia	****	145	S.M.T.Gospi	****	330 10	
ngkin	****	1280	Confedence	****	814	
maday	****	1140	Societors		287	
mile	****	640	Supra	****	225	
io	****	200	TF1	****	398 70	
kinns Balland	,,,,	134	United		198	
rafes Impeliasam	****	17 10	Union Financ do Fr	****	502	
mcor	****		Value Co	****	Z24	
1000r	****	639	You Saint-Laurent	****	1075	
Fooder Fr. IG.F.F.)		315 10	1 and complete and 1 !	****	1073	
intell	****	925	I A DOUBOG	CUID S	400 10000	
C		251	LA BOURSE	DUK N	MINI (E	
		289 10	A. II	TAP	C7	
100M		150	7A_1E	IAP	C/-	
2		302.50	4U-13	LEM	ANDI	

Marché des options négociables le 31 août 1989 Nombre de contrats : 17 146.

CENTRAL SOUTH					
	PRIX		D'ACHAT		DE VENTE
VALEURS	exercice	Sept	Déc.	Sept	Déc.
	CASTURE	dernier	dentier	demicr	demier
XXX	880	15,50	34	-	-
Æ	880 449	15,50 32	45	1,20	4,50 27
-Aquitable	528	12	27	-	27
rotumel SA-PLC	70	7	12,50	4	7.50
forge-Copple	1 800	29	-	52	7,50 75
ichelin	180	6,50	14,90	4	8,50
	1 500	42	14,90 96	-	-
ribes	520	6,68	20	-	-
agest	925	26,50	62	16	32
int-Gobain	680 520	30	46	3	10
citté générale	528	17	36	-	17,50
omson-CSF	220	6,69 26,59 39 17 5,59 236	14,90	-	12,50
ace Pertier	1 509	236	- 1	2,50	13
or Firmuline	200	0.50	25 3	. 16.	04.00

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 août 1989 Nombre de contrats : 35 318.

COURS	ÉCHÉANCES							
000100	Sept. 89	D&	. 89	Mars 90				
Dernier Précédent	109,36 109,30),14),08	198,90 108,86				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
, and a mandide	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89				
109	0,94	1,23	0,81	1,30				

INDICES

CHANGES Dollar: 6.64 F 1

Lo dollar était en nette hausse e vendredi 1= septembre, s'échan-cant à 6,6460 F, coutre 6,6065 F a veille à la cotation officielle. Les transactions étaient cependant calmes, la hausse de la devise américaine répondant principalement à des achats de couverture dans l'attents de la publication, dans la jouraée, de nuisieurs américaioes américaioes plusieurs statistiques américaines importantes (chômage, indica-teurs avancés et indica des direc

tours d'achets).
FRANCFORT 31 soft ir sept.
Dollar (se DM) . 1,9575 1,9710 TOKYO 31 août 1 MARCHÉ MONÉTAIRE

(cffets privés) Paris (1= sept.)..... \$3/441/85 New-York (31 août)...... \$1/85

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 30 soft 31 soft Valcurs françaises . 123,90 124,10 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 528,8 523,1 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1859,71 1875,92 (OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 .. 518,44 524,11 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2728,15 2737,27 LONDRES (Indice e Financial Times »)

7 2 30

TABLE NOT

on or . Totaline

State State

· Fartuge

The section in the se

TOKYO 31 acât |= scut. Nikket Der Jees 34 431,20 34 343,22 Indice général ... 2683,38 2692,51

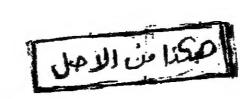
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

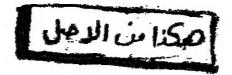
	COURS DU JOUR			UH MOIS			1	DEUX MOIS			SIX MOSS			
	+ bes	+ haut	Re	p. +	ou d	Кр. —	R	p. +	ou d	Ир. —	Re	p. +0	90 d	бр. ·
\$ KU \$ cm Yen (100)	6,6440 5,6377 4,5695	6,6478 5,6474 4,5747	-	167 126	+-+	15 136 146	+ - +	5 314 263	+ - +	38 275 296	+ - +	39 823 752	+ -+	110 735 871
DM Floria FB (100) FS L (1 000)	3,3666 2,9881 16,0989 3,9836 4,6946	3,3698 2,9901 16,1178 3,9077 4,7600	++++	46 34 39 41 141	++++	62 46 154 57 109	****	98 76 129 97 273	++++	129 93 268 119 238	++++	256 219 346 283 778	++++	314 253 738 359 688

TALLY DES ELIDOMONNAIRS

		TUA	PEG	EUNU	INCH	MAIL	2	
S E - ()	7 8 7	9 7 7 1/4 8 1/2 7 1/4 12 14 1/8 8 15/16	8 7/8 615/16 7 3/16 8 1/4 7 1/4 12 1/8 13 15/16 8 15/16	9 7 1/16 7 5/16 8 9/16 7 3/8 12 5/8 14 9 1/16	7 3/16 8 5/16 7 1/4 12 13 15/16	9 7 1/8 7 5/16 8 5/8 7 3/8 12 1/2 14 9 1/8	8 13/16 7 3/16 7 1/4 8 5/16 7 1/4 12 1/8 13 13/16 9 1/16	8 15/16 7 5/16 7 3/8 8 5/8 7 3/8 12 5/8 13 15/16 9 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises ne fin de matinée par une grande banque de la place.





Le Monde • Samedi 2 septembre 1989 25

Marchés financiers

arche

algorishles le 31 noutly

BOURSE DU 1er SEPTEMBRE								
Companies VALELIRS Cours Premier Dernier % cours +-	Règlement	t mensuel Companission VALEURS Cours priced Cours priced Cours priced Cours Cours Cours +						
1170 Crid (sep. T.P. 1171 1170 1170 - 0.09	Cours Premier Descier % Compension VALEURS Cours précéd.	Presider Dernier 9% Compon- court + - Sation VALEUPES Cours printed Cours Cours + - 100 Stop Say Misson 108 50 108 70 104 50 - 0 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50						
1820 Record 7.P 1820 1827 1831 - 0 48 655 Ct. Lyon. (Cl) ± 2015 1830 8-6056 17.P 1270 1220 1270 1270 1270 1270	561 564 551 3850 Lacrand 4 3848	1755 1732 - 131 886 Saint-Gobain 705 709 703 - 028 2250 (Outstacks Bank 1222 2250 2228 - 0						
776 Paccer 950 832 835 - 176 3310 Demart S.A. ± .3 825 Air Liquide 660 645 660 1880 De Dientichir 1	3790 3790 3735 - 0.86 1400 Leny-Sonney, 1427 1839 1640 1801 - 2.32 775 Lookal In. t. 751 228 231 231 + 2.21 580 Leny-Sonney + 572	1425 1429 + 0 14 1080 Sant6 + 1081 1080 1078 - 0 46 16 East Rest 15 60 15 50 15 65 - 7 755 755 + 0 13 780 S.A.T. + 780 751 755 - 0 53 35 Bastrolist 325 60 333 333 + 0 570 588 - 0 52 310 5ast-0att5) 339 90 340 338 - 0 27 370 67 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61						
680 ALSPL# 682 660 617 - 3 53 330 Dev. R. Sant-Ent Date	284 386 385 - 247 880 (Leinkism); 850 580 579 - 1 72 515 Leinkism); 850 515 528 528 + 2 52 4320 L.V.M.H.; 4485 2318 3875 3878 + 1 51 1950 tyonn Engr + 1910	4481 4475 - 0.44 73 S.C.O.A.+ 72 10 70 10 71 10 - 1 39 55 Prespaid 53 40 50 53 10 - 0 1998 1906 - 0.25 1040 S.C.R.E.G. + 1080 1070 1080 183 Senter 180 182 50 183 50 + 2						
515 Pat. Desemb ± . 660 555 643 - 108 1000 Eure (3án.) ±	802 804 801 + 0.17 365 Mates + 377	772 273 - 0 73 490 Salimag x 467 10 480 483 + 0 32 5 60. Motors 325 329 50 325 50 + 1 370 102 378 50 + 1 75 285 \$5.65 + 288 20 286 50 286 50 286 50 + 0 17 186 Galdidata 151 60 152 10 152 10 + 0						
420 BALP.CL * 405 10 406 408 + 972 546 ELS. Desentry 660 Cle Bancaire + 1838 639 631 - 438 485 El-Aquitaina	1135 1136 1130 - 0.44 4800 Merin-Gerin + 4520 540 548 540 136 Merin-Gerin + 209 506 508 508 + 0.59 260 Merin-Gerin + 209 404 403 403 90 + 1.48 177 Mechain 130 50	208 80 208 -0 48 575 Sinca 802 803 803 +0 17 30 Hamfelt Packert 348 353 353 353 4 1 250 279 -2 11 1190 Sk. Roseignolsk 1300 1291 1280 -0 77 Hamfelt Packert 348 353 353 4 1 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353 353						
945 (Bengar Dia) 1119 1119 1119 1119 1179 1180 [Endlork 734 725] 1470 [Endlork LEP]	1340 1340 1340 1370 Med (Cal 1475 3295 3290 3290 - 0.46 210 Red, Br. Sk. 307 10 1615 1638 1539 + 1.48 406 Min Saisin Mail 418	1480 1480 + 0.34 516 Sodies Globs. 528 522 522 - 0.67 139 tap. Chemical. 126 60 138 138 + 1 212.90 298 + 0.45 148 Sodies 151 149 149 - 1.32 780 EM						
1 7 Million 1 1 7 1 7 1 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2010 1962 1978 — 1 89 138 Pleatherst 139 1820 1781 1771 — 2 89 946 Stein Nice + 100 1300 2995 3000 188 Hort-Err ± 205 50 860 854 851 + 0 12 385 Nice of Phyl 332 50	138 141 + 144 117 Sogreni Phi. 121 120 50 120 50 - 041 188 Mec Donald's 192 193 50 193 50 + 0 1100 1138 + 3.45 370 Sogreni C 400 393 391 - 2.25 113 Mec Donald's 107 50 106 10 106 - 1 204 203 90 - 0.79 2890 Somm-ABb. ± 2744 2745 2771 + 0.88 480 Merck 489 50 490 492 + 0 392 50 392 50 1580 Sogreni Paris + 1741 1740 1708 - 2.01 505 Memoratora M 518 528 1 1						
120 B.P. Franca 十 136 50 138 139 + 1 83 86 Emptysmal 十	71 88 10 76 75 + 8 10 806 Homelies Gal. ± 848 1540 1560 1571 + 201 800 Cock. (Sal. ± 824 1450 1451 1435 -0 97 1410 Cock. (Sal. ± 1572 1255 1260 1298 + 3 27 435 Cock 478 901	848 836 - 2 18 940 Sover # 806 910 838 - 0 88 350 Middl Cop 362 365 385 + 0 911 820 - 0 43 686 Spin Butguck # 765 750 760 - 0 65 270 Microsul P 274 271 80 271 50 - 0 1577 1569 - 0 18 1100 Strafer # 1145 1146 1131 - 1 22 34020 Microsul P 34400 94120 34200 - 0 1772 470 485 - 2 10 376 Surg 389 50 372 80 371 10 + 0 43 1190 Microsul P 1172 1178 1172 1172						
	211 211 211 4450 Oriel 214 4541 450 446 444 - 133 500 Parkes 509 2429 2429 2420 - 0.37 480 Parkes 4 455	4890 14844 1 + 0.06 1 470 19esthebbs + 1 472 1 472 873 473 1 + 0.21 1 140 140 140 140 140 140 140 140 140						
1200 C.C.M.C	851 654 653 + 0.21 220 Publing CP + 345 1818 1811 1811 - 0.44 225 Publing lat. 230 90 841 845 850 + 1.07 475 Publing lat	800 800 870 U.P.S. LOSSO, # 871 872 877 + 1 US 370 Randhustein 366 363 363 - 0						
805 C.F.A.O.\(\pi\)	841 845 860 + 1 07 475 Punkoukk 500 789 784 756 - 9 53 1430 Punkoukk 500 3549 3520 3540 - 0 25 885 Punkoukk 1440 1820 1805 1833 - 4 53 806 Pinkt Onck 555 840 880 906 - 3 72 755 Polist k 782	1930 1927 -0.32 1936 111.5 m 605 1936 -1.49 86 Red Tinto Zinc . 57 EO 88 SO 58 10 +1 18 1960 111.5 m 970 989 970 32 Sant & Santchi 32 70 32 80 32 70 780 788 +0.79 235 11.5 m 329 329 50 325 47 St Helens Co . 47 EO 47 ES 47 ES +0.79 47 ES						
576 C.S.P 592 505 602 + 169 1400 Guerra Gas. # 1	1149 1135 1141 - 0.70 3770 Promodies; 3740	725 726 + 211 835 Valid 2 825 850 850 - 058 44 Sheritan 2 44 70 45 20 45 10 784 784 + 077 405 Valid 2 401 406 835 - 150 2030 Sheritan 2 1999 1998 1990 - 0 6 13725 3725 - 0.40 830 Valid 2 401 50 - 0 40 8507 402 50 400 401 50 - 0						
845 Clab Middlenv. # 984 800 671 + 105 810 Ministric 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	865 865 880 - 0.75 810 Radioanchn. ★ 804 1317 1329 1317 - 151 Rad. D. Total ★ 160 10 358 90 356 10 - 0.94 4240 Reduction 0.1 ★ 140 10 254 10 256 287 + 1.10 538 12-Positing CP★ 587	184 184 50 + 2.75 936 EB-Gabon * 963 965 976 + 0.72 276 T.D.T						
1000 Toline x 1037 1022 ~ 1 46 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	1680 1696 1680 1880 Roussel-Ucid 2079	363 363 - 0.00 250 Amer. Teleph						
195 C.C.F: 200 50 200 101 201 [+ 0.25 2300 Lab. Saline :	1225 1225 1206 - 183 174 Sada 175 90 2400 2380 2380 - 083 1470 Sagan + 1480	176 176 + 0 06 1010 BASF (Akt) 1010 1008 1010 175 Yasanouchi 172 60 173 50 175 + 1 1481 1480 1040 Bayer 1040 1048 1048 + 3 78 3 25 Zarokia Corp 3 40 3 31 3 30 - 2						
VALEURS X % du VALEURS Cours Danks	Ant (adjection) VALEURS Come Demier VALEURS	SICAV (sollection) Cours Dernier VALEURS Estimation Rechet VALEURS Estimation Rechet Rechet Rechet Rechet VALEURS Estimation Rechet Rech						
Obligations C. Market 785 2200 2200	Magnent S.A	145 A.A.A						
Eng. 8,80 % 77	Non	Actions Frances						
13,25 % 80/90 103 17 3 267 Cla Industrials 14060 di 18,20 % 82/90 902 49 10 253 Conp. Lyon-Alam 487 16 % jain 82 905 18 3 882 Concenti Eul 1200	Option 1.7 C.L	828 790 A.G.F. 5000 883 68 667 Fracil Regions 1288 69 7294 Parameter Framer 54000 27 63955 151 50 185 A.G.F. EDJ 1081 36 1080 65 Fracil Regions 30 63 28 30 Plinings 186 10 112						
14,69 % 64, 83 107 94 7 680 C.S.P 15 40 13,40 % 64c, 83 116 85 9 325 C.S.P 510 510 12,20 % 62c, 84 118 5 786 C.S. Universal (Chi) 630 144	Poled Messack	130 129 A.G.F. Forcier 122 88 120 67 Forciforgi 34 21 33 70 Forciforgi 10794 480 491 c A.G.F. bearfords 461 71 440 69 Freciforat 110338 69 110338 69 Policopeco Bonardi 112 80 110 825 505 A.G.F. breat 130 81 132 80 Freciforat 244 240 98 Policopeco Bonardi 123 80 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 22940 88 2294						
00,28 % sees 28 108 37 4 863 Deptiny \$A 629 DET 12,75 % 83 110 42 2 858 Depting SA 1595 Det 10 \$ 2000 110 42 2 858 Depting SA 1595	Paris France	207 - 31 10 AGE Scottle 10807 17 10897 17 Protings 2187 31 18 Revenue Terrencials 167 37 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185						
OAT 9.50 % 1957 105 75 7 108 Utdot-State 1158 OAT 9.50 % 1956 106 40 5 746 East State Weld 1580	Plantistation 2236 e Br. Leabart	789 767 ALT.O. 180 12 173 81 Studi-Presiden . 19025 30 19820 36 SH-konari Sio-sisten . 862 72 918 185 50 185 40 Asseri Gen . 6642 86 8246 28 Februari Sign . 174 05 1136 48 SH-konari Siotel						
CHE Parifue	Providence S.A	29 29 29 Achimagus court teams . 5558 62 5547 51 Gartin Americkans . 184 55 161 35 St-Honoid Pacilitipe . 833 58 504 663 663 663 663 663 663 663 663 663 66						
PTT \$1,20% 85 \$12 7.733 Smill-thratigns 323 46 Smill-thratigns	Recentle (Fin.) 610 Dow Charrical 650 Recejor et File 350 Gén. Bulgiren 11 Receive beinn del 620 Govent 11	980 681 Auracia 1488 67 1446 50 Internation 1255 12 11678 18 39-Years Services 350 61 1544 154 154 154 154 154 154 154 154 1						
CRT 9% 85 . 100 60 2 263. ORH 10,90% dic 85 . 111 80 6 585 Barnik	SAFA	340 950 Ana Insurainaments 136 55 132 27 Luffith-America						
Drawet Ass. CDL come. 3645 346	Saltre de Midi 545 Johnsonberg 158 Kalton 158 Kalton 158 Kalton	1100 1100 Capitade						
VALEURS Cours Denier Fougantis	SCAC	37 05 CP hor AST Actional Labora Oldg 143 01 137 38 Shelmon 710 14 891 895 88 142 89 88 142 89 89 89 89 89 89 89 8						
Actions Front. Paul Remard	Sener (14	420						
AG.F. (St Cant.) 1037 Genetic 319 Applin, hydraci 900 Gr. Piu. Canter 412 30	Solical	331 332 50 Occur Fistor						
Assent Publicità	Sofregi 1831 Suel (Score) 184 S.K.F. Alciabolog	37 50 37 40 Doout-Silvation 147 45 140 76 Middlemants 205 18 196 83 Technolic 1233 21 1197 650 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72 10128 72						
Sharty-Quant	Soutes Autog	387 400 Example Management . 406 35 355 49 6000 2000 2000 2000 2000 2000 2000 200						
B.T.P. (Compagnie)	Taltinger 4080 Wagene-Lite	200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2						
C.A.ALE	Tours Acquise 565 Tour Elife Hors-c	Epiecout Scar						
Continue Bissay 8000 Longue (Std) 3400 Continue 174 80 Longue (Std) 1861 1861 Longue (Std) 1861 Longue (Std) 1871 1872 1872 Longue (Std) 1871 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872 1872	U.T.A	320 : Epsyra Cost-Tame : 533 55 Salis Pathacise : 1883 32 1540 94 Usi-Rigiton : 234 60 2 2217 212 Epsyra Cost-Indust : 1777 95 1730 37 Hota-Taxement : 65788 04 Usington : 2358 47 2380 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47 2360 47						
CLC Franc. del 220 Magazine Unipris 139	Cognition	380						
MARGET COURS COURS COURS DES BELETS	MONNAES COURS COURS Groups linguistic files of the cours	169 50 Charge Roots 1482-91 1482-91 1288 35 1288 31 1288 35 1288 31 1288 35 1288 31 1288 35 1288 31 1288 35 1288 31 1288 35 1288 31 1288 35 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288 31 1288						
Buts-this (\$ 1)	Selfo es berrel	240 Spargra-Usia 1644 91 1992 68 Chilip Regions 1054 89 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 99 1039 40 1052 58 162 9						
Belgingma (100 F)	francisine (10 tr)	183 80 184 Europe Leeden 181 22 1127 40 Objectscold 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 10703 24 1070						
Geneda-Granger (f. 1) 10 383 10 402 10 10 900 Pilos (f. 100 dandrage) 3817 3822 3750 4650 Pilos (f. 100 dandrage) 4686 4702 4500 5 10 100 100 Pilos (f. 100 dandrage) 4686 4702 4500 Filos (f. 100 dandrage) 4786 4700 Filos (f. 100 dandrage) 4786 4700 Filos (f. 100 dandrage) 4786 4780 Filos (f. 100 dandr	de 20 dollers	722. 2670 Resider (ds. per 10) 11070-53 11070-53 Perbus Coperturies 16284 5 16204 04 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82 120 82						
Solde (100 des)	de 10 florins	380 121 90 a Parco-Garania						
Canada S cam 1) 6 614 5 635 6 430 5 830 Or Hon		aché - o : offert - ° : droit détaché - d : demandé - ◆ : prix précédent - ★ : marché continu						

ÉTRANGER

- 3 Les tensions listes en URSS. La « marketisation » des
- 5 Tchad : après l'accord, la France envisage un allégement de son dispositif

dirigeants communistes

POLITIQUE

l'UDF.

- 6 Les universités d'été du
- L'université d'été Front national.

SOCIÉTÉ

- 7 Défense. 9 La réforme du système éducatif en application dès la rentrée scolaire.
- mel d'Auschwitz. 17 SPORTS. - Tennis Open des Etats-Unis.

- 10 Arts : Une rétrospectiv Lüpertz à Meymac.
- 11 Cinéma : Le ras-le-bol de Marion Brando.
- COMMUNICATION

monisation.

11 L'Europe des télécommu nications en quête d'har-

ÉCONOMIE

- 21 Hausse de 17 % des es de l'Etat en faveur du logement. 23 La grève des pilotes
- d'UTA.

avaient décidé, au moment des semailles de printemps, de réduire

Aussi les syndicats agricoles

accusent-ils aujourd'hui le gouverne-ment d'imprévoyance. Ils lui repro-

chent de ne pas avoir mis en œuvre, à la faveur de la situation plus favo-

rable de ces dernières années, une politique d'investissements en tra-

vaux hydrauliques permettant de faire face à la traditionnelle cyclo-

Visite de travail

de M. Mitterrand

en Grande-Bretagne

Londres (AFP). - Le président François Mitterrand est arrivé ven-dredi le septembre en fin de mati-

née à Londres pour une visite de tra-

vail de quelques heures en

vail de quelques heures en Grande-Bretagne.

Le chef de l'Etat, qui a été accueilli à sa descente d'avion par Mª Margaret Thatcher, s'est aussitét renda en hélicopètre de la base de Northolt à Chequers, la résidence de campagne du chef du gouvernement britannique, à 70 kilomètres au nord-ouest de Londres. Il était accompagné du chef du gouvernement britannique, à 70 kilomètres au nord-ouest de Londres. Il était accompagné par le ministre des

accompagné par le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, qui devait avoir des entre-

tiens avec son homologue britanni que, M. John Major.

CUBA

THIERRY MALINIAK.

thymic du climat espagnol.

volontaire

- Le Brésil va demande aux banques de temporiser sur la dette. 24-25 Marchés financiers.

SERVICES

Abonner	me	π	ts	,							18
Annonces	s d	86		ée	S	ſ			1	9	-20
Carnet											20
Jeux											15
Loto											16
Météoro	los	Ĥ	В	:							18
Philatéli											
Radio-To	élé	vi	si	o	n						16

TÉLÉMATIQUE

Les événements du Libar heure par heure 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

Irrigation agricole restreinte, hydroélectricité réduite

L'Espagne connaît sa plus grave sécheresse depuis six ans

MADRID

de notre correspondant

Comme une espèce de malédic-tion cyclique, la sécheresse sévit à cyclique, la secneresse com cau au sud des Pyrénées. Après années successives de vaches de précipitations cinq années successives de vaches grasses, c'est à dire de précipitations régulières, qui avaient presque fait oublier aux Espagnols qu'implorer le ciel semble devoir constituer leur lot à intervalles réguliers.

Soudain ramenés aux arides réa-lités de leur climat, ils doivent en sus constater que cette sécheresse est l'une des plus impitoyables de cette

Des élections anticipées auront lieu le 29 octobre

Le président du gouvernement socialiste espagnol, M. Felipe Gonzalez, a décidé vendredi 1 septembre de dissoudre le Parlement et de convoquer des élections générales anticipées pour le 29 octobre (voir le Monde daté 27-28 août).

L'actuelle législature devait se terminer en juin 1990. Le gouvernement socialiste bénéficie d'une conjoucture favorable. L'opposition de droite n'a toujours pas réussi à se réorganiser. Sur le plan économique, la croissance actuelle est favorable aux conservateurs, mais va exiger à moyen terme des mesures impopulaires pour éviter une surchauffe. - (AFP.)

a profité, jeudi 31 août, de sa tradi-

tionnelle conférence de presse sur

les programmes de rentrée pour

relancer la querelle des quotas et

demander... une trêve au gouverne-

ment. Le PDG de la Une s'est en

effet déclaré « contre et résolument

contre » les décrets sur les quotas de

programmation et de production

actuellement en préparation.

Assez de réglementation », s'est-il

écrié, en qualifiant ces textes

M. Le Lay qui s'exprimait en pré-

sence de son principal actionnaire,

M. Francis Bouygues, a estimé que

« le gouvernement n'avait apporté

aucune solution à la modernisation

du système de télévision, et que les

nouveaux décrets allaient encore

compliquer les choses, surtout pour

seconde moitié du siècle. Plus grave, en tout cas, que la dernière qu'ils avaient en mémoire, celle de 1983. Et qu'elle touche, cette fois, emble du territoire national. Non seulement le sud et le centre du pays, accountimés à voir régulièrement la terre se craqueler en été, mais jusqu'à la lointaine Galice, dans le nord-ouest, au climat habi-tuellement breton. On a même vu, fait sans précédent, interdire la consommation domestique d'esu derant la nuit aux habitants d'El Ferrol, aux bords de l'Atlantique.

Les barrages se retrouvent aujourd'hui à 40 % à peine de leur capacité moyenne (contre 60 % à la même époque de l'année dernière). Dans ces conditions, la production d'énergie hydroélectrique s'est réduite durant le premier semestre de l'année en cours de 60 % par rap-

port à la même période de 1988. Ce qui a contraint les centrales thermiques et nucléaires à accroître d'urgence leur propre rythme pour faire face à une demande qui, elle, croft chaque année.

Ravitaillés par camions-citerues

En outre, les habitants d'une centaine de bourgs de la Vicille-Castille, dans la région de Burgos, Salamanque et Valladolid, la plus affectée par l'avarice du ciel, sont désormais ravitaillés en ean par camions-citernes dépêchés régulière

La querelle sur les quotas

M. Patrick Le Lay, PDG de TF1

souhaite une trêve

M. Patrick Le Lay, PDG de TF1, - ponctionner le marché de la publi-

De sévères restrictions à l'irrigation ont été imposées dans les zones les plus touchées. Et notamment dans celle du Guadalquivir : à partir du 22 août, les agriculteurs ayant épuisé le quota d'eau qui leur avait été attribué par les autorités en mars dernier – face aux premiers indices de sécheresse – se sont vu interdire toute nouvelle irrigation. Ce qui a provoqué le toilé parmi les inté-ressés et une vive contravant ressés, et une vive controverse entre eux. Les producteurs de coton de Jaen, notamment, accusent les auto-rités de s'être montrées plus flexibles à l'égard des cultivateurs de riz sévillans... qui se défendent en rétor-quant qu'ils n'avaient pour leur part pas encore épuisé leurs quotas. Les

dues, le 28 août, à l'Estrémadure. Les syndicats agricoles évaluent au total à 100 milliards de pesetas (5 milliards de francs), dont la moitié en Vieille-Castille, les pertes cau-sées par la faible pluviosité. Blé, centrale, riz et coton au sud, élevage au nord (les pâturages restent dés pérément jaunes), c'est tout le sec-teur primaire qui est touché. Et les syndicats craignent une baisse de près de 40 % des revenus du secteur pour l'année en cours. D'une part parce que l'absence de pluies se tra-duit par un rendement inférieur, une baisse de la qualité et une augmentation des cofits, à un moment où l'agriculture espagnole démantèle en outre ses barrières douanières face à la Communauté, mais aussi parce

restrictions ont en outre été éten-

que, face aux premiers symptômes Dans les territoires

de deux Palestiniens et d'un Israélien

Jérusalem (AFP). - Deux Palescité et à un niveau élevé ». tiniens et un Israélien sont morts, depuis mercredi soir 30 août, dans M. Le Lay a néanmoins affirmé nien de la bande de Gaza, Ahmed demandé une trêve et une aide au Adallah Agha, agé de dix-neuf ans, est décédé jeudi matin à l'hôpital gouvernement, ce dernier devant à son sens soutenir TF1 comme toute palestinien de Nasser. Il avait été autre entreprise industrielle, ayant sévèrement battu dimanche par des une vocation internationale. soldats israéliens lors de la dispersion d'une manifestation dans le Sans donner d'échéance, le PDG camp de réfugiés de Khan-Younis. Selon sa famille, le jeune homme, grièvement atteint, avait d'abord été de la Une a annoncé à ce sujet le désir de sa chaîne «de prendre place sur le grand marché des Etats-Unis». TF1 reste en effet une télévitransporté à l'hôpital israélien de Tel-Hashomer qui a refusé de le soi-gner. Un responsable de cet établission leader, sa part de marché étant sement a cependant indiqué qu'aucune personne de ce nom

à la fin du mois d'août la même que celle de l'an passé, «en dépit de conditions de concurrence de plus n'avait été inscrite sur les registres en plus difficiles avec notamment le d'accueil, et s'est refusé à fournir d'autres précisions sans autorisation préalable du ministère de la santé. eloppement de la Cinq et de M6- et la concurrence déloyale D'autre part, un Palestinien de Naplouse (Cisjordanie), âgé d'une d'Antenne 2 et de FR3 réunies sous une houlette commune. «L'Etat. trentaine d'années, a été assassiné à propriétaire des deux réseaux. s'autorise à faire ce qu'il interdit aux autres», a-t-il précisé en affircoups de couteau dans la mit de mercredi à jeudi par des inconnus. L'homme était soupçonné de collamant n'être pas sûr que la loi sur la borer avec les autorités israéliennes présidence commune soit « en Une centaine de Palestiniens ont été conformité avec les règles commuassassinés par des compatriotes pour nautaires sur la concurrence ». le même motif depuis le début du soulèvement, selon des sources

de M. Silvio Berlusconi, qui détient 4,2 % des actions de TF 1 et avait manifesté en juillet son désir d'augmenter encore cette participation, M. Le Lay a déclaré que l'homme d'affaires italien ne pourrait jouer un rôle en qualité d'actionnaire à TF1 qu'en faisant partie du comité stratégique de la société. « Or. pour entrer dans ce comité, a fait remarquer le PDG, il ne faut pas être dans une autre entreprise. » M. Berlusconi est toujours actionnaire de la

En tous styles, toutes dimen-

anciennes: également trans-formables en couchage de

Enfin, interrogé sur les intentions

les territoires occupés par des Pales-tiniens depuis le déclenchement de l'Intifada, selon des sources autori-sées israéliennes. Etonnante collection

de lits de repos...

Par ailleurs, un percepteur israé-lien de l'administration militaire,

Gideon Zaken, agé de trente-deux

ans, qui avait été grièvement atteint de brûlures le 14 août par l'explo-

sion d'une bouteille incendiaire lan-cée contre sa voiture à Ramallah

(Cisjordanie), a succombé jeudi

ses blessures. Près de cinquante

Israéliens sont morts à la suite

d'attaques menées en Israel ou dans



occupés Mort

L'ancien ministre de l'intérieur condamné à vingt ans de prison

Le général José Abrantes, ancienministre de l'intérieur et chef des services de sécurité, a été condamné à vingit ans de prison, a-t-on annonce officiellement, vendredi 1st septem-bre à La Havane. Le général Abrantes a été reconnu coupable par un tribunal militaire d'abus de confiance, de négligence et de mal-versations. Six autres fonctionnaires du ministère de l'intérieur ont été condamnés par le tribunal à des peines allant de cinq à douze ans de prison. — (AFP.)

COLOMBIE Réveil du volcan Nevado del Ruiz

Le volcan Nevado del Ruiz, situé en Colombie à 150 kilomètres à l'onest de Bogota, a repris son acti-vité dans la matinée du le septem-bre. Les autorités ont décrété 'alerte rouge en ordonnant l'évacua-

tion des zones à risques majeurs. L'activité du Nevado del Ruiz avait été à l'origine de la catastrophe d'Armero au cours de laquelle plus de vingt mille personnes avait été englouties par des coulées de boue, le 13 novembre 1985. – (AFP.)

URSS : le PC de Moscou dénonce « certains groupes natio-natistes ». - Le bureau du Parti communiste de Moscou, que dirige M. Lev Zaikov, a adopté jeudi une résolution condamnant « la politique de provocations qui vise à saper les fondements de l'Etat soviétique », a rapporté vendredi 1ª septembre, le

Le PC de Moscou e rejette avec indignation l'atmosphère de peur, de tromperie, de discréditation à l'égard de ceux qui ne sont pas d'accord avec la ligne séparatiste agressive ».

La déclaration accuse « certains groupes nationalistes » de charcher à « détruire l'intégrité de l'URSS » et apporte son soutien à la mise en garde aux Baltes, adoptés samedi par le comité centrel du Parti com-

• BIRMANIE : Onza condam nations à mort. - Les autorités militaires ont condamné à mort la semaine dernière onze personnes qui avaient tué quatre policiers lors du mouvement pro-démocratique de 1988 en Birmanie, a annoncé la radio d'Etat à Rangoun. La radio a précisé par un tribunal militaire à Shwebo, au nord-ouest de la Birmanie, qui a condamné quatorze autres personn à des peines de prison allant de cinq ans à la perpétuité. — (AFP.)

« Chanter encore »

Les vers de Rushdie

Pour la première fois depuis sa condamnation à mort par l'imam Khomeiny, en février, Salman du moins du silence littéraire (il avait seulement fait quelques tence iranienne et avait écrit quelques chroniques littéraires pour The Observer). L'auteur des Versets sataniques a envoyé un court poème à la revue littéraire Granta - qui sort ce vendredi

Eh ben mon vieux, on m'a traité

1º septembre à Londres. - où il affirme sa volonté de « Chanter encore, en dépit des horions,/de chanter (même si la réalité assassine mes rêves)/la louence des papillons qu'on brise sur les che-

Ce poème a paru en France en exclusivité dans les colonnes de Libération du 1^{er} septembre. En voici le texte intégral :

de tous les noms ces demiers temps de pousse-au-crime, de (dangereux) opportuniste, de frimeur, de Satan, de maso, de lavette le genre de type à supprimer afin d'assainir la planète. A peine si je me souviens de mon propre nom.

ce que mon visage est devenu i On m'a éborgné, arraché les dents, mis dans un étau, pendu à un croc, gravé quoi d'autre sur le front ? « Salaud I » « Escroc I » A peine si je me souviens de quoi mon visage avait l'air.

Et à présent, mes frères mesdames on voudrait s'an prendre à ma voix. Si je donne ma langue au Chat, ils vont tous trépigner de joie muftis, politicos, « mon propre peuple », écrivaillons.. Et pourtant, que je sois sans visage ou sans nom, j'ai choisi de ne pas me taire. De chanter encore, en dépit de horions, de chanter (même si la réalité assassine mes rèves) la louange des papillons qu'on brise sur les chevalets.

D'autre part, l'épouse de Salman Rusdhie, l'Américaine Marianne Wiggins, elle-même écrivain, a annoncé la semaine dernière qu'elle se séparait de lui, ne supportant plus de se cacher, « de ne pes toujours savoir le matin où nous dorminions le soir. >

AFGHANISTAN: deux prisonniers européens à Kaboul

Le médecin français et l'écrivain espagnol

KABOUL de notre envoyé spécial

Les cas de Xavier Lemire et Jorge Juan Garcia sont très différents : le d'une organisation humanitaire financée par l'OMS (Organisation mondiale de la santé), Handicap international, est tombé dans une embuscade le 16 juillet dernier (le Monde daté 20-21 août). Blessé (un antre Français, Vincent Gerni-gon, a été tué), il a été capturé par l'armée aïghane et hospitalisé à Kaboul et son état de santé n'inspire aucune inquiétude. Agé de trente-six ans, il se livrait à ce fameux « devoir d'ingérence » des médecins qui, tout en prenant des risques importants, choisissent de travailler de « l'autre côté ». Le second est un voyageur-écrivain » espagnol, 1gé de trente-cinq ans, venn, comme il le dit, porter « la paix et l'amitié » et qui, « intéressé par la psychologie des gens en période de guerre », vou-lait écrire un ouvrage sur l'Afghanis-

Xavier Lemire a reçu, lundi 28 août, la visite d'un émissaire du Quai d'Orsay, M. Didier Leroy, venu demander sa libération aux autorités afghanes. M. Leroy est accompagné d'un représentant du secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, un membre de Handicap international et du frère de Xavier Lemire. Le gouvernement français fait valoir que Xavier Lemire n'a pas violé les lois afghanes puisqu'il agissait pour le compte d'une agence reconnue par l'ONU. Du côté afghan, on déclare l'enquête tou-jours en cours. Il n'a pas été quesjournalistes étrangers présents à Kaboul. Ce fut, en revanche, le cas, mardi 30 août, pour Jorge Juan Gar-

Vêtu d'an turban afghan insolite, rasé de près, Jorge Juan se plie avec bonne volonté à cette conférence de presse spectacle qu'il n'avait pas sol-licitée. S'excusant d'être entré sans visa, il explique que les moudjahi-dins (du Hezb-i-islami de Gulbud-din Hekmatyar) lui avaient assuré que son passeport était suffisant pour entrer, à partir du Pakistan, en Afghanistan... A la frontière, il monte dans un autobus pour Kanda-har et, à un barrage militaire, il est arrêté puis emmené à Kaboul.

Le numéro du « Monde » daté 1° septembre 1989 a été tiré à 517 690 exemplaire

CDEF

Jorge Garcia, qui avait déjà accompli un voyage de « touriste » dans ce pays en janvier (et bien d'autres voyages dans divers pays), a déclaré : « En quittant l'Espagne, je pensais que les moudjahidins étaient des héros. J'ai été déçu : la plupart ne savaient pas pourquoi ils se battaient. » « Entièrement d'accord avec la politique de réconprésident Najibullah), il a pu visiter les « nombreux camps d'entrainement » de la résistance installés au Pakistan et s'est rendu compte que de nombreuses veuves étaient - vendues » aux combattants « wahabites » (combattants arabes non afghans).

Les phrases s'enchaînent ainsi, définitives, à l'évidente satisfaction de ses mentors. Mais comment ne pas comprendre... Avant de quitter la pièce, Jorge Juan Garcia, à qui on demande s'il a un message pour sa famille, dit, visiblement ému : « Je voudrais embrasser ma fille. 🕶

LAURENT ZECCHINI.





A resourcer award to 15.09.89 à IFAC 14, rue Herder 87000 STRASBOURG



Same of

A 100 8 10 1

1. 180 1

le secteur privé ». « La télévision, at-il ajouté, est une activité de création et d'imagination qu'on ne fait pas à coups de règlements. - Les règles de concurrence sont, selon lui, · saussées dès le départ » : il a dénoncé « un certain laxisme envers la Cina - (qui vient pourtant d'être sévèrement frappée par le Conseil pour non-respect de son cahier des charges) ainsi qu'un - déséquilibre

> TISSUS D'AMEUBLEMENT LE TEST DES PRIX! (Ou comment réaliser des économies

des notions économiques ». les

chaînes publiques continuant de

se chiffrant à des centaines ou des milliers de francs...) · Notez les prix de beaux tissus actuels Chintz, Jacquards, Toiles, etc — dans des boutiques proposant des tissus "griffés". Comparez ces prix avec les prix Rodin. pour des tissus similaires (et parfois

identiques) en stock. Yous serez stupéfaite de constater des différences de prix souvent énormes. Des qualités et des dessins superbes, deouis 70 f le mêtre.

RODIN